



La Jouvinière (Orne)

EDEN Actus

n°18 septembre 2026

Agenda de l'association HORTESIA p.2

Témoignage p.3

Paroles de passionnés p.4

Mes expos du mois p.16

La collection du mois p.47

Actualités du moment p.52

- agenda

- concours, bourses

- infos générales

Calendrier des départements p.81

A voir sur internet p.209

Pour se documenter p.212

PASSIONS JARDINS

Toutes les iconographies (sauf avis contraire, couvertures de livres et affiches) sont © J.Hennequin

✂ ----- ✂

Agenda de l'association HORTESIA

L'association HORTESIA, créée en décembre 2010, pour rassembler des amoureux des jardins et de leur histoire, continue son parcours de visites, de rencontres, d'échanges avec des personnes passionnées, qui ont tout donné pour maintenir cette quête de l'EDEN, ce paradis de nature.

L'agenda des prochaines sorties proposées par l'association est le suivant :

- le samedi 12 septembre, visites guidées de 2 jardins dans le Perche.
- le dimanche 11 octobre, visite exceptionnelle du parc de Ferrières (Seine-et-Marne), réservée aux adhérents.
- du 16 au 18 octobre, week-end d'octobre dans le Nord.
- un samedi en novembre (à définir).



Les adhésions sont annuelles (année civile) mais il est possible d'adhérer à l'association **HORTESIA** tout au long de l'année.

Si vous préférez vous faire une idée de nos rencontres, toutes les visites sont ouvertes à tous, moyennant une participation légèrement plus importante pour les non-adhérents.

Les montants des adhésions n'ont pas changé depuis la création de l'association :

- 20 € individuel,
- 35 € couple,
- 50 € associations, organismes, ...,
- 10 € étudiant en architecture paysagère.

Il est rappelé qu'**HORTESIA** est adhérent à la SNHF. Tous nos adhérents reçoivent une carte de membre avec une vignette SNHF leur permettant de bénéficier des avantages de cette adhésion.



Promenades en HORTESIA

C'est avant tout un livre de témoignages, de passions, que nous avons rencontré durant plus de 150 visites. 27 personnalités ont eu la gentillesse de nous les décrire grâce à leurs souvenirs et leurs espoirs.

Ce livre est un manuel d'optimisme et d'encouragement à aller au bout de ses rêves. À consommer et faire consommer par vos amis sans modération.



Pour se le procurer, commandez sur : www.lulu.com

Au prix de 23,74 € HT plus frais de port.

Actuellement, plus d'une centaine d'exemplaires ont été commandés.

N'hésitez pas à en parler autour de vous et à le montrer.

*Ce livre, édité à compte d'auteur, a pu voir le jour grâce à nos hôtes qui ont bien voulu nous livrer leurs sentiments, grâce aux membres du bureau d'**HORTESIA** et à Sophie SEILLIER qui a mis en forme notre projet.*



Témoignage

De l'ombrage, de l'air et de la fraîcheur

George SAND, Histoire de ma vie, livre IV
période d'écriture de Leila, 1832-1836

Quand George SAND avait trop chaud sous les toits de Paris et squattait un appartement avec un jardin.

« [...] J'avais un roman à faire, et comme je mourais de chaud dans ma mansarde du [19] quai Malaquais, je trouvai moyen de m'installer dans un atelier de travail assez singulier. L'appartement du rez-de-chaussée était en réparation, et les réparations se trouvaient suspendues, je ne sais plus pour quel motif. Les vastes pièces de ce beau local étaient encombrées de pierres et de bois de travail ; les portes donnant sur le jardin avaient été enlevées, et le jardin lui-même fermé, désert et abandonné, attendait une métamorphose.

J'eus donc là une solitude complète, de l'ombrage, de l'air et de la fraîcheur. Je fis de l'établi d'un menuisier un bureau bien suffisant pour mon petit attirail, et j'y passai les journées les plus tranquilles que j'aie peut-être jamais pu saisir, car personne au monde ne me savait là [...].

Je pense que tout le monde est, comme moi, friand de ces rares et courts instants où les choses extérieures daignent s'arranger de manière à nous laisser un calme absolu relativement à elles. Le moindre coin nous devient alors une prison volontaire, et, quel qu'il soit, il se pare à nos yeux de ce je ne sais quoi de délicieux qui est comme le sentiment de la conquête et de la possession du temps, du silence et de nous-mêmes. Tout m'appartenait dans ces murs vides et dévastés, qui bientôt allaient se couvrir de dorures et de soie. [...] Tout était mien en ce lieu, les tas de planches qui me servaient de sièges et de lits de repos, les araignées diligentes qui établissaient leurs grandes toiles avec tant de science et de prévision d'une corniche à l'autre ; les souris mystérieusement occupées à je ne sais quelles recherches actives et minutieuses dans les copeaux ; les merles du jardin qui, venus insolemment sur le seuil, me regardaient, immobiles et méfiants tout à coup, et terminaient leur chant insoucieux et moqueur sur une modulation bizarre, écourtée par la crainte. J'y descendais quelquefois le soir, non plus pour écrire, mais pour respirer et songer sur les marches du perron. Le chardon et le bouillon blanc avaient poussé dans les pierres disjointes ; les moineaux, réveillés par ma présence, frôlaient le feuillage des buissons dans un silence agité, et les bruits des voitures, les cris du dehors arrivant jusqu'à moi, me faisaient sentir davantage le prix de ma liberté et la douceur de mon repos. »

Communication d'Emmanuelle HERAN, Conservatrice en chef du patrimoine, responsable de la collection des jardins, Musée du Louvre.



Domaine de George Sand à Nohant ©Wikipédia



Paroles de passionnés

Revue d'un certain nombre de livres parus et de sujets divers et intéressants.

La rédaction d'EDEN Actus.

L'Art des Jardins

L'Art des Jardins n°70, été 2026

Au sommaire :

- Une vie au jardin : - Le festival de Chaumont-sur-Loire.
- Inspiration asiatique : - Le jardin zen de Quistillic.
- Restauration créative: - Les broderies de Bournazel.
- La Chêneraie face aux caprices de la Loire.
- Une passion, une collection : - En Artois, une passion pour les hortensias.
- Hydrangéas : des formes plus naturelles.
- Style anglo-normand : - La pétillante ferme des Roches.

A la découverte des jardins du Pays d'Auge :

- Le Domaine des Sources.
- Au château d'Hiéville, hommage à la rose.
- Le jardin d'Emmanuel Besson.
- Le manoir de Houlbec.
- Le prieuré de Quézy.



Le n°10 de la revue Parcs et jardins de France

Les plus beaux jardins de nos régions.

AUVERGNE RHONE - ALPES

Au sommaire :

- Jardins d'exception : un chef-d'oeuvre au-delà du temps : le château du Touvet,
- Créations contemporaines : une fantaisie exotique en ville : le jardin de Besignoles,
- Patrimoine et culture : jardin patrimonial : la Bâtie d'Urfé,
- Explorations végétales : un jardin botanique exceptionnel : le jardin alpin de la Jaÿsinia,
- Tradition de la rose : le jardin emblématique de la rose : le parc de la Tête d'Or à Lyon,



- Art et nature : un espace de création : Mercurart en Ardèche,
 - Au fil des châteaux : patrimoine vivant : le château de Saint Bernard.
- et toujours :

le cahier du Comité des Parcs et Jardins de France, cahier d'actualités comprenant des articles relatant des actions des différentes associations membres du CPJF, ainsi que des sujets de fond utiles à tous.

Les numéros précédents sont toujours disponibles sur : <https://www.parcsetjardins.fr/revue-parcs-jardins-france>

n°1 : Centre-Val de Loire, n°2 : Hauts-de-France, n°3 et 4 : PACA, n°5 : Nouvelle Aquitaine : Limousin, Poitou, Charente, n°6 : Bretagne, n°7 : Grand Est, n°8 : Normandie n°9 : Pays de la Loire.



Jardins de France

N°679

La revue de la SNHF

Au sommaire :

- A la découverte des jardins de Bourgogne-Franche-Comté.
- Cécile Travers, l'archéologie des jardins.
- Prix Saint-Fiacre 2025 : *Les mots de l'art des jardins et le Carré sauvage* lauréats.
- ExpoFlo2026 : les étudiants célèbrent cinquante ans de passion des plantes.

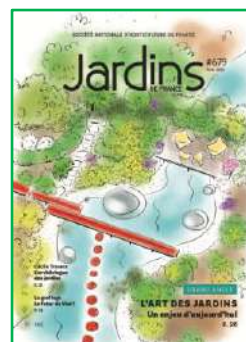
Grand angle : L'Art des Jardins. Un enjeu d'aujourd'hui.

Sciences et techniques :

- Le greffage : le futur du kiwi.
- Introduction d'abeilles solitaires en Nouvelle Calédonie.
- Irrigation sous tension : des sondes pour gérer la ressource.

Le point de vue de Jean-Pierre GUENEAU, président de la SNHF.

La parution du numéro 679 est annoncée pour avant fin avril.



Jardins de France

N°680

La revue de la SNHF

Au sommaire :

- Floriscope met le digital au service du végétal.
- Grand cru et jardin d'exception : Château Pape Clément dans le Bordelais.
- Plans de pomme de terre ; les secrets de la réussite des Ets Bernard.

Grand angle : Les lamiacées. Cultivez le plaisir des sens.



Sciences et techniques :

- L'artichaut de semis. Une vieille technique de retour.
- Des plantes ornementales attractives et adaptées au réchauffement climatique.
- Mélanges de gazons. Demandez la qualité, choisissez les labels.

La parution du numéro 680 est la dernière sous le format papier.

Elle est prévue pour la fin du mois de septembre 2026.

En 2026, la revue *Jardins de France* tourne une page de son histoire. Elle passe à une diffusion 100 % numérique, après la parution du dernier numéro en version papier (le 680, parution septembre 2026).

Les lecteurs pourront continuer à retrouver articles, dossiers et actualités horticoles directement en ligne sur le site : <https://www.jardinsdefrance.org/>



Hommes et Plantes n°137

Revue du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées C CVS

Avril /mai/juin 2026

Au sommaire :

- Nouvel élan au jardin botanique de La Roche Fauconnière,
- Les iris historiques au Parc floral de Paris,
- Plantes fossiles : lire l'avenir dans le passé,
- Stewart Island, l'eden du botaniste,
- Petite histoire du pot horticole,
- Végétal et architecture au temps des pharaons.

www.hommesetplantes.com



Hommes et Plantes Focus Dahlia

« À l'heure où l'on doit se réinventer face à un monde devenu plus complexe, plus imprévisible et même dangereux, il n'y a rien de plus rafraîchissant que d'évoquer et d'actualiser la grande saga du dahlia... Qui l'eut cru, introduit comme plante potagère en France pour rivaliser avec la pomme de terre, il trouvera son épanouissement dans la floriculture qui tiendra de la dahliamania. Il suscitera chez nos plus célèbres artistes comme van GOGH, MONET, CAILLEBOTTE, sans parler de GALLE, MULLER, DAUM, LEGRAS, MAJORELLE de l'école de Nancy, un engouement certain ... »

(Françoise LENOBLE-PREDINE, Présidente d'honneur du CCVS).



Au sommaire :

- Histoire des dahlias et des hommes.
- Trente ans de concours de dahlias au Parc Floral de Paris.
- Les dahlias de La Bourdaisière.
- Patrimoine Végétal Vivant, un capital pour l'avenir.
- Un dahlia pour les J.O.
- Dahlias Ernest Turc, une collection au goût du jour.
- L'incroyable diversité des dahlias sauvages.
- Une fleur chargée d'histoire(s).
- Les mésaventures d'une racine.

✂ ----- ✂

Buis et Topiaires n°26

Le Magazine International d'EBTS France

Publication annuelle de l'Association française pour l'Art Topiaire et le Buis (www.buis-et-topiaires.org).

Parution le 15 décembre.

Au sommaire :

- Joël Cottin, un jardinier d'exception,
- Journées mondiales de la Topiaire à Versailles,
- De Mauvières à Dampierre,
- La Galice, entre camélias et glycines ... sur les chemins de Compostelle,
- Voyage dans le Perche Ornaïs,
- Escapade d'été : chef d'œuvres du Boulonnais en restauration,
- Les villas du Lac de Côme,
- Visite automnale du Parc d'Ognon, au profil de l'association *Jardins & Santé*,
- Paroles d'experts : Comment devenir Artiste Topiaire sans se tromper ?
- Histoire : La représentation des animaux au jardin (2^e partie),
- Gravetye Manor, royaume de William Robinson.

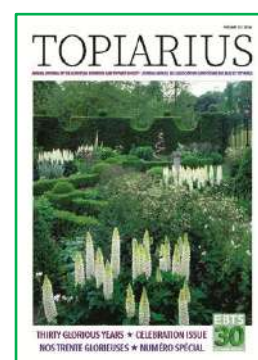


Topiarius n°30 2026

Journal annuel de l'association européenne des buis et topiaires.

Au sommaire :

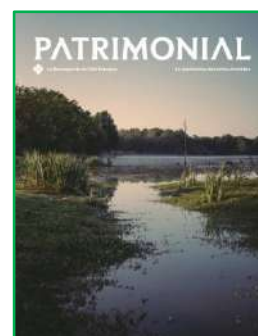
- Sa Majesté Charles III, ses félicitations pour notre Jubilé,
- Manifeste, l'EBTS a trente ans,
- Pays de Galles, mon jardin dans les collines,
- Italie, au-delà du buis,
- Angleterre, hommage à Andrew Lawson,
- Japon, le Japon à l'international,
- France et Belgique, jardins remarquables,
- Angleterre, chronique policière,
- Ilex, le buis à la première personne,
- Science, un sujet à creuser,
- Critique, des livres et de l'humour,
- Buis fantaisie, l'Art d'Etre Smart.



Patrimonial n°3

Le patrimoine des terres humides

La Sologne, la Brenne et la Dombes sont trois territoires humides exceptionnels auxquels ce troisième numéro de *Patrimonial* est consacré. On y découvrira pourquoi ces plateaux argileux déserts et isolés, couverts de terres médiocres, d'eaux instables, de landes et de taillis, sont le coeur de fragiles richesses de biodiversité. Condamnés à des économies de subsistance et d'exploitation, ces territoires ont générés des patrimoines originaux de terre crue, de briques et de pans de bois, des paysages de chapelets d'étangs, de bois et de cultures, qui dans leur frugale fragilité, expriment de paisibles harmonies. Le lecteur sera invité à découvrir ces patrimoines, la diversité de leurs vocations, de leurs typologies et caractères constructifs, se laissant séduire par l'appel des chemins secrets qui lui révéleront des émotions profondes, mais aussi les multiples périls auxquels ces richesses sont exposées.



La Sauvegarde de l'Art Français, fondation reconnue d'utilité publique depuis 1925, œuvre pour la protection et la valorisation du patrimoine. A travers *Patrimonial*, elle explore chaque automne une thématique liée au patrimoine vernaculaire de nos régions, en associant conservateurs, chercheurs, artisans et membres de la société civile. Cette démarche allie rigueur scientifique et approche collaborative, au service d'une conservation approfondie.

www.sauvegardeartfrancais.fr



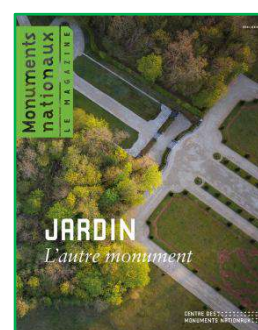
Jardin. L'autre monument.

Numéro spécial hors-série du magazine Monuments nationaux.

Richement illustré et documenté, ce hors-série du magazine du Centre des monuments nationaux redessine le contour de ce qu'est aujourd'hui un jardin historique, avec ses enjeux, par la confrontation de regards de spécialistes, jardiniers, botanistes, historiens et historiens des jardins, architectes et paysagistes... offrant ainsi différentes vues pareilles à un palimpseste de techniques, de botanique, de prospective, grâce à ce savoir mis en commun. Rédacteur en chef invité : Christopher PEIGNART, expert jardins et grands domaines, chef de la cellule jardins, patrimoines végétal et hydraulique à la direction de la conservation des monuments et des collections du Centre des monuments nationaux.

Au sommaire :

- Introduction : Un patrimoine à part entière.
- Genèse : À l'origine était le jardin.
- Forma Urbis : Jardins en ville. L'histoire longue d'une question d'actualité.
- Une redécouverte : *Posséder son art* : les paysagistes et la place nouvelle du patrimoine des jardins, 1900-1940.



- Architectures et paysages : Jardins d'aujourd'hui et de demain.
- Lieux d'inspiration : Méréville ou l'art délicat de l'équilibre entre patrimoine historique et biodiversité.

Les parcs historiques du Département des Hauts-de-Seine.

- L'eau : Le patrimoine hydraulique.
- Remarquables jardins : Le label Jardin remarquable. Un outil pour valoriser des jardins extraordinaires.
- Duchêne, père et fils : La réinvention du parc du château de Champs-sur-Marne.
- Jardins d'illustres : Clemenceau jardinier.

Voltaire, *gentleman farmer*.

« Laisser verdure » ou George Sand en son jardin.

- Cultiver son jardin : Les jardins vivriers, entre transmission et réinvention.
- Jardin en miroir : Du monde végétal au décor intérieur.
- Un idéal contemporain. Terres d'accueil d'un vivant fragilisé.
- La table des jardins : Fraises, fèves et basilic.



Monumental 2026-1. Patrimoine et enjeux climatiques

Edité par le Centre des Monuments nationaux.

Patrimoine et développement durable expriment la même volonté de mieux articuler le passé, le présent et le futur dans une logique de sauvegarde, de valorisation, de transmission et d'économie. Dans le même temps, la protection du patrimoine peut parfois sembler aller à l'encontre de certains objectifs comme la densification urbaine, l'amélioration des performances énergétiques, l'adaptation aux épisodes caniculaires...

Cinq axes vont structurer ce numéro thématique et permettre de questionner cette apparente contradiction entre d'un côté préservation du patrimoine et de l'autre adaptation au changement climatique et aux enjeux de la transition énergétique. Le premier sera consacré à l'environnement juridique, administratif et scientifique d'aujourd'hui, aux outils existants ou à venir comme les plans de sauvegarde, et mettra en lumière le rôle central des architectes des Bâtiments de France. Le deuxième étudiera les réponses apportées par le patrimoine au défi climatique : l'adaptation des bâtiments, les économies d'énergie dans les grands établissements patrimoniaux, le réemploi des matériaux, la prise en compte du bilan carbone dans les chantiers de restauration... Le troisième sera spécifiquement dédié au végétal et à l'eau, avec deux aspects : le constat des problématiques liées au trait de côte ou aux lacs et l'adaptabilité des jardins face au réchauffement. Le quatrième abordera le sujet des matériaux réemployés ou innovants et les alternatives à la climatisation et au chauffage des bâtiments. Le cinquième et dernier thème permettra de faire un focus sur les enjeux spécifiques de l'archéologie, confrontée elle aussi aux conséquences des changements climatiques.



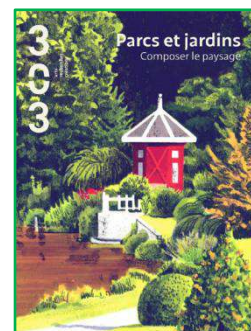
Parcs et jardins. Composer le paysage

Hors série n°189, mai 2026.

Les parcs et jardins constituent un patrimoine vivant, témoins privilégiés des évolutions culturelles, sociales et artistiques à travers les siècles.

En Pays de Loire, ils révèlent la diversité des styles, des usages et des fonctions : lieux d'ornement et de représentation, refuges spirituels ou communautaires, espaces façonnés par l'eau et laboratoires de biodiversité.

Cet ouvrage propose de découvrir, à travers des exemples emblématiques et des jardins moins connus, la richesse d'un héritage toujours réinventé.



Histoires de jardin :

- *Plantueuses oasis*, Olivier RIALLAND, géographe,
- *Jardins historiques en Pays de la Loire : protection, conservation-restauration*, Solen PERON-BIENVENU, chargée de la protection des monuments historiques, Drac des Pays de la Loire,
- *Jardins médicinaux et botaniques*, Jacques SOIGNON, ancien directeur du Service des espaces verts et de l'environnement (SEVE) de la Ville de Nantes,
- *Quel plan pour les jardins des plantes ?* Guillaume MEZIERES, journaliste scientifique,
- *Jardins de bord de mer. Du Romantisme à la Belle Epoque*, Agathe AOUSTIN, chercheuse de l'Inventaire du Patrimoine pour la Région des Pays de la Loire,
- *Environnements d'exception dans les Pays de la Loire*, Marc DECIMO, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, université de Paris Nanterre.

Jardins et société :

- *Emancipateur, le jardin ?* Thierry PAQUOT, philosophe et essayiste,
- *Les jardins collectifs : une palette diversifiée et complémentaire*, Laurence BAUDELET-STELMACHER, ethnologue urbaine et urbaniste,
- *Aménageurs d'écoumènes amènes*, Olivier RIALLAND,
- *Jardiner nos morts*, Frédérique LETOURNEUX, sociologue et journaliste,
- *Un clavecin dans les prés*, entretien de Thierry PELLOQUET, conservateur en chef du patrimoine, avec William CHRISTIE, claveciniste et chef d'orchestre,
- *Une « offrande végétale » : le jardin de buis du prieuré de Vauboin*, Lucien JEDWAB, ancien journaliste du *Monde*, spécialisé dans le domaine du jardin.

Eau et paysage :

- *Florilège d'eaux hortésiennes dans les Pays de la Loire*, Olivier RIALLAND,
- *Parcs paysagers en bord de Mayenne*, Pierrick BARREAU, chercheur pour la direction de la culture et du patrimoine du département de la Mayenne,
- *Les jardins du Val de Loire protégés au titre des sites*, David COUZIN, responsable de la division Sites et Paysages de la DREAL des Pays de la Loire,
- *Architecture et paysage dans la vallée de l'Erdre*, Jean LEMOINE, architecte-urbaniste,
- *Chut(es) !* Pascaline VALLEE, journaliste culturelle et critique d'art,
- *Le joyau de la carrière*, Frédérique LETOURNEUX.

Biodiversité et mutations :

- *L'éphémère et l'éternel ou les vertus de la verdure*, Hervé BRUNON, historien des jardins,
- *Architecture et taille des arbustes*, Pascal PRIEUR, formateur et conférencier,
- *Le virage des syrphes*, Bruno MARMIROLI, directeur de la Mission Val-de-Loire,
- *Histoires de potager*, Bernard RENOUX, photographe-auteur,
- *Les Folies Siffait. Un difficile équilibre entre architecture et paysage*, Julie PELLEGRIN, conservatrice en chef du patrimoine,
- *Dérèglement climatique : quelles adaptations pour un parc historique et paysager*, Lucien JEDWAB.



Culture Jardins

Revue des VMF n°326, mars/avril 2026

Au sommaire :

- La Bambouseraie, rêves de lointain,
- Viven, une collection de jardins,
- Valmer, la fidélité aux origines,
- Un jardin impérial aux mille vertus,
- Le Désert de Retz, hors des contraintes de la cour,
- Le Prieuré du Bourget-du-Lac, une histoire mouvementée,
- Manoir des Basses-Rivières, vivaces anglaises et pins italiens,
- Le Coscro, une renaissance miraculeuse,
- André Eve, « Mignonne, allons voir si la rose... »,
- Le Plateau des Poètes, traverser le temps et l'histoire.



Côté Jardins

Revue de la Demeure Historique n°21, mai 2026.

Au sommaire :

- Le château des Rochers Sévigné,
- Béatrice de Durfort « la mémoire, notre bien le plus précieux »,
- Boutemont, expérience visuelle et sensorielle,
- Les Lefébure, gardiens jurassiens de Gevingey,
- Dossier : mon puits : un trésor à entretenir,
- Des roses, les précieux conseils de Francis Thauvin,
- Marquayrel, une palette de vues,
- Buis résistant : un bilan positif à Villandry,
- Etre propriétaire suffit-il à maîtriser l'image de son jardin ?
- Le camphrier de Chine, un parfum d'Orient au jardin,



- D'ultimes refuges de biodiversité entomologique,
- Attention ! un frelon asiatique,
- Une fête des voisins à Osthien ou la culture du lien durable.

Revue « La Demeure Historique ».

A l'occasion des 60 ans de la revue *Demeure Historique*, la Demeure Historique met à disposition de tous l'entièreté de sa collection !

Plus de 200 magazines dédiés au patrimoine et aux monuments historiques sont désormais consultables gratuitement sur le site de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP).

<https://bibnum.mediathèque-patrimoine.culture.gouv.fr/collection-toutes/item/28-revues>

Pensée comme une véritable boîte à outils pour la gestion d'un monument historique, la revue *Demeure Historique* a su évoluer au fil du temps et offre un vivier d'actualités, d'idées et de conseils pratiques, à travers la rencontre d'acteurs du patrimoine !

L'occasion de remercier toutes les personnes ayant contribué à cette revue : directeurs de publication, membres du comité de rédaction, rédactrices en chef, chefs de rubrique, secrétaires de rédaction, auteurs, correcteurs, photographes, graphistes, responsable de la régie publicitaire ainsi que tous les annonceurs.



4 Saisons n°280:

Septembre/ Octobre 2026

Editions Terre Vivante.

Au sommaire :

DOSSIER : Courges. - Une vaste famille,
 - Des goûts et des couleurs,
 - Nos coups de cœur,
 - Abécédaire de culture,
 - Recettes.

SECRET DE JARDINIER : « J'ai testé la poire melon »,

VERGER : Des vignerons hybrides pour le jardin,

ORNEMENT : Le cognassier du Japon, des fleurs à foison !

PRATIQUE : Protéger son jardin des sangliers,

JARDIN D'ICI : Les jardins de Bernadette,

HABITAT : Le chantier d'une vie,

SANTÉ : Manger bio protège du cadmium,

ALTERNATIVES : Mettre le livre au vert ?



Premier magazine à se revendiquer « O phyto » dès 1980, *Les 4 saisons* est aujourd'hui le magazine référent du jardinage bio. Ecrit par des passionnés et experts de jardin et d'écologie et en échange constant avec ses lecteurs, c'est le seul magazine à disposer d'un Centre écologique avec 5000 m² de jardins d'essais ouverts au public.

www.terrevivante.org

4 saisons Hors-série n°40

Parution : avril 2026

Jardins familiaux, 130 ans d'histoire

Jardins d'aujourd'hui :

- Un monde à part au cœur de nos villes
- Portraits de jardiniers
- Cent ans de terre et de lien
- Diversité de cultures
- Entre mémoire, lutte et solidarité 40 Vigilance sécheresse
- Une oasis menacée
- Jardins de concours

Jardins d'hier :

- L'œuvre de l'abbé Lemire
- Félicie Hervieu, une femme en son potager
- L'âge d'or des jardins ouvriers
- Jardiner pour se nourrir



- Les jardins du renouveau
- Un petit coin de paradis ? Jardins de demain
- Jardiner en temps de crise
- Jardins pollués : comment s'adapter
- Interview : « Un enjeu social avant tout »

4 Saisons collector : La nature au jardin

Un trésor pour les amoureux de la biodiversité

Depuis 1980, le magazine *Les 4 Saisons* documente la vie sauvage de nos jardins avec une précision et une poésie unique. Pour la première fois, nous avons décidé de réunir ces pépites dans un Collector inédit.

Ce n'est pas un simple magazine, c'est un carnet d'inspiration qui rassemble les plus beaux dessins naturalistes que nous avons publiés depuis vingt ans.

À l'intérieur, un concentré de nature pour mieux comprendre et protéger le "petit peuple" du jardin (oiseaux, insectes, mammifères, auxiliaires...) :

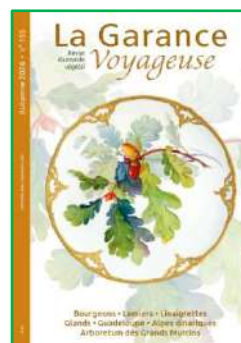
- Des doubles pages immersives qui explorent différents écosystèmes : la mare, la haie, le sol, le petit jardin...
- Des focus sur les auxiliaires du jardin : pour mieux découvrir les oiseaux, les insectes et autres arthropodes, ou les petits mammifères qui animent et équilibrent votre jardin.
- Avec les plus beaux dessins d'Anna BOROWSKI et Joël VALENTIN, nos illustrateurs de référence.
- L'expertise Terre vivante : des textes signés par nos meilleurs spécialistes (Denis PEPIN, Brigitte LAPOUGE-DEJEAN, Alain PONTOPPIDAN...).



La Garance voyageuse n°155

Automne 2026.

- *Une année avec le poirier épineux (été) Une année avec le poirier épineux (été) : Une chronique au fil des saisons*, de Serge D. MULLER,
- *Les bourgeons, bâtisseurs de l'arbre*, de Catherine LENNE,
- *Les lamiers*, de Martine LESUR,
- *Pompons au vent : les linaigrettes*, de Françoise DUMAS,
- *Botanique en Guadeloupe : Déconcertante ascension botanique de la Soufrière*, de Roland COMMERCON,
- *Les Amis des Arbres de la Loire et des confins : histoire d'une société savante qui fête son centenaire*, de Claude DEVAUX,
- *Des piquets dans le gazon : Mais pourquoi les tondeuses épargnent-elles les orchidées ?* de Marc PHILIPPE,
- *Un chaton qui se voulait multiple*, d'Hervé LEVESQUE,
- *Les pineraies sèches de la haute vallée du Var : Quand l'arbre cache la forêt*, de Serge D. MULLER,
- *La forêt : une communauté d'individualistes poussés au collectivisme : Quand les arbres s'entendent pour fructifier ensemble*, de Daniel GUIRAL,
- *Les chênes à glands doux*, de Romain DUGUE,
- *Le charme de l'Orient : voyage en Adriatique : Petit aperçu biogéographique de l'ouest des Balkans*, de Serge D. MULLER.



Rustica pratique n°59

Juillet - Août - Septembre 2026.

Au sommaire :

- Jardin :
 - Dossier : toutes les tailles de la belle saison.
 - Carnet : les déchets verts et les procédés de compostage.
 - En vedette : les framboises, pour un été gourmand.
 - Votre calendrier de saison.
- Cuisine :
 - Croquants poivrons.
 - parfums d'été .
- Vivre mieux :
 - Idée déco : des cache-pots très décoratifs.
 - Vie pratique : terrasses et pergolas, les bons choix.
 - Je fais moi-même : un bain d'oiseaux avec des pots.
 - Matière première : le phlox de Drummond, une fleur qui sent bon.
 - Bien-être: cueillettes de montagne.
 - Escapades : découvrez des panoramas à couper le souffle.



ET BIEN SUR

A longueur d'année

Xavier GERBEAUD sur son site www.gerbeaud.com

Conseils de jardinage, partage d'infos et d'astuces sur les fleurs, arbres, plantes vertes ...

2 parutions :

- le vendredi newsletter éditoriale,
- le dimanche newsletter commerciale.



Hortus Focus, le vivant d'abord

Hortus Focus est un magazine qui vous parle des jardins en ligne créé et animé par une équipe de passionnés. Tous les articles évoqués par Hortus Focus sont disponibles gratuitement. Les vidéos sont à regarder sur la chaîne You Tube et les podcasts sont accessibles via de nombreuses plateformes. Tous les jours sur Facebook.

Tous les 10 jours : Brin d'Info.

<https://magazine.hortus-focus.fr/>



Guides des Jardins remarquables

Cette collection, éditée par les Editions du Patrimoine, présente pour chaque guide les jardins ayant obtenus le label « Jardin remarquable » dans chaque région.

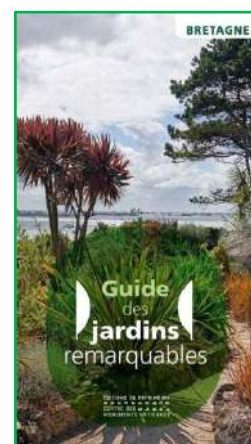
- Centre Val-de-Loire
- Hauts de France,
- Ile de France,
- Normandie,
- Nouvelle Aquitaine,
- Occitanie
- Pays de la Loire,
- Provence- Alpes-Côte d’Azur,
- Wallonie, Belgique.



NOUVEAUTE

Guide des Jardins remarquables de Bretagne. Parution : 16 avril 2026.

Mêlant des styles variés (jardin classique ou à l'anglaise, jardin médiéval ou paysager), ces jardins s'inscrivent souvent dans des ensembles patrimoniaux parmi lesquels figurent des châteaux à l'image du parc du château de Rosanbo à Lanvellec, ou encore des abbayes avec le jardin des simples de l'abbaye de Daoulas. Ils témoignent du lien étroit entre nature et culture dans le paysage breton. Grâce au climat océanique doux du littoral, certains jardins abritent des collections botaniques rares, souvent exotiques, comme le jardin exotique et botanique de Roscoff.



Jardins remarquables

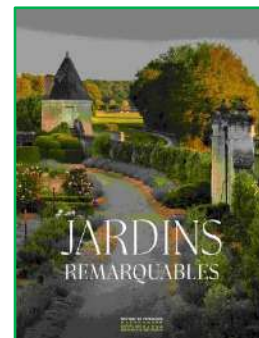
de Cécile NIESSERON. Parution : 28 novembre 2024.

Qu'ils soient historiques, botaniques, potagers, vergers ou encore jardins d'artistes..., 32 jardins en France et en Belgique ont été choisis pour illustrer la diversité du label « Jardin remarquable ». Au fil des pages, le lecteur est entraîné dans une promenade à la fois sensible et documentée, de l'histoire du site à la description des essences, de la rencontre avec les jardiniers à la contemplation de ces lieux d'exception.

Le label « Jardin remarquable », attribué par le ministère de la Culture, distingue des jardins et des parcs présentant un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique. Ce label d'État, décerné pour cinq ans et renouvelable, répond à des critères d'exigence et de qualité.

La sélection présentée dans ce beau livre se veut un florilège aussi représentatif que possible de la richesse et de la diversité des jardins remarquables.

Cet ouvrage est publié avec le soutien du ministère de la Culture, de la Fondation Signature.



La DRAC Centre-Val de Loire vient de lancer une publication sur les Jardins remarquables de la région.

La région Centre-Val de Loire, surnommée le « Jardin de la France », terre d'histoire et de culture, se dévoile à travers un patrimoine naturel exceptionnel, où l'art des jardins se mêle harmonieusement à la richesse de son passé notamment architectural. Dans cette région, chaque parc, chaque jardin raconte une histoire et témoigne du lien profond entre l'homme et la nature. Parmi ces espaces emblématiques, les jardins labellisés « Jardin remarquable » se distinguent comme des lieux d'exception, véritables témoignages vivants de l'histoire paysagère de la France.



La publication est téléchargeable :

https://www.culture.gouv.fr/fr/content/download/368391/pdf_file/Jardins%20remarquables%20en%20Centre-Val%20de%20Loire.pdf?inLanguage=fre-FR&version=7



Promenade dans les théâtres de verdure d'Île-de-France

Berceau du premier exemplaire de théâtre de verdure en France, la région Ile-de-France occupe une place à part dans l'histoire de cette figure de l'art des jardins.

C'est en effet au jardin des Tuileries, à Paris, qu'est née entre 1668 et 1671 la *Salle de la Comédie* dessinée par Le Nôtre. Aujourd'hui disparue, elle reste néanmoins un modèle du genre qui inspira, dès la fin du XVII^e siècle, des réalisations similaires aux quatre coins de l'Europe.

www.reseautheatreverdure.com



Promenade dans les théâtres de verdure de Bretagne et Normandie

Favorisées par l'influence océanique, la Normandie et la Bretagne ont développé le goût des jardins.

En Normandie, en particulier, ces jardins s'ornent souvent de compositions topiaires simples ou savantes, de formes classiques ou contemporaines, sages ou fantaisistes ... On y découvre parfois, au détour d'une allée, un théâtre de verdure.

Ces figures qui s'inscrivent dans une longue et riche tradition de l'art des jardins, sont des scènes architecturées par la verdure, destinées à la représentation en plein air ou à la seule célébration symbolique des beaux-arts.

Ce sont ces théâtres de verdure que nous vous invitons à découvrir, sans prétendre bien sûr à l'exhaustivité.

(Didier WIRTH, créateur du Comité des Parcs et Jardins de France, Président de la Fondation des Parcs et Jardins de France).

www.reseautheatreverdure.com



Promenade dans les théâtres de verdure d'Auvergne-Rhône-Alpes

La région Auvergne-Rhône-Alpes, riche d'une grande diversité de paysages, accueille quelques théâtres de verdure de style très varié. Ce guide nous permet de faire connaissance avec au moins 8 lieux de cette région.

Initié par les propriétaires du château de Saint-Marcel de Félines en 2013 (avec une ouverture d'un deuxième site en 2023), la réhabilitation ou création de sites s'est développée sur au moins 8 sites qu'on retrouve dans ce guide, des espaces à ciel ouvert où on renoue avec l'esprit du théâtre antique en mêlant comédiens professionnels et amateurs de la région.

Ces théâtres ont une dimension sociale et écologique très précieuse. Ils valorisent les parcs et jardins, encouragent leur préservation et sensibilisent le public à la beauté de la nature. Ce sont des lieux de rencontre qui favorisent le partage et la découverte artistique. Des liens heureux se tissent, le temps d'un spectacle, des liens durables entre les spectateurs, les acteurs et la nature.

(Marie-Ange HURSTEL, Présidente de l'association des Parcs et Jardins d'Auvergne-Rhône-Alpes).

Pour l'instant accessible sur le site aux adhérents à jour de leur cotisation.

www.reseautheatreverdure.com



Le Patrimoine, histoires de transmissions

une collection de Guy SALLAVUARD. Editeur : Ouest-France

Le patrimoine que nous recevons des générations qui nous ont précédés est porteur de leurs histoires et de leurs savoirs. Nous en sommes les dépositaires plus que les propriétaires et les passeurs plus que les possesseurs. Il nous revient de le transmettre à notre tour aux jeunes générations pour qu'elles y trouvent les sources et les audaces de leur avenir.

Chaque transmission est une histoire d'hommes et de femmes qui tressent leurs convictions et conjuguent leurs ressources pour faire aboutir des coopérations, parfois complexes et souvent patientes. Au fil de ces récits vivants et imagés, l'envie vient au lecteur de grossir leurs rangs et de participer lui aussi, à des histoires de transmissions.

La sauvegarde du patrimoine est l'affaire de tous.

Guy SALLAVUARD, auteur des textes, est administrateur de la Fondation du Patrimoine et vice-président de l'association Maisons paysannes de France. Depuis quinze ans, il se consacre bénévolement à la sauvegarde du patrimoine français.

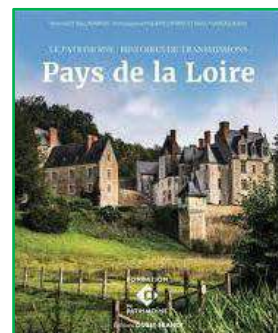
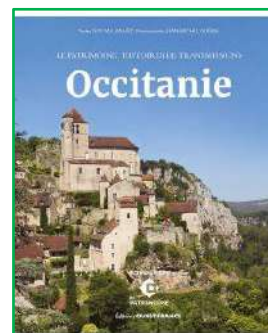
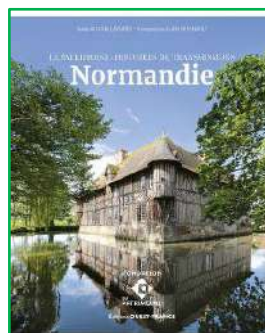
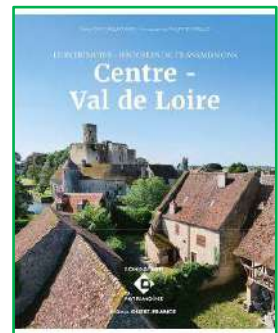
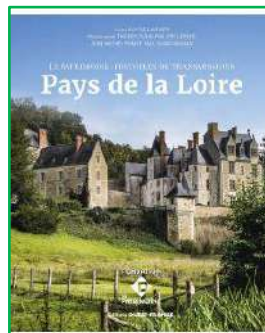
Jean-Michel QUESNE est scénographe, photographe et réalisateur. Il utilise très tôt l'image dans des mises en scène de théâtre. Pionnier de la projection monumentale en extérieur, il a réalisé de nombreux spectacles sur des sites patrimoniaux.

L'un et l'autre ont renoncé à leurs droits d'auteur au bénéfice de la Fondation du Patrimoine.

Déjà parus :

- Auvergne-Rhône-Alpes
- Bourgogne-Franche Comté
- Centre-Val de Loire
- Normandie
- Occitanie
- Pays de la Loire

Le livre sur la Bretagne sortira en avril 2026.



NOUVEAUTE

Le Patrimoine, histoires de transmissions en Bretagne.
Parution le 15 mai.

www.boutique.ouest-france.fr



Espèces

La revue des sciences de la vie et de la terre. L'histoire naturelle pour le grand public.

Sa vocation

Rapprocher ceux qui génèrent les connaissances et ceux auxquels elles peuvent être utiles. Ses moyens : une vulgarisation et une présentation de qualité, une large diffusion.

Son objectif

Comblent l'espace existant entre les publications scientifiques spécialisées et les magazines très grand public en travaillant au plus près de la source même de l'information, c'est-à-dire le monde de la recherche. Cet espace laisse le champ libre à une certaine confusion dans les messages médiatiques délivrés vers le grand public, notamment lorsqu'ils concernent les questions environnementales.

Tous nos articles sont soumis à des experts du domaine avant publication, pour en évaluer le fond.

Espèces n°61

Septembre 2026 – Novembre 2026

Dossier spécial : Baleines, orques et cachalots.

Au sommaire :

- Entretien avec Derek Turner. Des fossiles et des concepts.
- Des baleines et des humains dans l'Europe préhistorique.
- Les plus grands cachalots ont-ils disparus ?
- Le biologiste, la baleine et le suaire.
- Gibraltar, collisions avec des orques.
- Cancer : l'injustice faite au crabe.
- 8000ans d'imagerie racontent la conquête du flamant.
- Le lérot : le dormeur du jardin.
- Les cycadales : des associations multiples.
- Le grand paon de nuit, un papillon géant.
- Eugène von Ransonnet-Ville, pionnier de l'imagerie sous-marine.
- Arbres géants : entre mythe et réalité.
- La revanche du nématode.
- Petite promenade en sous-bois.

www.especies.org



✂ ----- ✂

Mon livre coup de cœur du mois

C'est un petit jardin

un album écrit et illustré par Odile SANTI. Editions Courtes et Longues. Parution : 4 septembre 2026.

Caché dans la ville, derrière sa maison, Noé possède un trésor : son tout petit jardin est un grand royaume. Il y observe la vie des insectes, des oiseaux et la parade des fleurs au fil des saisons.

Il nous raconte ses aventures de petit citadin dans une nature aussi foisonnante et merveilleuse qu'une campagne sauvage. À travers les dessins délicats d'Odile SANTI, ce petit coin de verdure s'anime et révèle un océan de biodiversité.



Mon autre livre coup de cœur

Jardins de cottage anglais

de Clare FOGGETT, photographies de Jonathan BUCKLEY. Editeur : Eyrolles. Parution : 10 septembre 2026.

Autrefois jardins potagers ouvriers, les jardins de cottage anglais symbolisent aujourd'hui le rêve de campagne idyllique. Foisonnants de pivoines, de rosiers grimpants affleurant les toits de chaume et de joyeuses annuelles colorées, ils nous transportent dans un paysage bucolique typiquement britannique.

Empreints de nostalgie, les jardins de cottage font pourtant la part belle au réensauvagement et au hasard qui résonnent avec les techniques de jardinage modernes. Leur taille, souvent modeste, en fait de fabuleux refuges pour la petite faune.

À travers 17 des plus beaux exemples de jardins de cottage du Royaume-Uni, poussez la porte d'espaces enchanteurs, photographiés en pleine saison florale, et terminez votre visite par les conseils de propriétaires passionnés, jardiniers et paysagistes. Ils seront une inspiration précieuse pour qui désire recréer chez soi un havre de nature sauvage et romantique.



Le jardinier-Soleil. La Quintinie (1626-1688)

de Pierre-Henri GUIGNARD. Editeur : Editions Douin. Parution : mai 2026.

2026 est l'année du 400^e anniversaire de la naissance de Jean-Baptiste de LA QUINTINIE à Chabanais, dans l'ancienne Marche limousine. Par les hasards de la vie, LA QUINTINIE, avocat de formation, bourgeois et gentilhomme, enrichi par ses lectures et par la découverte des jardins italiens, en vient à s'interroger sur le lien entre l'homme et la nature. Sans hésiter, il affirme la supériorité du premier sur la seconde. Homme de son temps — celui des grandes découvertes et de la révolution scientifique —, il est remarqué par André LE NOTRE et devient l'un des jardiniers emblématiques de LOUIS XIV.

À Versailles, il crée le célèbre potager du Roi. À la fois illustre et méconnu, il est l'auteur posthume de *L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, un best-seller du XVIII^e siècle. Son œuvre influencera des générations d'horticulteurs, qui reproduiront ses arbres fruitiers en espaliers, ses orangeries et ses cultures sous cloches.



Fullmoon. A la lumière de la Lune

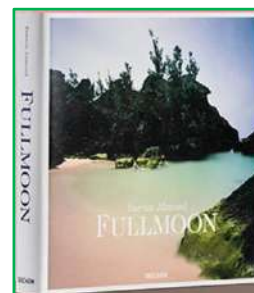
de Darren ALMOND. Editeur : Taschen. Parution : juin 2026.

Dans *Fullmoon*, le conceptuel rencontre la poésie: dans ces quelques 370 photos, l'artiste britannique Darren ALMOND immortalise des paysages choisis dans le monde entier, sous la lumière si particulière d'une pleine lune.

Grâce à un temps de pose allongé de plus d'un quart d'heure, rivières, prairies, montagnes et littoraux s'éclairent d'une lueur qui évoque l'aube, mais dans une atmosphère très différente: même les zones d'ombre semblent émettre un halo moelleux, la trajectoire des étoiles se dessine dans le ciel et l'eau enveloppe la terre en gouttelettes minuscules, comme un brouillard de givre. Prises dans une perspective immersives, au cœur de la nature, les clichés de la série Fullmoon laissent le paysage révéler sa propre histoire et suggérer la forme qu'il pourrait prendre un jour.

La série s'intéresse à la pertinence d'une conception romantique de la nature aujourd'hui: les majestueuses montagnes américaines, les austères banquises arctiques, les amoncellements improbables de rochers le long des côtes nippones, et puis, sujet plus intime, familial et pictural, la campagne anglaise.

"Avec un temps d'exposition très long, vous ne pouvez pas voir ce que vous prenez en photo," explique ALMOND, *"mais vous laissez plus de temps au paysage pour s'exprimer."*



Henri Rivière estampes I et II catalogue raisonné des lithographies

de Olivier LEVASSEUR et Yann LE BOHEC, avant-propos d'Erik ORSENNA de l'Académie française, préface illustrée d'André JUILLARD. Editeur : Locus-solus.

Henri RIVIÈRE (1864-1951) est un des artistes français les plus populaires, non pas forcément par son nom, mais par ses estampes à la manière japonaise. Elles ont connu une fortune extraordinaire depuis leur création au tournant des XIXe et XXe siècles.

Sont ici rassemblées pour la première fois en un élégant recueil, dans leur ordre original et au complet, les fameuses séries « La féerie des heures », « Paysages parisiens », « Aspects de la nature », etc.

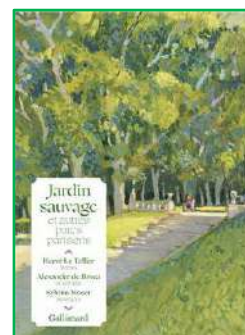


Jardin sauvage et autres parcs parisiens

de Alexandre DE BROCA, Henri LE TELLIER, Sylvain MOSER. Editeur : Gallimard.
Parution : 4 juin 2026.

Ensemble, trois amis vous emmènent en promenade dans quinze jardins et parcs de Paris. Hervé LE TELLIER écrit, Sylvain MOSER compose, Alexandre DE BROCA peint. Le monde peut bien montrer sa laideur, sa violence et sa cruauté, il nous arrive de succomber au désespoir, le jardin refusera toujours d'abdiquer, avec ses armes, la douceur et la beauté.

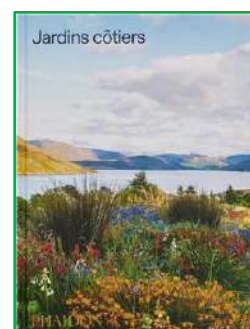
(Recommandé par Alain BARATON).



Jardins côtiers

de PHAIDON, introduction de Nigel DUNNETT, contributions de Sorrel EVERTON. Editeur : Phaidon France. Parution : 16 avril 2026.

Concevoir des jardins en harmonie avec leur environnement est devenu une part essentielle du travail des paysagistes, en particulier pour les jardins de bord de mer. *Jardins côtiers* présente 48 jardins privés du monde entier saisissants de beauté, empreints de tranquillité et marqués par leur lien profond avec le paysage. Une introduction lumineuse de Nigel DUNNETT, créateur de jardins et spécialiste des plantes de renom, décrit les difficultés et les avantages des jardins côtiers. Les lieux présentés ici sont répartis selon quatre grands types d'environnements : situés sur des falaises, avec une vue cadrée sur l'océan, à la



sensibilité écologique accrue ou les pieds dans le sable. Voyagez sur les plus beaux rivages du monde grâce aux textes détaillés de Sorrel EVERTON ainsi qu'aux superbes photographies qui les accompagnent.



Au cœur de nos bocages Histoire, biodiversité et savoir-faire des haies

de Vincent ALBOUY, photographies de Erwan BALANCA. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 17 septembre 2026.

Ancré dans la mémoire collective, le bocage façonne l'identité de nos campagnes. À la croisée de l'histoire et du regard naturaliste, ce beau-livre révèle les haies comme un modèle d'équilibre durable : production alimentaire, source d'énergie, richesse de la biodiversité. Un voyage immersif au cœur de nos régions de bocage, magnifiquement illustré par Erwan BALANCA.



Nos saisons. Promenade d'une botaniste

de Frances Théodora PARSONS, traduction de Bertrand FILLAUDEAU. Editeur : Corti. Parution : 14 mai 2026.

1894, Nouvelle-Angleterre. Dans les bois, les prairies, les marais, sur le flanc des collines, Frances Theodora PARSONS nous guide au sein de paysages dont elle décode la flore. Nous avançons avec elle à hauteur de plantes et de fleurs, découvrant une campagne qui s'anime comme autant de tableaux vivants où oiseaux, insectes et végétaux dessinent des mondes fabuleux. Dans son livre, Frances Theodora PARSONS ne nous offre pas seulement un guide de terrain, elle stimule notre sens de l'observation et nous incite à nous intéresser à toutes les plantes: «En apprenant à donner son nom à une fleur, à connaître son ordre, sa famille, son genre, son espèce, nous faisons un premier pas vers une réelle intimité avec elle?»

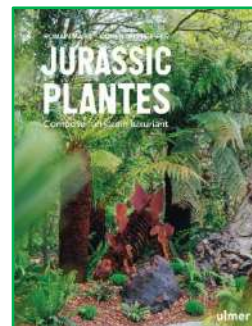


Jurassic Plantes

Composer son jardin luxuriant

de Romain MAIRE, Corentin PFEIFFER, Ingrid WINKLER. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 27 août 2026.

Et si votre jardin pouvait remonter le temps ? Entre fougères géantes, feuillages spectaculaires et ambiances luxuriantes, Romain Maire et Corentin Pfeiffer, deux explorateurs botaniques passionnés de plantes singulières, proposent de mettre en scène chez soi ces plantes venues de l'époque des dinosaures. Une invitation à penser son jardin comme un espace de narration végétale.



A l'échelle de la main

de Mathieu GONTIER, François VADEPIED et Antoine PETITJEAN. Editeur : Atelier Baie. Parution le 1^{er} juillet 2026.

À l'échelle de la main à travers six actes de paysage (observer, amender, fabriquer, planter, jardiner, coexister), mêle réflexions pratiques, dessins et retours d'expérience, enrichis par six entretiens exclusifs avec des figures inspirantes : Lucile SCHMID (« La beauté de l'imprévu »), Christophe SCHWARTZ (« L'intimité entre sols et plantes »), Éva JOSPIN (« Dessiner face aux éléments »), Gilles CLEMENT (« Le rêve comme point de départ »), Marc BARRA (« Contre l'industrialisation de la nature »), Jean-Michel BERTRAND (« La politesse du partage »).



Ranimer le vivant enfoui sous les friches urbaines, les parkings désaffectés, les terrains artificialisés. Régénérer son sol, l'associer à d'autres végétaux pour créer des jardins singuliers et ainsi « renaturer les villes », telle est la pratique de l'agence parisienne Wagon Landscaping. À l'industrie désastreuse des espaces verts et aux grands chantiers coûteux, Mathieu GONTIER et François VADEPIED opposent leur pratique alternative : réutiliser l'existant, morceaux de bitume ou plantes spontanées, réduire les apports extérieurs donc les sources de pollution, dialoguer avec les habitants, les élus, aménager le lieu et l'accompagner patiemment. Ni manifeste ni traité, c'est **un** carnet de terrain polyphonique – dialogues avec des invités menés par l'architecte-urbaniste Antoine PETITJEAN, où se croisent regards, gestes et apprentissages pour imaginer, avec justesse et plaisir, les paysages de demain.

Mathieu GONTIER et François VADEPIED conçoivent et construisent des projets de paysage en alliant création, savoir-faire artisanal et économie de moyens. Leur agence *Wagon Landscaping* signe notamment, à Paris, le jardin mémoriel dédié aux victimes du 13 novembre.

Antoine PETITJEAN, architecte et urbaniste, codirige l'agence *Associer*, enseigne à l'ENSP, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le projet urbain et territorial.



Un jardin comme un parfum

de Jean-Claude ELLENA et Pascal GARBE. Editeur Eugen Ulmer Eds. Parution : 3 septembre 2026.

Quand un parfumeur rencontre un jardinier, le jardin se lit comme une partition olfactive. Jasminées ou rosées, piquantes ou brûlantes, herbacées ou boisées... les multiples odeurs des fleurs et des feuillages composent un paysage olfactif aussi subtil qu'un parfum. Dans ce beau-livre sensible et inspirant, Jean-Claude ELLENA et Pascal GARBE proposent de découvrir le jardin autrement. À travers une sélection de 100 plantes parmi les plus parfumées, ils explorent toute la richesse des accords végétaux et composent un jardin qui éveille tous les sens. Parce qu'un jardin se compose comme un parfum.



Le grand guide pour réinventer le potager Stratégies de culture pour récolter plus ...

de Johann GIS. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 10 septembre 2026.

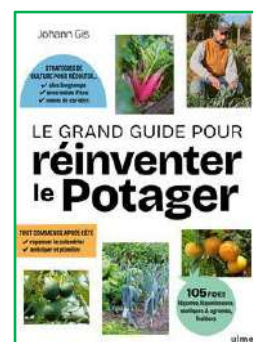
Et si le vrai potager d'abondance n'était pas celui de l'été ? Bien conduit, le potager d'hiver devient le plus productif des quatre saisons.

Figure incontournable de la permaculture, Johann GIS propose une méthode simple pour récolter 100 fruits et légumes, sans serre ni chauffage, et sans techniques compliquées. À la clé : autonomie, économie et abondance, même en hiver.

Le potager classique concentre encore l'essentiel de nos efforts sur la saison la plus exigeante : celle où l'eau manque, où les ravageurs prolifèrent et où les cultures subissent le plus de stress. Expert incontournable de l'agroécologie et de la permaculture, Johann GIS propose, dans le contexte du changement climatique, une véritable bascule : penser le potager à l'année, changer de fenêtre de culture et déplacer une grande partie de l'effort vers les saisons les plus favorables. Le potager n'est plus une saison : il devient un système continu, même durant les périodes froides. Une méthode éprouvée pour économiser l'eau, réduire les corvées et gagner en autonomie.

Adopter une stratégie de culture adaptée à son contexte, grâce à des repères agronomiques solides : repérer les micro-climats du jardin, comprendre le cycle du végétal et la vie du sol, choisir les variétés les plus adaptées pour produire en abondance alors que la lumière baisse et que les températures sont plus froides. Résultat : moins d'arrosage, moins de ravageurs, moins de corvées, et des récoltes plus régulières.

Repenser le calendrier du potager grâce à des méthodes de planification qui permettent d'anticiper les cultures plusieurs mois à l'avance. Les récoltes de fin d'année, de saison froide ou de début de printemps se préparent souvent plusieurs mois à l'avance... Anticiper, c'est éviter que les cultures estivales monopolisent l'espace, l'eau et l'attention au moment où il faudrait déjà installer la suite. 105 fiches de culture sans chauffage. Légumes de garde, plantes sauvages comestibles, légumineuses, aromatiques, vivaces, exotiques rustiques et agrumes... Chaque fiche aide à choisir les



bonnes espèces et variétés, à les installer au bon moment et à les intégrer dans une stratégie de récoltes plus longues, plus sobres et mieux adaptées aux conditions du jardin.



Les secrets du potager d'hiver Ultra productif même sous la neige

de Marie CHIOCA. Editeur : Terre Vivante. Parution : 2 octobre 2026.

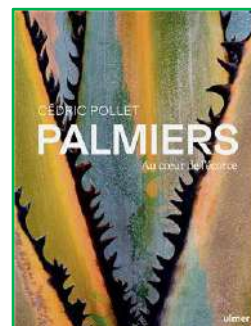
Dans cet ouvrage, Marie CHIOCA partage sa méthode et ses petits secrets pour faire de très belles récoltes de légumes ultra-vitaminés tout au long de l'année, même en régions froides. Grâce à une bonne anticipation, un plan de potager détaillé, des techniques de jardinage éprouvées et une sélection diversifiée d'espèces rustiques et testées avec succès, l'autrice parvient à cultiver un magnifique potager d'hiver, résilient et productif !



Palmiers, au coeur de l'écorce

de Cédric POLLET. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 1^{er} octobre 2026.

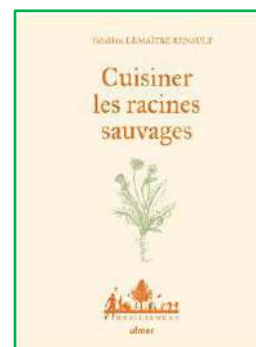
Après plus de deux ans de voyages et de recherches, Cédric POLLET, auteur du best-seller *Écorces*, dévoile les plus beaux palmiers du monde. À travers 350 espèces et plus de 800 photos réalisées dans les plus grandes collections botaniques, ce livre propose un fabuleux voyage au cœur d'une famille emblématique. Une référence botanique et une source inépuisable d'inspiration. Rares sont les arbres qui recèlent une telle diversité de formes, de textures et de couleurs. Surnommés les princes du règne végétal, les palmiers déploient depuis des millions d'années une prodigieuse inventivité. Souvent réduits à leur image exotique, ils révèlent pourtant, sous l'œil du photographe Cédric POLLET, une diversité insoupçonnée d'écorces, d'une rare beauté. Fruit de plus de trois années de voyages et de recherches dans les plus grandes collections de palmiers du monde, cet ouvrage réunit près de 340 espèces et variétés à travers 800 photographies d'une remarquable puissance graphique, où science et art dialoguent en parfaite harmonie. À la fois œuvre photographique, référence botanique et source inépuisable d'inspiration, *Palmiers* révèle toute la splendeur de cette famille végétale emblématique.



Cuisiner les racines sauvages

de Géraldine LEMAITRE-RENAULT. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 10 septembre 2026.

Connaissez-vous les saveurs surprenantes des racines de bardane, de pissenlit ou de primevère ? Cueilleuse sauvage, Géraldine LEMAITRE-RENAULT, nous propose de découvrir et de cuisiner 15 racines communes, des lisières de forêt aux chemins de campagne. Entre savoir botanique, pratique de la cueillette et préparation culinaire, elle révèle toute la richesse de ces racines sauvages, trop souvent méconnues. Rubans de carottes à la racine de berce, gnocchis à la racine de fenouil sauvage, cookies à la racine de bardane... 20 recettes originales, salées et sucrées, qui explorent une cuisine généreuse, créative et profondément enracinée dans la nature.



Les super pouvoirs des abeilles

de Jürgen TAUTZ. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 27 août 2026.

Les étonnants super pouvoirs des abeilles, ces insectes sociaux, révélés par l'un des plus grands spécialistes. De quoi bousculer bien des mythes et des croyances.

Et si les abeilles étaient bien plus que de simples pollinisatrices ? Capables de compter, d'apprendre, de mémoriser des informations complexes et même de reconnaître des visages, elles possèdent des facultés qui ébranlent souvent nos idées reçues. Le biologiste Jürgen TAUTZ, spécialiste mondialement reconnu des abeilles, nous plonge au cœur de la ruche pour dévoiler les secrets de ces insectes fascinants. Il explore leur intelligence, leur remarquable organisation sociale et leurs relations avec leur environnement. Entre découvertes scientifiques récentes, anecdotes surprenantes et réflexion sur le lien entre abeilles et humains, un livre qui change radicalement notre perception des abeilles.



Chroniques des butineurs du jardin

de Arnaud VILLE. Editeur : Rouergue. Parution : 10 juin 2026.

Grand photographe doublé d'un auteur d'une remarquable finesse, Arnaud VILLE convie le lecteur à une balade le nez au vent et l'oeil concentré, à travers les espaces naturels qui nous sont proches, à la rencontre des insectes butineurs, ouvriers infatigables du vivant mis en danger par nos vies modernes. Ses portraits macrophotographiques qui font de ces insectes tantôt des pierres précieuses tantôt des petits personnages au caractère bien trempé, mêlés à une écriture poétique, espiègle, délicate et souvent drôle, donnent corps à cette microfaune qui passe trop souvent sous nos radars.





Jardiner avec la Lune 2027

de Laurent DREYFUS et Gauthier BAUDOUIN. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 13 août 2026.

Jour après jour, tout ce qu'il faut savoir pour jardiner avec la Lune, apporter des soins naturels au potager, au verger, au jardin d'ornement et au rucher. Un agenda indispensable qui suit le rythme de la nature. En bonus : un calendrier lunaire détachable pour noter les travaux à faire au jardin au fil des jours, de nouveaux conseils et de nouvelles illustrations.

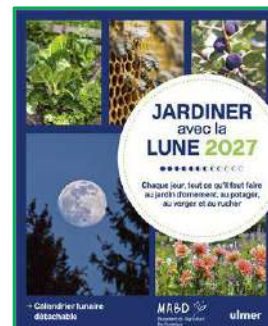
Jardiner avec la Lune, c'est suivre les cycles lunaires pour un beau jardin, avec un potager nourrissant et un verger abondant.

L'influence de la Lune sur le jardin, les récoltes, les abeilles. Une présentation des cycles de la Lune et les principes de base de la culture en biodynamie. Pour chaque mois, un récapitulatif des activités essentielles à faire au potager, au verger, au jardin d'ornement et au rucher.

L'agenda, un outil indispensable. Chaque jour, toutes les activités au jardin selon les cycles de la Lune et des espaces confortables pour écrire. Pour chaque mois, des conseils pratiques, des gestes à maîtriser, des soins naturels et des repères phénologiques pour mieux guider le jardinier.

Des tableaux pour planifier efficacement les cultures et identifier d'un coup d'œil les périodes de semis, plantation, taille, bouture et récoltes dans tous les espaces du jardin.

En bonus : Un calendrier lunaire détachable



Agenda de la nature au jardin 2027

de Gérard GUILLOT et Marco PREZIOSI. Editeur : Terre Vivante. Parution : 21 août 2026.

Le compagnon indispensable pour s'immerger jour après jour dans la nature, au plus près de la maison, dans le jardin ou le parc du quartier, à travers des conseils quotidiens et une ambiance graphique nature. Il plaira à tous ceux qui veulent se mettre au vert tout en ayant un usage pratique de cet agenda pour noter leurs rendez-vous.



Le calendrier 2027 du potager bio

de Laëtitia LOCTEAU. Editeur : Terre Vivante. Parution : 21 août 2026.

Indispensable pense-bête du jardinier, ce calendrier mural indique, mois après mois, les fruits et légumes de saison, les préconisations du calendrier lunaire, les gestes essentiels à réaliser au potager, les repères phénologiques... sans oublier les jours fériés, les fêtes traditionnelles, les vacances scolaires, les changements d'heure et de saison. Cette édition 2027 présente une douzaine d'aquarelles botaniques de légumes classiques ou plus confidentiels à tester au potager.



L'agenda des jardiniers.es bio 2027

de Maëlle LE TOQUIN. Editeur : Terre Vivante. Parution : 25 août 2026.

Outil indispensable au fil des saisons, *L'agenda des jardiniers.es bio 2027* des éditions Terre vivante accompagne pas à pas les amoureux du potager, des fleurs et des aromatiques.

Chaque semaine, retrouvez en alternance un conseil de jardinage captivant, les repères phénologiques clés et un rappel précis des travaux à effectuer. Pour jardiner en parfaite harmonie avec la nature, cet ouvrage intègre un calendrier lunaire détaillé jour par jour, analysant les événements astronomiques et leurs influences directes sur vos cultures.

Cette édition 2027 réinvente la transmission du savoir grâce à 12 fiches de culture modernisées et présentées sur double page. Les grands classiques du potager — comme la tomate, la carotte, le petit pois ou la courgette — se dévoilent sous un angle graphique novateur, combinant des explications rédigées très accessibles et des récapitulatifs visuels sous forme de cartes mentales.

Les sublimes illustrations aux crayons de couleur de Maëlle LE TOQUIN stimulent votre mémoire visuelle pour vous aider à assimiler sans effort les bons gestes et les techniques essentielles.

Véritable carnet de bord personnel, cet agenda réserve de généreux espaces de notes pour consigner vos plans de potager, vos dates de semis, les quantités récoltées ou les aléas climatiques.

Un aide-mémoire complet rassemble en fin d'ouvrage les bases de l'agriculture biologique, des associations de plantes à la fabrication du compost.

Enfin, son carnet d'adresses répertorie les meilleurs semenciers, pépiniéristes et fournisseurs d'outillage pour vous guider sereinement vers la réussite de votre jardin.



Sciences de gestion et agri-environnement Vers une ingénierie organisationnelle des dynamiques collectives

de Mourad HANNACHI et Nathalie COUX. Editeur : Quae. Parution : 20 août 2026.
Face aux crises agri-environnementales, comment construire et pérenniser des formes d'action collective durables ? À partir d'études de cas variées, cet ouvrage souligne l'apport original des sciences de gestion pour comprendre ces dynamiques et renouveler les pratiques.



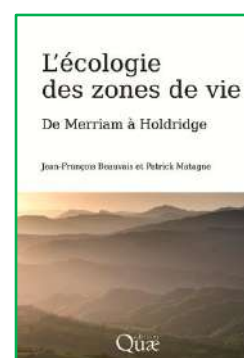
L'écologie des zones de vie

de Jean-François BEAUVAIS et Patrick MATAGNE. Editeur Quae. Parution : juillet 2026.

Les « zones de vie » désignent des régions écologiques caractérisées par des conditions climatiques, géographiques et environnementales similaires. Elles abritent des communautés d'êtres vivants (faune et flore) qui se sont adaptées à ces conditions spécifiques au fil de l'évolution.

Ce concept est enraciné dans l'histoire de l'écologie en Europe et en Amérique. Il a donné lieu à de nombreuses recherches et applications dans le contexte de la structuration de l'écologie comme discipline scientifique, et s'inscrit dans l'histoire des théories biogéographiques et écologiques des XIX^e et XX^e siècles. Si son application sur le terrain a connu des succès notables, elle a aussi révélé des limites et des controverses. Ces débats, une fois analysés, nourrissent la réflexion sur les fondements théoriques des approches causales et prédictives des aires de répartition des espèces à la surface du globe, en intégrant données écologiques et évolutives.

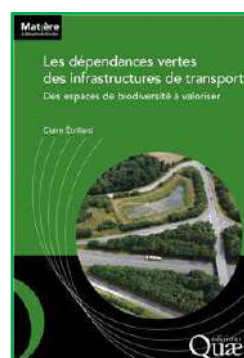
Dans cet ouvrage, les auteurs s'adressent aux étudiants et aux chercheurs, ainsi qu'à toute personne intéressée par la phytogéographie, la biogéographie, la botanique, la zoologie... étudiées sous une approche historique et épistémologique.



Les dépendances vertes des infrastructures de transport

de Claire ETRILLARD. Editeur : Quae. Parution : 2 juillet 2026.

Comment faire des emprises d'infrastructures de transport (accotements routiers, berges de voies navigables, tranchées sous les lignes électriques...) des espaces reconnus et gérés au service de la biodiversité ? Cet ouvrage explore ces espaces verts comme des fragments stratégiques du territoire, capables d'accueillir des habitats, de développer des continuités écologiques et de contribuer à la résilience des milieux face au changement climatique : des terrains d'innovation pour la biodiversité.





Chlordécone aux Antilles Une approche One Health en construction

de Pierre BENOIT (coordination scientifique), Malcolm FERDINAND (coordination scientifique), Jeanne GARRIC (coordination scientifique), Magalie LESUEUR-JANNOYER (coordination scientifique), Lucile WARGNIEZ (illustrateur). Editeur : Quae. Parution : 25 juin 2026.

Utilisé massivement entre 1972 et 1993 dans les bananeraies antillaises, le chlordécone, insecticide organochloré aujourd'hui interdit, persiste dans les sols, les écosystèmes et la chaîne alimentaire. Cet ouvrage collectif pluridisciplinaire dresse un état des lieux des connaissances scientifiques les plus récentes. Il analyse les impacts, les enjeux, ainsi que les réponses publiques mises en place pour limiter l'exposition et gérer les risques de cette pollution qui affecte durablement la santé des populations et de l'environnement. Il tire des leçons pour l'avenir, avec l'objectif de promouvoir une approche « Une seule santé » (*One Health*) pour répondre aux défis posés par cette crise sanitaire et environnementale sans précédent.



L'ouvrage s'adresse aux scientifiques, enseignants, décideurs, professionnels ou membres d'associations désirant acquérir une connaissance approfondie des différentes voies d'exposition à cette contamination généralisée, et intéressés par la recherche de solutions visant à protéger à long terme la santé des populations et des écosystèmes aux Antilles.

Ce livre a été coordonné par le CPSN dans le cadre de la Stratégie Chlordécone.



Quelle place pour l'arbre en ville ?

de Bastien CASTAGNEYROL. Editeur : Quae. Parution : 27 août 2026.

Végétaliser les villes est un levier essentiel de l'adaptation au changement climatique. Les arbres sont des êtres vivants dont les besoins ne sont pas toujours compatibles avec ceux des citadins, des aménageurs ou des élus. Alors l'arbre a-t-il sa place en ville ? Cet ouvrage permet de se forger une opinion sur cette question, en démêlant la complexité des enjeux liés à la présence des arbres en milieu urbain.



Série Folio « Sagesses Vertes »

Tout en conservant intactes la vocation patrimoniale de la collection et son unité de brièveté, cette nouvelle série liée à l'écologie réunit des auteurs et autrices qui placent au cœur de leur préoccupation thématique ou scripturale, parfois seulement en les contemplant, le végétal, la nature, le monde sauvage.

Les forêts et les paysages d'Élisée RECLUS

Et autres histoires d'une montagne

« Bientôt aussi les arbres se mettent de la fête. En bas, sur les premières pentes, ce sont les arbres fruitiers qui, peu de semaines après s'être débarrassés de la neige de l'hiver, se recouvrent d'une autre neige, celle de leurs fleurs. Plus haut, les châtaigniers, les hêtres, les arbustes divers, se couvrent de leurs feuilles d'un vert tendre ; du jour au lendemain, on dirait que la montagne s'est revêtue d'un tissu merveilleux où le velours s'est mêlé à la soie. Peu à peu, cette jeune verdure des forêts et des broussailles s'avance vers le sommet ; elle monte comme à l'escalade dans les vallons et les ravins pour conquérir les escarpements suprêmes entre les glaciers. Là-haut, tout prend un aspect inattendu de joie. Même les sombres rochers, qui semblaient noirs par leur contraste avec les neiges, ornent leurs anfractuosités de petites touffes de verdure. Eux aussi prennent part à la gaieté du printemps. »

En 1880, onze ans après la parution d'*Histoire d'un ruisseau*, Élisée RECLUS reprend dans *Histoire d'une montagne*, ici en édition abrégée, le fil de son précis de géographie sensible. Il s'attache cette fois, des cimes aux vallées, aux paysages à reliefs.



La source et autres histoires d'un ruisseau d'Élisée RECLUS

« L'histoire d'un ruisseau, même de celui qui naît et se perd dans la mousse, est l'histoire de l'infini. »

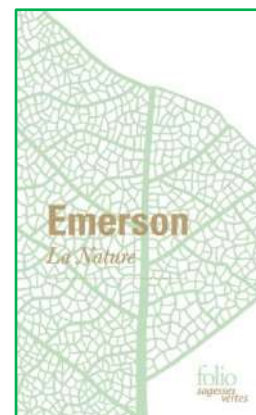
« La source », « Le torrent de la montagne », « Les rives et les îlots », « Le cycle des eaux »... De chapitre en chapitre, suivant « les sinuosités et les remous » d'un ruisseau, depuis le ru jusqu'à la mer, Reclus ouvre le précis de géographie et le métamorphose, au fil de l'eau, en un singulier écrit d'écologie poétique. Dans cette édition abrégée se trouvent dix fragments d'une seule histoire : celle de l'Histoire d'un ruisseau d'Élisée RECLUS (1830-1905), géographe arpenteur, communard exilé et figure pionnière d'une pensée écologique où se confondent connaissance de la nature et quête ardente de la liberté.



La nature de Ralph Waldo EMERSON

Livre-manifeste, source d'inspiration pour Henry David THOREAU, *La Nature* (1836) est au fondement du mouvement transcendantaliste qui éclôt dans l'Amérique du XIX^e siècle. S'y déploie une pensée poétique replaçant l'individu au sein d'une totalité enveloppante : la Nature. Une nature qu'EMERSON appelle avec ferveur à reconnaître et à chérir.

« Étendu sur la terre, – ma tête baignant dans l'air pur, et le regard égaré dans l'espace, – je sens s'évanouir tout égoïsme. Mon œil devient un globe transparent. Je ne suis rien. Je vois tout. »



L'homme qui écrivait les arbres de Jean GIONO, textes extraits du recueil *Provence*

Dans ces cinq textes écrits des années 1930 aux années 1960, Jean GIONO évoque les paysages provençaux qu'il habite et arpente. S'il y décrit les ruisseaux, les collines ou les travaux des champs, l'auteur de *L'homme qui plantait des arbres* y accorde une place remarquable à ce qu'il appelle le « royaume de l'arbre ». Et, de l'observation patiente de la feuillaison de chênes à celle, inquiète, des oliviers malades, on mesure combien Giono s'en fait, continûment, la voix attentive et soucieuse.

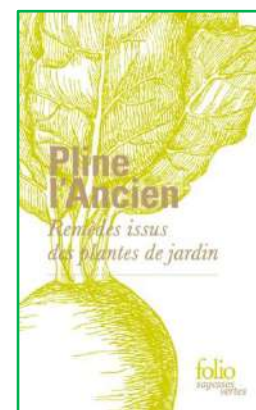
« Actuellement, les oliviers sont rouges, les yeuses blanches, les pins rouillés. Pour le visiteur qui descend du Nord vers le soleil, la joie du soleil lui cache l'étendue du désastre. »



Remèdes issus des plantes de jardin de PLINE l'ANCIEN.

Si le livre XX de l'immense *Histoire naturelle*, traité foisonnant, ne doit bien sûr pas être pris à la lettre et si les procédés qu'il propose sont surannés ou relèvent de la superstition, ce texte n'en constitue pas moins un témoignage rare sur le rapport au monde végétal dans l'Antiquité. Les plantes potagères, tout particulièrement, y font en effet l'objet d'une attention singulière, érudite et sensible, et sont vues comme des remèdes autant que comme des aliments. Aussi PLIN l'ANCIEN l'annonce-t-il d'emblée : « Nul ne devra, induit en erreur par la trivialité des termes, juger ce sujet petit et médiocre. »

Concombre, rave sauvage, navet, radis, oignon : PLIN l'ANCIEN dénombre, émergeillé, quelques bienfaits remarquables des plantes de jardin.



Lettres sur la botanique de Jean-Jacques ROUSSEAU.

Jean-Jacques ROUSSEAU avait un rêve : toucher le *naturel*, devenir cet homme qui marche loin du bruit du monde et se suffit à lui-même. Son rêve s'est réalisé. Un jour, loin des « atteintes des méchants », le philosophe a arpenté les bois et côtoyé les rivières. Il a goûté à l'oisiveté divine de ceux qui ne courent pas après le temps. Il a appris, aussi, à aimer les plantes, au point de désirer les étudier, les faire siennes. (Laura EL MAKKI).

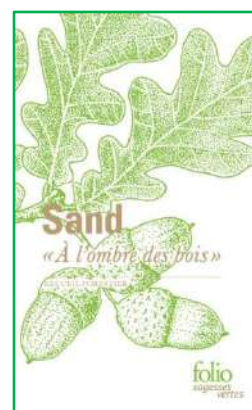
Dans ces huit lettres, composées comme de petites leçons, le « promeneur solitaire » initie – passionné – à l'art de la botanique.



« A l'ombre des bois ». Recueil forestier de George SAND.

Les romans mais aussi les agendas et la correspondance de George SAND témoignent d'une relation sensible à l'ensemble du vivant. Parmi ces manifestations d'une sensibilité et d'un imaginaire particulièrement attachés aux arbres et à la forêt figurent plusieurs articles publiés dans la presse du temps. Le présent ouvrage propose un aperçu de cette part moins connue de l'œuvre sandienne. Entre souvenirs de voyage, contes, apologues, dialogues philosophiques et prises de position publiques, George SAND affirme plus qu'un goût : un savoir sur la nature doublé d'une véritable pensée de la nature. (Olivier BARA).

Secrètement, les arbres traversent toute l'œuvre de George SAND. Qu'elle défende la forêt de Fontainebleau ou recueille le « murmure » de chênes centenaires... Dans cette anthologie, en cinq fragments, se dévoile la densité de ce lien précurseur, poétique et écologique.

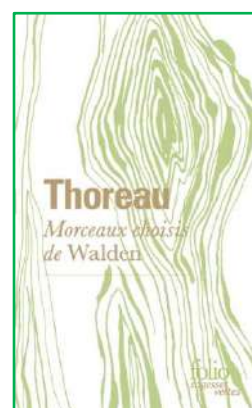


Morceaux choisis de Walden de THOREAU

Fragments issus de *Walden ou La vie dans les bois* (L'Imaginaire)

Loin d'appeler à se retirer du monde, sous la forme d'une fuite, Henry David THOREAU invite à se rendre, à s'y rendre présent. Un mouvement qui, en 1854, avec *Walden ou La vie dans les bois*, se confond avec une appartenance recouverte au sein de la nature. Cette édition, abrégée, propose un premier chemin dans cette œuvre foisonnante, essai autant que récit d'une expérience – contemplative et dissidente – menée au rythme des saisons : vivre seul en pleine forêt dans une cabane en bois.

« Pendant que je savoure l'amitié des saisons j'ai conscience que rien ne peut faire de la vie un fardeau pour moi. »



Le bonheur des champs de Virgile

Ce volume réunit les deux premiers livres du *Souci de la terre* (*Géorgiques*)

« Quoi faire pour le bonheur des champs

Sous quelle étoile la terre retourner, Mécène

Et aux ormeaux attacher les vignes comme il faut

Quel souci des vaches

Quel entretien pour obtenir des troupeaux

Et pour les abeilles rares quelle expérience

C'est ici mon chant qui commence »

Les deux premiers livres des *Géorgiques* – ouvrage premier du « retour à la terre », du « souci de la terre », composé il y a plus de deux mille ans – dans un souffle poétique singulièrement ravivé par la traduction de Frédéric BOYER.



Finalistes du Prix du Public René Pechère

Créé pour la première fois en 2026, le Prix du Public complète le Prix Littéraire René Pechère en mettant l'accent sur des ouvrages accessibles et capables de toucher un large public, tout en conservant une réelle exigence éditoriale.

En mai dernier, à l'occasion des Jardins d'Aywiers, le public a été nombreux à découvrir les 10 ouvrages sélectionnés pour le *Prix littéraire René Pechère* et à voter pour son coup de cœur dans le cadre du Prix du Public.

Les 10 livres ont été choisis par un comité de sélection en février 2026.

Les 3 finalistes sont :

- « Créer son jardin résilient », de Didier WILLERY. Éditions Ulmer.

Un guide pour repenser son jardin face aux aléas climatiques, en s'inspirant du fonctionnement de la nature. Didier WILLERY propose des associations végétales adaptées pour créer un jardin plus autonome, résistant et accueillant pour la biodiversité.



- « Toutes les saveurs du jardin », de Pascal GARBE. Éditions Ulmer.

Une invitation à découvrir les saveurs insoupçonnées de 90 plantes comestibles et à les faire entrer en cuisine. Du jardin à l'assiette, Pascal GARBE mêle jardinage et gourmandise à travers plantes, fleurs, fruits et recettes créatives.



- « Inventer le jardin » - de l'Antiquité à nos jours, de Gilles CLEMENT & Monique MOSSER, Mirabelle CROIZIER & Antoine QUENARDEL. Éditions du Seuil.

Un voyage à travers les époques et le monde pour explorer l'histoire du jardin, ses formes, ses usages et le travail de ceux qui le façonnent.



Il appartient au jury du Prix du Public de désigner le palmarès de ce prix 2026.

Et c'est en automne 2026, le vendredi 2 octobre à 12h, lors de la fête des Jardins d'Aywiers que la remise officielle du Prix du Public aura lieu !



Les publications de la collection & :

La collection "&" de Plante & Cité, à parution annuelle, propose une synthèse des connaissances de Plante & Cité sur un sujet d'actualité.

Editée uniquement au format papier, elle est envoyée aux adhérents et les numéros supplémentaires sont disponibles à la vente.

Ces publications viennent compléter les services du centre technique (site Internet, journées techniques...) et les éditions électroniques du service documentaire de Plante & Cité (bulletins de veille, ressources en ligne).

Nouveauté - Depuis 2020, les publications sont disponibles au format numérique et consultables en ligne (accessible en ligne un an après la parution papier).

Publication 2025 :

Diversifier et adapter les palettes végétales urbaines.

Parue en novembre 2025, cette nouvelle publication papier de la collection "&" (esperluette) fait le point sur les connaissances et les démarches pour aider élus et professionnels à mieux choisir, diversifier et gérer le végétal urbain.



Publications toujours à la vente :

- 2024 : Préserver l'eau et la nature en ville,
- 2023 : Agir pour les sols urbains : des sols fonctionnels pour la nature en ville,
- 2022 : Prendre soin des arbres en ville : pour une approche transversale,
- 2021 : Associer santé et espaces de nature : les clés pour comprendre et agir,
- 2020 : Déployer la gestion écologique : concepts et pratiques pour plus de nature en ville,
- 2019 : Questionner l'évaluation : pour des stratégies et des actions favorables à la nature en ville,
- 2016 : Des solutions végétales pour la ville : bien les choisir et concevoir,
- 2015 : mieux intégrer la flore spontanée en ville : pour une approche écologique du désherbage.

Formulaire de commande sur : <https://www.plante-et-cite.fr/n/les-publications-de-la-collection/n:43>



Guide professionnel des plantes exotiques envahissantes

Ce que vous y trouverez :

- Un rappel de la réglementation française et européenne ,
- Les bonnes pratiques pour prévenir leur propagation et intervenir en toute conformité.
- Les principales méthodes de gestion et les recommandations pour le traitement des déchets végétaux.
- Une foire aux questions.
- Des fiches détaillées des espèces réglementées.

https://pro.valhor.fr/etudes/guide-poster-pee?name=Guide+et+posters+Plantes+Exotiques+Envahissantes+r%C3%A9glement%C3%A9es%0A&utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI30062026



Paysages vivants et nature en mouvement, un autre regard sur les trames écologiques

Parution : 17 juin 2026.

L'Office français de la biodiversité publie un nouvel ouvrage dans la collection *Rencontres* "Paysages vivants et nature en mouvement, un autre regard sur les trames écologiques".

Cette publication restitue les principaux enseignements de la journée d'échanges techniques organisée l'an dernier par l'OFB et le ministère en charge de la Transition écologique dans le cadre du centre de ressources Trame verte et bleue (TVB), avec l'appui d'un comité d'experts.



À travers des conférences, des retours d'expérience concrets et des éclairages méthodologiques, cette rencontre a montré que les démarches paysagères constituent un levier efficace pour accompagner le déploiement territorial de la TVB. Les interventions ont mis en lumière leur capacité à favoriser l'association des acteurs locaux, à nourrir les stratégies de planification territoriale et à accompagner des projets de restauration écologique adaptés aux spécificités des territoires.

Loin de l'image de carte postale, le paysage est une démarche transformatrice et fédératrice qui implique une diversité d'acteurs autour d'un projet de territoire durable. Cette publication en est une parfaite illustration puisqu'elle s'attache à valoriser les synergies créées par des acteurs locaux entre paysage et TVB, au bénéfice de la biodiversité, du cadre de vie et de l'habitabilité de nos territoires.

Elle s'adresse aux collectivités territoriales et à leurs groupements, aux services de l'État, aux bureaux d'études, aux chercheurs, aux associations et à l'ensemble des acteurs engagés dans le ménagement et la préservation des territoires.

<https://www.trameverteetbleue.fr/documentation/references-bibliographiques/paysages-vivants-et-nature-en-mouvement-un-autre-regard>



Et toujours les 2 films proposés par l'association A.R.B.R.E.S. :

- *Les arbres remarquables de France, un patrimoine à protéger,*
- *Arbres et Forêts remarquables.*

Vous pouvez proposer les films (avec un débat) dans les salles de cinéma de votre région. Tous les renseignements auprès de Anne-Lise, anneliselisabeth@gmail.com ou Claire, chez Muséo, 06 20 91 56 99, claire@agence-museo.com

A l'occasion des 30 ans de l'association A.R.B.R.E.S. et avec le concours de la LPO, l'association va produire le dernier volet de la trilogie sur les arbres remarquables :

Les arbres remarquables au cœur de la biodiversité.

Ce documentaire sera diffusé en salles de cinéma, et gratuitement dans les écoles, collèges, lycées et universités. Sortie début mai.

Pour lancer la production de ce film, un appel de dons (montant libre) est ouvert avec pour objectif de couvrir 30% du budget (soit 28 000 €). Pour soutenir ce film :

- don en ligne : www.fonds-museo.org/faire-un-don,
 - don par chèque : Fonds de donation MUSEO, 9 rue des Prunus, 34230 Plaisan.
- www.arbres.org



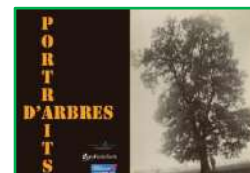
NUAGE VERT est un concept neuf : une institution collaborative ancrée dans un territoire (la Corrèze) avec des collections, mais qui s'ouvre aux enjeux planétaires (local-global) et joue le mouvement et la diffusion matériellement et en ligne pour tous les publics avec des manifestations gratuites très variées grâce à un bénévolat intégral et des échanges de générosités.

NUAGE VERT a sauvé, grâce à des donations, et préserve un patrimoine d'histoire locale et sur la biodiversité et la culturodiversité en général.

Le site <https://decryptimages.net/expos-gratuites> vous propose des expositions gratuites en ligne téléchargeables. Elles sont le résultat d'un partenariat avec le *Musée du Vivant* à AgroParisTech, premier musée international sur l'écologie (www.museeduvivant.fr) et *Nuage Vert* (nuage-vert.com). Les expositions sont conçues pour être présentées partout (écoles, collèges, lycées, universités, centres culturels à l'étranger, municipalités, entreprises, médiathèques, prisons, espaces publics...).

Parmi un large choix, toujours en progression, 2 sujets, pour l'instant, sont traités : *Jardins dans la ville* et *Portraits d'arbres*.

NUAGE VERT, Lieu de base des collections et des expositions : Ancienne mairie et bibliothèque, jardin public d'Argentat-sur-Dordogne, 19010.



NOUVEAUTE

Paysages mutants

Voir, c'est découvrir.

PLACID est un gouacheur nomade qui REGARDE. Nous avons l'habitude de passer sans voir. Notre quotidien est devenu invisible, une sorte de décor familier qui ne nous surprend plus. Quelle erreur, quelle perte ... Et pourtant tout ce que nous appelons « paysages », « points de vue », « panoramas », sont façonnés par la présence des humains et se transforment profondément à travers le temps. PLACID est venu décrypter en images peintes le pays d'Argentat-sur-Dordogne en plusieurs séjours. Il est un révélateur. Il nous montre des détails, des angles de vue qui apportent des éclairages sur la façon dont notre environnement change. C'est un éclairer précieux et talentueux. Daniel MALLERIN retrace ici son parcours, pérégrinant sur les terres argentacoises. Nous avons aussi la chance que Valérie MASSON-DELMOTTE ait accepté de nous expliquer dans un article inédit comment les dérèglements climatiques ont leur part à ces modifications. Laurent GERVEREAU décrit, lui, de façon plus générale l'évolution de la notion de « paysage » dans la peinture, le dessin, la sculpture ou la photographie à travers les riches collections de Nuage Vert. Marc TAVERDET enfin raconte, à partir de sa thèse de référence, comment on vivait à Argentat au XIXe siècle. Dégustez ces façons de voir passionnantes, qui nous ouvrent l'esprit face à notre environnement en transformations !



Livre publié par Nuage Vert (www.nuage-vert.com) sous la direction de Laurent GERVEREAU.

Pour se le procurer, commandez sur : www.lulu.com

✂ ----- ✂

Péniche librairie « L'Eau et les Rêves ».

9 quai de l'Oise, 75019 Paris.

www.penichelibrairie.com

✂ ----- ✂

Mon expo du mois

La nature n'est pas un décor

De MONET à Jacques TRUPHEMUS, Markus LUPERTZ, Érik DESMAZIERES, Malgorzata PASZKO, Evi KELLER, Charlotte de MAUPEOU, Ronan BARROT et Youcef KORICHI

du 8 mai au 18 octobre 2026

La Ferme ornée de la Maison Caillebotte

8 rue de Concy, 91330 Yerres.

du mardi au dimanche, de 10h à 18h30.

www.maisoncaillebotte.fr

Organisée par la Maison Caillebotte, pour la Ville de Yerres, sous le commissariat de Valérie DUPONT- AIGNAN directrice du lieu, l'exposition «*La nature n'est pas un décor*» propose une traversée sensible et picturale du paysage.

L'exposition est née du désir de faire dialoguer des oeuvres de Claude MONET, à l'occasion du centenaire de sa disparition avec celles d'artistes contemporains, déjà liés à la Maison Caillebotte pour y avoir exposé et aimé le lieu. Tous partagent une même exigence, peindre au plus près de la sensation, révéler les forces invisibles à l'œuvre dans la nature. Donner forme à ce qui échappe au regard immédiat.

L'histoire de l'art a longtemps cantonné MONET comme fondateur de l'Impressionnisme à la fin du XIX^e siècle mais c'est oublier que ses dernières œuvres, qui flirtent avec l'abstraction, ont eu un impact majeur sur l'art moderne.

L'exposition réunit une soixantaine d'oeuvres de Jacques TRUPHEMUS, Markus LUPERTZ, Érik DESMAZIERES, Malgorzata PASZKO, Evi KELLER, Charlotte de MAUPEOU, Ronan BARROT et Youcef KORICHI qui, tous, à travers leurs expériences et leurs sensibilités, portent l'héritage de Monet.



La collection du mois

En collaboration avec le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS), EDEN Actus va vous présenter tous les mois une collection exceptionnelle en rapport avec la saison. Ce mois-ci une collection encours de validation :

Collection géraniums wallichianum

chez Dominique EVRARD, près de Rouen, à Montigny.

Geranium wallichianum est un géranium himalayen que l'on rencontre entre 1600 et 3400 m d'altitude dans les forêts d'arbres caduques du N.E. de l'Afghanistan au Cachemire et jusqu'au Népal et qui dans nos jardins aime la mi-ombre fraîche.

Je cultive ces Géraniums depuis plus de 20 ans, je les sème et les observe, et je n'ai jamais douté de leur très grande valeur ornementale à une période de l'année, septembre et octobre, ou nous avons peu de géraniums en fleurs. Mais ce ne sont pas les seules qualités de ce géranium. Au cours du printemps et jusqu'au milieu de l'été il ne développe que son feuillage, laissant aux plantes de voisinage tout le loisir de s'épanouir. Un dôme de feuillage bien régulier qui peut atteindre selon les cultivars de 20 à 50 cm de haut. Ces feuilles basales atteignent souvent 15 cm de diamètre, sont découpées jusqu'à la moitié et sont plus ou moins marbrées. De ce feuillage émerge mi-août des tiges florales pouvant atteindre 1m, rarement érigées, le plus souvent rampantes et marquées à l'entre nœud d'un stipule proéminent, ce qui permet de reconnaître ce géranium entre tous. Ces longues tiges florales traînent sur le sol, montent à l'assaut des branches basses des arbustes voisins et se parent d'une floraison qui va durer jusqu'aux gelées, au moins jusqu'en novembre. A l'automne, *geranium wallichianum* comble les vides laissés par les plantes vivaces fanées à cette saison.

La variabilité de *geranium wallichianum* collecté dans la nature est importante et au sein d'une même colonie les différences sont grandes. Voici une sélection.

***Geranium wallichianum* 'Buxton's Blue' (syn. 'Buxton's Variety').**

C'est le plus connu et le premier à apparaître en culture puisque obtenu en 1920 par E.C.BUXTON (1838-1925) à Bettws-y-Coed garden (UK). La première publication a été faite par A.T. JOHNSON dans 'A garden in Wales' (1937). Les fleurs violettes, comme une campanule disait P. Yeo, ont 3 cms de diamètre, délicatement veinées et ont un centre mauve clair presque blanc. Les anthères sont noires, les pétales chevauchants.

***Geranium wallichianum* 'Syabru'.**

C'est une espèce botanique collectée en 1986 par Edwards NEEDHAM au Népal dans la vallée Trisuli. entre Dunche et Syabru à 2438m d'altitude. Il a de grandes fleurs rose-magenta avec des veines noires. Le centre de la fleur est à peine marqué.



***Geranium wallichianum* 'Azzuro'.**

Il s'agit d'une sélection de Marco van NOORT que j'ai reçu de lui lors d'une visite en août 2011. La

plante est un *G. wallichianum* typique avec ses tiges longues et rampantes, Adaptées à grimper dans les arbustes de voisinage. Elle aime la fraîcheur d'un sous bois clair. les fleurs ne sont pas très grandes mais sont nombreuses, bleu très lumineux avec des veines plus foncées et des pétales bien séparées.

***Geranium wallichianum* 'Havana Blues' .**

Encore une obtention récente (2010) de Hans KRAMER. Un beau *wallichianum* au bleu profond, bien veiné.



***Geranium wallichianum* 'Rainbow'.**

Obtention hollandaise de Hans KRAMER et introduit par lui en 2008.

J'ai obtenu ce *G. wallichianum* directement de Hans KRAMER, ce qui est toujours agréable et permet d'être certain de l'authenticité de la plante. C'est un *wallichianum* typique par son port et son besoin de mi-ombre fraîche. La fleur est très grande avec des pétales chevauchantes rose mauve, des veines plus foncées et un petit centre blanc.

***Geranium wallichianum* 'Rise and Shine'.**

Introduit en 2011 par Marco van NOORT (Hollande). Les fleurs sont tricolores, un grand centre blanc, une petite bordure bleu azur et une partie intermédiaire pourpre. Ajoutons à cela que les fleurs sont plates et les pétales à peine chevauchants avec un veinage très marqué. Une très belle plante.

***Geranium wallichianum* 'Sweet Heidy' PP19533.**

Obtention et introduction Marco van NOORT (Hollande) : 2002. Ce géranium a été nommé par Marco d'après le nom de sa femme Heidy. Avec des fleurs tricolores, bleu-lavande en périphérie, un centre blanc et une zone intermédiaire rose, des veines foncées rose et des anthères proéminentes.



***Geranium wallichianum* 'Sylvia's Surprise' (syn. 'Hope Mountain').**

Obtenu par Mme. Sylvia MORROW, Wrexham (UK) en 1999 à partir d'un semis de *G. wallichianum* « Buxton's Blue », il a été introduit en culture par BLOOMS of Bressingham. Les fleurs sont fuschia avec un centre blanc et les feuilles sont marbrées de jaune.



Ethnobotanique

Geranium wallichianum est nommé *Ratan jok* dans la vallée Malam Jabba du district de Swat au nord du Pakistan. On y utilise ces racines séchées, mixées avec des œufs de poule puis frites dans du lait et bues 2 fois par jour pour traiter les rhumatismes. Des poudres de racines sont aussi utilisées pour traiter des affections hépato-rénales et des extraits de fleurs et de feuilles pour traiter certaines maladies ophtalmiques.

Différents constituants ont été extraits de *G. wallichianum* : l'acide ursolique, des stérols (β -sitosterol, stigmastérol, β -sitosterol galactoside), herniarine (substance organique aromatique de la famille des coumarines), 2,4,6-trihydroxyethylbenzoate (ester volatil). Cette composition donne à la plante un pouvoir antioxydant certain. (B. Ahmad, M. Ismail, Z. Iqbal and M. I. Choudhary (2003). *Biological activities of Geranium wallichianum*. *Asian Journal of Plant Sciences*, **2**, 971–973).

(Texte et photos Dominique EVRARD)

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) est une association de loi 1901, créée en 1989 à l'initiative de scientifiques et d'amateurs passionnés.

Le CCVS s'est donné pour mission de préserver la richesse et la diversité du patrimoine végétal, en fédérant les collectionneurs de plantes sauvages et cultivées, et tous ceux qui les soutiennent. Les collectionneurs peuvent être publics ou privés, pépiniéristes, horticulteurs, services d'espaces verts, jardins botaniques, ou collectionneurs amateurs.

La tâche principale de l'association est de recenser, puis d'évaluer les grandes collections végétales à vocation botanique ou horticole. Si elles satisfont à des critères scientifiques définis par un comité d'experts, elles reçoivent alors le label de « Collection agréée CCVS » ou de « Collection nationale CCVS ».

Le CCVS a établi une charte des collections. Ce document fixe des critères généraux pour l'ensemble des collections, comme l'origine responsable des végétaux, la nécessité de multiplier les plantes dans d'autres lieux, ou les principes de suivi et d'étiquetage. Grâce à cette charte, les collectionneurs adhérents s'intègrent et s'engagent dans une véritable démarche scientifique et participative.

Contact: 06 71 27 73 17, www.ccvs-france.org, contact@ccvs-france.org.

Gardiens du patrimoine végétal vivant

Un réseau ouvert à tous pour préserver les plantes, partager les connaissances et transmettre les savoir-faire.

« Remettre d'urgence la plante à sa place primordiale qui est sienne, remettre l'homme au cœur du monde du végétal », tel est bien ce qui anime le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) à créer le programme « *Gardiens du Patrimoine Végétal Vivant* ». L'engouement pour la nature n'a jamais été autant magnifié, et pourtant faute d'anticipation, d'adaptation, la terre brûle et le patrimoine végétal Vivant aussi. Il est urgent d'agir, chacun à son échelle, là où il cultive le vivant. Renouer avec ce compagnonnage millénaire entre l'Homme et la plante devient, aussi, un enjeu majeur pour la propre survie de l'Homme.

Ce programme national « *Gardiens du Patrimoine Végétal Vivant* » s'adresse à tous ceux qui cultivent des plantes. Son objectif est simple : créer un vaste réseau de femmes et d'hommes engagés dans la préservation des végétaux, le partage des connaissances et la transmission des savoir-faire. C'est cette relation unique entre l'homme et le végétal que le programme souhaite reconnaître et valoriser à travers le binôme « Gardien – plante ».

Chaque Gardien s'engage à accompagner dans la durée un arbre, une espèce, une variété ou un cultivar, en observant son évolution au fil des saisons et en documentant ses caractéristiques : conditions de culture, adaptation, floraison, multiplication ou interactions avec son environnement.

Cette attention portée à une plante permet de mieux la connaître et de préserver la mémoire des savoirs qui lui sont associés.

Avec les Gardiens du Patrimoine Végétal Vivant, le CCVS souhaite faire émerger un mouvement citoyen de grande ampleur en faveur de la biodiversité cultivée.

Après une première présentation officielle lors des Universités du CCVS à Lyon en septembre 2025, le programme *Gardiens du Patrimoine Végétal Vivant* franchit une nouvelle étape avec la labellisation de 25 nouveaux Gardiens qui se tiendra le 17 septembre à 14 h 30, à l'occasion du Salon du Végétal à Angers sur le stand Val'Hor GP-141.

Cette nouvelle promotion illustre la dynamique engagée par le CCVS et ses partenaires pour fédérer progressivement une communauté nationale de passionnés et faire grandir un réseau dédié à la préservation et à la transmission du patrimoine végétal vivant.

Le programme Gardiens du Patrimoine Végétal Vivant bénéficie du soutien de Val'Hor, l'interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage.

Un site internet dédié aux plantes ornementales d'origine japonaise.

Le CCVS lance la première base de données en ligne dédiée aux noms japonais des variétés ornementales. Pour concrétiser ce projet inédit, votre soutien financier est essentiel !

Il suffit de parcourir les fêtes des plantes, les jardineries ou de rendre visite aux producteurs pour se rendre compte qu'un grand nombre de végétaux ornementaux, désormais multipliés et vendus en France, portent des noms japonais. Songez aux cerisiers à fleurs, aux érables, aux pivoines, aux hortensias, aux iris, aux azalées, aux glycines, aux primevères, aux camélias, etc.

Pourquoi portent-ils des noms japonais ?

Parce qu'ils ont été sélectionnés, obtenus, nommés et enregistrés officiellement au Japon par des horticulteurs japonais. Mais bien que ces noms soient rédigés dans notre alphabet, qui en comprend la signification ? Si l'on vous parle du camélia japonais '*Hagoromo*', du chrysanthème '*Megumi*' ou de la glycine '*Issai-naga*', en comprenez-vous le sens ? Qui connaît leur histoire ? Qui sait quelle personne se cache derrière leur création ?

Les noms des plantes nous racontent une histoire...

Les noms attribués aux plantes par des obtenteurs japonais nous racontent une histoire : l'histoire d'une région, d'une tradition, d'une couleur, d'un personnage. Ils font référence à des mots de saison, à des poèmes et nous offrent ainsi une nouvelle porte d'entrée et de compréhension de la culture japonaise.

Un site Internet dédié !

Et c'est cette histoire que nous allons vous raconter au fil des mois. Afin de créer notre base de données, en ligne sur notre site Internet, nous allons utiliser les noms japonais de variétés ornementales présentes dans les collections labellisées par le CCVS et, plus généralement, vendues dans notre pays.

Les informations seront traduites du japonais vers le français et postées au fur et à mesure sur notre site dédié : www.varietes-japonaises-ornementales.org

Il s'agit d'un projet totalement inédit en France, en Europe même, mais pour cela, nous avons besoin de votre aide ! Et comme la prochaine Exposition horticole internationale aura lieu à Yokohama, au Japon, à partir du printemps 2027, notre projet tombe plutôt bien !

Porteur de projet : le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS)

Chargée de projet : Sophie LE BERRE.

<https://fr.ulule.com/plantesjaponaises/>



Nouvelles de la bibliothèque de la SNHF :

Plus de 13000 titres au catalogue de la bibliothèque.

Le catalogue en ligne de la bibliothèque de la SNHF est accessible à tous depuis début 2024. Il continue de s'étoffer chaque semaine de nouveaux titres, au gré du traitement des collections par les bibliothécaires. Fonds ancien ou parutions récentes, livres, documents ou revues, c'est plus de 13000 titres qui sont listés.

https://catalogue.snhf.org/?utm_source=brevo&utm_campaign=Lettre%20d'information%20SNHF%20Fvrier%202026&utm_medium=email

C'est près d'1m3 de fascicules de la revue Rustica et suppléments variés qui ont été donnés par l'éditeur de la revue historique. Des numéros allant de 1929 à nos jours sont actuellement en cours de tri et d'inventaire et vont compléter les lacunes de nos collections. Une démarche essentielle pour la conservation du patrimoine écrit de l'horticulture.

En 2025, la bibliothèque de la SNHF a numérisé une partie de la revue historique de la Société française des Rosiéristes créée en 1896 « Les Amis des Roses ».

Obtenteurs et passionnés reconnus y contribuent et offrent un regard précieux sur l'histoire et les évolutions autour de la rose. Désormais les années 1904 à 1942 de la revue sont intégralement consultables librement sur la bibliothèque numérique Hortalia.

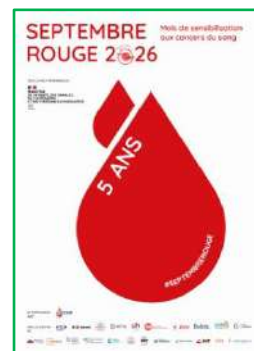


Actualités du moment

AGENDA

Septembre rouge 2026

Chaque année en France, les cancers du sang touchent environ 45 000 personnes, soit 12 % des nouveaux cas de cancer (source : Santé publique France). Malgré cette réalité, ces maladies restent encore trop méconnues du grand public et bénéficient d'une visibilité bien moindre que d'autres cancers dans les campagnes de prévention et de sensibilisation. C'est pour répondre à cet enjeu de santé publique que l'association *Vivre avec une NMP* a créé *Septembre Rouge*, le mois entièrement dédié à la sensibilisation aux cancers du sang. Elle a le plaisir d'inviter le grand public, les professionnels de santé, les institutions et les entreprises à rejoindre la 5^e édition de cette campagne anniversaire, qui se tiendra tout au long du mois de septembre 2026.



Cette édition des 5 ans marque une étape symbolique dans le développement de *Septembre Rouge* : la campagne est placée sous le haut patronage de Mme Stéphanie RIST, Ministre de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes Handicapées, ce qui témoigne du soutien institutionnel accordé à cette cause majeure de santé publique.

Les temps forts de l'édition 2026

- Le 1er septembre 2026, premier jour de la campagne, la Tour Eiffel scintillera pour la première fois en soutien à Septembre Rouge, offrant une visibilité nationale — et au-delà — à la sensibilisation aux cancers du sang.
- Un parrain engagé : Benjamin DUHAMEL accompagne cette édition et contribue à porter le message de sensibilisation auprès du grand public.
- Une collecte de fonds dédiée à la recherche : dans le cadre de la campagne, l'association invite le public à soutenir la bourse pour la recherche du FIM (France Intergroupe des syndromes Myéloprolifératifs).
- Une mobilisation partout en France et au-delà : événements, actions de sensibilisation et illuminations en région, relayés par les établissements de santé, associations locales et collectivités partenaires.

En particulier (déjà connus):

- le château de Cheverny en rouge tous les soirs du mois,
- l'Abbaye aux Dames de Caen,
- le Palais Princier de Monaco.

Partenaires et soutiens de la campagne.

Pour cette édition 2026, l'association *Vivre avec une NMP* porte la campagne en partenariat avec la Fédération Française pour le Don de Sang Bénévole (FFDSB). *Septembre Rouge* est par ailleurs soutenue par des institutions de référence, parmi lesquelles :

- l'Institut national du cancer (INCa) ;
- l'Inserm ;
- la Société Française d'Hématologie ;
- l'Établissement Français du Sang ;

- l'Institut de la Leucémie.

La campagne mobilise également, chaque année, de nombreux établissements de santé (CHU, hôpitaux, cliniques), collectivités territoriales et entreprises partenaires à travers toute la France.

Association Vivre avec une NMP

Campagne Septembre Rouge — 5^e édition, septembre 2026

Email : contact.septembrerouge@gmail.com

Site web : www.vivreavecunenmp.com/septembrerouge2026



Le 10 septembre, de 9h30 à 11h30 : Webinaire « *Biodiversité et changement climatique, comprendre et anticiper les transformations du vivant* ».

(1/5) du cycle de webinaires « *Climat et biodiversité : enjeux et solutions pour les territoires franciliens* ».

Face à l'accélération du changement climatique et à l'érosion de la biodiversité, l'Île-de-France connaît déjà des impacts qui affectent l'ensemble de ses milieux, qu'ils soient forestiers, agricoles, aquatiques et humides ou urbains.

Ce cycle de webinaires propose d'apporter un éclairage scientifique et opérationnel sur ces évolutions et d'explorer les solutions qui permettent de répondre simultanément à ces deux crises. Chaque webinaire mettra en perspective les impacts spécifiques du changement climatique selon les milieux, tout en présentant des retours d'expérience et des pistes d'actions adaptées au territoire francilien.

Ce cycle accompagne la parution de deux nouvelles publications de l'ARB : « *État de santé de la biodiversité : l'influence du changement climatique* » et prochainement le guide « *Les Solutions fondées sur la Nature en Île-de-France : faire face au changement climatique* ».

Ce premier webinaire propose de poser les bases scientifiques nécessaires à la compréhension des interactions entre climat et biodiversité. Il permettra d'éclairer les mécanismes à l'œuvre, de mieux comprendre les transformations déjà observées dans les écosystèmes franciliens et d'identifier les grandes tendances à anticiper dans les prochaines décennies. Il introduira également le concept de solutions fondées sur la nature, aujourd'hui reconnu comme un levier majeur pour répondre conjointement aux défis climatiques et écologiques.

Inscription :

<https://events.teams.microsoft.com/event/e6b767bd-d4c0-4522-b9d0-747abba38ea6@a03ec1aa-81fc-4359-a02a-796d9c25c28e>

(L'Institut Paris Région du 10 juillet 2026).



Cet automne, venez voir comment nos jardins résistent !

Du 11 au 27 septembre 2026, des visites guidées personnalisées sont organisées dans les jardins de la région Centre-Val de Loire participant à l'opération. Durant cet été, la canicule a causé de nombreux dégâts dans les parcs, jardins et potagers. Elle a transformé nos jardins. Certaines plantes ont souffert, d'autres ont résisté, certaines ont étonné. Les jardiniers ont dû observer, économiser l'eau, protéger, jardiner différemment, s'adapter.

L'APJRC, Association des Parcs et Jardins de la région Centre-Val de Loire, initie

une démarche d'observation, de prise de conscience et d'échanges avec le public sur les effets de la canicule dans les jardins de ses adhérents, en proposant aux visiteurs des visites guidées personnalisées dans plusieurs sites de la région CentreVal de Loire.

Comment les jardiniers, héros de la campagne, observent, protègent, adaptent, expérimentent et transmettent. « Ceux et celles qui font tenir les jardins » vous accueilleront et vous présenteront les plantes qui ont résisté, la gestion de l'eau au jardin, leurs retours d'expérience et répondront à toutes vos questions.

Découvrez le programme : Format : plusieurs visites guidées personnalisées dans certains sites de la région.

Contenu des visites :

- un parcours « avant - après la canicule » est proposé dans le jardin ou le potager
- une présentation des plantes qui ont résisté,
- une analyse de la gestion de l'eau durant la période estivale et retour d'expériences
- la découverte des arbres et plantes remarquables,
- des échanges entre les jardiniers ou les propriétaires avec les visiteurs.

À travers la visite de ces jardins, « ceux et celles qui font tenir les jardins », propriétaires et jardiniers, s'approprient ce rendez-vous pour transformer une épreuve caniculaire en une expérience pédagogique et humaine. Un lien avec la nature et une transmission unique avec le public. Comment les jardiniers, héros de la campagne, observent, protègent, adaptent, expérimentent et transmettent. La rencontre met en valeur les cinq rôles du jardinier face au changement climatique.

Découvrez le programme:

www.jardins-de-france.com/agenda/visites-sur-le-theme-cet-automne-venez-voir-comment-nos-jardins-resistent



Du 15 au 17 septembre, de 9h à 18h (17h le 17 septembre) : Le Salon du Végétal. Le Végétal au cœur des solutions d'avenir.

Parc des expositions d'Angers, 3520 Route de Paris, Saint Sylvain d'Anjou, 49480 Verrières-en-Anjou.

Le Salon du Végétal à Angers, est un événement biennal de référence pour sourcer le végétal, accélérer la transition et développer un business durable et performant.

Cette édition s'inscrira plus que jamais dans sa nouvelle dynamique : « le salon qui connecte le



végétal aux marchés de demain ». Pour donner vie à cette promesse, le salon innove en proposant une expérience enrichie et ciblée à ses visiteurs : des parcours thématiques et des journées focus viendront rythmer les trois jours de l'événement.

- Le 15 septembre, de 10h30 à 12h (Grand Palais, Salons Loire) : conférence « *20 ans de nature en ville* » organisée par Plante & Cités.

<https://www.salonduvegetal.com/>

Le 15 septembre de 10h30 à 12h30 : Conférence « *20 ans de nature en ville* ».

Salon du Végétal, Angers.

Temps fort de cette année anniversaire, Plante & Cité s'associe au Salon du Végétal à Angers pour proposer une grande conférence intitulée "*20 ans de nature en ville*" pour dresser le bilan de l'évolution de la place accordée à la nature en ville et pour ouvrir de nouvelles perspectives.

En 2026, l'anniversaire des 20ans de Plante & Cité sera l'occasion de poser un regard rétrospectif sur les sujets en lien avec la nature en ville qui ont émergé et qui ont évolué au cours des deux dernières décennies. Il s'agit de se projeter dans l'avenir pour des villes résilientes et désirables.

Inscription :

www.salonduvegetal.com/demandez-votre-badge-pour-le-salon-du-vegetal-2026/?utm_source=brevo&utm_campaign=Invitation%20Grande%20Confrence%2020%20ans%20de%20nature%20en%20ville&utm_medium=email



Les 16 et 17 septembre : Rencontres nationales des Villes et Villages fleuris.

Parc des expositions d'Angers, 3520 Route de Paris, Saint Sylvain d'Anjou, 49480 Verrières-en-Anjou.

Le Conseil National des Villes et Villages Fleuris réunira élus, techniciens, experts et acteurs du cadre de vie à Angers, à l'occasion de la 19e édition de ses Rencontres Nationales.

Placée sous le thème « *La nature dans nos territoires, tous acteurs !* », cette nouvelle édition proposera deux journées d'échanges, de témoignages et de retours d'expériences pour accompagner les collectivités face aux grands défis environnementaux.



Rendez-vous incontournable pour les communes engagées dans l'amélioration durable de leur cadre de vie, les Rencontres Nationales 2026 constitueront un espace de dialogue, de partage d'expériences et de réflexion collective.

À travers des conférences, des tables rondes, des témoignages et des visites de terrain, l'événement mettra en lumière des solutions concrètes pour répondre aux enjeux auxquels les territoires sont confrontés :

- Déployer des stratégies à chaque échelle du territoire,
- Impliquer durablement les habitants dans les démarches de végétalisation,
- S'appuyer sur des outils opérationnels pour structurer et piloter les actions.

Avec le thème « *La nature dans nos territoires, tous acteurs !* », cette édition réaffirme une conviction forte : la transition écologique des communes repose sur une mobilisation collective.

Élus, techniciens, paysagistes, jardiniers, acteurs locaux et habitants ont chacun un rôle à jouer pour

construire des territoires plus vivants, résilients et durables.

[https://villes-et-villages-fleuris.com/rencontres-nationales-villages-fleuris-2026/](https://villes-et-villages-fleuris.com/rencontres-nationales-villes-et-villages-fleuris-2026/)



Les 19 et 20 septembre : 43^e Journées européennes du Patrimoine.

A l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, porté par le Ministère de la Culture, cette nouvelle édition met en lumière le patrimoine de la photographie. Depuis son invention par Nicéphore NIEPCE, la photographie accompagne les évolutions de la société et constitue aujourd'hui un élément essentiel de notre mémoire collective. Présente dans les pratiques amateurs comme professionnelles, elle occupe une place centrale dans les collections patrimoniales conservées dans les archives, les bibliothèques et les musées. Les Journées européennes du patrimoine mettront ainsi en lumière la richesse de ce patrimoine, qu'il soit documentaire, artistique ou scientifique, à travers de nombreuses manifestations organisées dans toute la France.



Moment privilégié de rencontre entre les publics et les professionnels, les Journées européennes du patrimoine offrent chaque année l'occasion de découvrir des lieux exceptionnels, d'explorer des sites moins connus et de mieux comprendre les enjeux liés à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine. Elles participent également à la promotion d'un tourisme culturel plus durable, mieux réparti sur les territoires et dans le temps.

Créées en 1984, les journées européennes du patrimoine sont aujourd'hui organisées dans plus de cinquante pays et rassemblent chaque année plusieurs millions de visiteurs. En France, l'édition 2025 a ainsi enregistré près de 7,4 millions de visites, témoignant de l'attachement du public à ce rendez-vous incontournable.

Affiche ©illustration Jean LEBLANC



Le 22 septembre, de 9h à 17h : Journée technique « *Concilier préservation du patrimoine historique & enjeux écologiques et paysagers* ».

Auditorium de la Halle Pajol, 18 esplanade Nathalie Sarraute, 75018 Paris.

Les problématiques de confort thermique auxquelles sont confrontées les villes s'appliquent tout particulièrement aux centres et quartiers patrimoniaux qui ont une identité minérale forte. L'étude ARCHE qui vise à accompagner les acteurs de l'écologie et du paysage et les acteurs du patrimoine dans la conciliation entre intégration des défis écologiques & préservation du patrimoine historique livre ses résultats.

Destinée aux collectivités et aux professionnels du paysage, du patrimoine et de l'écologie, cette journée viendra clôturer le programme d'études ARCHE, avec, en matinée, des conférences et temps d'échanges et, l'après-midi, des visites de sites à Paris.

Cette journée s'appuie sur le programme d'études ARCHE, initié fin 2022 et qui se termine en 2026.

Ce projet bénéficie du soutien financier de l'Interprofession VALHOR, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) dans le cadre du programme Action cœur de ville et du ministère de la Transition écologique, ainsi que du partenariat avec le réseau Sites & Cités.

Inscription jusqu'au 8 septembre:

<https://www.billetweb.fr/journee-technique->

[arche?utm_source=brevo&utm_medium=email&utm_campaign=Invitation%20JT%20ARCHE%2022%20sept](https://www.arb-idf.fr/les-pollinisateurs-sauvages-en-ile-de-france?utm_source=brevo&utm_medium=email&utm_campaign=Invitation%20JT%20ARCHE%2022%20sept)



Le 24 septembre, de 9h à 16h30 : Journée d'échanges techniques « *Les pollinisateurs sauvages en Ile-de-France* ».

Institut Paris Région, 66-68 rue Pleyel, 93 Saint-Denis.

Organisée par l'ARB îdF et l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie).

Cette journée s'intègre dans la dynamique du plan national en faveur des insectes pollinisateurs et, plus particulièrement, dans sa mise en œuvre à l'échelle régionale avec le programme « Fonds vert francilien en faveur des insectes pollinisateurs », porté par l'Opie.

Que vous soyez déjà engagé dans la mise en œuvre d'actions en faveur des pollinisateurs ou non, ce rendez-vous sera une occasion privilégiée de partager des expériences, de participer à des ateliers d'intelligence collective, et d'échanger sur les initiatives locales favorables aux insectes pollinisateurs dont nos écosystèmes, mais également nos sociétés, dépendent.

Cette rencontre régionale s'adresse prioritairement aux élus et aux techniciens locaux, ainsi qu'aux structures d'accompagnement des collectivités. Des retours d'expérience portant sur la connaissance, la gestion et la sensibilisation seront au cœur de présentations inspirantes et de discussions enrichissantes.

[https://www.arb-idf.fr/les-pollinisateurs-sauvages-en-ile-de-france/?utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=\(\(Nom%20de%20la%20campagne\)\)](https://www.arb-idf.fr/les-pollinisateurs-sauvages-en-ile-de-france/?utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=((Nom%20de%20la%20campagne)))



Le 30 septembre : Colloque « *La libre évolution, pour repenser notre rapport au vivant* ».

Palais Bourbon, Salle Colbert, 126 rue de l'Université, 75007 Paris.

Sur invitation de Chantal JOURDAN, députée de l'Orne et de la Coordination Libre Evolution.

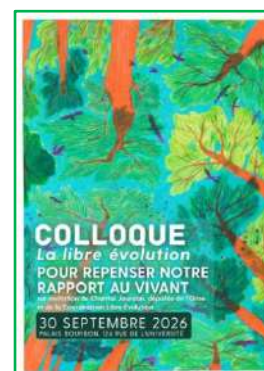
Le mercredi 30 septembre après-midi, la députée de l'Orne, Chantal JOURDAN et la Coordination libre évolution (CLÉ) organisent un colloque "*La libre évolution pour repenser notre rapport au vivant*" à l'Assemblée Nationale. En tant que membre fondateur de la CLÉ, nous sommes heureuses et heureux de contribuer activement à l'organisation de cet événement qui va permettre de donner une visibilité à une méthode encore trop peu considérée, mal connue, qui représente moins de 1% du territoire hexagonal à ce jour.

Ce colloque ambitionne de clarifier le concept de libre évolution, de mettre en lumière ses bénéfices et d'identifier les leviers juridiques et politiques pour formuler des propositions concrètes. L'association aura l'occasion d'y présenter certains des travaux menés jusqu'ici.

Si vous ne l'avez pas encore fait et que vous souhaitez recevoir le programme et les modalités d'inscription, nous vous invitons à vous pré-inscrire :

: https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScPT9_IDCH7Xjag6HxD8_8Vm6_vNUIpHqF0K8A58UxQ4lDJtA/viewform

(Association Francis HALLE pour la forêt primaire www.foretprimaire-francishalle.org)



Les 15 et 16 octobre : Congrès HORTIS Grenoble.

HORTis : Association des responsables d'espaces nature en ville.

« *Nature en ville : inventer de nouvelles coopérations pour le vivant.* »

www.hortis.fr



Le 19 novembre : Journée technique « *Biodiversité des sols : de la vie des sols à l'aménagement urbain* ».

Nantes (Salon Mauduit). Organisé par Plante Cités.

Programme complet et inscription :

https://www.plante-et-cite.fr/specif_actualites/view/1437/typeactu:index/slug:journee-technique-biodiversite-des-sols-de-la-vie-des-sols-a-l-amenagement-urbain-le-novembre



CONCOURS - BOURSES

Maître Jardinier.

Créé grâce au soutien de la Fondation Diptyque, mécène bâtisseur de l'école, un nouveau cycle d'études proposé par l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles, vise à former des personnes capables d'entretenir et d'aménager des parcs historiques.

Ils sont destinés « *A entretenir et à faire évoluer ces lieux avec les contraintes d'aujourd'hui, notamment écologiques et à innover dans la création d'espaces pouvant servir à leur rentabilité économique* » (Alexandra BONNET, directrice de l'école).

Ce cursus répond à un vrai besoin, les grands parcs et jardins patrimoniaux ayant aujourd'hui du mal à recruter. « *Il n'y avait pas jusqu'ici de cycle supérieur pour le sjardiniers. Avec cette formation, plus ou moins comparable à un master, nous souhaitons en faire un métier d'art* » (Laurence SEMICHON, CEO de Dimptyuque et présidente de la fondation).

La première promotion comprend 10 élèves (sélectionnés parmi 40 dossiers par un jury présidé par Alain BARATON).

La formation compte 440 heures de cours, moitié pratique, moitié théorique et quatre mois de stage.

www.ecole-paysage.fr

Article Le Figaro sur formation maître jardinier. Le Figaro du 31 octobre 2025, p.33.

<https://kiosque.lefigaro.fr/reader/257dfcd8-19ca-49c4-983a-7a2929e2e081?origin=%2Fcatalog%2Fle-figaro%2Fle-figaro%2F2025-10-31>

Le jardin du musée Lambinet a récemment accueilli les candidats de la première promotion de Maîtres jardiniers de l'École Supérieure de Jardin pour leur épreuve finale.

Le temps d'une journée, les candidats ont investi le jardin historique du musée pour un exercice grandeur nature : observer le site, analyser ses caractéristiques et présenter leur diagnostic devant un jury de professionnels.

Cette rencontre illustre les liens précieux entre les lieux patrimoniaux et les établissements de

formation, au service de la transmission des savoirs et des savoir-faire.
(juillet 2026)



Première édition du Prix du journalisme végétal

La première édition du Prix du journalisme végétal a annoncé la sélection de six projets journalistiques lors d'une soirée à la Philharmonie de Paris lundi 16 février 2026.



Organisé par l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture (Association AJJH), et soutenu par la Fondation Signature, présidée par Dr. Natalia LOGVINOVA SMALTO, le Prix du journalisme végétal vise à encourager les jeunes journalistes à explorer la richesse des thématiques liées au vivant, à la biodiversité, à l'alimentation, à l'écoconstruction ainsi qu'aux paysages.

Deux écoles y participent : L'École du CFPJ (Centre de Formation et de Perfectionnement du Journalisme) et l'Ecole Supérieure d'Architecture des Jardins et des Paysages (ESAJ).

Les candidats avaient jusqu'au 30 novembre 2025 pour soumettre des projets de reportage originaux, en solo ou en équipe, autour du végétal. Les dossiers de candidature incluaient le sujet retenu, la méthode de traitement, les formats choisis (écrit, audio, vidéo, BD, web, etc.) et les ressources nécessaires. A l'issue d'une sélection faite par jury professionnel, six projets ont finalement été retenus (trois par école) :

Projets sélectionnés des étudiant·es de l'École du CFPJ :

Pénélope BLANCHETETE avec "*Maisons passives*" : promesse d'un habitat vraiment vivant ?, un reportage examinant comment l'architecture peut favoriser un habitat plus vivant et durable.

Anatole STOS avec "*Chavignol, le village sans chèvres*", un reportage sur un terroir où la vigne a effacé le végétal, enquêtant sur les transformations agricoles et leurs impacts sur les écosystèmes.

Pénélope AYRAULT et Cyrine HASHÉMI, en duo, avec "*Les cimetières végétaux*", qui explore des formes de mémoire paysagère et la persistance du vivant.

Projets Sélectionnés des étudiant·es de l'ESAJ :

Alice FOILLARD avec "*Paysages mutilés*" : exploiter, polluer, réparer ?, un reportage qui interroge les territoires marqués par l'exploitation industrielle, les catastrophes et la pollution, et explore les possibilités de régénération du vivant.

Clarysse CESNE, Chloé MOUCHY et Léo LAVEIX avec "*Et si la lumière des plantes reflétait le futur ?*", un reportage prospectif qui examine ce que les signaux lumineux du végétal pourraient révéler sur les futurs possibles du vivant.

Arnaud CANHAC avec "*Nourrir la ville : quelle place pour le végétal ?*", un reportage consacré à l'alimentation en milieu urbain et au rôle croissant du végétal dans la fabrique de la ville de demain.

Chaque projet sélectionné bénéficie d'un accompagnement personnalisé par un journaliste parrain de l'AJJH. Parallèlement, une bourse allant jusqu'à 2 000 € est attribuée pour aider à couvrir les frais de production.

Les étudiants ont jusqu'au 30 juin 2026 pour finaliser et soumettre leur reportage. Le jury se réunira

à nouveau pour désigner le Grand Prix parmi les six réalisations, qui sera récompensé par un chèque de 1000€ et une mise en valeur médiatique lors d'une cérémonie prévue à la rentrée.



Grand Prix national du paysage 2026.

Décerné tous les deux ans par le Ministère de la Transition écologique, le Grand Prix national du paysage vise à valoriser des projets capables de révéler, transformer ou réparer les paysages.

Il distingue des démarches qui :

- améliorent durablement le cadre de vie ;
- renforcent les usages, accompagnent les transitions écologiques, sociales et territoriales ;
- font du paysage un outil concret d'action publique.

Le thème de cette édition 2026 : *les « Paysages du quotidien », ceux qui façonnent l'expérience vécue d'un territoire.*



Qui peut participer ?

Les candidatures doivent être portées conjointement par une maîtrise d'ouvrage et une maîtrise d'œuvre, avec un paysagiste concepteur en rôle central. Menés en France Les projets doivent être achevés depuis au moins trois ans et avoir donné lieu à des résultats accessibles au grand public. Le projet lauréat sera mis à l'honneur lors d'une cérémonie de remise des prix le 10 décembre 2026. Il sera aussi présenté par la France comme candidature nationale au Prix du paysage du Conseil de l'Europe 2028.

Clôture des candidatures : le **11 septembre 2026**.

<https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/grand-prix-national-du-paysage-2026-a101.html>



Diplôme d'animation florale artistique (DAFA).

Le diplôme d'animation florale artistique (DAFA) est un examen organisé par la section art floral de la SNHF afin de sélectionner toute personne apte à enseigner l'art du bouquet et à réaliser des animations. Créé par la SNHF en 1976, le DAFA est sous le haut patronage du ministère en charge de l'Agriculture depuis 2009. Depuis, le diplôme de juge national en art floral a été créé. Il permet aux titulaires de sanctionner les épreuves du DAFA et de juger dans les concours nationaux.

Cet examen se passe en 3 degrés chacun d'eux donnant droit à un titre :

- 1^{er} degré, assistant animateur,
- 2^e degré, animateur,
- 3^e degré, professeur.

Les prochaines épreuves de DAFA 1 et DAFA 2 auront lieu à la SNHF, le mercredi 21 octobre.

Inscription jusqu'au **15 septembre**, en ligne via notre plateforme Assoconnect. (pas d'inscription, ni de paiement possible le jour J.).

Inscription DAFA 1 : <https://societe-nationale-d-horticulture-de-france.assoconnect.com/collect/description/727286-d-diplome-d-animation-florale-artistique-1er-degre-dafa-1>

Inscription DAFA 2 : <https://societe-nationale-d-horticulture-de-france.assoconnect.com/collect/description/732064-d-diplome-d-animation-florale-artistique-2e-degre-dafa-2>



La Fondation *France Bois Forêt pour notre patrimoine* lance la 7^e édition de son appel à projets pour aider les chantiers de restauration.

Le prix, à hauteur de 10 000 €, souhaite valoriser la ressource forestière française gérée durablement dans des projets de restauration du patrimoine bâti accessible au public et répondant à des critères architecturaux, sociaux, environnementaux et économiques garantissant leur pérennité patrimoniale et leur qualité d'usage.

Date limite de candidature : **31 octobre 2026**.

<https://franceboisforet.fr/lappel-a-projets-deposez-vos-projets>



Le concours du Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire 2027 est officiellement lancé.

En 2027, le Festival célébrera 35 ans de création paysagère. Une édition anniversaire pour imaginer les jardins qui feront battre le cœur du Domaine du printemps à l'automne.

Le défi : conjuguer créativité et rigueur.

Les projets sélectionnés prendront place dans un Festival reconnu internationalement où chaque jardin devient une expérience à parcourir, à ressentir, à partager.

Dépôt des dossiers jusqu'au **3 novembre 2026 à 23h59**.

Critères de sélection et modalités de candidature :

<https://domaine-chaumont.fr/fr/actualités/concours-festival-des-jardins-2027>



INFORMATIONS GENERALES

David J.C.Austin (1958-2026)

Le gardien des roses anglaises est parti à 67 ans à son domicile du Shropshire, entouré de sa famille. Il avait reçu un diagnostic de maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ), une affection neurologique rare et incurable. David a rejoint l'entreprise familiale d'Albrighton, dans le Shropshire, en 1990, alors que son père, feu David C. H. AUSTIN, voyait son travail de création de roses anglaises (English Roses) connaître une renommée grandissante. Il a ensuite dirigé l'entreprise pendant plus de trente ans, pilotant sa croissance et sa transformation : d'une pépinière spécialisée, elle est devenue une marque mondialement reconnue par les passionnés de roses. Tout au long de sa direction, la création de roses magnifiques et parfumées est demeurée au cœur de l'entreprise qu'il a bâtie.



« Avant tout, Papa était un jardinier. C'était l'essence même de sa personnalité. Il a porté la vision de notre grand-père avec humilité et un sens inébranlable des responsabilités, faisant toujours passer les roses, l'entreprise familiale et ses collaborateurs avant lui-même. Il était bienveillant et modeste, doté d'un esprit enjoué, d'un goût pour l'aventure et d'un véritable amour de la vie. Il a affronté la maladie avec le même courage et la même dignité dont il a fait preuve tout au long de sa vie. Avant tout, c'était notre Papa, et les mots ne peuvent exprimer à quel point il nous manquera. Nous sommes immensément fiers de lui. »

(Les enfants de David, Richard, James et Olivia).

David Austin Roses poursuit ses activités sous la direction de son équipe de direction expérimentée, en étroite collaboration avec la génération suivante de la famille Austin.

Fernando CARUNCHO (1957-2026)

Disparition de ce grand paysagiste espagnol, philosophe, passionné d'art, dont l'une des principales sources d'inspiration était la peinture. Créateur de nombreux jardins publics et privés, il jouait avec maestria des matières et des couleurs en mêlant des végétaux de manière inhabituelle, comme par exemple, les blés, les cyprès et les oliviers. (Hommage de Chantal COLLEU-DUMOND).



©Pascal GARBE



Les locaux de la SNHF sont fermés au public, pour les travaux de rénovation de l'immeuble de la SNHF, 84 rue de Grenelle.

Les activités continuent "hors les murs" et toute l'équipe reste joignable. La bibliothèque sera en accès restreint et uniquement accessible sur rendez-vous pour le retour et le prêt des livres.



Nappes d'eau souterraines au 15 août 2026 :

La vidange des nappes phréatiques continue avec 92% des niveaux en baisse. La situation globale se dégrade avec 64% des points d'observation en-dessous des normales mensuelles. Les nappes très réactives nécessitent une attention particulière pour les semaines à venir si le manque de pluies efficaces persiste, notamment celles présentant des niveaux très bas, en particulier les nappes de socle du Limousin, des calcaires du Jura et des Côtes des Bars.

(20 août 2026)

www.brgm.fr



Institut Européen des Jardins & Paysages

Depuis 2013, l'Institut Européen des Jardins & Paysages s'emploie à collecter des données d'inventaires privés ou publics. Pour chaque jardin dont les données sont disponibles, la fiche fournit des informations sur l'histoire du site, une description du jardin/parc, des éléments botaniques, ainsi que des photographies offrant une découverte visuelle du lieu.



Ce travail est mené depuis 2013 grâce à la collaboration avec le Pôle Document Numérique, pôle pluridisciplinaire et une plateforme d'ingénierie de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines (CNRS/Université de Caen Normandie).

Vaste source d'informations, ces bases de données sont des outils de travail pour les professionnels du secteur des parcs et jardins, mais aussi pour les historiens et les nombreux amateurs de jardins. Le but premier est d'en faire une référence, tant par la richesse des informations qu'il contient que dans son accès à celles-ci.

Son avenir dépend du nombre de ses donateurs.

Organisme reconnu d'intérêt général, les dons, donations et legs peuvent faire l'objet d'une défiscalisation.

Partenariat avec le Comité René Pechère (Bruxelles).

Depuis 2024, l'Institut Européen des Jardins & Paysages (IEJP) et le Comité René Pechère ont noué un partenariat, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de développement à l'échelle européenne.

Parmi les initiatives conjointes, l'une des plus marquantes sera l'organisation de la remise du prix littéraire René Pechère en novembre à Paris.

Ce prix, qui récompense tous les deux ans un ouvrage majeur dédié aux jardins, s'impose comme un rendez-vous incontournable dans le domaine de la littérature.

Cette année, le Comité René Pechère organise, en parallèle du prix littéraire René Pechère, *le Prix du Public*. Pour la première fois, c'est le public qui est amené à voter. Parmi les 10 ouvrages en lice pour *le Prix du Public*, c'est vous qui élirez les 3 finalistes.

<https://tally.so/r/44jvRo>

La clôture des votes est le 3 mai à 12h.

Les trois finalistes seront annoncés dans le courant du mois de mai 2026.

Il appartiendra ensuite au jury du *Prix du Public* de désigner le palmarès de ce Prix 2026.

Le prix du Public sera rendu le 2 octobre, lors de la Fête d'automne des Jardins d'Aywiers.

Lors de sa présentation sur la Pointe de la Crèche (Pas-de-Calais), la paysagiste Elise HENNEBICQUE a abordé plusieurs défis, notamment la conservation des traces de la Seconde Guerre mondiale, la valorisation des éléments paysagers existants, l'accueil des visiteurs, ainsi que la gestion du recul du trait de côte.

Retrouvez la vidéo sur notre chaîne Youtube : https://youtu.be/SAL3U7fr_eO

Le 12 septembre de 15h à 16h30 : Conférence « *Rocailles à la Renaissance. Un voyage en Europe* » de Matthieu DEJEAN.

Hôtel du Département de l'Orne, 27 boulevard de Strasbourg, 61000 Alençon.

L'art de la rocaïlle, pratiqué par les artisans de la Renaissance, sera exploré. Les principales réalisations magnifiques et scintillantes, que l'on trouve en Italie, en France et en Allemagne, seront découvertes. Ensuite, les problématiques techniques de mise en œuvre de ces œuvres de rochers et de coquillages, ainsi que les enjeux esthétiques de leur production, seront analysés.

Matthieu DEJEAN est normalien et ingénieur des Ponts et Chaussées. De profession urbaniste, il est spécialiste des jardins renaissance et a publié « *Chanteloup, the Renaissance garden of the Villeroy* », paru aux Editions Droz en 2022.

La conférence sera suivie d'une visite guidée des jardins de l'Hôtel du Département de l'Orne, menée par Bénédicte DUTHION, chercheuse au service Inventaire de la Région Normandie.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Le 3 octobre : Conférence « *Poursuivre l'Histoire : retour sur quelques expériences de transformation et mise en valeur de jardins patrimoniaux* » de Mirabelle CROIZIER et Antoine QUENARDEL, architectes paysagistes.

Auditorium du Château de Caen.

Toujours disponible :

Colloque Jardin & littérature, juin 2020, Editions des Falaises. En vente sur

<http://europeangardens.eu/>

Et pour (ré)écouter toutes nos conférences, rendez-vous sur notre chaîne [YouTube](#)

Renseignements au 06 15 52 49 87 / contact@iejp.eu

Adresse postale : Le 1901 – Maison des Associations, Boîte 141, 8 rue Germaine Tillon, 14000 Caen.

www.europeangardens.eu



Sondage « résilience des arbres urbains »

HORTIS et Plante & Cités proposent à leurs adhérents un sondage « *résilience des arbres urbains* ». Dans ce contexte estival extrême nous vous proposons d'initier auprès de nos adhérents un sondage sur la résilience des arbres urbains en deux temps :

- 1. durant cet été : une première phase d'observation empirique des signes d'affaiblissement (ou au contraire de résistance) sur les houppiers (flétrissement ; chutes des feuilles), et donc de la capacité ou non à maintenir un service d'ombrage.
- 2. fin de printemps 2027: deuxième phase de consolidation des bilans de mortalité par essences (reprise ou non des arbres).

Pour cette première phase d'observation : les réponses doivent être basées sur des tendances observées sur :

- une majorité des sujets d'une même essence,
- des sujets matures de plus de 10 ans (exclure les jeunes des plantations en phase de reprise racinaire),
- si possible dans des conditions et/ou secteurs urbains variés (afin d'exclure le plus possible des conditions particulières de sols, d'exposition au vent ou soleil)

Ce travail viendra en complément :

- du programme AMARES en cours,
- des études et référentiels disponibles sur ce thème (AVEC, SESAME, ...)

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSd3zmka-es_fXyfW2ErdLQhCGBJJ0f3UBOHYJ70g0fEwwyxzg/viewform



Le grand Trophée des jardins

Créé en 2021, le Grand Trophée des jardins est décerné dans le prolongement du Grand Trophée Dassault Histoire et Patrimoine.

Il a été remis cette année au **Parc et jardins de Conteval** (Pas-de-Calais), dont les propriétaires ont reçu un chèque d'un montant de 60 000€.

Parc créé à la fin du XVIII^{ème} siècle, sur une importante parcelle du domaine royal, aliéné par le roi LOUIS XVI, au profit des frères DELPORTE, sur le plan du baron de COURSET, auteur du « *Botaniste cultivateur* » paru en 1802 puis en 1811 en 7 volumes.

Pionniers de l'acclimatation des plantes exotiques et tenant du jardin naturaliste dit "à l'anglaise", ils firent un parc très ouvert aux perspectives guidant la vue jusqu'aux confins du Calaisis.



Agrandi au XIXème siècle et aménagé par Eugène HOULET de Boulogne, disciple d' Edouard ANDRE et jardinier du Baron de ROTHSCILD au château de LAVERSINE.

Depuis dix ans maintenant, l'Association des amis des chateau, parc et jardins de Conteval, aussi déterminée que les Delporte, œuvre à recréer et à entretenir, autour de la maison, un parc et des jardins botaniques dont les plantations sont en lien avec le catalogue des végétaux indigènes et exotiques établi par le baron de Courset lui-même. Les parc et jardins, désormais reconnus, sont parmi les plus beaux de la région.

Parc et jardins de Conteval, avenue de la Forêt, 62360 La Capelle-lès-Boulogne.

www.conteval.fr



Communes labellisées en Ile-de-France par le CNVVF

359 communes labellisées dans la région la plus dense de France, la preuve que la nature a plus que jamais sa place au cœur de nos territoires !

Mise en lumière dans le journal Les Echos (Les Echos, Audrey GUETTIER, 4 juillet 2026), la vitalité du label Villes et Villages Fleuris en Île-de-France démontre à quel point la démarche répond aux attentes des collectivités.

Face à l'intensification des vagues de chaleur de plus en plus régulières et aux contraintes de la densité urbaine, adapter le cadre de vie n'est plus une option. Loin d'une simple recherche d'ornementation, la labellisation s'appuie sur un référentiel exigeant de 68 critères pour évaluer les politiques publiques durables.

Désimperméabilisation des sols, création d'îlots de fraîcheur, sobriété hydraulique ou mobilités douces, les collectivités multiplient les actions de terrain. Qu'il s'agisse de la reconversion de friches industrielles en parcs d'agglomération ou du remplacement du bitume dans les cours d'école par des enrobés clairs, le végétal devient la colonne vertébrale de l'aménagement urbain.

(Conseil National des Villes et Villages Fleuris, 7 août 2026).

www.villes-et-villages-fleuris.com



Quand l'expertise paysagère et écologique française rayonne à l'échelle européenne !

L'accueil du jury international de l'Entente Florale Europe dans les communes de Roanne, ville et agglomération et de La Vraie-Croix marque une étape importante pour le réseau national. Cette démarche d'évaluation européenne permet de mettre en lumière des années d'engagements concrets en matière de résilience territoriale, d'aménagement durable et d'amélioration du cadre de vie à travers ces deux candidatures.

Bien au-delà de l'ornementation, le passage des experts européens souligne une vision globale de l'urbanisme végétal. Désimperméabilisation des sols, gestion différenciée, préservation de la ressource en eau et développement de corridors écologiques. Ville 4 fleurs, Roanne et La Vraie-Croix apportent la preuve sur le terrain que la nature en ville constitue le meilleur bouclier face au

changement climatique.

Comme le souligne Catherine MULLER, secrétaire générale du Conseil National des Villes et Villages Fleuris (CNVVF) : « La venue du jury européen constitue une étape clé pour mesurer la maturité des démarches portées par nos collectivités. Nous attendons désormais la proclamation du palmarès le 19 septembre prochain à Carwell (Irlande).

(CNVVF, 29 juillet 2026).

www.villes-et-villages-fleuris.com



Palmarès de la 1ère session 2026 du label EcoJardin

Le comité de labellisation du label EcoJardin, référence de la gestion écologique des espaces verts, s'est réuni le 25 juin 2026.

45 sites ont été labellisés, portant à 861 le nombre total de sites labellisés en France :

- 21 nouveaux sites labellisés,
- 24 sites renouvelés, dont 9 pour la troisième fois ,
- 7 nouveaux gestionnaires rejoignent le réseau EcoJardin :
 - Centre des monuments nationaux,
 - Chambre régionale des comptes de Bretagne ,
 - Direction départementale des finances publiques de l'Essonne ,
 - EPLEFPA Terre d'horizon,
 - IMATECH,
 - Musée du quai Branly - Jacques Chirac,
- Ville de Bois-le-Roi (Mairie de Bois-le-Roi).

(Plante et cités, 6 août 2026).

www.plante-et-cites.fr



Bilan de l'édition 2026 du Neurodon (« Jardins ouverts pour le cerveau »)

La 23e édition s'est déroulée du 8 au 10 mai.

Plus de 100 parcs et jardins d'exception se sont mobilisés partout en France (dont 37 en Bretagne).

Principe solidaire : Chaque ticket d'entrée a permis de reverser 2 € directement à la fondation.

Historique : Depuis sa création en 2003, cette action a rassemblé 330 000 visiteurs et généré près de 662 000 € de dons pour la recherche.

Nouveau programme scientifique 2026-2029 :

La FRC a profité de cette année pour clore son précédent cycle et inaugurer sa nouvelle orientation de recherche quadriennale : « Le cerveau en équilibre » :

- Objectif : Étudier les mécanismes d'adaptation dynamiques du système nerveux et comprendre les dérèglements qui mènent aux maladies neurologiques ou psychiatriques.
- Thématique de l'appel à projets : Intitulée « Les équilibres du cerveau », elle soutient des projets transversaux combinant recherche clinique et fondamentale.

- Financement : Les projets sélectionnés reçoivent une subvention de 80 000 € sur une durée maximale de 2 ans.

www.frcneurodon.org



Bilan de la 10e édition de la Semaine des Fleurs pour les Abeilles (9-24 mai).

Depuis 10 ans, les professionnels du végétal partout en France - jardinerie, fleuristes, horticulteurs, pépiniéristes, paysagistes... - se mobilisent pour faire la promotion des plantes mellifères auprès du grand public et valoriser l'importance du végétal dans la protection de la biodiversité.

Habituellement organisée en juin, la campagne a désormais lieu au mois de mai afin de coïncider avec la Journée mondiale des abeilles (20 mai) et d'encourager le public à planter plus tôt dans l'année.

En 2026, la Semaine des fleurs pour les abeilles a célébré ses 10 ans d'existence !

Dix ans de collaboration aux côtés de l'Observatoire Français d'Apidologie (OFA), dix ans de sensibilisation du grand public, dix ans de mobilisation pour mettre en avant le rôle essentiel et les bienfaits du végétal.

- 1400 professionnels du végétal participants soit 22% de participants en plus,
- 118 retombées presse (85 en 2025).

https://www.valhor.fr/actualites/edition-de-la-semaine-des-fleurs-pour-les-abeilles-sfa?utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI30062026



Le 18 juin : 119^e concours international de roses nouvelles à Bagatelle.

120 variétés étaient en compétition, 14 pays étaient représentés par 34 obtenteurs et présentateurs.



1^{er} prix : Royal Victoria de Rosa ESKELUND



2^e prix : non dénommée (Feson) de Matilde FERRER



Prix du parfum : SilkRoad de Takunori KIMURA présentée par André EVE, roses anciennes et nouvelles



Prix des Journalistes : Vivie de VIVA international



Mérite 2026 « Arboretums de France » à La Petite Loiterie (Indre-et-Loire).



Arboretums de France décerne le « Mérite 2026 » à l'Arboretum de La Petite Loiterie, célébrant ainsi trente années consacrées à la connaissance des végétaux et à leur préservation.

Depuis les premiers coups de bûches donnés en 1995, plus de 3000 taxons d'arbres et d'arbustes ont pris racine sur les 12 hectares de l'arboretum, dont des collections remarquables d'*Osmanthus* et de *Vitex* en voie de labellisation par le Conservatoire des Collections Spécialisées (CCVS).

Particularité unique en France, tous les arbres sont regroupés dans 22 secteurs en fonction de la forme de leurs feuilles : ronde, bipennée, lancéolée, ciliée, etc.

Ainsi, le chêne à feuille de saule (*Quercus phellos*) ne se situe pas dans le secteur des feuilles lobées, avec les chênes européens, mais dans celui des saules (feuilles lancéolées).

L'adaptation des végétaux au dérèglement climatique est également un axe de recherche scientifique prioritaire de l'arboretum avec la plantation récente, en partenariat avec la Région, d'une parcelle de 650 chênes chevelus (*Quercus cerris*), espèce réputée pour sa résistance à la sécheresse.

Aujourd'hui, Annie IMBAUD et Jac BOUTAUD, propriétaires et créateurs de ce lieu remarquable, rêvent d'offrir à leur arboretum une nouvelle mémoire, en confiant à un géomètre expert la mission de cartographier les 4000 arbres et arbustes qui peuplent ce sanctuaire végétal. Grâce à ce relevé topographique, dont le coût est estimé à 13 000 euros, les propriétaires souhaitent donner naissance à un outil numérique vivant, capable de révéler d'un instant la localisation exacte de chaque arbre, mais aussi la trace de son existence : son identification, sa date de plantation, les soins reçus, les tailles, les photographies, etc.

« Nous voulons que La Petite Loiterie continue de vivre après nous. Cette base de données donnera à nos successeurs toutes les informations concernant chacun des arbres du parc depuis son origine ».

(Anne MANICE, présidente d'Arboretums de France).



Le Fonds de Dotation ARBORETUMS DE FRANCE, unique en son genre, est le seul dédié à la sauvegarde et à la préservation de notre patrimoine botanique. La collecte auprès des particuliers constitue son unique ressource.

www.arboretumsdefrance.org

© Jardins de France



Réaliser des plantations adaptées aux changements climatiques.

Canicules, sécheresses prolongées, pluies intenses, vents violents... Comment donner aux arbres toutes les chances de s'installer durablement ?

Une fiche conseil du CAUE77

Le CAUE 77 publie une nouvelle fiche pratique, qui présente sept grands principes, du choix des essences à l'entretien à long terme, pour concevoir des plantations plus résistantes et préserver les bénéfices indispensables des arbres pour nos villes et nos paysages.

La fiche comprend également une liste indicative d'essences potentiellement adaptées aux changements climatiques, établie à partir de publications et de retours d'expérience de professionnels et de scientifiques. Cette liste, non exhaustive et évolutive, constitue une première aide pour orienter le choix des végétaux.

Fiche élaborée par Augustin BONNARDOT, Forestier-arboriste au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Seine-et-Marne.

<https://www.calameo.com/caue77/read/00598818161c83dc963fb?page=1>

www.arbrecaue77@caue77.fr



Perceptions à l'égard du Bois et de la Forêt, baromètre 2025

En 2023, France Bois Forêt a mis en place un baromètre afin de mesurer les évolutions de la perception des Français à l'égard du bois et de la forêt et mesurer leurs évolutions et l'impact des différentes actions menées par la filière. Cette enquête, menée par l'institut de sondage OpinionWay, est réalisée tous les deux ans auprès d'un échantillon représentatif de la population française. Le baromètre 2025 révèle une stabilité sur la totalité des indices relevés.

https://franceboisforet.fr/2026/07/03/perceptions-des-francais-a-legard-du-bois-et-de-la-foret/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_source_platform=mailpoet&utm_campaign=Newsletter%20de%20France%20Bois%20For%C3%AAt%20N%C2%B066

(Newsletter France Bois Forêt, juillet 2026).



Les arbres peuvent "tomber en panne"

Lorsque la température de l'air dépasse les 32°C, les arbres bloquent l'évapotranspiration.

En pleine canicule, on cherche tous l'ombre d'un grand arbre. Pourtant, au-delà d'un certain seuil

thermique, la magie diminue et l'arbre rafraîchit moins.

Une étude internationale coordonnée par le CIRAD et publiée dans la prestigieuse revue Nature (2020) a analysé plus de 500 000 arbres dans le monde.

Le verdict : 32°C est le point de bascule.

Les arbres passent ainsi en mode survie

Pour nos arbres tempérés (chênes, platanes, hêtres), l'optimum pour faire de la photosynthèse se situe entre 25°C et 30°C.

Que se passe-t-il quand le thermomètre s'affole ?

En dessous de 32°C : Si l'arbre a de l'eau, il transpire (évapotranspiration) et climatise activement son environnement.

Au-dessus de 32°C : L'air devient trop chaud et sec. Pour éviter de mourir de déshydratation (une embolie de sève), l'arbre ferme instantanément les pores de ses feuilles (les stomates).

Comme le confirme une étude de l'institut suisse WSL (2024), maintenir ses échanges gazeux à cette température devient trop "coûteux" pour lui.

En fermant leurs stomates, il se barricade : il arrête de capter le CO₂ et stoppe presque totalement sa climatisation naturelle.

C'est aussi pour cela, que les arbres perdent une partie de leur feuille. La "Défoliation" permet de réduire les pertes. Mais limite la photosynthèse.

Le grand paradoxe des canicules.

C'est là tout l'enjeu pour nos villes. Quand le thermomètre affiche 35°C à l'ombre et que nous avons le plus cruellement besoin de fraîcheur, les arbres surchauffés et stressés coupent la clim.

La clé pour éviter ce blocage ? La santé du sol. Un arbre qui a les pieds dans un sol vivant, perméable et correctement hydraté pourra transpirer plus longtemps et repousser ce point de rupture. À l'inverse, un arbre bitumé au pied sec s'arrêtera net.

(Robin MATTELLIN, ANIMA, 23 juin 2026).



Ceroxylon quindiuense

Le *Ceroxylon quindiuense*, ou palmier à cire, est la plus grande monocotylédone du monde. Il peut atteindre 65 mètres de hauteur.

Il pousse entre 2500 et 3000 mètres d'altitude dans sa région d'origine la Cordillère centrale de la Colombie.

Découverte par Humboldt en 1801, l'espèce est classée comme vulnérable par l'IUCN. Reconnue comme l'arbre national de la Colombie, elle est protégée par la loi depuis 1985.

La cire du stipe servait à fabriquer des bougies.

Son espérance de vie est de 300 ans

© Christophe DRENOU



Sonosylva : à l'écoute des forêts protégées de France

Le projet Sonosylva utilise l'écoacoustique pour étudier les forêts protégées de France. Des magnétophones automatiques enregistrent les sons des forêts sans présence humaine. Les analyses acoustiques menées ensuite au laboratoire évaluent la biodiversité présente dans les paysages sonores enregistrés. Elles permettent également d'estimer l'importance et les effets de la pollution sonore due à l'activité humaine.

En écoutant la nature, il est possible de distinguer les éléments vivants et non vivants présents dans un milieu, et de déterminer leur identité, leur nombre, leur répartition, et potentiellement les interactions écologiques qui les régissent.

https://www.mnhn.fr/fr/sonosylva-a-l-ecoute-des-forets-protegees-de-france?pk_campaign=mnhn_institutionnel-05_juin_2026&pk_source=liste-diff-crm&pk_medium=email&pk_content=article_foret_sonosylva&pk_group=newsletter-grand-public&pk_kwd=



À Anvers, le jardin baroque de Rubens renaît après quatre siècles d'oubli

Les recherches de la conservatrice Klara ALEN, spécialiste des tableaux de fleurs flamands, ont permis de redonner vie au jardin baroque conçu par le maître vers 1620 dans sa maison d'Anvers, la célèbre Rubenshuis.

La maison-musée de Pierre Paul Rubens (1608-1577) fait l'objet d'un chantier de rénovation de grande envergure, dont la première phase s'est récemment achevée. Les intérieurs et l'atelier du peintre anversois ne sont pas encore accessibles – leur restauration devrait se poursuivre jusqu'en 2030 –, mais l'on peut d'ores et déjà pénétrer dans le jardin de 2 000 mètres carrés, qui a subi une complète métamorphose. On y accède par une nouvelle entrée, dont l'architecture contemporaine – œuvre de l'agence gantoise *Robbrecht en Daem* – abrite un espace d'accueil flambant neuf et une bibliothèque de référence sur le maître et ses contemporains, riche de milliers d'ouvrages consultables par tous. Dès la porte franchie, la végétation happe le regard. Verdoyante, presque luxuriante, elle enchante et surprend, à quelques mètres seulement de l'artère commerçante du Hopland. Au discret jardin de type botanique cultivé dans cette maison-musée pendant six décennies a succédé un lieu totalement repensé, à la lumière des nouvelles découvertes réalisées par la conservatrice Klara ALEN, spécialiste de la nature morte flamande.

(La Gazette Drouot, Eva BENSARD, 17 juin 2026).

www.rubenshuis.be

© Rubenshuis



Brochure « Les métiers du végétal ».

Première brochure dédiée à la filière et aux métiers du végétal, pour inspirer, informer et orienter les jeunes générations et personnes en reconversion professionnelle.

Lancée à l'occasion des compétitions nationales des métiers « *Worldskills 2025* », cette première brochure a pour ambition de faire découvrir la diversité des activités et des métiers du végétal. Nous invitons tous les professionnels du végétal et tous les acteurs de l'enseignement, de l'orientation, de l'emploi et de l'insertion à diffuser cette brochure qui nous permet de valoriser les métiers emblématiques, de susciter des vocations et de renforcer l'attractivité d'un secteur porteur de sens et d'avenir pour notre société.

https://www.valhor.fr/actualites/brochure-les-metiers-du-vegetal-2025?utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI04112025

VALHOR met à la disposition des professionnels du végétal un guide des plantes exotiques envahissantes réglementées.

Le Guide professionnel des plantes exotiques envahissantes réglementées offre un rappel concis de toutes les informations essentielles à connaître sur ces plantes. Il expose la réglementation et répond aux questions les plus posées par les professionnels. Au travers de 49 "fiches-plantes", il décrit les caractéristiques des espèces réglementées, les voies de propagation, les moyens de prévention, les méthodes de gestion ainsi que les impacts sur la biodiversité.

Le Guide professionnel aborde également la problématique de la gestion des déchets avec des pistes pour leur traitement.

https://www.valhor.fr/actualites/sensibilisation-sur-les-plantes-exotiques-envahissantes?utm_source=emailing&utm_medium=pee&utm_campaign=18122025

VALHOR Info du 15 juillet 2026 :

- Achats des Français en arbres et arbustes d'ornement.

Un foyer sur 5 achète au moins une fois dans l'année un arbre ou arbuste d'ornement. Les arbres et arbustes méditerranéens représentent 26% des sommes dépensées, les rosiers de jardin 13%.

Découvrez l'évolution des achats des arbres et arbustes d'ornement, le poids des différents lieux d'achat ou encore les espèces les plus achetées.

Le rosier de jardin fait également l'objet d'une étude à part entière.

https://www.valhor.fr/actualites/marche-arbre-et-arbuste-ornement-france?p=14492&preview=true&preview_id=14492&classic=true%20&utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=vi-150726

VALHOR du 23 juillet 2026 :

-Faire venir le consommateur en point de vente pendant les vagues de chaleur.

Face à la canicule qui décourage les déplacements, tour d'horizon de leviers à explorer pour faire venir le client en points de vente de végétaux.

https://www.valhor.fr/actualites/attirer-le-consommateur-en-point-de-vente-pendant-la-canicule?utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=vie-320726

- Marché de l'arbre et de l'arbuste d'ornement en France.

Un foyer sur 5 achète au moins un arbre ou arbuste d'ornement dans l'année. Les arbres et arbustes méditerranéens (laurier rose, olivier, bougainvillier...) représentent 26 % des sommes dépensées par les particuliers.

Retrouvez les chiffres annuels des achats d'arbres et arbustes d'ornement par les particuliers.

https://www.valhor.fr/actualites/marche-arbre-et-arbuste-ornement-france?utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=vie-320726

VALHOR du 28 juillet 2026 :

- Fleurs et plantes achetées pour les fêtes.

Quelles plantes ou fleurs coupées achètent les Français pour les principales fêtes calendaires ?

Muguet, chrysanthème, sapin de Noël ou bouquet de roses rythment l'année.

https://www.valhor.fr/actualites/fleurs-et-plantes-achetees-pour-les-fetes?utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI28072026

VALHOR du 20 août 2026 :

- Arbres et arbustes fruitiers achetés par les Français.

Les achats d'arbres et arbustes fruitiers ont diminué en 2025 mais bien moins qu'en 2024. La proportion de foyers acheteurs reste relativement stable. Les achats de janvier-mars pèsent davantage que ceux d'octobre à décembre.

Quelles plantes potagères achètent les Français ? Quel budget consacrent-ils à l'achat d'arbres ou d'arbustes fruitiers ? Où achètent-ils leurs plantes condimentaires ou potagères ? C'est tout l'enjeu de ces infographies consacrées au marché des fruitiers et plantes potagères et aux habitudes d'achat des français diffusés par l'interprofession VALHOR.

https://www.valhor.fr/actualites/achats-de-fruitiers-et-plantes-potageres?utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=vie-200826

VALHOR Info du 3 septembre 2026 :

- Achats de végétaux d'extérieur par les particuliers au printemps et à l'automne.

L'analyse de la répartition mensuelle des achats de végétaux d'extérieur d'ornement montre ces dernières années un étalement des dépenses et une baisse du poids des achats en mai.

L'automne est-elle la saison privilégiée pour les plantations ? Quelles plantes d'extérieur plantent les Français au printemps : des arbres, des fleurs, des arbustes ?

Pour répondre à ces questions, l'Interprofession VALHOR et FranceAgriMer font appel à Kantar pour réaliser chaque mois un suivi des comportements des acheteurs de végétaux.

L'analyse du marché selon les saisons permet d'assister les distributeurs de la filière horticole dans leur stratégie marketing.

Printemps = cumul avril, mai, juin

Automne = cumul octobre, novembre, décembre.

<https://www.valhor.fr/actualites/infographies-saisons-et-etudes-plantations-automne>

www.valhor.fr

Nouvelles des associations

L'association RESTHEVER (Réseau européen des théâtres de verdure) a reçu la Médaille d'argent du Acanthus Prize, dans la catégorie « *Recherche et diffusion des connaissances* », délivré par l'European Route of Historic Gardens, sous l'égide du Conseil de l'Europe, reconnaissant et récompensant les initiatives exceptionnelles en matière de préservation, de restauration et de promotion des jardins historiques en Europe dans différentes catégories (recherche, restauration, tourisme durable, jeune public, innovation, étudiants et jeunes professionnels, etc.).

La cérémonie de remise des prix aura lieu lors du Forum européen des jardins historiques qui se tiendra à Athènes du 7 au 9 octobre.



L'association RESTHEVER vient de remporter le label scientifique de l'Université franco-italienne 2026.

Ce label est le résultat d'un appel à projets lancé chaque année par l'Université franco-italienne, ouvert à des projets d'origine italienne ou française et gérés pour la France par l'Université de Grenoble.

Il récompense des manifestations associant les deux pays, dans leur contenu et les acteurs impliqués. RESTHEVER l'a déposé (dans les deux langues) en lien avec Maria Adriana GIUSTI, professeur honoraire de l'université de Turin, spécialiste de l'art des jardins.

Il porte sur l'exposition à venir, sur laquelle RESTHEVER travaille, ainsi que les conférences et petites formes artistiques qui lui seront associées.

www.reseautheatreverdure.com



Association Française du Jardin Japonais (AFJJ)

L'Association de Jardins Japonais (AFJJ) est une association à but non lucratif qui vise à promouvoir, en France, les jardins d'inspiration japonaise. Elle regroupe les professionnels et les amateurs. Son rôle est d'encourager, développer et fédérer toutes les initiatives autour des jardins japonais.



Elle organise des formations, des ateliers, des chantiers participatifs, des visites et des événements pour un large public avec le souci de l'authenticité et de l'excellence. Quelque soit votre niveau, votre besoin, que vous soyez professionnel ou particulier, elle peut vous apporter beaucoup, et attendra de vous la même chose.

Elle poursuit un grand projet de coopération entre des villes jumelées France / Japon.

Lors d'un déplacement au Japon en mai 2025, Jean-Pierre CHAVASSIEUX (membre du bureau de l'AFJJ et président du Parc oriental de Maulévrier) a proposé de développer les relations entre la France et le Japon grâce aux jardins japonais. En effet, les jardins japonais en France ne pourraient-ils pas être les meilleures vitrines de la culture et de l'économie japonaise ? Pour concrétiser cette idée il propose de fédérer les villes déjà jumelées ou ayant des contacts avec des villes japonaises.

L'objectif est d'avoir un jardin japonais dans chacune de ces villes - existant ou à créer - et d'organiser des échanges de jardiniers ou d'artistes pouvant intervenir en France ou au Japon.

Plusieurs villes ont déjà manifesté leur intérêt et se déclarent prêtes à s'engager dans la démarche. Le principe des jumelages est ouvert non seulement aux villes mais également aux jardins et aux associations, l'AFJJ se positionnant comme vecteur de formation ou de perfectionnement des jardiniers et de communication entre partenaires. Le projet est de concrétiser cette action lors de l'exposition universelle de Yokohama 2027 lors d'une journée officielle des signatures de jumelages.

L'AFJJ est devenu partenaire de la ville de Dijon lors de l'inauguration de l'extension de son jardin japonais.

www.afjj.fr



Association des Amis des Jardins Remarquables Européens (AAJRE)



En partenariat avec le ministère de la Culture et l'association des Parcs et Jardins de Wallonie, l'Association des Amis des Jardins remarquables européens (AAJRE), créée en 2021 par Natalia LOGVINOVA SMALTO, également fondatrice de la *Fondation Signature* et créatrice du Prix de l'Art du Jardin, a pour ambition d'être une plateforme européenne dédiée à la préservation et à la valorisation des jardins d'exception. Cette initiative s'inscrit dans l'objectif du ministère de la Culture d'étendre le label « Jardin remarquable » au-delà des frontières de l'Hexagone, tout en fédérant une communauté active de propriétaires, de gestionnaires et de passionnés autour de ces espaces uniques.

Aujourd'hui, l'AAJRE regroupe plus de 260 jardins labellisés en France et en Belgique, et poursuit activement le développement de son réseau à l'échelle européenne.

AAJRE, 139 avenue du Maréchal Juin, 06400 Cannes. www.aajre.org

La nouvelle création Rosa «Natalia Smalto» par le maître rosiériste normand Christian de Chausey

La Fondation Signature, représentée par sa fondatrice Natalia LOGVINOVA SMALTO, est depuis 2025, Ambassadrice de la Route des Roses en baie du Mont-Saint-Michel.

Une initiative portée par le maître rosiériste normand Christian de CHUSSEY avec la création d'une roseraie contemporaine dédiée aux arts, implantée dans le parc du château de Chantore, labellisé Jardin remarquable et membre de l'AAJRE (Association des Amis des Jardins Remarquables Européens) fondée par Natalia SMALTO et la Fondation Signature.



La création de la rosa « *Fondation Signature* » en 2025, fut la première illustration pérenne de sa démarche d'ambassadrice.

En 2026, cette belle aventure botanique, artistique et humaine s'est poursuivie avec la création de la « *Rosa Natalia Smalto* ».

Ce rôle d'ambassadrice consacre son attachement aux Jardins remarquables et son engagement pour unir patrimoine et création contemporaine. La Rosa *Natalia Smalto* de Christian de CHAUSSEY est un geste artistique dédié à la personnalité de la fondatrice de la Fondation Signature.

www.fondation-signature.org



Association Francis HALLE pour la création d'une forêt primaire en Europe de l'Ouest.



L'été que nous venons de traverser ne peut pas nous laisser indifférents.

Après les dramatiques épisodes d'incendies, les canicules et les sécheresses qui marquent nos paysages et nos lieux de vie, nous ne pouvons pas nous contenter de réponses dilatoires, de mesures pointillistes et court-termistes.

Le coût de l'inaction est évident.

Il faut maintenant prendre la mesure de notre devoir.

Quels rapports voulons-nous entretenir avec notre monde ? Celui d'une survie envers et contre tout, ou celui d'une réconciliation ?

Où sont les propositions ? Où trouver les projets qui changeront notre trajectoire commune ?

La proposition que nous portons collectivement résonne fortement en ce moment, comme une réponse à ces questions. Ce n'est pas une utopie, c'est une urgence. Nous avons besoin, aujourd'hui, en ces temps de débats vifs et nombreux, d'être absolument présents pour rappeler à quel point les forêts ont besoin de retrouver leur pleine santé, conditionnée au respect de leurs dynamiques propres. Nous devons défendre un rapport plus juste à ce qui nous entoure, nous devons penser un héritage pour nos enfants et celles et ceux qui suivront, qui soit fait de beauté, d'espoir, de transmission.

(Lettre du 30 août 2026).

colloque "La libre évolution pour repenser notre rapport au vivant" à l'Assemblée Nationale le 30 septembre.

(Voir chapitre *Agenda* dans « Actualités du moment »).

Une forêt primaire, ou forêt vierge, est une forêt intacte n'ayant jamais été détruite ou peu exploitée par l'homme. Elle abrite généralement des arbres centenaires (36% de la superficie forestière totale). Quant aux forêts secondaires, elles ont été abimées par le passé, mais se sont régénérées. Elles ont été détruites par la déforestation, la culture du brulis ou des phénomènes naturels, tels que des tempêtes ou incendies, mais ont repoussées avec le temps. (64% de la surface forestière, dont 57% naturellement régénérés et 7% de forêts replantées).

(Source : Alliance pour la Préservation des Forêts).

L'assemblée générale de l'association se tiendra cette année le 27 juin à Strasbourg.



Fédération Environnement Durable.



La Fédération Environnement Durable (FED) qui regroupe un millier d'associations, mène un combat national, régional et local contre les éoliennes.

Elle met ses compétences au service de cette lutte et elle informe en permanence ses membres pour qu'ils soient encore plus armés dans ce combat gigantesque.

La FED a la chance d'avoir uniquement des membres bénévoles qui apportent solidairement leurs concours.

La FED se bat contre les éoliennes sans aucune aide extérieure. Elle ne fait pas de politique. Elle n'a aucun salarié et ne reçoit aucune subvention.

Communiqué du 26 août 2026 :

Éolien et solaire : L'écologie du gaspillage — on surproduit n'importe quand, on gaspille, vous payez. Éolien et solaire produisent quand le vent souffle et le soleil brille — pas quand les consommateurs ont besoin d'électricité. Le surplus ne se stocke pas. Il se jette. Et la facture reste entière.

Le chiffre qui résume tout.

Au premier semestre 2026, la Chine a écrié 360 TWh d'électricité éolienne et solaire — l'équivalent de la consommation annuelle du Mexique — produits pour rien, effacés faute de réseau capable de les absorber (CREA / Global Energy Monitor). « *Une centrale nucléaire ou hydraulique produit quand le réseau en a besoin. Une éolienne produit quand le vent le décide. Prétendre qu'elles sont interchangeables est une imposture technique qui coûte des centaines de milliards aux Français* », souligne Michel FAURE, administrateur de la FED et expert énergie.

Les coûts, eux, ne disparaissent pas.

Quand la production dépasse la demande, les prix s'effondrent — jusqu'au négatif. Les épisodes de prix négatifs se multiplient en Europe et en France. Mais les emprunts se remboursent, les subventions se versent, les raccordements se financent. L'électricité ne vaut plus rien sur le marché : ses coûts tombent intégralement sur le consommateur et le contribuable.

La France aggrave le problème.

La France produit déjà plus qu'elle ne consomme, exporte à perte et multiplie les heures à prix négatifs. Son parc nucléaire et hydraulique est décarboné. Sa consommation stagne. Malgré cela, le gouvernement lance l'AO10 : 10 GW d'éolien offshore supplémentaires, pour un coût pouvant dépasser 300 milliards d'euros sur 80 ans. « *Aucun industriel privé n'investirait dans une usine qui produit n'importe quand, sans client garanti, à un coût non maîtrisé. C'est pourtant exactement ce que l'État impose aux contribuables français avec l'AO10* », déclare Jean-Louis BUTRE, président de la Fédération Environnement Durable.

Ce que la FED exige.

L'arrêt immédiat de tout nouveau programme éolien et solaire, la suspension de l'AO10, et la publication du coût complet et indépendant du système — surproduction, écriement, raccordements, soutiens publics, démantèlement — avant tout engagement supplémentaire. La PPE3, cadre légal de l'AO10, fait déjà l'objet de recours devant le Conseil d'État.

Communiqué du 18 juillet 2026 :

La Fédération Environnement Durable (FED) demande la suspension immédiate de l'appel d'offres AO10, qui prévoit 10 GW d'éolien en mer supplémentaires, alors que le bilan du premier semestre

2026 de RTE confirme une surproduction électrique inédite en France.

Selon RTE, la France a produit 284,3 TWh d'électricité en six mois et exporté un volume record de 51 TWh, contre une hausse de seulement 2,2 TWh de la consommation intérieure. Conséquence : 407 heures de prix négatifs ont été enregistrées, soit 10 % du temps - un surcoût facturé aux consommateurs français.

Lancé le 12 juin par le Gouvernement, l'AO10 pourra mobiliser jusqu'à 63 milliards d'euros de soutien public sur vingt-cinq ans, un montant deux fois supérieur aux estimations initiales fondées sur la Programmation pluriannuelle de l'énergie.

Interrogé par Le Point, l'ancien directeur général de l'Andra Henri WALLARD qualifie ce programme de « fuite en avant » et affirme qu'« aucune urgence » ne le justifie. «

Les chiffres de RTE et l'analyse d'un ancien dirigeant d'un grand établissement public nous donnent aujourd'hui raison. Avant d'engager plusieurs dizaines de milliards d'euros, il faut vérifier que la France en a réellement besoin », déclare Jean-Louis BUTRE, président de la Fédération Environnement Durable.

Parc éolien français en quelques chiffres (mars 2026) :

- 10 500 éoliennes en service en France,
- 28 GW de puissance installé,
- 10-11% de l'électricité nationale produite,
- 20-22% de facteur de charge annuel (facteur de charge : une centrale nucléaire fonctionne la plupart du temps à pleine puissance, tandis qu'une éolienne ne produit de l'électricité que lorsqu'il y a suffisamment de vent.)
- 50 TWh produits par an.

En comparaison : Centrale de Civaux :

- 2 réacteurs 2,9 GW,
- 20 TWh produits par an.

Dans le Val de Loire, un projet d'éoliennes retoqué par la justice.

Dans un arrêt du 10 avril, la cour d'appel de Versailles a annulé le projet de parc de quatre structures de 142 mètres de haut chacune. Une décision qui barre la route à celle du préfet d'Indre-et-Loire qui, le 19 février 2024, avait donné son feu vert à la société Parc éolien Oratorio pour cette réalisation prévue sur la commune d'Auzouer-en-Touraine.

Ce jugement est une victoire pour les 18 associations et collectivités qui se sont battues pour empêcher ces installations. Car ces éoliennes auraient été visibles depuis les châteaux d'Amboise et de Chaumont, mais aussi depuis la pagode de Chanteloup, cette folie architecturale du XVIIIe siècle qui, avec ses 44 mètres de haut, surplombe forêts et champs...

Ces trois joyaux de notre histoire sont tous localisés au sein du site Val de Loire, inscrit depuis le 30 novembre 2000 sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

(Angélique NEGRONI, Le Figaro, 15 avril 2026).

Fédération Environnement Durable : Jean-Louis BUTRE, 06 80 99 38 08,
contact@environnementdurable.net
<https://environnementdurable.net>

Stéphane BERN : « Les lobbys éoliens, avec la complicité de nos politiques, ont réussi à défigurer la France ». (Le Figaro, 4 juillet 2025).

https://www.lefigaro.fr/vox/societe/stephane-bern-les-lobbys-eoliens-avec-la-complicite-de-nos-politiques-ont-reussi-a-defigurer-la-france-20250704?utm_source=CRM&utm_medium=email&utm_campaign=20250705_NL_ACTUALITES&een=dc59814398febbc28064612f5d72d60a&seen=2&m_i=LKHS_xBVFaxHjiqBkC69iPRK9RYhVg1ruFwXAzjQD0CPIpBwgjjN3_rP%2B57bmbILnGBEBgI5Kj8QLrbQe4K3sB0AvLGWkS5WWz

Podcast : conférence « *Patrimoine et Idéologie climatique* », par Julien LACAZE, Président de Sites et Monuments.

Salon du Patrimoine, Carrousel du Louvre, dimanche 26 octobre, de 11h15 à 12h15.

Le développement de certaines énergies renouvelables, comme de la rénovation thermique, repose sur des présupposés idéologiques menaçant les patrimoines paysagers et bâtis. Nous montrerons comment des décisions, prises à l'origine pour lutter contre le réchauffement climatique, sont devenues des dogmes se substituant à l'objectif lui-même.

<https://www.patrimoineculturel.com/conference/patrimoine-et-ideologie-climatique-2/>

www.environnementdurable.org



Calendrier des départements

Nous nous excusons à l'avance auprès des propriétaires et des responsables d'éventuelles erreurs de dates ou d'interprétations.

Ain (01)	p.83
Aisne(02)	p.83
Allier (03)	p.84
Alpes de Haute-Provence (04)	p.85
Alpes maritimes (06)	p.86
Bouches-du-Rhône (13)	p.87
Calvados (14)	p.87
Charente-Maritime (17)	p.90
Cher (18)	p.91
Côte d'Or (21)	p.91
Côtes d'Armor (22)	p.91
Doubs (25)	p.93
Drôme (26)	p.95
Eure (27)	p.95
Eure-et-Loir (28)	p.98
Finistère (29)	p.99
Gard (30)	p.101
Haute Garonne (31)	p.102
Gers (32)	p.105
Gironde (33)	p.105
Ille-et-Vilaine (35)	p.105
Indre-et-Loire (37)	p.107
Isère (38)	p.111
Loir-et-Cher (41)	p.112
Loire (42)	p.120
Loire Atlantique (44)	p.121
Loiret (45)	p.123
Maine-et-Loire (49)	p.125
Manche (50)	p.127
Meurthe-et-Moselle (54)	p.129
Morbihan (56)	p.132
Oise (60)	p.132
Orne (61)	p.134
Pas-de-Calais (62)	p.136
Puy-de-Dôme (63)	p.137
Bas-Rhin (67)	p.137
Rhône (69)	p.138
Sarthe (72)	p.138
Haute Savoie (74)	p.140

Paris, actualités (75)	p.140
Paris, expositions et salons (75)	p.152
Paris, visites, excursions (75)	p.157
Seine-Maritime (76)	p.158
Seine-et-Marne (77)	p.161
Yvelines (78)	p.167
Deux-Sèvres (79)	p.180
Somme(80)	p.180
Var(83)	p.181
Vendée (85)	p.183
Haute-Vienne (87)	p.184
Vosges (88)	p.185
Yonne (89)	p.185
Essonne (91)	p.185
Hauts-de-Seine (92)	p.190
Seine-Saint-Denis (93)	p.198
Val-de-Marne (94)	p.201
Val d'Oise (95)	p.203



Jusqu'au 3 janvier 2027 : Exposition « *J'ai descendu dans mon jardin... Destinées de Candide* ».

Château de Voltaire, allée du château, 01210 Ferney-Voltaire.

L'exposition propose d'entraîner les visiteurs curieux au cœur du jardin imaginaire de Candide en le suivant à travers ses multiples voyages.

S'il est une œuvre de Voltaire qui est bel et bien universellement connue, c'est *Candide*.

Au centre du récit se trouve le jardin, celui-là même qu'il faut "cultiver", nous dit Candide. Point de départ - et d'arrivée - de l'exposition, le jardin sera interrogé dans ses dimensions biographique (l'idée en est venue à VOLTAIRE au moment même où il développait son propre jardin, aux Délices), philosophique (dans quelle mesure VOLTAIRE s'est-il référé, pour cet élément particulier, aux Anciens ?), religieuse (le jardin de Candide ne vient-il pas faire concurrence au jardin d'Eden ?) et littéraire enfin (le jardin n'est-il pas, depuis BOCCACE, le meilleur endroit pour converser et se livrer, en toute quiétude, aux agréments de la littérature ?). Encore faut-il, pour gagner ce jardin, passer par toutes sortes d'étapes et suivre le héros voltairien dans ses nombreuses pérégrinations. Voyageons, donc, avec Candide.



Ce voyage nous permettra notamment d'évaluer l'impact du conte en ce début de XXI^e siècle. *Candide* a-t-il encore, à l'heure où il semble que nous perdions tout repère, quelque chose à nous dire ? Avons-nous encore les moyens de comprendre ce que VOLTAIRE, au cœur du XVIII^e siècle, cherchait à transmettre à ses contemporains ? À moins qu'au contraire, notre période, dans sa déliquescence, soit paradoxalement la plus adaptée pour relire la prose voltairienne et écouter, d'une oreille attentive, les leçons de Pangloss ? Ce serait là un amusant retournement de situation.

Exposition présentée par le Centre des monuments nationaux, fruit d'une collaboration entre la Société Voltaire, le Centre international d'étude du XVIII^e siècle, l'Association Voltaire à Ferney et la Bibliothèque de Genève.

www.chateau-ferney-voltaire.fr



Aisne (02)

Jusqu'au 28 septembre, du lundi au samedi, de 12h à 18h : ouverture des Jardins de La Muette.

2 rue du Château, 02600 Largny-sur-Automne.

Au cœur de la vallée de l'Automne, les Jardins de La Muette invitent à une promenade hors du temps, dans un écrin de nature et d'histoire.

Dans un parc clos de murs de près de 3 hectares, le visiteur découvre une succession de jardins, de terrasses et de perspectives où la nature dialogue avec un patrimoine remarquable.

Allée de marronniers, tilleuls, labyrinthe d'arbres fruitiers, chemin d'eau, rosiers, arbres d'ornement composent un paysage vivant, façonné au fil des siècles. Depuis la grande terrasse du XVI^e siècle, le regard s'ouvre sur la vallée de l'Automne et la forêt de Villers-Cotterêts.

Labellisés Jardin Remarquable, les Jardins de La Muette sont une invitation à prendre le temps : observer, respirer, découvrir... et simplement profiter de la beauté du lieu.

www.jardinsdelamuette.com

✂ ---



----- ✂

Allier (03)

Arboretum de Balaine.

Château de Balaine, 03460 Villeneuve-sur-Allier.

L'arboretum est ouvert jusqu'au 15 novembre, tous les jours de 9h à 19h (17h en automne).

Parc à l'anglaise créé en

1804 par Aglaë ADANSON.

Le plus ancien parc botanique et floral privé de France.

Associe l'architecture des jardins à l'anglaise du XIXème aux collections d'essences exotiques.

Classé Monument Historique en 1993. Classé Jardin remarquable.

Entoure un château typiquement Bourbonnais, toujours habité.

Sur 25 ha: 3500 espèces et variétés, plantées depuis plus de 200 ans.

Un parc où, par l'entremêlement de conifères et de feuillus, on pourrait se croire transporté dans la forêt primitive des montagnes du sud de la Chine.

L'été indien à l'Arboretum de Balaine est un moment magique pour découvrir ce jardin à l'anglaise de 20 hectares offre en automne une explosion de couleurs spectaculaire :

- Erables du Japon : Une collection exceptionnelle de 250 érables qui se parent d'or, d'orange et de rouge flamboyant,

- Feuillus exotiques : Des arbres rares du monde entier créent une atmosphère de forêt primitive changeante,

- Dernières fleurs : Les hydrangeas et plantes vivaces prolongent la douceur de l'été.

Portes ouvertes des pépinières : Organisées chaque année le premier dimanche d'octobre, l'occasion idéale pour acheter des végétaux de collection.



www.arboretum-balaine.com

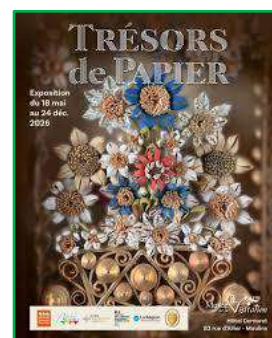
© Arboretum de Balaine

>>●<<

Du 2 mai au 23 décembre : Exposition « Trésors de Papier ».

Hôtel Demoret, 83 rue d'Allier, 03000 Moulins.

À l'occasion de sa vingtième exposition temporaire annuelle, le musée de la



Visitation dévoile *Trésors de papier*, un événement inédit permettant de découvrir près de deux cents œuvres étonnantes. Laissez-vous surprendre par d'étonnants reliquaires à papier roulés. Découvrez un art aussi délicat que méconnu.

Avec doigté et patience, les artistes transforment de simples bandelettes de papier coloré en rinceaux et arabesques d'une grande finesse. Dans certains décors poétiques, des oiseaux prennent leur envol. Ailleurs, des fleurs chamarrées s'épanouissent en bouquets ou le long de guirlandes. D'autres compositions imitent à merveille l'architecture et le mobilier.

Ces cadres reliquaires témoignent autant de la foi inventive de leurs créateurs que de leur virtuosité manuelle.

Avec *Trésors de papiers*, le musée de la Visitation met en lumière un patrimoine méconnu, à la croisée de l'art, de l'artisanat et de la spiritualité. Une exposition sensible et spectaculaire qui révèle, derrière la délicatesse du papier, la force d'une vie consacrée.

Commissaires de l'exposition : Gérard PICAUD et Jean FOISSELO, directeurs du Musée de la Visitation.

<https://www.musee-visitation.eu/exposition/reliquaires-a-papier-roules/>



Alpes de Haute-Provence (04)

Abbaye de Valsaintes, lieu dit BoulINETTE, 04150 Simiane La Rotonde.

Le 6 septembre : 2^e Fête de la Tomate.

Deuxième journée dédiée à la tomate à Valsaintes, star de l'été dans les potagers et dans nos assiettes. Un festival de couleurs et de saveurs.

Démonstration culinaire, conférences, exposition,

En continu toute la journée :

- Accueil et conseils au potager du jardin
- Exposition de nombreuses variétés de fruits de tomates
- Vente de graines de tomates par le Potager d'un curieux.

www.valsaintes.org



Le 18 octobre : Flore à Simiane.

Une journée des plantes, incontournable, une aventure de bénévoles qui mobilise notre village. Comme chaque année, ce sont plus de 3 000 personnes qui nous rendent visite, font leurs achats et profitent de notre programme riche en animations. Le cœur de l'événement reste la présence des producteurs de végétaux pour offrir un large choix aux plantations d'automne.

www.floreasimiane.org

www.valsaintes.org



Alpes maritimes (06)

Les Serres de la Madone, 74 route du Val de Gorbio, 06500 Menton.

Visites guidées tous les mardis, jeudis et samedis à 15h.

Situé à flanc de colline, dans le vallon abrité de Gorbio, le jardin en terrasses de Serre de la Madone a été créé au début du siècle dernier par Lawrence JOHNSTON (1871-1958), militaire britannique passionné des plantes. Séduit par le climat de la Côte d'Azur qui lui permettait d'acclimater des plantes rapportées du bout du monde, il décide de réaliser un jardin extraordinaire autour d'une vieille ferme provençale qu'il transforme en Palazzo.

A sa mort, le jardin passe entre les mains de différents propriétaires. A la fin des années 1980, un projet de lotissement y est envisagé. Afin de le contrer, Serre de la Madone est classé Monument Historique en 1990.

En 1999, le Conservatoire du littoral l'acquiert avec le concours de la Ville de Menton, du département des Alpes-Maritimes et de la fondation EDF afin de le protéger définitivement.

Aujourd'hui, ce jardin remarquable dépayse par son calme, son architecture paysagère unique et l'originalité des espèces végétales qui s'y épanouissent.

https://www.conservatoire-du-littoral.fr/siteLittoral/330/28-serres-de-la-madone-06_alpes-maritimes.htm



La villa du Jardin botanique Val Rahmeh-Menton retrouve son éclat.

Depuis plusieurs années, le Muséum mène un ambitieux programme de restauration de la villa et de son jardin à Menton, l'un des plus prestigieux jardins botaniques de la Riviera.



Les travaux, étalés entre 2020 et 2025, ont permis de préserver et valoriser ce patrimoine architectural grâce à la restauration de la ferronnerie d'entrée, des quatre médaillons décoratifs des façades et du bassin historique du jardin. Deux nouveaux portails en ferronnerie ont également été créés afin de renforcer la mise en valeur du bâtiment.

Le 9 juin, la villa du Val Rahmeh a dévoilé toute sa splendeur lors d'une grande inauguration.

Cette opération de restauration a bénéficié du soutien de plusieurs mécènes et partenaires : la Fondation Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, la Fondation Crédit Agricole Pays de France, Groupe Crédit Agricole, le Fonds de dotation Muséum pour la Planète – Fonds Van Cleef & Arpels, la Fondation groupe EDF et Interreg France-Italia ALCOTRA.

(Muséum national d'Histoire naturelle, 16 juin 2026).

Cet été, venez découvrir ce cadre exceptionnel, où patrimoine architectural, histoire et collections botaniques se rencontrent au cœur de la Méditerranée.

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h.

<https://www.jardinbotaniquevalrahmehmenton.fr/fr>

© Jardin botanique Val Rahmeh – Menton



Jusqu'au 30 octobre : Exposition « *L'eau des Alpes à la mer* ».

Faire projet avec l'eau et le paysage pour le bien commun.

CAUE 06, 26 Quai Lunel, 06300 Nice.

Du lundi au vendredi, de 9h à 12h.

En partenariat avec la Fédération Française du Paysage.

Si spécifique dans les Alpes-Maritimes, du fait d'une géologie particulière, la ressource en eau est au coeur des débats de développement et d'aménagement sur le territoire.

Au-delà d'illustrer au mieux les échelles de réflexion, depuis les Alpes jusqu'à la mer, elle fait régulièrement l'objet de travaux prospectifs et opérationnels que les Paysagistes concepteurs présentent ici.

Les panneaux de diplômés d'étudiants soulignent combien l'enjeu est d'actualité. Ils permettent en outre une vision prospectiviste et de faire un pas de côté.

<https://www.caue06.fr/wp/exposition-leau-des-alpes-a-la-mer/>



Bouches-du-Rhône (13)

Du 13 juin au 20 septembre : Exposition « *Ce lieu-là* » de Marine WALLON.

Musée Estrine, Place Philippe Latourelle, 13210 Saint-Rémy-de-Provence.

Réalisée en coproduction avec le musée de l'Abbaye de Saint-Claude, l'exposition Marine WALLON " *Ce lieu-là* " présentée au musée Estrine réunit une soixantaine d'œuvres et propose un parcours à travers quinze années de création, offrant ainsi un regard approfondi sur l'évolution et la cohérence du travail de l'artiste.



Depuis 2013, Marine WALLON développe une œuvre picturale centrée sur le paysage, tout en interrogeant subtilement son inscription dans cette tradition. À travers ses toiles, elle dépasse la simple représentation pour explorer la notion de lieu, envisagé comme un espace de mémoire à la fois individuelle et collective. Son travail repose sur un processus singulier mêlant captures d'écran d'archives documentaires oubliées et prises de notes réalisées sur le motif. De cette démarche émergent des paysages incertains, propices à l'errance, à la déambulation et à la traversée.

Loma, 2020, collection privée, © Nicolas BRASSEUR, Adagp, Paris, 2026.



Calvados (14)

Château de Canon :

Les jardins et le château sont ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 14h à 18h.

Situé dans le Calvados en Normandie, le château de Canon est un domaine familial du XVIII^e siècle entouré de jardins remarquables, d'une production florale et de magnifiques espaces de réception. Son site internet vous fera découvrir l'histoire des lieux, celle de son parc et ses jardins uniques en France ainsi que les nombreuses façons d'en profiter toute l'année : visites, animations, mariages.

Après la création de la roseraie en 2019 et de la ferme florale en 2023 grâce aux dons, le domaine se lance dans une autre magnifique aventure : la création du centre d'interprétation de la rose normande au château de Canon.

Un fabuleux projet destiné à conserver et faire reconnaître l'histoire de la Normandie en faveur de la rose !

Un passé régional riche et une collection exceptionnelle à valoriser sur notre territoire : si la France est reconnue comme la patrie des roses anciennes, on oublie souvent le rôle essentiel de la Normandie:

- 400 variétés anciennes créées entre 1810 et 1930,
- Certaines mondialement connues,
- 40 obtenteurs et amateurs, de Rouen, Lisieux, Alençon ou Caen .

Le projet consiste à accueillir et valoriser le passé de la Normandie en faveur de la rose à travers :

- Une roseraie conservatoire accueillant la collection normande de Daniel LEMONNIER,
- Une roseraie pédagogique pour déambuler parmi les familles de roses,
- Un centre d'interprétation innovant mêlant outils sensoriels et numériques.

La collecte lancée sur le site de la fondation du patrimoine est destinée à financer les travaux de la salle du futur centre d'interprétation de la rose normande qui ouvrira ses portes en 2028 !

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/musee-de-la-rose-normande-dependance-du-chateau-de-canon/101968>

www.chateaudecanon.com



Les 5 et 6 septembre, de 10h à 18h : Fête des Plantes au château La Chenevière, Escures-Commes, 14510 Port-en-Bessin.

Château la Chenevière fête la nature et les plantes la douzième année consécutive. Fleurettes, pétales et bourgeons seront au rendez-vous pour y célébrer « la Fête des Plantes ». Plus de 70 exposants venant de la France entière, seront accueillis dans le parc de deux hectares, avec lesquels les équipes de la Chenevière ont pour habitude de travailler et avec qui ils partagent les mêmes valeurs.

Chaque année, en partenariat avec *Inner Wheel Bayeux*, nous mettons tout en œuvre pour venir en aide aux enfants de notre région, porteurs de handicap ou malades. Cette année, nous avons choisi de reverser l'intégralité des bénéfices de l'événement à l'association *Ribambelle*.

Créée en 2014, l'association *Ribambelle* accueille enfants, adolescents et jeunes adultes polyhandicapés dans un lieu adapté aux activités de stimulation physique, sensorielle et cognitive. Depuis 2021, elle propose des interventions régulières de professionnels – kinésithérapeute, éducatrice spécialisée, médiatrice animale, masseuse shiatsu, réflexologue, auxiliaires de vie et bénévole pour ateliers peinture – permettant aux jeunes de bénéficier de toutes leurs activités au même endroit.

www.lacheneviere.com



Du 23 mai au 5 octobre : Exposition « Ephémérides Organiques » de Laura DUMOISSAUD.

Musée des Beaux Arts de Caen.

Inspirée par des philosophes comme MERLEAU-PONTY ou Baptiste MORIZOT, Laura DUMOISSAUD explore les liens entre la sensibilité au(x) vivant(s), la perception incarnée et la temporalité de l'image. Sa démarche mêle marche, observation et enregistrement photographique. À travers ses œuvres, elle invite à une contemplation lente et attentive, révélant les espèces animales et végétales endémiques, ainsi que les matières organiques et minérales qui composent les paysages, avec une attention particulière portée à la formation des sols.

www.mba.caen.fr



Les Franciscaines, 145B avenue de la République, 14800 Deauville.

Jusqu'au 1^{er} novembre : Exposition « Claude Monet, des jardins en héritage ».

Cette exposition propose une relecture sensible et contemporaine de l'héritage du maître de Giverny, mettant en résonance son œuvre avec les regards d'artistes qui, à travers le monde, partagent une même fascination pour la lumière, les jardins et la couleur. Cette exposition événement est imaginée à l'occasion du centenaire de la mort de Claude MONET.



S'appuyant sur des prêts exceptionnels issus notamment des collections du Musée d'Orsay, du musée Marmottan, des musées de Dreux, de Saint-Étienne ou de l'Institut du monde arabe, le parcours fait dialoguer les œuvres de MONET avec celles d'artistes revendiquant sa filiation. Du Japon à l'Afrique du Nord, de l'Europe à l'Amérique du Nord, l'exposition révèle l'universalité et la vitalité d'un héritage qui n'a cessé de traverser les frontières et les générations.

Le jardin voulu par MONET, largement retravaillé par ses soins, est en lui-même une peinture faite de matériaux vivants, une œuvre en perpétuelle mutation. En plongeant dans cette nature recomposée, photographes et artistes contemporains y ont retrouvé les thèmes clés et les caractéristiques de l'art du peintre : passion du réel et sentiment poétique, un sens aigu de l'aléatoire, de l'insaisissable. Chaque œuvre devient non pas un spectacle, mais un milieu enveloppant où le visiteur expérimente de nouvelles sensations, comme en immersion.

Jusqu'au 3 janvier 2027 : Exposition « Au jardin » de André HAMBOURG.

Des allées géométriques des parcs parisiens aux vergers fleuris du Pays d'Auge, en passant par les lumières éclatantes de Provence, le jardin se lit comme un discret fil conducteur dans l'œuvre d'André HAMBOURG. Il devient pour l'artiste un lieu d'intimité, de contemplation et de création. Dans ses premières années parisiennes, HAMBOURG puise déjà son inspiration dans les havres de verdure de la capitale. Le jardin du Luxembourg revient régulièrement sous son pinceau.



Mais ce sont surtout les jardins de ses résidences qui occupent une place privilégiée dans sa peinture. En Provence, à Mougins puis à Saint-Rémy-de-Provence, il capte la vibration de la lumière, la danse des feuillages sous le mistral, les fins d'après-midi où les ombres s'allongent sur le sol. Les couleurs y sont vives, presque éblouissantes, traduisant une nature généreuse que le peintre saisit

avec tendresse et sensualité. Enfin, ce sont les jardins normands qui s'imposent durablement dans sa production, en particulier celui de sa maison d'Englesqueville-en-Auge.

www.lesfranciscaines.fr



Charente Maritime (17)

Jusqu'au 28 septembre : Exposition « *Survoler Rome en 1798. Lumières sur Giuseppe Pietro BAGETTI* ».

Musées nationaux de l'Île d'Aix, salle Gourgaud du Musée Napoléon.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.

Le Musée Napoléon de l'Île d'Aix présente une exposition-dossier consacrée à Giuseppe Pietro BAGETTI (1764-1831), ingénieur topographe et artiste au service de l'armée française. À travers la spectaculaire *Vue de l'entrée des Français à Rome le 11 février 1798* conservée dans les collections du musée, l'exposition invite le visiteur à découvrir Rome telle qu'elle apparaissait au moment de son occupation par les troupes françaises. Entre représentation militaire, document topographique et œuvre d'art, ce panorama exceptionnel offre un regard inédit sur la Ville éternelle à la veille des grands bouleversements du XIX^e siècle.



Commandée dans le contexte des campagnes d'Italie, l'œuvre attribuée à BAGETTI témoigne du rôle essentiel joué par les ingénieurs-cartographes dans la construction de la mémoire napoléonienne. Depuis les hauteurs du Monte Mario, le regard embrasse l'ensemble de Rome : le Tibre, les murailles antiques, les grandes basiliques, les ruines impériales, les jardins et les villas qui ponctuent encore un paysage largement rural. L'exposition permet de comprendre comment cette vue panoramique associe précision scientifique, observation du terrain et mise en scène du territoire au service du récit historique.

Au-delà de l'événement militaire, *Survoler Rome en 1798* propose une immersion dans une ville fascinante où se superposent l'Antiquité, la Rome des papes et les aspirations de l'époque révolutionnaire. À travers des repères historiques, topographiques et artistiques, le parcours invite le public à explorer les monuments, les paysages et les vestiges visibles dans l'œuvre, tout en découvrant le regard que voyageurs, artistes et écrivains portaient alors sur la capitale italienne. Cette traversée aérienne révèle une Rome à la fois majestueuse et mélancolique, dont la puissance évocatrice continue aujourd'hui encore de nourrir l'imaginaire européen.

<https://musees-nationaux-malmaison.fr/musees-napoleonien-africain/agenda/evenement/survoler-rome-en-1798>



Cher (18)

Château d'Ainay-le-Vieil

Ouvert jusqu'au 27 septembre : tous les jours, week-end et jours fériés, de 10h à 19h.

<https://chateau-ainaylevieil.fr/>



Arboretum Adeline, 31 chemin du Pont de la Batte, 18140 La Chapelle-Montlinard.

Ouverture du 1^{er} mai au 11 novembre.

www.arboretum-adeline.blogspot.com



Côte d'Or (21)

Extension du jardin japonais du parc de Suzon.

Après plusieurs mois de travaux, le jardin japonais du parc du Suzon dévoile un nouvel écrin de verdure. Agrandi et entièrement réaménagé, cet espace emblématique offre désormais aux visiteurs un parcours contemplatif plus vaste, fidèle aux principes traditionnels de l'art paysager japonais. Conçu sous la supervision du maître jardinier japonais Masao SONE, et avec la participation de membres de l'AFJJ, le projet d'extension avait pour objectif de renforcer l'identité du jardin tout en créant de nouvelles perspectives de promenade et de contemplation.

Chaque élément a été soigneusement intégré afin de respecter les codes des jardins japonais : végétation, roches, reliefs et cheminements composent un paysage harmonieux invitant à la sérénité. Les visiteurs peuvent notamment découvrir de nouvelles collines paysagères, un mini mont Fuji ainsi qu'une cascade sèche, éléments emblématiques de cette tradition paysagère. Grâce à cet agrandissement, le jardin atteint désormais une superficie de 10 000 m², offrant un cadre naturel encore plus généreux pour la promenade et la détente.

La ville de Dijon est jumelée avec Koshigaya, ville de la préfecture de Saitama.



© Geneviève PERNEL



Côtes d'Armor (22)

Le château de Bogard. Une demeure de parlementaire breton de l'Ancien Régime.

Harald et Baudoin CAPELLE (officier des Arts et Lettres), auteurs du livre, sont les propriétaires du château de Bogard à Quessoy, à deux encablures des plages de la côte d'Emeraude. Férus d'Histoire

et amoureux du patrimoine, ils ont su entretenir, embellir et faire vivre cette propriété héritée de leurs parents. Avec l'aide de leur neveu Stéphane VINCENT, ils racontent l'histoire de ce château considéré comme l'un des plus beaux de Bretagne.

Une des nombreuses demeures de parlementaires bretons de l'Ancien régime, inscrite aux monuments historiques.

Depuis le Moyen Age jusqu'à aujourd'hui, en passant par le Siècle des Lumières et la Révolution, l'histoire de ce lieu croise à de multiples reprises la grande Histoire, celle de la Bretagne et celle de la France. Une somme de multiples aventures familiales, de destins héroïques et romanesques. Avec des seigneurs, des corsaires, des femmes fatales. sans oublier cette histoire d'un fantôme qui rôderait encore en haut de la tour du château ...

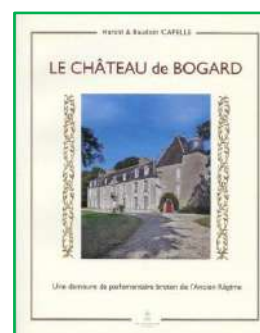
Ar Collection Editions.

Ce livre est disponible par envoi postal depuis Bogard, moyennant 15€ pour l'achat du livre et

7,93€ pour les frais d'envoi (chèque à l'ordre des Amis du Château de Bogard, 3/5 Château de Bogard, 22120 Quessoy).

Il est également disponible à la vente dans plusieurs librairies telles que : *La Cédille* à Lamballe, *L'Abri des Temps* à Moncontour de Bretagne ainsi qu'à la librairie *Le Marque Page* à Quintin.

www.chateau-de-bogard.com



Les 12 et 13 septembre : Les Vertiges Botaniques.

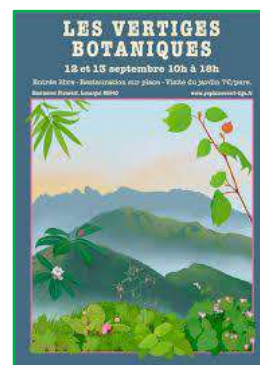
Pépinière Vert'Tige, Guernévez Plouserf, 22540 Louargat.

Une fête des plantes au cœur d'un jardin botanique.

Plongez dans un week-end dédié à la diversité végétale avec Les Vertiges Botaniques, une fête des plantes unique au sein du jardin botanique de la Pépinière Vert'Tige, à Louargat.

Le choix, la qualité, l'inattendu...

Loin des productions uniformisées, trop souvent issues de l'industrie néerlandaise, nous restons passionnés par des végétaux rares et méconnus, au fort potentiel ornemental. C'est à ce titre que nous produisons toutes nos plantes, de A à Z, en gardant un lien direct avec leur histoire, leur biotope, et ceux qui les cultivent dans le monde. Cette démarche artisanale, éthique et engagée est au cœur de notre projet, et permet d'offrir au public une gamme riche, une qualité visible, et une connaissance de terrain. Nous voyageons régulièrement pour observer les plantes dans leur milieu naturel d'origine, ce qui nous fournit des informations précieuses sur leurs besoins, leur comportement, et les meilleures conditions pour leur culture. Comme chaque année, des exposants sélectionnés avec soin nous rejoignent pour proposer leurs spécialités : plantes à feuillage, arbres de collection, succulentes, vivaces rustiques... Leur travail s'inscrit dans la même démarche que la nôtre : production artisanale, passion des végétaux rares, respect du vivant et volonté de transmettre.



Cette année marque aussi une nouvelle étape : pour la première fois, deux conférences viennent enrichir le programme, pour approfondir notre regard sur le végétal et le paysage.

<https://pepiniervert-tige.fr/les-vertiges-botaniques-3/>



Domaine de La Roche Jagu à 22260 Ploëzal.

Parc ouvert toute l'année en accès libre. Château fermé pendant l'hiver.

Jusqu'au 27 septembre : Exposition « Lucien Pouëdras - La mémoire du peintre ».

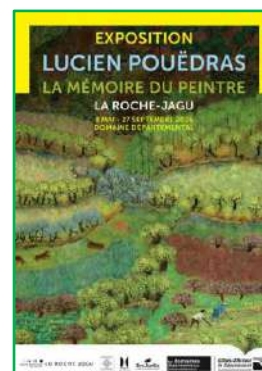
Le Domaine départemental de la Roche-Jagu consacre une exposition majeure dédiée au peintre Lucien POUEDRAS. Cette exposition met en lumière plus de 124 œuvres originales, dont une grande partie de ses toiles réalisées depuis 2018. Elle donne également à entendre des commentaires sonores de l'artiste, précieux témoin de la vie rurale en Bretagne avant le remembrement d'après-guerre.

Au-delà de l'approche ethnologique, les œuvres de Lucien POUEDRAS permettent de prendre toute la mesure des qualités de l'artiste, qualifié parfois de peintre naïf mais surtout libre de proposer une peinture singulière.

Cette exposition est l'occasion de découvrir une œuvre rare, sensible, révélatrice d'une biodiversité en partie disparue, soulignant un enjeu plus actuel que jamais à l'heure des bouleversements écologiques.

Fondé sur l'observation, le jeu et la manipulation, un parcours ludique a été conçu pour accompagner le public dans la découverte des œuvres. Ce parcours s'adresse à tous les publics, quels que soient l'âge ou les capacités de compréhension, et propose de découvrir l'exposition de manière récréative et pédagogique.

www.larochejagu.fr



Doubs (25)

Saline royale d'Arc et Senans.

Ouvert tous les jours de 10h-17h.

Aujourd'hui, la Saline royale se réinvente autour du projet de ville de Chaux de Claude Nicolas LEDOUX : **Un Cercle immense**. Un projet unique d'évolution d'un site Unesco en un îlot de biodiversité inspiré par la ville idéale de son architecte qui place la Saline royale comme un laboratoire des métiers du paysage alliant expérimentation, économie circulaire, pédagogie et haute qualité environnementale.

- « Un Cercle immense » (13 hectares) vous permet de déambuler dans les jardins en mouvement dans le 1er demi-cercle et dans les jardins thématiques et éphémères dans le nouveau 2e demi-cercle. Le Cercle immense est composé de 30 jardins sur 13 hectares qui s'inspirent du travail du paysagiste Gilles CLEMENT. Ici les jardiniers observent et accompagnent la nature, plutôt que de



chercher à la domestiquer, pour favoriser la biodiversité. À découvrir toute l'année.

- Dans le demi-cercle existant, sur les espaces derrière les bâtiments, les jardins éphémères du traditionnel Festival, sont transformés en jardins permanents basés sur l'idée du jardin en mouvement de Gilles CLEMENT depuis 2021. 12 jardins sont répartis en 4 triptyques visitables toute l'année dont le centre d'intérêt est le végétal sous ses différents aspects : la graine, le sol, la vie, l'adaptation, la photosynthèse, la collaboration.

La Saline royale a obtenu cette année le label « Jardin remarquable », délivré par l'Etat pour son parc de 13 hectares et ses 30 jardins.

Du 7 juin au 18 octobre : 26^e Festival des jardins.

Les insectes sont mis à l'honneur du Festival cette année.

Dans les nouveaux jardins du Festival, découvrez un monde visible et fascinant : la beauté des papillons, la mécanique des lucanes, la cruauté de l'élégante mante religieuse, le vol imposant de l'abeille charpentière ou encore les libellules d'un autre temps...

Les insectes appartiennent aussi au monde de l'invisible, sous terre, ils sont souvent à l'état de larve. Plus intrigant, au pied des bâtiments de la Saline on peut observer les pièges de larves de fourmillions en action, des stratagèmes dignes de Dune ou d'autres films fantastiques. Le monde des insectes est si vaste, leurs habitats si différents, naturels, construits, plus ou moins élaborés. Certaines espèces présentent des organisations sociales très abouties.

Laissez-vous transporter dans ce monde d'émotions et posez un autre regard sur ces petites bêtes parfois malaimées et pourtant si utiles à la vie.

Les jardins sont conçus avec les écoles nationales du paysage et réalisés avec les établissements scolaires, en lien avec l'équipe jardins de la Saline royale.



A cette occasion est remis le Prix de l'Ourson Métis, porté par l'UNEP aux côtés de HORTIS, VERDIR et JAVOY Plantes Pépinières. Ce prix valorise les projets qui allient création paysagère et réponse aux enjeux climatiques.

Il est attribué cette année au jardin « *Vita Cyclum* »,

- concepteurs : Axel GUILLEBON et Pierre HOURDIN, Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève HEPIA.

- réalisation : CFA agricole Guegnon (Centre de formation d'apprentis)(71), EPLEFPA Metz-Courcelles Chaussy (57), équipe jardins et biodiversité de la Saline royale.

Pourquoi « Ourson Métis » ? Ce concept, forgé par le philosophe Baptiste MORIZOT et repris par Gilles CLEMENT, désigne les paysagistes de demain, capables d'imaginer de nouveaux récits et de nouvelles pratiques pour habiter la Terre de manière plus sensible et résiliente. Une distinction qui incarne une vision contemporaine du métier : engagée, inventive, tournée vers le vivant.

© Saline royale

www.salineroyale.com



Drôme (26)

Le 13 septembre, de 9h à 18h : 24^e édition de la Fête aux plantes rares.

Champ de foire, 26410 Châtillon-en-Diois

Chaque année, l'association *Fleurs et Fontaines* organise la Fête aux Plantes rares le deuxième dimanche de septembre.

<https://fetedesplantes-chatillonendiois.fr/>



Eure (27)

Maison de Claude MONET à Giverny.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

La Maison et les Jardins de Claude MONET accueillent les visiteurs jusqu'au 1er novembre 2026.

Cette année est marquée par la célébration du centenaire de la disparition de l'artiste, enterré à Giverny le 8 décembre 1926.

Le nom de MONET appartient à l'histoire et ses œuvres à la mémoire collective, mais l'artiste a vécu avec sa famille 43 ans dans ce lieu privilégié dans une intimité farouchement protégée. C'est bien le ressenti des visiteurs au moment où ils pénètrent dans ce sanctuaire impressionniste. C'est là que l'homme, l'artiste, le père de famille, cette personnalité hors du commun se révèle à tous. À Giverny, les jardins restent l'expression la plus vivante de l'univers de MONET. En 2026, les jardiniers poursuivent ce travail de restitution avec une attention particulière portée au jardin d'eau, où des pelouses ont été recrées autour du bassin des nymphéas pour retrouver le paysage originel. Si les nymphéas s'épanouissent autant à cette période, ce n'est pas un hasard : un entretien quotidien du bassin par les jardiniers, et une chaleur estivale que la fleur affectionne particulièrement, elle s'ouvre pleinement au soleil et se referme dès que la lumière baisse.

Deux conditions réunies pour une floraison qui n'a rien perdu de sa générosité. À chaque saison ses fleurs, à chaque semaine ses nuances. En cette fin d'été, le jardin de Claude Monet continue d'offrir un festival de couleurs : dahlias, cosmos, hémérocailles et rosiers se succèdent et se mêlent, comme Monet aimait tant les associer sur sa palette.



©Maison Claude Monet

Le 1^{er} octobre : Conférence « *La mort de Monet, un évènement médiatique* » par Pierre PIGUET, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant, bel arrière-petit-fils de Claude MONET.

Les deux éditions du catalogue raisonné de Claude Monet -véritables bibles pour les amoureux du peintre impressionniste !- ont été mises en ligne gratuitement par le Wildenstein Institute.

Cliquez sur les liens pour en profiter !

Première édition : <https://wpi.art/2019/01/14/claude-monet/>

Deuxième édition : <https://wpi.art/2019/01/16/monet/>

www.claudemonetgiverny.fr

Musée des Impressionnismes, 99 rue Claude Monet, 27620 Giverny.

A l'occasion de la disparition de Claude MONET, la pépinière botanique Latour-Marliac a généreusement offert au musée des Impressionnismes quatre variétés de nymphéas que l'artiste avait lui-même dans son jardin.

Du 17 juillet au 1^{er} novembre : « Invitation à Daniel Buren, *Plantations*, travaux *in situ*, 2026 ».

À l'été 2026, le musée des impressionnismes Giverny invite Daniel BUREN à investir les espaces du musée. La renommée de cet artiste contemporain français, né en 1938, dépasse largement les frontières. Il utilise son outil visuel, les bandes verticales alternativement blanches et colorées de 8,7 cm d'épaisseur, qui lui permet de révéler et de souligner les lieux et tout leur contexte dans des travaux réalisés *in situ*. Installées à travers le monde dans l'espace public (des affichages sauvages de la fin des années 1960 aux grandes commandes publiques) et dans des lieux d'art, musées et galeries, ses œuvres jouent sur les points de vue, la couleur, l'espace, la lumière et le mouvement.



Avec *Plantations*, travaux *in situ*, Daniel BUREN propose une création inédite, qui s'étend des jardins à l'intérieur du musée, faisant dialoguer l'environnement de Giverny et les œuvres de la collection. Un siècle après la disparition de Claude MONET, l'artiste prolonge certaines intuitions fondamentales des peintres impressionnistes, intéressés par les effets changeants de la couleur et de la lumière dans la nature. Mais là où MONET et CAILEBOTTE peignaient les frémissements de l'eau, des paysages ou du ciel, Buren inscrit ses œuvres dans l'espace même où nous nous déplaçons, faisant de la perception un phénomène mouvant et toujours renouvelé. Semées dans le paysage de Giverny, ses *Plantations* créent de grandes perspectives de couleurs – teintées de bleu, de jaune, de noir, de rouge et de violet – qui viennent s'inscrire dans le cadre verdoyant de la colline et des jardins, et qui se prolongent à l'intérieur des salles. Au sein des galeries, l'exposition d'une sélection d'œuvres issues de la collection du musée côtoie le travail de BUREN et nous invite à une immersion dans la nature et dans la création artistique.



Du 17 juillet au 1^{er} novembre: Exposition : « *Collections* ».

Musée des Impressionnismes, 99 rue Claude Monet, 27620 Giverny.



En parallèle de l'exposition « *Invitation à Daniel Buren. Plantations : travaux in situ, 2026* », le musée des impressionnistes Giverny présente, comme chaque été, une sélection d'œuvres conservées dans ses collections. À l'intérieur des galeries d'exposition, environ 70 œuvres – peintures, sculptures, arts graphiques, photographies ou arts décoratifs – se déploient au fil de cinq sections consacrées à différents concepts liés à la sensibilité artistique, et au sein desquelles se nouent des dialogues entre chefs-d'œuvre impressionnistes et création contemporaine : immersion, horizon, éclat, nuances, structure. De la nature luxuriante peinte par Pierre BONNARD, Gustave CAILLEBOTTE ou Maude MARIS aux marines et jardins où ciel et eau se rejoignent d'Eugène BOUDIN, Claude MONET ou Hiramatsu REIJI, le parcours invite à une immersion dans le paysage et à une réflexion sur les limites de l'espace pictural. Il explore ensuite les effets changeants de la lumière qui animent les œuvres de Theodore Earl BUTLER, Mary WHEELER ou Maurice DENIS, avant de révéler les infinies nuances des couleurs et de leurs variations, de Johan Barthold JONGKIND à Jean Francis AUBURTIN ou Jacques MONORY. Enfin, photographies, estampes et sculptures soulignent comment la simplification des formes, le jeu des lignes et des contrastes permettent de saisir l'essence d'un paysage ou d'une figure.

www.mdig.fr



Château de Vascoeuil.

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h30 à 17h30.

Du 1er juillet au 31 août, ouvert tous les jours de 11h à 18h.

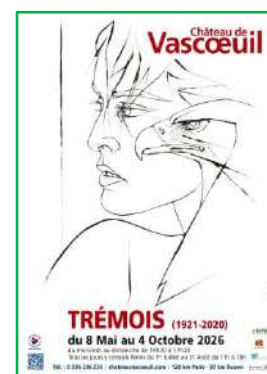
Du 8 mai au 4 octobre : Hommage à Pierre-Yves TREMOIS (1921-2020).

Né en 1921 à Paris, Pierre-Yves TREMOIS est admis à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts en 1938. En 1943, il reçoit le Grand Prix de Rome de peinture. Il se passionne pour la gravure sans pour autant négliger les autres supports.

Fasciné par le Japon et l'art préhistorique, l'artiste a développé une esthétique singulière. Ses œuvres, aux lignes pures et sobres, sont puissantes et incitent à la réflexion et à la contemplation sur les origines de l'homme. La couleur n'a presque pas sa place dans son univers où la pureté domine. Entré à l'Académie des Beaux-Arts le 8 février 1978. Il nous a quitté le 16 août 2020.

Pierre-Yves TREMOIS, était un artiste qui conjugait le passé au présent, se singularisant par une gestuelle ample associée à une étonnante et fabuleuse précision de la main dans ses estampes, pièces d'orfèvrerie ou céramiques. Pour celui que l'on nomme le « fou du trait » c'est d'abord l'éclectisme des productions d'un artiste en quête permanente de défis à relever, de techniques à peaufiner ou à révolutionner, de réponses à trouver quant aux contradictions d'une nature humaine pour laquelle il éprouvait une passion profonde.

Héritier d'une tradition extrême-orientale TREMOIS nous livre, sans possibilité du moindre repentir, sans ombre, volume, matière, libéré d'un sentimentalisme qui le rend intemporel, une approche



épurée du monde qui déconcerte parfois nos yeux et nos valeurs d'occidentaux. Mais si TREMOIS est fasciné par l'Orient, il est aussi l'héritier d'une culture occidentale, celle des Primitifs et des grands Maîtres auxquels il rend hommage.

Son art est avant tout celui du trait, un trait d'une absolue pureté qui donne à son écriture sa fabuleuse singularité. Car pour TREMOIS, le trait, à l'image d'une signature, ne tolère ni hésitation, ni rature, ni gommage. Il est l'expression de soi. La passion du trait, un trait pour servir la passion : TREMOIS est au centre de la vie, de notre vie ; et s'il nous fascine, c'est parce qu'avec une désarmante simplicité, il possède le singulier pouvoir de nous révéler à nous-mêmes, de mettre à jours nos plus secrètes pensées, et peut-être, nombre de nos fantasmes inavoués

www.chateauvascoeuil.com



Le jardin des Côteaux de Saint-Michel, 12 rue de la Marne, 27000 Evreux.

Ouvert tous les samedis de 14h à 18h jusqu'au 17 octobre. Fermé du 18 juillet au 29 août.

Le jardin des coteaux de Saint-Michel à Evreux, conçu par François SIMONAIRE, est un lieu qui se distingue par sa singularité et son approche novatrice du jardinage. Créé avec passion et minutie, ce jardin de 1200 m² est un véritable espace d'expérimentation végétale où la diversité et l'originalité des plantes prennent toute leur importance. L'espace est organisé autour de plusieurs



espaces thématiques, où l'on retrouve des ambiances variées : Des massifs, lumineux et colorés aux zones plus ombragées, en passant par des allées bordées de végétaux, soigneusement choisis. Ce jardinier paysagiste reconnu a su transformer le site en laboratoire vivant, dans lequel chaque coin, dévoile un mariage, parfait entre esthétique, biodiversité et botanique. Un terrain unique où l'on se sent à la fois acteur et spectateur du vivant.

www.passion-jardin.net



Domaine de Champs de Bataille, 8 route du château, 27110 Sainte Opportune-du-Bosc.

Le domaine est ouvert à partir de mai, du mercredi au dimanche, de 10h à 17h30.

<https://www.chateauduchampdebataille.com/>



Eure et Loir (28)

Château de Maintenon, 2 place Aristide Briand, 28130 Maintenon.

Ouverture du mardi au dimanche, de 10h30 à 18h.

www.chateaudemaintenon.fr



Finistère (29)

Domaine de Trévarez.

En été, hydrangéas et hortensias colorent le parc.

Fleur emblématique en Bretagne, l'hydrangea est la 3^e collection présente dans le parc et incontestablement la vedette de l'été. Une centaine de variétés, depuis les espèces grimpantes, les petits arbres, jusqu'aux arbustes à grosses boules, à grappes blanches, se découvrent essentiellement le long de l'allée des hortensias, à proximité du château, des anciennes écuries ou de l'ancien potager...

En cette saison, les feuillages multicolores dominent la structure du parc et rythment la balade : érables du Japon dans le jardin romantique et en contre bas du château, feuilles gigantesques de gunnera le long du chemin d'eau et en bas des cascades... ou sous bois ombragés, prairies bucoliques, autant d'ambiances estivales à apprécier au détour des allées.

<https://www.cdp29.fr/fr/5-sites-d-exception-trevarez-le-jardin-au-fil-des-saisons>

Les 12 et 13 septembre, de 10h à 18h : Journées des plantes de Guerlesquin.

Très belle exposition-vente de plantes de 35 exposants pépiniéristes collectionneurs et producteurs venus de toute la France mais aussi de Belgique et d'Espagne dans cette belle petite cité de caractère. Présence également d'artisans et artistes créateurs d'accessoires autour du jardin (décorations de jardin en métal).

www.journeesdesplantesdeguerlesquin.fr



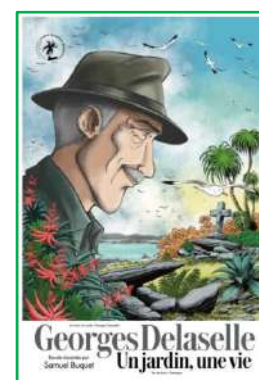
Jusqu'au 30 septembre : Exposition « George Delaselle, un jardin, une vie ».

En collaboration avec l'association « Les Amis du jardin Georges Delaselle ».

Jardin Georges Delaselle, 1 Penn ar C'hléger, 29253 Ile-de-Batz.

Exposition de 25 planches originales de la bande dessinée « Georges Delaselle, un jardin, une vie » de Samuel BUQUET, auteur-illustrateur.

<https://www.jardin-georgesdelaselle.bzh/les-animations-au-jardin-en-2025/>



Jusqu'au 1^{er} novembre : Exposition « Au pied de mon arbre ».

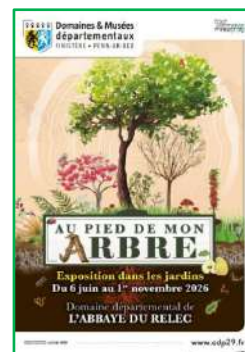
Domaine départemental de l'Abbaye du Relec, 29410 Plounéour-Ménez.

« Pour avoir un beau potager, il faut : plein de soleil, une bonne réserve d'eau et une complète possession du sol par les légumes... »

C'était vrai, mais les temps changent et notre vision du jardin potager aussi.

L'évolution du climat, le manque d'eau, l'appauvrissement des sols et les sécheresses à répétition nous obligent à faire preuve d'imagination pour inventer de nouvelles façons de cultiver. Et bien souvent cela aboutit à de belles aventures botaniques, comme la rencontre des arbres et du potager car ceux-là sont faits pour s'entendre !

L'exposition, propose de faire connaissance avec les arbres qui occupent le potager de l'Abbaye du Relec et d'observer comment ils cohabitent avec les cultures potagères. Les aménagements proposés permettront de découvrir différents types de « jardins forêts », conçus comme des havres de biodiversité, esthétiques et utiles et invitant à imaginer un futur plus naturel et serein, respectueux de toutes les espèces vivantes et adaptables à bien des potagers.



<https://www.cdp29.fr/fr/agenda/view/1073/au-pied-de-mon-arbre-2026/>



Jusqu'au 1^{er} novembre : Exposition « Au secours des plantes menacées d'extinction ».

Jardin botanique, rampe du Stang-Alar, 29200 Brest.

Une immersion unique dans la plus grande collection mondiale de plantes menacées.

Créé en 1975, le Conservatoire est un acteur majeur de la conservation végétale. Il abrite aujourd'hui près de 4 800 taxons, dont plus de 1 800 espèces menacées, constituant la plus grande collection mondiale de plantes en danger. Certaines sont éteintes en nature et ne subsistent que grâce à leur culture en jardin botanique.

L'exposition, composée de 15 panneaux installés dans le Jardin botanique, prend toute sa dimension dans les serres : toutes les espèces présentées sont également cultivées dans les serres tropicales. Les serres tropicales.

Sur 1 000 m², ces serres offrent une immersion dans des milieux tropicaux reconstitués, où 95 % des plantes sont menacées de disparition. Le visiteur y découvre une diversité exceptionnelle d'espèces, originaires notamment d'îles et de zones parmi les plus vulnérables au monde.

Un livret de 40 pages, intitulé « **Guide de découverte des serres** » présente 24 espèces végétales menacées cultivées dans les serres du Conservatoire botanique.

Cette brochure, en vente au pavillon d'accueil au prix de 3 € (ou 2 € avec un billet de visite des serres), permet de garder l'histoire du sauvetage de ces espèces rarissimes.

<https://www.cbnbrest.fr/tous-les-evenements/235-exposition-au-secours-des-especes-menacees>



Gard(30)

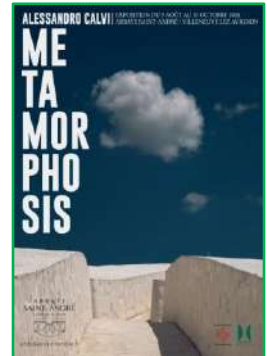
Jusqu'au 31 octobre : Exposition « Metamorphosis » de Alessandro CALVI.

Abbaye Saint-André, 30400 Villeneuve-lès-Avignon.

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

Depuis quelques années, les reportages d'Alessandro Calvi traitent de l'impact du tourisme de masse sur la société italienne et des transformations qu'il impose à la vie dans les villes et les campagnes, et tout particulièrement aux paysages.

Naturellement, il existe aussi des lieux qui, malgré tout, résistent et conservent intacte leur beauté. Ses paysages rendent compte à la fois d'une nature qui a su se préserver du tourisme, tandis que d'autres se partagent le ciel et la main de l'homme au travers d'urbanisations massives. Ces routes, aujourd'hui très admirées par les touristes, ont en effet été conçues au XX^e siècle par des architectes paysagistes qui se sont inspirés de représentations picturales médiévales. Ce paysage, en outre, apparaît éternel au regard du visiteur, mais il est en perpétuelle transformation. Et ce sont les campagnes, plus encore que les villes, qui racontent cette histoire.



La Bambouseraie en Cévennes fête ses 170 ans.

552 Montsauve, 30140 Générargues.

Ouvert tous les jours, même les jours fériés, du 28 février au 15 novembre, de 10h à 18h en mars.

Elle a à sa tête Valentine CROUZET, arrière-petite-fille de Gaston NEGRE et quatrième génération, comme incarnation de l'âme de ce lieu unique en Europe, créé en 1856 par Eugène MAZEL.

Classée parmi les plus beaux jardins de France, la Bambouseraie en Cévennes vous offre une expérience unique de complicité avec la nature.

Ce jardin botanique d'exception dévoile plus de 1000 variétés de bambous, arbres et plantes remarquables, faisant de la Bambouseraie un lieu exclusif en Europe. C'est un voyage riche de découvertes et de surprises que nous vous proposons pour chaque nouvelle saison, afin de vous faire vivre et ressentir la nature en perpétuel mouvement.



En 2019, la Bambouseraie en Cévennes a eu le plaisir d'obtenir la marque "Esprit parc national", une marque inspirée par la nature. Le parc national est reconnu à l'international : il a été désigné Réserve de biosphère par l'Unesco : les paysages agro-pastoraux des Causses et des Cévennes ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité : il a reçu le label Réserve internationale de ciel étoilé. Engagée dans le respect de l'environnement et la protection de la biodiversité, la marque esprit parc national est un nouveau gage de confiance et d'appartenance pour la Bambouseraie.

Arborescences du 18 avril au 19 septembre.

A l'occasion du 170^e anniversaire, la Bambouseraie dévoile un nouveau rendez-vous immersif.

L'expérience propose une déambulation d'environ 1h30 à travers 7 espaces sublimés par la lumière, le son et la projection vidéo.

Un projet conçu pour séduire à la fois le grand public, les acteurs du tourisme, les partenaires institutionnels, les entreprises, les relais de communication et la presse, autour d'une même ambition : faire vivre le jardin à la tombée du jour, sous un nouveau regard.



Jusqu'au 15 novembre : Exposition « *Art & Nature* ».

Chaque année, la Bamboueraie en Cévennes accueille l'exposition *Art&Nature* qui mêle création artistique et beauté du vivant. L'exposition est à découvrir du 4 avril au 15 novembre 2026 et met en lumière trois œuvres conçues par des artistes plasticiens et sculpteurs inspirés et créées au sein de l'environnement de la Bamboueraie.

Greffe charpentière de Simon AUGADE :

Simon AUGADE, artiste plasticien français, célèbre la chute d'une des branches charpentières du *Magnolia grandiflora* centenaire présent dans le Bamboueraie. Ici, le corps d'écorce brut repose sur une structure cubique en bois, qui semble à la fois plonger dans le sol ou en émerger, évoquant le retour à la terre autant qu'une possible renaissance. L'installation confronte matière organique et construction humaine, souplesse et stabilité, dans un équilibre fragile entre rupture et résilience. Une œuvre qui permet d'explorer les notions de disparition et d'équilibre.

Calligraphie de Constance FULDA :

Au contact des arbres, Constance FULDA, artiste française passionnée par les forêts, propose une exploration des reliefs du tronc et des branches. Cette artiste, inspirée par les techniques japonaises, travaille la surface de l'arbre en pratiquant des frottages de peinture sur des papiers appliqués contre l'écorce. Cette démarche permet de révéler les cicatrices et singularités de chaque espèce, dévoilant l'identité et l'histoire de l'arbre, véritable partenaire qui guide la main de l'artiste.

La terre est notre maison d'Ursula CARUEL :

Inspirée par le geste instinctif de la construction de cabanes, cette œuvre propose une réflexion sur notre manière d'habiter l'espace. Le projet d'Ursula CARUEL, artiste française, prend vie dans l'observation des rhizomes de bambou qui entrent et sortent dans la terre. À partir de tronçons de bambous qu'elle retravaille et découpe, Ursula reconstitue la richesse floristique du jardin : camélias, azalées, glycines... sous forme d'un tapis coloré. L'installation interroge ainsi la relation que les êtres humains entretiennent avec le sol et le soin porté à la terre, cette maison commune partagée avec tous les êtres vivants.

<https://bamboueraie.fr/>

©Bamboueraie en Cévennes



Haute-Garonne (31)

Du 7 février 2026 au 3 janvier 2027 : « *Les voyages de l'Aéroflorale II* ».

Halle de la Machine, Toulouse.

«*Les Voyages de l'Aéroflorale II*» présente à la Halle de La Machine tout au long de l'année 2026, les récits d'aventure de l'Expédition Végétale. La gigantesque serre volante et son laboratoire scientifique ont en effet atterri cet hiver au sein du bestiaire mécanique. Une exposition retrace les péripéties et anecdotes de



l'étrange aéronef et de son équipage...

Buenos Aires, Santiago de Chile, Anvers, Turin, Calais, Liège, Nantes, Hambourg, Paris, Bruxelles, Montréal, Aix-en-Provence... Après avoir fait le tour du monde, *l'Aéroflorale II*, pose ses valises à la Halle de La Machine. Construit et affrété par la Compagnie La Machine, cet étrange aéronef est la clef de voûte de L'Expédition Végétale. 15 mètres de haut, 10 mètres d'envergure, 8 tonnes de métal. L'impressionnante serre volante se fait une place au cœur du bestiaire mécanique toulousain avec, à ses pieds, un laboratoire botanique de haut-vol. Découvrez le module autonome, la machine à faire rougir les pommes, celle à caresser les plantes, ou encore celle, permettant de les mettre sur écoute... Venez vous plonger dans des récits d'aventures scientifiques ébouriffants, de tribulations végétales extraordinaires et d'autres anecdotes de périples à l'autre bout du monde.

L'expédition végétale.

Aux commandes de l'«*Aéroflorale II*», un groupe de chercheurs voyage à travers le monde. Ils ont découvert le «phytovoltaïsme» c'est-à-dire la capacité qu'ont les plantes à produire de l'énergie électrique. Ils parcourent le globe afin de découvrir et collecter des végétaux à fort potentiel phytovoltaïque. À bord de l'immense aéronef, la vie est spartiate. Les 17 explorateurs dorment dans des hamacs et se lavent grâce aux récupérateurs d'eau de pluie. Les potagers mobiles sont leur principale source de nourriture. Cette escouade rassemble des scientifiques aux compétences diverses et complémentaires. On y retrouve par exemple un botaniste, un météorologue-climatologue, un phyto-acousticien, un historiographe-cuisinier, un commandant de bord et un second de navigation...

La serre volante.

L'Aéroflorale II est une serre volante totalement autonome en énergie, grâce à l'électricité produite par les plantes embarquées à son bord. Avec ses 8 mètres de long et 4 mètres de large, elle se déplace à faible altitude. La structure faite d'acier bullé est portée par des ballons en toile, contenant un gaz spécial. Le sommet du plus haut de ces ballons culmine à 15 mètres de hauteur. La propulsion de l'aéronef est assurée par des hélices verticales et horizontales, dont l'énergie est issue du phytovoltaïsme.

L'engin est structuré en trois sous-ensembles :

- L'Aérostat : C'est la partie supérieure de *l'Aéroflorale II*. Elle maintient les cinq ballons d'une capacité totale de 1807 cubes. Ils assurent la portance principale de l'engin. Les ballons sont gonflés au Péthane G3, un gaz plus léger que l'air et issu du compost des végétaux.
- La serre : La serre embarque une riche collection de plantes rares. Un potager mobile voyage avec la serre, ce qui permet aux chercheurs de se nourrir pendant les longues périodes de déplacements. L'eau est directement collectée au cœur même des nuages.
- Les pattes : Elles sont fixées sur le châssis maître et se déploient à la façon d'un train d'atterrissage. Leur partie inférieure comporte un pied articulé muni de modules terminaux destinés à amortir les chocs. Il est ainsi possible de se poser en douceur à la surface d'un lac, sur des terrains en pente ou boueux, au sommet des glaciers, dans des marécages et même à la cime des arbres.

Le laboratoire botanique.

Au pied de *l'Aéroflorale II*, découvrez la base scientifique : un atelier de rempotage, ainsi qu'un dispositif de culture avec une immense collection d'espèces végétales. Le laboratoire est également doté de différentes machines telles que la centrifugeuse, la machine à faire rougir les pommes ou celle à faire parler les plantes... Celles-ci servent à expérimenter les causes et effets du phytovoltaïsme. Le bien-être des végétaux étant primordial pour optimiser leur production

d'énergie, les scientifiques ont également développé des machines spécifiques capables de les choyer, comme la machine à bercer les plantes ou celle permettant de les caresser grâce à la douceur d'une plume.

Avec le soutien de :

- L'atelier MERIDIEM, véritables Maîtres-Jardiniers de *l'Aéroflorale II*.

Réunis au sein de l'atelier de conception de paysage Atelier Meridiem, Antoine de LAVALETTE et Marie COURONNE jardiniers-paysagistes et concepteurs, imaginent chaque jour de nouvelles histoires. À travers leurs univers différents, se noue un dialogue inspiré, dans lequel se mêlent poésie, douceur, besoin de nature. Il se traduit par un travail créatif et diversifié qui donne vie à de petits et grands jardins, mais aussi à des scénographies qui font voyager. En 2026, ils sont les partenaires *l'Aéroflorale II*, imaginée par François DELAROZIERE. Ils en sont officiellement les Véritables Maîtres-Jardiniers.

- Les Serres municipales, Mairie de Toulouse, véritables pépiniéristes de *l'Aéroflorale II*.

Les serres municipales conjuguent un patrimoine végétal et architectural en tout point remarquable. On y cultive chaque année 330 000 plantes pour l'embellissement de la ville. La partie la plus ancienne des bâtiments est inscrite aux Monuments historiques depuis 1987. Ses 2,3 hectares sont un petit paradis des amoureux de la botanique : arbres remarquables, collection nationale de violettes et glycines centenaires... côtoient plus de 2500 plantes d'intérieures, arbustes et arbres destinés à la décoration.

- Le Muséum, Toulouse Métropole, le grand incubateur de culture.

La Halle de La Machine est fière de créer à nouveau le dialogue avec le Muséum de Toulouse. Cette année un lien autour de la question du végétal sera tissé, en fil rouge tout au long de 2026. D'étonnantes graines prêtées par le Muséum rejoindront l'incroyable équipée du laboratoire botanique. Le sujet du voyage des graines sera exploré en mars, au cours d'une conférence croisée entre le botaniste Boris PRESSEG et François DELAROZIERE. Une balade botanique menée par Boris PRESSEG sera également proposée pour explorer la flore sauvage du quartier Montaudran et celle, domestiquée des Jardins de la Ligne.

www.halledelamachine.fr



✂ ----- ✂

Gers (32)

Les jardins de Coursiana, 466 rue de l'Olivier, 32480 La Romieu.

Ouvert tous les jours de 14h à 18h à partir du 20 avril.

C'est en Gascogne, sur l'un des chemins de St Jacques de Compostelle que s'étendent les 6 Ha des jardins de Coursiana face à la collégiale de La Romieu qui s'affiche ici en panorama grandeur nature.

A découvrir :

- L'Arboretum et ses 700 essences d'arbres et arbustes provenant des 5 continents
- Le jardin à l'anglaise, entourant la maison familiale en vieilles pierres, et son vieux pigeonnier.
- Le jardin de plantes médicinales, aromatiques et à parfum, en terrasse avec bassin et roseraie, réalisé en partenariat avec Fleurance Nature.
- Le potager familial.

<https://jardinsdecoursiana.com>



Gironde (33)

Ne vous plantez plus.

Maison du jardinier et de la nature en ville, 174 rue Mandron, 33000 Bordeaux.

Rendez-vous mensuels tous les 1^{er} mardis du mois, de 14h30 à 16h30.

Que vous souhaitiez soigner vos plantes ou aménager un coin de verdure, intérieur ou extérieur, notre jardinier est là pour vous guider. Prenez rendez-vous et bénéficiez d'un accompagnement sur-mesure. Merci de venir avec des photos pour illustrer vos demandes.

Sur inscription : maisondujardinier@bordeaux-metropole.fr, 05 56 43 28 90.



Ille-et-Vilaine (35).

Les jardins de La Ballue :

Les jardins de La Ballue sont ouverts du 15 mars au 26 avril, du jeudi au dimanche, de 10h à 18h30.

Le 11 juin 1999, il y a 27 ans, les jardins de La Ballue étaient inscrits au titre des Monuments Historiques, une reconnaissance qui souligne leur caractère unique et l'extraordinaire travail paysager qu'ils incarnent.

Jusqu'au 30 septembre : Exposition « *Les petites fleurs de l'Apocalypse (1918-2018)* » de Régis PERRY.

Comme chaque année, Superflux renouvelle son partenariat avec le Château de la Ballue. L'artiste nantais Régis PERRY est notre invité. Une mise en bouche en amont de sa résidence artistique à Bazouges-la-Pérouse au printemps 2027. Le projet des « *Petites Fleurs de l'Apocalypse (1918 – 2018)* » a pour origine une commande du Domaine national du Château d'Angers dans le cadre de la dernière année du centenaire de la Première Guerre Mondiale.

L'artiste propose alors de réaliser un ensemble de fleurs en papier peint à partir de celles de la Tapisserie de l'Apocalypse et de les semer au bas des murs de différentes villes en partant du musée



d'Angers qui conserve la tapisserie. Après Nantes, Paris, Lille, Les « *Petites Fleurs de l'Apocalypse* » migreront à Besançon et poursuivront leur périple à Rennes, Caen, Bruxelles, Barcelone, Locquirec, Caen, Miami, Veurne, Bazouges-La-Pérouse... et au gré des pérégrinations de l'artiste, dans l'espace public, les musées, les centres d'arts, les lieux de Mémoire des guerres passées, chez des particuliers...

Le 27 août 1965, décède Le Corbusier, célèbre architecte et urbaniste. Le labyrinthe de La Ballue a été taillé dans un bosquet sur un plan qu'on lui attribue.

©Pierre HOLLEY

www.laballuejardin.com



Les 12 et 13 septembre, de 9h à 18h : Plantes en fête. Abbaye Notre-Dame d'Autrey.

Dans le cadre paisible du jardin arboretum de l'Abbaye d'Autrey et de ses bâtiments de grès rose, profitez d'une exposition-vente de végétaux. Des pépiniéristes collectionneurs de toute la France, de Belgique et d'Allemagne vous proposeront un grand choix d'arbres, arbustes à fleurs, roses anciennes, hydrangeas, fougères, plantes aquatiques, plantes vivaces, pivoines, rhododendrons, azalées, bruyères, acer, hostas, orchidées, conifères... Ils vous donneront des conseils pour aménager vos jardins et entretenir vos plantes. Des artistes et artisans créateurs d'ornements de jardin vous présenteront leurs nichoirs, mobiliers, brocante, outillage.

<https://www.abbayedautrey.com/plantes-en-fte>



Jusqu'au 15 septembre : 24^e édition de *Jardin des Arts*, Parc ar milin, rue de Paris, 35220 Châteaubourg.

Où la nature et l'art se rencontrent.

Le printemps est de retour et avec lui, *Jardin des Arts*. Comme chaque année depuis 24 ans, de mai à septembre, le centre-ville de Châteaubourg et le parc d'Ar Milin' se parent de nouvelles couleurs, formes et matières.

Pour sa 24^e édition, Jardin des Arts vous invite à découvrir le travail de cinq nouveaux artistes et à explorer l'énergie de leurs œuvres monumentales.

Le décor, ici le parc Ar Milin' et les espaces de la Ville de Châteaubourg, devient une galerie à ciel ouvert, un véritable lieu d'expérience. Entre ombre et lumière, bois et métal, équilibre et mouvement... l'art et la nature se rencontrent.

Qu'elles soient sculptures totémiques, installations interactives, structures organiques ou œuvres hybrides, chaque création dialogue avec le paysage et le spectateur.

Laissez-vous guider par la quinzaine de propositions de ces cinq sculpteurs, artistes plasticiens,



designers ; ainsi que celles des quatre écoles, portées par la créativité de deux artistes plasticiennes ! L'art box est aussi au rendez-vous, avec la diffusion d'un film d'animation. Jardin des Arts 2026 est une ode à la joie de créer, où l'art devient un langage universel, généreux, vivant et sensible.

<https://www.lesentrepreneursmecenes.fr/galleries/jardin-des-arts-exposition-2026/>



Parc botanique de Haute Bretagne, 4 La Folletière, 35133 Le Châtelier.

Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30.

Le parc botanique de Haute Bretagne, connu pour ses jardins d'inspiration japonaise est en réalité un « jardin-monde », dont on peut dire, en empruntant à Hans-Ulrich OBRIST, que son « point d'horizon utopique se situerait au carrefour de toutes les cultures ».

Sur 25 hectares, autant de jardins où des milliers d'espèces végétales et botaniques rencontrent mythologies, religions et histoire dans une quête sensorielle et spirituelle en renouvellement constant.

L'ensemble des jardins qui s'inscrit dans une démarche de conservation des espèces, a été créé à partir de 1994 par le propriétaire des lieux, Alain JOUNO, un ingénieur agronome de formation. Ce projet botanique est une initiative personnelle qui ne reçoit aucune subvention de fonctionnement.

www.jardinbretagne.com



Indre-et-Loire (37)

Marais de Taligny.

En octobre 2024, la Communauté de communes Chinon, Vienne et Loire ouvre au public la réserve naturelle régionale du Marais de Taligny. 500 personnes à l'inauguration, sous la pluie. Et depuis, aucune incivilité.

35 hectares de bas marais tourbeux en Indre-et-Loire, à deux kilomètres de Chinon. Un statut strict : pas d'engins motorisés, pas de chasse, pas de cueillette. Et pourtant, on a choisi d'ouvrir.

Sandra ARSENAULT, responsable du service tourisme, pose la question franchement : une réserve ignorée du public reste politiquement fragile. Une réserve piétinée perd ce qu'elle protège. Entre les deux, il fallait trouver un tracé.

Le résultat : 4,75 km de boucle, platelages en bois sur sols tourbeux, observatoire en fin de parcours, station d'immersion dans les roseaux. Les roselières, zones de nidification, restent strictement interdites au public.

Un million d'euros de travaux, sept crues en sept mois de chantier, des pelleteuses engluées dans la vase. Et au bout : un site qui fonctionne. La jument de Gargantua urinait sur ce marais dans l'œuvre de RABELAIS. La Devinière est visible depuis le platelage.

(Isabelle VAUCONSANT, article complet dans HORTUS FOCUS, 22 juin 2026).



Villandry.

Les jardins sont ouverts tous les jours de 9h à 19h.

Le château est ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Les 26 et 27 septembre : Les Journées du Potager.

Septembre est sûrement l'un des plus beaux mois de l'année pour arpenter les jardins de Villandry...et tout particulièrement son potager décoratif ! Le temps d'un week-end convivial et chaleureux, venez célébrer l'arrivée de l'automne. Jardiniers débutants ou confirmés repartiront sans nul doute avec de nombreuses idées en tête et des légumes dans leurs paniers !

www.chateauvillandry.fr



Château du Rivau.

9 rue du château, 37120 Lémeré.

Ouvert tous les jours jusqu'au 1^{er} novembre, de 10h à 19h.

Mettre l'Histoire de l'Art au présent est le *credo* de Patricia LAIGNEAU, commissaire de l'exposition. Visible jusqu'au 1er novembre 2026, *Métamorphoses au Rivau* invite les visiteurs à une traversée de l'Histoire de l'Art du passé grâce au regard créatif et espiègle des artistes de notre temps !

À partir de détournements et recyclages d'œuvres clés de l'Histoire de l'Art de la Renaissance, les secrets des grands peintres du XVI^e siècle et des merveilles des cabinets de curiosités se découvrent sous un angle inédit, entre humour et émerveillement.

En septembre et en octobre, l'automne s'empare du Château du Rivau et apporte avec lui une féérie toute particulière. Le Potager de Gargantua se remplit de cucurbitacées de toutes formes, les floraisons pourpres du Chemin des Fées subliment la pierre de tuffeau du château, et de délicats feuillages safranés illuminent le Jardin du Petit Poucet.



Le Potager de Gargantua et sa surprenante collection de cucurbitacées.

Un merveilleux festin pantagruélique est dressé au pied du donjon médiéval, inspiré par RBELAIS et ses géants.

Le potager du château, situé dans l'avant-cour et non pas à l'abri des regards, est le premier tableau végétal que les visiteurs découvrent. Au Rivau, royaume des citrouilles, la collection de ce fabuleux végétal est hors norme ! Riche de plus de 40 variétés, le potager abrite des cucurbitacées gargantuesques ou au contraire lilliputiennes ... Lien végétal avec le monde fantastique des jardins du Rivau, ils intriguent et émerveillent par la diversité de leurs formes et couleurs.



Le potager vous réserve bien des surprises ; en tant que conservatoire de légumes anciens, les courges insolites se marient parfaitement aux légumes méconnus ou en voie de disparition.

Les feux de l'automne et ses nombreuses teintes

L'automne est une saison privilégiée pour découvrir le Rivau dans une atmosphère paisible. Les jardins se parent de couleurs flamboyantes, les lumières deviennent plus douces et le château offre un cadre idéal pour une visite riche en découvertes.

Des feuillages enflammés animent la *Cassinina*. Le Chemin des Fées, merveilleux jardin d'automne, se teint de carmin et de pourpre.



Une lumière d'or et de safran parent délicatement le Jardin du Petit Poucet, où les vivaces rivalisent avec les flamboyants feuillages des arbres et arbustes. Les roses s'y succèdent jusqu'au premier froid et l'humidité de l'atmosphère renforce les parfums des fleurs.

Même aux confins de la Forêt Enchantée, un tapis de cyclamens illumine l'espace, offrant refuge aux lutins et fées vivant dans ces sous-bois. Une autre satisfaction d'octobre est la beauté des variétés de pommes régionales du verger.



Les 6, 13 et 27 septembre, à 15h : découvrez les jardins du Rivau autrement.

Sur une idée originale de l'**APJRC** (*Association des Parcs et Jardins de la Région Centre*), les jardins du Rivau participeront à l'opération « *Cet automne, venez voir comment nos jardins résistent !* ».

Avec les nombreux épisodes de canicule traversés cet été, la sécheresse a transformé nos jardins et mis à mal de nombreuses espèces — notamment arbres et arbustes, dont on ne sait pour certains s'ils survivront.

Pour autant, le soin quotidien apporté par nos jardiniers, couplé à une gestion rigoureuse de l'eau depuis de nombreuses années et un parcours ponctué d'arbres et de couverts a permis à de nombreuses espèces de fleurir et de montrer leur résistance.

Ainsi, nous vous proposons de découvrir les jardins du Rivau sous un nouveau regard au cours d'une visite guidée inédite proposée et conduite **par** Patricia LAIGNEAU, propriétaire et créatrice des jardins du Rivau.

Cette visite exceptionnelle vous permettra de découvrir les arbres et plantes remarquables, et notamment les plantes qui ont résisté : la collection de 517 roses parfumées, les *Lagerstromia indigofera* 'Dynamit', les magnifiques Lilas des Indes rouges, les *Perowskia* ou Sauge d'Afghanistan, les *Oenothera lindheimeri* 'Belleza dark Pink' mariés avec les *Salvia* 'Violettes de Loire' ou 'Orchid Glow' et la collection de graminées dont les plumets flottent au vent.

Ce sera aussi l'occasion d'échanger sur nos solutions sur la gestion de l'eau, de l'irrigation et nos retours d'après la canicule (déplacement de végétaux, choix des espèces face aux sécheresses récurrentes).

Sur réservation.

© Château du Rivau

Les 10 et 11 octobre : Fête de la Citrouille et de l'Automne.

www.chateaudurivau.com



Château de Valmer, 37210 Chançay.

Ouvert du mercredi au dimanche et jours fériés, de 14h à 18h30 (et de 10h à 12h sur rdv uniquement).

Les 19 et 20 septembre : Journées mondiales de l'art de l'espalier.

14h00 - 18h00 : Stand des Croqueurs de pommes de Touraine

Visites guidées des arbres fruitiers et des petits fruits.

L'art de l'espalier a été reconnu au patrimoine immatériel de l'Unesco.

www.chateauvalmer.com



Château d'Amboise.

Ouvert de 9h à 18h (18h30 en mai).

<https://www.chateau-amboise.com/>



© Clélia BAUDOIN



© Fondation Saint Louis



Domaine de Château Gaillard.

29 allée du Pont Moulin, 37400 Amboise.

Ouverture du mercredi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h.

<http://chateau-gaillard-amboise.fr/>



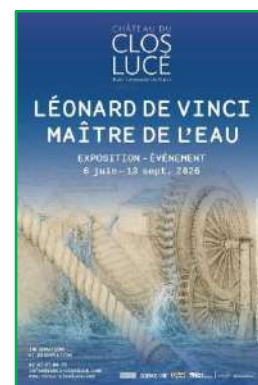
Le Clos Lucé, 2 rue du Clos Lucé, 37400 Amboise.

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Du 6 juin au 13 septembre : Exposition « *Léonard de Vinci, maître de l'eau* ».

Pendant 45 ans, Léonard étudie l'eau : il en explore toutes les formes et tous les mouvements, des rivières aux tourbillons, pour en percer les lois et mieux maîtriser sa force. Visionnaire, il imagine déjà comment la capter, la transporter, la distribuer pour la mettre au service des hommes.

Organisée en six espaces thématiques, l'exposition met en lumière les nombreux projets hydrauliques et de génie civil conçus par l'artiste : pompes, vis d'Archimède, moulins, canaux, écluses, dispositifs de



drainage, ponts, bateaux à aubes.

Elle présente également ses projets d'aménagement des fleuves et des territoires réalisés en Italie comme en Val de Loire.

Dessins et maquettes permettent d'appréhender de manière pédagogique les principes de la dynamique des fluides tout en révélant la rigueur scientifique et l'ingéniosité technique de Léonard.

Le Clos Lucé présente exceptionnellement dans son parcours de visite, deux dessins originaux de Léonard de VINCI, en provenance de la bibliothèque Ambrosienne de Milan, au côté de manuscrits de la Renaissance.

Cette exposition est organisée avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire, sous le commissariat de Pascal BRIOIST, professeur d'Histoire moderne à l'Université de Tours et membre du Centre d'études supérieures de la Renaissance et par Andrea BERNARDONI, professeur d'Histoire des sciences et des techniques à l'Université de L'Aquila, collaborateur du Museo Galileo de Florence.

<https://vinci-closluce.com/fr>

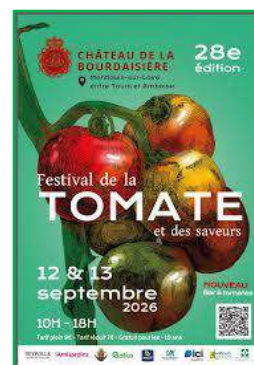


Les 12 et 13 septembre, de 10h à 18h : 28^e Festival de la Tomate et des Saveurs.
Château de La Bourdaisière, 25 rue de La Bourdaisière, 37270 Montlouis-sur-Loire.

De nombreux exposants autour de la tomate et des saveurs :

- Visite libre du Conservatoire national de la tomate, agréé par le Conservatoire des Collections Végétales spécialisées (CCVS),
- Visite libre du Dahliacolor, Conservatoire du dahlia, agréé par le CCVS,
- Démonstrations et shows culinaires autour de la tomate avec l'association des *Disciples d'Escoffier*, des élèves de licence pro MACAT (Métiers des arts culinaires et des arts de la table) de Notre Dame la Riche, et du Chef Cédric RAVAUD,
- Dégustation de tomates à l'aveugle

<https://www.labourdaisiere.com/festival-de-la-tomate-et-des-saveurs/>



Isère (38)

Les 26 et 27 septembre : 14^e édition des Journées des Plantes, sur le thème "*Le jardin, une passion vivante*", avec comme parrain André GAMARD.

Château de Pupetières, 100 route de Virieu, 38690 Châbons.

Un "événement jardin" annuel qui se déroule le dernier week-end de septembre: un rendez vous pour tous les passionnés de jardins et amateurs de plantes rares.

Spécialistes du monde végétal, pépiniéristes, horticulteurs, et rosiéristes sont réunis et vous apportent des conseils et informations pratiques. Associations, artisans et artistes présenteront leurs créations originales autour du jardin.



L'événement aura pour thème "*le jardin, une passion vivante*" avec pour parrain André GAMARD, pharmacien et concepteur de Jardins, passionné de plantes.

Plus de 100 exposants, des partenaires, des animations, des conférences, une exposition, des ateliers et des visites du château vous seront proposés au cours de ce weekend.

<https://puppetieres.jimdofree.com/plantes-en-folie-et-journ%C3%A9es-des-plantes/>



Loir-et-Cher (41)

Chaumont-sur-Loire.

Le 26 juin, Monsieur le Ministre Jacques TOUBON a remis les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à Madame Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire.



L'ensemble du domaine est ouvert à la visite tous les jours, de 10h à 19h.

Jusqu'au 1^{er} novembre : la Navette des Châteaux permet de rejoindre le Domaine depuis la gare d'Onzain/Chaumont-sur-Loire. Un aller-retour quotidien est proposé, en correspondance avec le 1^{er} train direct Paris Austerlitz-Onzain/Chaumont-sur-Loire de la journée et le train direct du soir, avec un horaire différent le week-end.

Les horaires détaillés sont à consulter sur le site, dans « Informations pratiques », puis « Venir en train ».

Dans son écrin de verdure et d'architecture dominant le fleuve, le Domaine de Chaumont-sur-Loire se trouve au coeur des paysages culturels du Val de Loire inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Centre culturel de rencontre, Centre d'Arts et de Nature depuis 2008, Chaumont-sur-Loire est un lieu à part dans le domaine de l'art et des jardins. Sa triple identité - patrimoniale, artistique et jardinistique - en fait, en effet, un lieu singulier, offrant au visiteur une expérience culturelle globale.



© Château de Chaumont

Du 29 mars au 1^{er} novembre : Saison d'Art 2026.

Surgi tantôt des profondeurs, tantôt des transparences, parfois à peine perceptible, le bleu traverse la Saison d'art 2026 comme un secret que les œuvres se murmurent entre elles. Bleu du ciel et du cosmos, bleu du silence et de la nuit, bleu mental plus que chromatique : la couleur incite à ralentir, à regarder autrement. Dans le dialogue qu'elle instaure avec le Domaine, la programmation en explore les nombreuses nuances sensibles. Le regard se déplace, la matière se transforme, l'invisible affleure. À travers peintures,



sculptures et dessins, les artistes esquissent un parcours où le bleu, mais aussi le noir agissent comme une invitation à une respiration partagée.

- **Marc DESGRANDCHAMPS**

- **Claudio PARMIGIANI**

- **Antonio CRESPO FOIX,**

- **Pascal CONVERT**

- **Eugène DODEIGNE,**

- **Astrid de LA FOREST**

- **Evi KELLER,**

- **Anaïs LELIEVRE**

- **Janine THUNGEN-REICHENBACH.**

- **Ghyslain BERTHOLON**

- **Bernard PAGES.**

- une chouette de **Lionel SABATTE**, veille en silence sur la Cour, en écho à l'oiseau géant d'Eugène DODEIGNE.

Pensée comme une traversée, la Saison d'art 2026 se veut, une fois encore, expérience sensible, comme une composition en bleu et noir. Le bleu, tour à tour visible ou intérieur, accompagne le visiteur dans une flânerie où chaque œuvre ouvre un espace de perception renouvelée, entre silence et énergie, entre mémoire et transformation : une invitation à habiter le lieu autrement, à prendre le temps de regarder, d'écouter, de ressentir et de s'élever.

Chantal COLLEU-DUMOND, commissaire des expositions.

Du 22 avril au 1^{er} novembre : Festival international des Jardins sur le thème « Le jardin fait son cinéma ».

Le jardin est un espace de mémoire, de temporalité, de mise en scène et d'émotion. À la fois réel et symbolique, il propose une scène où la nature est domestiquée, ordonnée, cultivée, mais jamais totalement contrôlée. Le cinéma, art du temps, du regard et du récit, trouve dans le jardin un partenaire plastique et poétique d'une rare intensité. Le thème du prochain *Festival International des Jardins*, « *Le jardin fait son cinéma* », invite à explorer les correspondances formelles, narratives et symboliques entre ces deux arts. Depuis les origines du cinéma, le jardin est un lieu de tournage. Filmer dans un tel "décor" n'est jamais neutre. Il porte en lui une charge affective, un potentiel dramaturgique incroyable. De la séquence bucolique à la scène d'effroi, du lieu d'enfance au territoire fantastique, il peut être refuge ou piège, utopie ou initiation, paradis ou allégorie.

Le cinéma partage avec l'art du jardin une même attention aux perspectives, aux lignes et aux circulations. Tous deux organisent l'espace pour guider le regard. Le jardin est scénographié pour être parcouru, la succession des plans d'un film pour être lue. Dans les deux cas, le mouvement engendre une narration implicite. Le jardin peut alors être imaginé comme un dispositif cinématographique, une scène mouvante où lumière, rythme, matière s'articulent dans le temps. Autre bonne raison de rapprocher l'art du jardin du cinéma : la question du temps. Le jardin pousse et se transforme, soumis aux saisons et aux aléas du climat. Le cinéma, quant à lui, joue avec un



temps pluriel : il le dilate, le condense, le fragmente, le remonte. Filmer au jardin, c'est donc inscrire dans l'image une temporalité mouvante, évolutive ; c'est capter la lente évolution du monde vivant. Au-delà de l'évocation de tous ces films, *Le jardin fait son cinéma* invite à penser le jardin comme un dispositif narratif, qui articule des séquences (parterres, allées, massifs, bosquets...), construit des transitions (clôtures, seuils, ouvertures), module des intensités (ombres et lumières, vides et pleins). Le paysagiste, à l'instar du cinéaste, compose une œuvre séquentielle, polyphonique, où le promeneur devient spectateur actif. Gilles Clément parle du jardin comme d'une "*écriture en mouvement*", comme d'un "*scénario vivant*". Pour Bernard Lassus, le paysage se déroule comme un film ou une bande d'images.

Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Festival International des Jardins

Une sélection (toute personnelle) :



Avatar / Fenêtre sur cour / Jurassic plant / Nausicaa



Planètes / Paysage montage / Les roseaux sauvages / Festival des cannes



Jardin de Truman / Racines du rêve/ La petite boutique des horreurs

Palmarès 2026 du Festival International des Jardins.



Le prix de la Création distingue *Stalker* : un jardin de résilience, pour son intégration paysagère, conçu par l'artiste Olga KISSELEVA, Maayane MOUCHENIK, paysagiste, Alain RATOIRET et Savinien CHATEL, jardiniers, et Philippe BALHADERE, architecte.



Le prix Design distingue *Le Festival des Cannes* : un jardin original, plein d'humour et de glamour, réalisé par les paysagistes français Thomas SECONDE et Anne-Cécile FREYBURGER.



Le prix Palette végétales distingue *Jurassic Plantes* : un jardin composé d'une exceptionnelle diversité de plantes jurassiques, conçu par Corentin PFEIFFER, paysagiste et metteur en scène végétal, et Romain MAIRE, auteur et formateur sur le thème des orchidées.



Le prix Jardin transposable distingue *Le Jardin de Truman* : un jardin dont les visiteurs peuvent s'inspirer pour créer ou sublimer chez eux leur propre jardin. Il a été créé par les élèves de l'institut agro Rennes-Angers : Louna ROCQUIN-GENIEZ, Fanny SUERE, Lucas LEBLANC, et Paul GRIMAULT.



Le Jury a par ailleurs souhaité attribuer un Coup de Cœur au jardin *Les Roseaux Sauvages* : un jardin espagnol, conçu par Sergio Garcia-Gasco LOMINCHAR, architecte-chercheur, Louis SICARD, architecte paysagiste, et Emilio VALVERDE, créatif en communication, pour sa poésie et sa délicatesse.

Photos © Festival International des jardins

Le Festival est labellisé Nouvelles Renaissance en Région Centre Val-de-Loire.

Lancement du plan de gestion des arbres du Domaine de Chaumont-sur-Loire par les paysagistes Agnes NICOLAS et Julien LABORDE. Trois parcs (le paysager historique, le parc du festival et le Gouloup). Conçus par le paysagiste Henri DUCHENE fin 19ème, d'une remarquable permanence tout en évoluant notamment dans leurs usages.

Le plan de gestion en cours sera un guide pour organiser et planifier les opérations de suivi, d'entretien, de plantations d'arbres (essences, emplacements, formes) mais au regard des différentes intentions et structures paysagères. Cette connaissance guidera, tant au niveau du Domaine qu'au niveau des unités paysagères, les décisions de gestion sur ce qui est à conserver, à retrouver pour tenir un espace, une vue, une entité qui se perd ou accompagner les évolutions passées et à venir.

En juillet a été entamée la première partie du plan de gestion des arbres avec la constitution de ce socle de connaissances et d'observations.

La seconde étape à l'automne intégrera à ce socle le relevé phytosanitaire de tous les arbres du Domaine en cours avec *SC ADRET ENVIRONNEMENT*. Déterminer alors les actions de gestion des arbres en y intégrant les typologies d'intervention, de plantation et les principes de gestion à l'échelle du Domaine et par unité paysagère, à court, moyen, long terme.

Parution le 6 novembre du livre « *Chaumont-sur-Loire, vingt ans de passion végétale et paysagère* », de Chantal COLLEU-DUMOND, aux Editions de la Martinière.



www.domaine-chaumont.fr

Mise en place d'une Société des Amis de Chaumont-sur-Loire.

Présidée par Jacques TOUBON, ancien ministre de la Culture, la nouvelle Société des amis du Domaine de Chaumont-sur-Loire apportera une aide à la collecte de fonds nécessaires à financer de nouveaux projets soutenant son développement en France et à l'International.

Parmi ces projets, entre autres, un centre de réflexion sur la nature et la création, basé sur le partage de connaissances entre artistes, philosophes, scientifiques et paysagistes, pour imaginer la planète de demain.

Le Domaine développe aussi quatre propositions de mécénat pour faire un don, adopter un banc, un arbre centenaire ou un jardin pérenne.

www.domaine-chaumont.fr/fr/dons-et-mecenat

Stage de formation « Le jardin de soin et de santé ».

L'idée de créer des jardins adaptés dans les établissements médicalisés, germe un peu partout en France, dans la dynamique d'un mouvement déjà largement développé dans les pays anglo-saxons.

Le jardin peut-il devenir un agent actif du mieux-être et de la santé des personnes accueillies dans les

institutions de soin : hôpitaux, Ehpad, FAM, MAS, etc ?

C'est pour répondre à cette question que le Domaine de Chaumont-sur-Loire vous propose un cursus de formations sur la thématique du jardin de soin et de santé. Le module de base vous permet de faire un tour d'horizon de cette problématique en acquérant les connaissances nécessaires pour construire votre projet de jardin. Les modules d'approfondissement vous permettent, quant à eux, d'élargir vos connaissances sur la conception d'un jardin de soin et de santé et sur les techniques d'animation propres à en assurer la pérennité.

Ils sont aussi l'occasion d'échanger des expériences et de se ressourcer dans le cadre exceptionnel du Domaine de Chaumont-sur-Loire. Chaque intervenant, indépendamment de ses qualifications professionnelles, a l'expérience de la création et de l'animation sur le terrain de jardins de soin. Ils sauront vous apprendre leurs méthodes, partager leurs outils et transférer leurs compétences. Depuis 2012, ce sont plus de 1700 stagiaires, venant d'horizons très divers, qui ont bénéficié de ces formations.

<https://domaine-chaumont.fr/fr/centre-de-formation>

Les 19 et 20 septembre : Les Botaniques de Chaumont-sur-Loire.

Week-end de rencontres autour de la botanique et des collections végétales labellisées, avec exposition-vente de plantes produites par des pépiniéristes producteurs, les Botaniques de Chaumont-sur-Loire sont l'occasion de découvrir le merveilleux travail de la filière horticole, au cœur d'une ancienne allée cavalière du Domaine, l'allée des Ormeaux.

<https://domaine-chaumont.fr/fr/programmation-culturelle-et-evenements/les-botaniques-de-chaumont-sur-loire-2026>



Les Conversations sous l'arbre.

En 2023, le Domaine a créé son Centre de réflexion Arts et Nature et les Conversations sous l'arbre : une série de rencontres avec des personnalités du monde de l'art et de la pensée. Artistes, philosophes, scientifiques et paysagistes dialoguent et présentent leur vision du monde, en réfléchissant à nos liens avec la nature. Conçus dans un souci de transmission des savoirs et des expériences, ces rendez-vous complètent les événements du Domaine et s'en font l'écho en n'ayant qu'un seul objectif : faire cheminer la pensée dans un cadre vert, inspirant et ouvert.

- Les 24 et 25 septembre : Les algues, un cadeau de l'océan,

À travers leurs formes, leurs couleurs et leurs usages, les algues ouvrent un vaste champ de réflexion, à la croisée de la biologie, de l'écologie, de l'art et de l'innovation. De leur rôle dans les écosystèmes marins aux perspectives qu'elles offrent pour l'agriculture, la santé ou les biomatériaux, cette rencontre invitera à mieux comprendre un monde aussi discret qu'essentiel.

☞ Pour cette nouvelle rencontre, quatre voix de la recherche et de la création seront réunies :

- Line LE GALL, biologiste et directrice de la Station Biologique de Roscoff,
- Nicolas FLOC'H, photographe et plasticien,
- Bernard KLOAREG, chercheur et entrepreneur, spécialiste des algues brunes,
- Vincent DOUMEIZEL, Conseiller Océans aux Nations Unies.

- Les 15 et 16 octobre : La cueillette, entre savoir et art de vivre.



Jardin du Plessis-Sasnières.

Ouvert du 2 avril au 31 octobre 2026 du jeudi au lundi et jours fériés de 10h00 à 18h00.

Entre ombre et lumière : La visite débute par une échappée sauvage au cœur du parc, vous offrant de magnifiques vues plongeantes sur l'ensemble du jardin. Flânez ensuite sur nos allées gazonnées, à l'ombre des pommiers. Laissez-vous charmer par la profusion de nos mixed-borders généreux et fleuris. Poursuivez votre déambulation par une pause paisible autour de l'étang... Clôturez en beauté votre visite par une pause gourmande sur la terrasse du salon de thé à l'ombre des parasols. Un véritable voyage pour les sens.



www.jardin-plessis-sasnieres.fr



Cheverny

Le domaine est ouvert tous les jours, de 10h à 17h sans interruptions.

Toutes les nuits en septembre, la façade du château s'illumine en rouge.

Pour la 5ème année, le Château de Cheverny apporte son soutien à l'opération d'information et de sensibilisation sur les cancers du sang.



Cette année, en complément des Coquelicots (2024) et des Alliums(2025), Alexis BOYER présente ses Tulipes géantes.

Fin mars 2026, de monumentales tulipes de 3 à 4,5 mètres de haut sont venues compléter l'univers floral enchanteur, créé par les alliums et les coquelicots géants.

Installées tout autour – et même au cœur – du spectaculaire ruban de 500 000 tulipes, elles jouent avec les perspectives et prolongent la magie de cette floraison emblématique de Cheverny. Leurs silhouettes élancées, aux pétales délicatement galbés, semblent veiller sur les parterres comme autant de sentinelles colorées, invitant petits et grands à une promenade emplies de rêverie.

Dans le jardin bouquetier : jasmin étoilé ,roses et lys apportent couleurs et parfums.

Autour de la fontaine : oliviers, agaves, phormiums et palmiers donnent, eux, une touche méditerranéenne et une ambiance déjà estivale.



© Château de Cheverny.

Les 26 et 27 septembre : week-end vénitien.

Jusqu'au 2 octobre : 4 bronzes de l'artiste Marine de SOOS sont installés entre l'exposition Les secrets de Moulinsart et le jardin bouquetier.

Ces sculptures représentent des gestes simples, humains, intemporels qui font le lien entre les cultures : accueillir, jouer, écouter, échanger.

Exposition réalisée en collaboration avec la galerie *Artistics* et l'association *Le Jardin des Amoureux*.



©Château de Cheverny

<https://www.chateau-cheverny.fr/>



Château de Chambord.

Le château est ouvert tous les jours de 9h à 18h.

41250 Chambord.

Depuis 2019, une partie des anciennes écuries du maréchal de Saxe, soit près de 5 000 m², a été réaménagée en jardins-potagers dans le cadre d'un vaste programme visant à renouer avec la vocation agricole de Chambord. Conçus et entretenus selon les principes de l'agriculture biologique, ces jardins s'inscrivent dans une démarche respectueuse de l'environnement. Leur aménagement s'inspire des jardins de la Renaissance, avec de grands axes structurants, des tracés symétriques et une organisation rigoureuse des cultures.

On y découvre une grande diversité de fruits et légumes, ainsi que des fleurs comestibles et mellifères, sans oublier des herbes aromatiques et médicinales. Le verger abrite une collection

d'arbres fruitiers, avec une quarantaine de variétés de pommiers, poiriers et pêchers, conduits en cordons, espaliers et contre-espaliers. Au-delà de leur dimension esthétique et productive, ces jardins contribuent à la préservation de variétés anciennes et à la sauvegarde du patrimoine légumier.

Un pommier Melrose en forme de sphère parfaite de 1,20 mètre de diamètre a rejoint le carrefour central des Écuries du Maréchal de Saxe dans les jardins-potagers.

En 2026, il a remporté le Grand Prix de Saint-Jean-de-Beauregard lors de la Fête des plantes de printemps. Sa forme sphérique est le fruit de quinze années de taille, de patience et de gestes minutieux. Les Pépinières Chatelain sont les seules en Europe à maîtriser la production de ces formes fruitières dites « versaillaises ».

En accueillant ce pommier, Chambord contribue à préserver et à transmettre un patrimoine horticole rare.



www.chambord.org



Loire (42)

Domaine Saint-Marcel de Félines.

42122 Saint-Marcel de Félines.

Le Domaine déploie 450 ha de verdure et de campagne bucolique autour de son château millénaire et son Clos, magistralement dessiné : jardins à la Française, bowling, verger, théâtre de verdure, amphithéâtre...

Le théâtre de verdure ... ou plutôt les théâtres de verdure car il y eut d'abord celui créé dans cette ancienne carrière de pierre spécialement pour y jouer « *Comme il vous plaira* » de Williams SHAKESPEARE. Il était fait de poutres de bois et au milieu de ce petit bois évoquant pour la circonstance la Forêt d'Arden.

Ce premier théâtre éphémère (10 ans) a laissé place en 2022 à sa version pérenne ... et comme les éléments de ciment préfabriqués nécessitaient la création de moules, ceux-ci ont été réutilisés pour construire une seconde scène l'année suivante.



©Frédéric SICHET

Les 10 et 11 octobre, de 10h à 18h : 17^e Fête des Plantes.

Venez découvrir les exposants dans les différents espaces du Domaine de Saint Marcel de Félines, profitez d'un repas dans la cour devant le Château, échangez avec des professionnels du jardin

www.domainesaintmarceldefelines.fr



Loire-Atlantique (44)

Château de la Droitière. 330 rue des Frères-Fleury, 44 470 Mauves-sur-Loire.

L'association d'intérêt général, loi de 1901, des amis du parc et du château de La Droitière, propriétaire du lieu, a pour but la conservation d'un patrimoine architectural et botanique exceptionnel. Le château de La Droitière, 500 ans d'histoire, est entouré par son magnifique parc de onze hectares, clos de murs. Un lieu remarquable par son architecture, son patrimoine botanique et son lien encore très présent avec l'écrivain français le plus traduit dans le monde : Jules VERNE.



Jules VERNE, lors de ses séjours à La Droitière, va pouvoir assouvir sa curiosité pour les domaines de la photographie, des sciences et de la botanique. Avec son beau-frère Victor FLEURY, homme érudit, issu de l'école des Eaux et forêts, ils vont dessiner les nouveaux contours du parc pour y implanter les arbres nouvellement introduits en Europe que vous pouvez maintenant admirer dans toute la beauté de leur maturité. De nombreux liens avec sa présence à La Droitière se retrouvent dans son oeuvre littéraire.

C'est ainsi que l'association a le privilège d'avoir dans le Parc de La Droitière, "*Le cèdre de Jules Verne*", *Cedrus Atlantica glauca pendula*.

L'association a pour objectif de faire perdurer cette histoire en redonnant vie au parc et au château. Elle propose tous les week-ends de mai à septembre des visites historiques et botaniques.

www.chateaudeladroitiere.fr



Exposition « Végétaux latino », Parc du Grand Blottereau, Nantes.

C'est le titre de la nouvelle exposition, à l'initiative du CCVS, que nous venons d'installer dans le parc du Grand Blottereau à Nantes pour tout l'été. L'objectif est de présenter, à travers différentes collections végétales, l'impact en France de ce que l'on dénomme « Le Grand échange colombien ». 1492 est une date essentielle dans l'histoire des déplacements de végétaux dans le Monde avec la découverte de l'Amérique par Christophe COLOMB. Ceci a véritablement révolutionné notre mode de vie des 2 côtés de l'Atlantique. L'impact est aujourd'hui énorme pour notre alimentation, notre confort et l'évolution du jardin et du paysage en général. La liste est longue des végétaux arrivés



d'Amérique latine avec par exemple des plantes alimentaires devenues essentielles élargissant notre palette gustative : maïs, pomme de terre, avocat, arachide, patate douce, tomate, courge, potiron, haricot vert, tournesol, piment, cacao, vanille, ananas, papaye, taro, goyave, fraise

Pour les plantes ornementales ce sont plutôt : bougainvillier, lantier, dahlia, canna, filles de l'air, palmier-abricot, jubée, agave, érythrine, bambou et lis des Incas, etc. Sans oublier pour notre quotidien le tabac, la quinine ou l'hévéa.

Une exposition qui rejoindra le Salon du végétal à Angers du 15 au 17 septembre et la fête des plantes de Chantilly du 9 au 11 octobre.

Merci à la ville de Nantes et aux différents collectionneurs du CCVS qui ont mis à notre disposition leurs végétaux : Ernest Turc, Turcieflo, pépinières du Cannebeth, Créapaysage ... (Jacques SOIGNON, 16 août 2026).

<https://metropole.nantes.fr/que-faire-a-nantes/agenda>

Les 5 et 6 septembre, de 10h à 18h30 : 39^e édition Folie des Plantes à Nantes.

Parc du Grand Blottereau, Boulevard Auguste Peneau, 44300 Nantes

Cette édition 2026 met à l'honneur la terre et le sol vivant.

Initiée il y a plus de trente-cinq ans par les jardiniers de la Ville de Nantes, la *Folie des plantes* est aujourd'hui la principale manifestation florale et végétale du Grand Ouest, et l'une des plus importantes expo-ventes de plantes en France. Chaque année, le premier week-end après la rentrée scolaire, 40 000 visiteurs se pressent au parc du Grand-Blottereau pour un week-end de rencontres et d'échanges avec les professionnels du monde horticole et les acteurs du jardinage biologique, de la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Le service Recherche & biodiversité de Nantes Métropole, accompagné d'associations engagées dans la sensibilisation à l'environnement (Compostri, Ecos, Séquoïa, etc.), répondra à toutes les questions du public. L'occasion de découvrir ce qu'est la "trame brune", d'apprendre à créer un sol vivant favorable à la faune et la flore, découvrir les plantes adaptées aux sols des milieux urbains ou encore les actions concrètes mises en oeuvre par la Ville de Nantes pour débitumer et végétaliser les rues, les cours d'écoles et de crèche, etc.

<https://metropole.nantes.fr/actualites/la-folie-des-plantes-rendez-vous-incontournable-des-amoureux-du-vegetal>



Jusqu'au 1^{er} novembre : « Les saisons du jardin japonais ».

Maison de l'Erdre. Ile de Versailles. 44 000 Nantes.

Exposition photographique immersive « *Regards sur les jardins du Japon* » de Clément KELLER et Frédéric SOREAU.

Les 6 (10h30 et 14h30) et 7 (10h30 et 14h30) juin, visites guidées de Clément KELLER suivie le 6 d'une conférence à 16h.

Toutes les précisions sur : www.metropole.nantes.fr



Loiret (45)

Parc floral de la Source à Orléans.

Le Parc Floral est ouvert toute la saison de 10h à 19h.

<https://www.parcfloraldelasource.com/>



Arboretum des Grandes Bruyères :

Jusqu'au 11 novembre : Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, les samedis, dimanches et jours fériés, de 10h à 18h.

Insectes auxiliaires de nos jardins le samedi 5 septembre, de 9h à 17h.

Avec le laboratoire d'Eco-entomologie d'Orléans, initiez-vous au jardinage avec les insectes !

Apprenez à reconnaître et favoriser naturellement vos alliés, pour lutter efficacement contre les nuisibles.

Réservation obligatoire.

Atelier « Photos de jardin » :

- niveau débutant le 17 octobre à 15h,
- Portraits d'arbres, le 24 octobre à 15h,
- crépuscules flamboyant du 7 au 10 novembre jusqu'à 18h.

www.arboretumdesgrandesbruyeres.fr



Arboretum National des Barres , 45290 Nogent-sur-Vernisson.

Ouvert de 10h à 18h, du 12 au 13 septembre, 26 au 27 septembre. Une visite guidée est proposée à 15h tous les jours d'ouverture.

Les 10 et 11 octobre : Journées de l'Arbre de l'Arboretum.

L'Association « *Valorisons les Barres* » a été créée en mars 2025 pour la sauvegarder et la mise en valeur du patrimoine bâti et non bâti du domaine des Barres.

L'association s'oppose à la vente à la découpe du domaine des Barres et de ses bâtiments historiques.

Le domaine des Barres.

Site emblématique de la région Centre-Val de Loire, le Domaine des Barres est situé sur les communes de Nogent-sur-Vernisson et de Sainte-Geneviève-des-Bois, dans le Loiret, et couvre une superficie de 283 ha.

Le domaine est acquis par Philippe André de VILMORIN en 1820. Il y développe des plantations d'acclimatation d'essences forestières sous forme de comparaison de provenances d'origines variées, pour expérimenter quelles seront celles qui pourront permettre de reconstituer les forêts saccagées par des siècles de surexploitation (un tiers de la forêt d'Orléans par exemple). C'est extrêmement



innovant pour l'époque, pas moins de 200 ans avant la création des îlots d'avenir mis en place pour faire face aux changements climatiques. Dès 1873, l'Etat nomme Constant GOUET comme premier directeur du Domaine National des Barres-Vilmorin. Celui-ci crée une école primaire de sylviculture destinée à former les « gardes forestiers », mais aussi une pépinière centrale, un centre technique sur les graines, un arboretum et un musée forestier ! Et dès 1884, une école secondaire destinée à offrir une formation plus approfondie a également vu le jour.

Maurice de VILMORIN met sur pieds le *Fruticetum Vilmorinianum*, une collection d'arbustes mondialement connue et fait construire le nouveau château. Au cours du 20e siècle, la famille de VILMORIN cède progressivement à l'Etat (à l'administration des Eaux et Forêts puis au Ministère de l'Agriculture en 1964) toutes les parties du domaine encore en sa possession. L'administration y développe les activités de collection, d'enseignement supérieur et de recherche en matière forestière (adaptation d'essence, sylviculture, ...). En 1985, un arrêté interministériel a créé un ensemble d'une superficie de 49 ha dénommé « Arboretum National des Barres » ouvert au public. Cet arboretum regroupe environ 2500 essences ligneuses de zone tempérée des 5 continents. L'ensemble du domaine appartient aujourd'hui à l'Etat (278 ha) avec 3 opérateurs présents : IGN, INRAE, ONF, ainsi que la Région Centre-Val de Loire (5ha) avec le lycée des Barres, une antenne du lycée agricole du Chesnoy-Montargis tous impliqués dans des formations de Bac+2 à Bac+5.

Communiqué de l'association du 14 août 2026 :

Les dernières nouvelles pour l'Arboretum National des Barres et son patrimoine bâti restent préoccupantes.

- En effet l'association Valorisons les Barres a appris qu'un Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) se prépare, et qu'elle n'a pas sa place au sein du COPIL mais sera invitée à participer au comité des usagers. Nous aurons donc connaissance de l'AMI fin août. Évidemment, l'association ne soutient pas cet AMI qui, tel que présenté le 15 juillet par le sous-préfet, constituerait toujours un risque de démantèlement du domaine : avec notamment une partition en lots, le château dédié à de l'évènementiel et l'Arboretum amputé du Fruticetum.

- Donc nous espérons que l'engagement reçu par ailleurs par la Ministre de la culture soutenant le non-démantèlement sera suivi de faits.

- La vente de la maison du jardinier dans le Fruticetum est en parallèle suspendue actuellement jusqu'en octobre.

- Nous avons aussi fait une nouvelle demande à la DRAC de classement national aux Monuments Historiques englobant l'ensemble du patrimoine bâti et végétal emblématique du domaine.

- Cette demande est cosignée par Sites & Monuments, l'APBF (Association des Parcs Botaniques de France), l'APJRC (Association des Parcs et Jardins en Région Centre-Val de Loire) et Valorisons les Barres.

www.valorisonslesbarres.com

www.arboretumdesbarres.fr



Château de La Bussière. Le jardin nourricier. 45230 La Bussière.

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14h à 18h (en mai 10h-12h et 14h-18h).

Le potager est créé au 18e siècle sous l'impulsion de Charles du TILLET qui aurait



demandé à André LE NOTRE d'intervenir pour réaménager le parc mais aussi pour transformer d'anciennes vignes en un potager. D'une superficie d'un hectare et demi, il est destiné à nourrir environ 50 personnes.

Il est ensuite remanié au début du 20^e siècle. C'est de cette époque que datent les plus vieux arbres fruitiers qui structurent le jardin.

Le potager ouvre ses portes au public en 1992 après d'importants travaux de restauration menés par Geneviève de CHASSEVAL.

Le jardin-potager est protégé de quatre murs et légèrement encaissé, il bénéficie ainsi d'un microclimat plus chaud et plus humide.

Le plan du jardin a les caractéristiques typiques des potagers du 18^e siècle. L'allée centrale et les allées secondaires structurent le jardin avec deux puits au niveau des intersections, formant ainsi six vastes carrés. L'allée centrale est bordée d'arbres fruitiers palissés, de fleurs vivaces et de buis taillés. Le potager continue encore à assurer ses 3 fonctions primaires qui sont nourrir, soigner et fleurir mais il a également aujourd'hui un rôle pédagogique et un rôle de conservatoire.

Le domaine a remporté le prix de la meilleure animation aux Trophées du Tourisme, remis par Tourisme Loiret – Agence de développement et de réservation touristique du Loiret.

Cette distinction récompense le dernier projet : le Parcours des cabanes hantées.

Ce prix permettra, dès l'année prochaine, d'enrichir le parcours de nouveaux décors et d'expériences encore plus frissonnantes.

<https://www.chateau-de-la-bussiere.com/jardin-nourricier>



Maine-et-Loire (49)

Angers est de nouveau élue la ville la plus verte de France.

Une ville qui plante près de 1000 arbres par an, crée des îlots de fraîcheur et redonne progressivement de la place au végétal en remplaçant certaines surfaces minérales. Des actions concrètes qui répondent à un enjeu de plus en plus stratégique pour les collectivités : adapter la ville aux fortes chaleurs et améliorer le cadre de vie des habitants.

Au-delà du palmarès, un constat s'impose : le végétal n'est plus seulement un élément d'aménagement ou d'embellissement. Il devient une véritable infrastructure urbaine, capable de rafraîchir la ville, de favoriser l'infiltration de l'eau, de soutenir la biodiversité et de renforcer la résilience des territoires face au changement climatique.

Aujourd'hui la question n'est plus de savoir s'il faut végétaliser les villes, mais comment accélérer cette transformation.

(UNEP, Les Entreprises du Paysage, 30 juin 2026).



Parc oriental de Maulévrier.

Place de la Mairie, 49360 Maulévrier.

Ouverture jusqu'au 15 novembre, de 10h30 à 18h30.

Une visite guidée est proposée sans supplément tarifaire chaque mardi à 10h45 et chaque dimanche et jours fériés à 14h30 (hors journées événements).

Les 12 et 13 septembre : Matsuri.

Partez à la découverte des arts traditionnels japonais lors d'un événement ouvert à tous les visiteurs, à travers des initiations et des démonstrations gratuites proposées par des artisans et artistes japonais et français.

L'édition 2026 de l'événement Matsuri au Parc Oriental, a reçu le patronage de l'Ambassade du Japon en France, une reconnaissance qui souligne les liens culturels entre le jardin et le Japon.



Le 4 octobre : Musicales.

Au programme des Musicales : une balade au cœur du jardin japonais, rythmée par les performances d'artistes japonais, en solo ou en duo

www.parc-oriental.com



Potager Colbert.

Place du Château, 49360 Maulévrier.

Jusqu'au 4 octobre, ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Le 13 juin 2014 le Potager Colbert ouvre ses portes de nouveau au public après deux ans de travaux. Ce travail d'envergure a été confié à Gwenaël TANGUY architecte DPLG paysagiste concepteur.

8000 m² de jardins ont été débroussaillés. Un escalier en pierre double corps a été redécouvert et marque aujourd'hui l'entrée des lieux. Le potager a été recréé à l'identique sur les plans originaux du 18ème. Les allées principales et secondaires ont été retracées, une partie de la grande serre 1900 restaurée et la grotte et la rocaille conservées. Un canal d'irrigation en ardoise a été creusé au centre du jardin. Élément écologique indispensable, il recueille les eaux des sources et les eaux pluviales pour alimenter les réservoirs destinés à l'arrosage des plantes.



À Maulévrier (Maine-et-Loire), le château Colbert de Jean-Louis et Dominique POPIHN, connu pour son potager remarquable, peut aussi se vanter d'être le nom d'une nouvelle fleur créée par le spécialiste Dominique BEZY. La rose « *château Colbert* » a été officiellement baptisée sur site, samedi 6 juin 2026.

<https://potager-colbert.com/>

© Potager Colbert



Château du Pin, 49123 Champtocé-sur-Loire.

Jusqu'au 11 octobre inclus : ouvert le dimanche après-midi de 14h à 18h et en semaine (sur réservation) de 14h à 18h.



Le château du Pin est vainqueur des Topiary Awards 2026, pour son exceptionnel jardin topiaire de la catégorie « Professional Gardener 2026 Europe ».

Les 10 et 11 octobre : 39^e Fête des Plantes.

Depuis près de 40 ans, les Jardins du Château du Pin accueillent deux fois par an leurs Fêtes des Plantes, réunissant pépiniéristes, brocanteurs, artisans et visiteurs passionnés de jardin, dans un cadre naturel au cœur de l'Anjou qui rassemble près de 8 000 personnes sur deux jours.

Les visiteurs peuvent ainsi rencontrer des professionnels passionnés, découvrir des plantes rares ou anciennes et profiter d'une promenade conviviale dans les jardins.

<https://jardinsduchateaudupin.com/>

© Anjou tourisme



Manche (50)

Jardin botanique de Vauville : « l'oasis du Cotentin ».

Ouverture le lundi de 12h à 18h30, du mardi au dimanche de 14h à 18h30.

Le jardin de Vauville a reçu le Grand Prix de l'Art du Jardin 2025, décerné par la Fondation Signature, en partenariat avec le Ministère de la Culture.

La cérémonie de remise du Prix, par Mme Natalia LOGVINOVA SMALTO, a eu lieu le 3 juillet.

HORTESIA a visité ce lieu exceptionnel en mai 2014 en compagnie de Guillaume PELLERIN, aujourd'hui disparu, un souvenir émouvant.

www.jardin-vauville.fr



Château de Chantore, 50530 Bacilly.

Parc ouvert tous les jours jusqu'en septembre, de 14h à 18h30. En juillet et août, une visite commentée des intérieurs du château a lieu tous les jours à 15h.

Magnifique parc paysager de 19 hectares au cœur duquel se niche un château du XVIII^e siècle. C'est le seigneur de CHANTORE qui le bâtit en 1780 spécialement sur ce promontoire pour y admirer le Mont-Saint-Michel, qui est toujours visible depuis le Parc aujourd'hui!

Un voyage romantique qui vous conduira au travers d'arbres exotiques et séculaires (Séquoia, Ginkgo biloba, Cyprès chauves de Louisiane, Tulipiers de Virginie, Cèdre du Liban...), au bord de la rivière anglaise, des lacs et d'un ensemble exceptionnel de 14 cascades, de fabriques de jardins, de jungles de bambous et des massifs de rhododendrons et de camélias. Tout en admirant le Mont-Saint-Michel !

Les pommeraies à cidre sont toujours en activité et les frisons (chevaux d'attelage noirs) galopent sur les vertes pelouses.

www.chateauchantore.com



Les 5 et 6 septembre : « *Plantes & saveurs en Cotentin* ».

50386 Omonville-la-Rogue.

Depuis plus de vingt ans, *Plantes & Saveurs en Cotentin* réunit amateurs de botanique, jardiniers passionnés, producteurs locaux et artisans dans le cadre exceptionnel du Tourp, Maison de la Hague.

Organisée par l'Office de Tourisme du Cotentin en partenariat avec la commune de La Hague, cette **22^e édition** met à l'honneur le végétal, les savoir-faire artisanaux et les saveurs du terroir.



Du 29 août au 27 septembre : Festival des Dahlias et des Jardins. Campus des Métiers de la Nature, Coutances.

L'une des plus belles collections de dahlias de France, plus de 450 variétés de dahlias et environ 10 000 plants.

Il y a un moment précis dans l'année où Coutances semble relâcher les épaules.

Le rythme ralentit, l'air se rafraîchit juste ce qu'il faut pour être agréable, et l'été commence à faire ses valises sans drame. Et au moment même où l'on pense que la saison touche doucement à sa fin, la ville décide de fleurir à la place.

C'est à ce moment-là que le Festival des Dahlias et des Jardins prend place — doucement, avec assurance, sans jamais avoir besoin de hausser le ton.

En 2025, le festival a célébré son 30^e anniversaire, ce qui lui correspond parfaitement. Ce n'est pas un événement tape-à-l'œil ou à la poursuite des tendances. C'est un festival qui a grandi patiemment, saison après saison, avec des racines bien ancrées dans la terre plutôt que dans un plan marketing.

www.campusagri.fr



Jusqu'au 18 octobre : Exposition « *Fabriquer un jardin* ».

Centre d'art Le Point du Jour, 107 avenue de Paris, 50100 Cherbourg-en-Cotentin.

Thème du festival Normandie impressionniste cette année, le jardin revêt évidemment de multiples aspects – activité de loisir et production marchande, décorum architectural ou encore création paysagère. Sans exclure ces dimensions, l'exposition envisage plutôt le jardin comme un processus de fabrication dont des artistes contemporains ont fait le sujet, voire la matière de leurs œuvres.

Artistes exposés : Maria Thereza ALVES, Guillaume AUBRY, Lara ALMARCEGUI, Anne-Lou BUZOT, Pierre CRETON, Jan DIBBETS, Camille FALLET, Jean-Luc



MOULENE, Gilles SAUSSIER, Howard SOOLEY, Bruno SERRALONGUE.

<https://www.encotentin.fr/agenda/exposition-fabriquer-un-jardin/>



Meurthe-et-Moselle (54)

Les 5 et 6 septembre de 10h à 19h : « *Pépinière en vert* », autour du kiosque et sur l'allée Bernard Guerrier de Dumast du parc de la Pépinière, 54000 Nancy.

Ce rendez-vous annuel se marie cette année avec "Embranchements", le célèbre festival de l'arbre urbain de Nancy.

« *Pépinière en Vert* », ce sont 80 exposants venus présenter leurs produits et leurs activités.

Jardiniers, maraîchers, horticulteurs et pépiniéristes proposeront une large gamme de plantes. Des associations de protection de la nature, l'École d'Horticulture de Roville-aux-Chênes, le Centre Horticole de Courcelles Chaussy, et la Société Centrale d'Horticulture de Nancy seront également présents.

La traditionnelle messe de la Saint-Fiacre sera célébrée le Samedi 5 à 18h en la Cathédrale de Nancy.



Du 5 au 9 septembre : Festival « Embranchements » sur le thème « le bois au fil de l'arbre ».

Parc de la Pépinière. 54000 Nancy.

Depuis sa création en 2013, « *Embranchements* » mêle art, poésie, sciences et techniques pour proposer une rencontre originale avec l'arbre, un végétal fascinant par sa biologie, sa résistance et sa beauté.

Pendant cinq jours, le parc emblématique de Nancy devient un véritable carrefour vert, ouvert à tous : professionnels, scientifiques, experts, mais aussi grand public. L'événement propose un programme riche et varié : une mise en son immersive par Mac NAMBLARD, audionaturaliste primé aux Césars pour le « *Chant des forêts* » de Vincent MUNIER, une mise en lumière du hêtre pourpre, des expositions photographiques comme « *Arbres improbables* » de François LE DIASCORN, des interventions artistiques et scientifiques, ainsi que la projection en plein air du documentaire « *Francis Hallé, le passeur d'arbres* » de Pierre-Marie HUBERT. Des associations environnementales seront également présentes pour sensibiliser les visiteurs.

Les 8 et 9 septembre, un colloque international se tiendra au jardin Dominique Alexandre Godron, voisin de l'amphithéâtre du Muséum Aquarium de Nancy. Deux jours de débats et d'échanges permettront aux participants de réfléchir sur la gestion des arbres urbains, la résistance du bois, l'évaluation des risques et la prise de décision en matière de préservation des arbres.

Pour s'inscrire : <https://demarches.nancy.fr/je-compte-participer-a-embranchements/>



Du 2 octobre au 1^{er} novembre : 23^e jardin éphémère de la place Stanislas : « *Gallé ou l'éclat de vert* » vitrine de l'écologie urbaine et du savoir-faire des jardiniers de la Ville de Nancy.

Avec Emile GALLE, quand le vert devient verre, la frontière s'efface, se



trouble. Maître verrier, ébéniste, botaniste et artiste visionnaire, il puisait dans les plantes, les fleurs et les paysages inspiration infinie. Pour sa 23^e édition, le jardin éphémère lui rend hommage en transformant la place Stanislas en une œuvre vivante, où le végétal, l'architecture et la poésie se rencontrent.

Au fil des visites, découvrez les coulisses de cette création originale, les clins d'oeil à l'univers de Gallé et le travail des équipes qui font naître, chaque automne, un jardin unique au coeur de cette place classée au patrimoine mondial puis assister à des conférences réalisées par des scientifiques du CNRS ou des visites théâtralisées qui vous surprendront.

www.nancy.fr



Jardin botanique Jean-Marie Pelt à Nancy.

Le jardin botanique Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy, 100 rue du Jardin Botanique, 54600 Nancy.
Jardin ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 13h à 17h jusqu'au 31 mars, puis de 9h à 18h.

A partir du 5 juin : Exposition « *Mystérieuse bergamote* ».

Vive et lumineuse, la bergamote garde une part de mystère.

Bien plus qu'une simple douceur sucrée, elle est une énigme végétale à l'histoire mouvementée. Un agrume hybride, né d'une rencontre improbable, dont l'amertume révèle une richesse aromatique qui a conquis le monde. Au Jardin botanique, l'exposition vous ramène à la source : du bergamotier aux secrets d'une chimie fine, parfois méconnue.

Ici, on ne se contente pas d'observer. On découvre comment ce fruit singulier s'est glissé dans les flacons de la haute parfumerie, dans les tasses d'Earl Grey et a même laissé son empreinte dans certaines pratiques aujourd'hui abandonnées. On décrypte les molécules qui séduisent, celles qui soignent... et celles que l'on a appris à maîtriser.

Entre rigueur botanique et plaisir des sens se dessine le destin d'un « agrume caméléon ». Un parcours qui s'achève par la plus célèbre des métamorphoses : celle qui, sous le sceau de l'IGP depuis 30 ans, fait de ce fruit complexe l'icône dorée de Nancy.



Jusqu'au 7 octobre : Exposition « *Banquet d'images* ».

L'exposition *Banquet d'images*, organisée par de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy | Ensad Nancy en partenariat avec le Jardin botanique Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy et en lien avec la Société centrale d'horticulture de Nancy | SCHN, présente les travaux des étudiantes et des étudiants de 1^{ère} année de l'option Art.

Cette année, la thématique abordée concernait notre relation à la consommation de plantes, essentielles à notre survie. En 1825, Jean Anthelme BRILLAT-SAVARIN écrit dans *Physiologie du goût* : « *Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es* ».

Il démontre que nos habitudes alimentaires reflètent nos valeurs, notre culture et nos convictions personnelles. Il met en évidence le lien étroit entre l'identité personnelle et l'acte



d'intégrer la nourriture, tout en invitant à penser l'expérience culinaire comme une pratique ritualisée.

Sous la conduite d'Andrea KEEN, professeure de photographie à l'Ensad Nancy, les jeunes créateurs et créatrices ont été invités à mettre en images ces rapports complexes.

Affiche © Louise ISSALY-POMMERET.

Jusqu'au 11 octobre : *Sentiers botaniques de Lorraine : herbier photographique*, une exposition de Carole RENARD.

Conçue comme un parcours en écho au territoire, *Sentiers botaniques de Lorraine : Herbier photographique* réunit en diptyques des planches d'herbiers des XIXe et XXe siècles et des créations contemporaines. Issues des collections conservées au Jardin botanique, notamment celles de Dominique-Alexandre GODRON, Victor DESNOS et Roger BALAY, ces planches dialoguent avec les paysages actuels dans lesquels elles furent autrefois collectées.

À partir de ces documents scientifiques, Carole RENARD part sur le terrain.

Guidée par les lieux mentionnés sur les planches, elle marche et recherche les plantes dans les espaces urbains et ruraux de Nancy et de son agglomération.

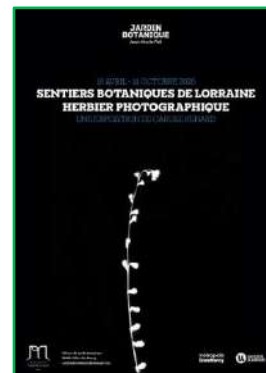
Les espèces retrouvées sont ensuite travaillées en photogramme ou en cyanotype, deux procédés anciens fondés sur l'action directe de la lumière.

Présentés en extérieur, les diptyques mettent face à face document scientifique et interprétation plastique contemporaine. En retrouvant l'espèce exacte décrite par les botanistes, l'artiste inscrit son travail dans un dialogue entre création artistique et connaissance scientifique, au sein d'un paysage transformé par le temps.

Carole RENARD est artiste photographe. Son travail explore les paysages et les territoires à travers la marche, l'observation et l'usage de procédés photographiques alternatifs comme le photogramme et le cyanotype. Inspirée par les collections botaniques des XVIIIe et XIXe siècles, elle développe depuis plusieurs années des séries d'herbiers photographiques en collaboration avec des muséums et jardins botaniques. Ses projets mettent en dialogue archives scientifiques et création contemporaine, interrogeant la mémoire des lieux et les transformations du paysage. Son approche associe rigueur documentaire et sensibilité plastique, dans une recherche attentive au temps, à la lumière et à la matérialité du végétal.

Affiche © Carole RENARD

www.jardinbotaniquedenancy.eu

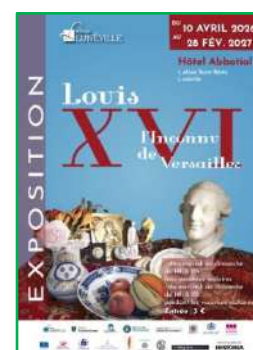


Du 10 avril 2026 au 28 février 2027 : Exposition « Louis XVI, l'Inconnu de Versailles », avec le soutien exceptionnel d'Historia.

Hôtel abbatial, 1 place Saint-Rémy, 54300 Lunéville.

Du vendredi au dimanche, de 14h à 18h (hors vacances scolaires), du mercredi au dimanche, de 14h à 18h (vacances scolaires toutes zones).

Une exposition consacrée exclusivement au roi LOUIS XVI, qui permet de découvrir un roi éclairé, arrière-petit-fils de Stanislas LESZCZYNSKI, père de la



reine Marie LESZCZYNSKA, épouse du roi LOUIS XV.

Plongez dans l'histoire riche d'un homme pluriel : Louis XVI et les sciences / les jardins / la chasse / la serrurerie / horlogerie / la ciselure de bronze / le costume / l'abbé de l'Épée et l'éducation des enfants sourds / entre mobilier et architecture.

(Exposition « Coup de cœur » du n°14, avril-mai).

Un cycle de conférences accompagne l'exposition :

- le 11 septembre à 17h : « *Le Potager du Roi, un théâtre d'agriculture au fil des siècles* », par Ivan THE, chef jardinier du Potager du Roi.

- Le 18 septembre à 17h : « *Un nouveau roman, les disparus de Germinal* », par Anne VILLEMEN SICHERMANN.

- Le 25 septembre à 17h : « *Et si Versailles était un livre, cœur d'une bibliothèque* », par Catherine CORMERY.

- Le 9 octobre à 17h : « LouisXVI, les secrets d'un roi », par Philippe SEGUY.

<https://luneville.fr/culture-patrimoine/espace-museal-hotel-abbatial/>



Morbihan (56)

Le 6 septembre à 9h30 : Conférence/débat sur l'utilisation des plantes parfumées dans les jardins, de Pierre NESSMANN. Amphithéâtre du lycée de Kerplouz à Auray.



Les 19 et 20 septembre, de 9h30 à 18h : Plantes en Fête dans le parc du lycée de Kerplouz.

Route du Bono, 56404 Auray.

La Société d'Horticulture du Pays d'Auray, organise la 37e édition des «Plantes en Fête» à Kerplouz, placée cette année sous le thème de l'apiculture. La SHPA favorise les rencontres entre visiteurs en quête de plantes et de conseils, et exposants, fiers de présenter la qualité et la diversité de leur production. Sur ces deux journées, vous découvrirez une large variété de végétaux : arbustes, rosiers, semences et bulbes, plantes potagères, aromatiques, médicinales et comestibles ainsi que petits fruits et arbres fruitiers. Seront également proposés des produits du jardin, de l'apiculture, des outils de jardinage et des livres

<https://www.kerplouz.com/agenda/plantes-en-fete-avec-la-s-h-p-a/>



Oise (60)

Les jardins du peintre Henri LE SIDANER sont ouverts de 11h à 18h du vendredi au mercredi du 30 avril au 30 septembre, de 11h à 18h, y compris les jours fériés.

www.lesjardinshenrilesidaner.com



Le Jardin des Ifs ferme pour la saison le 31 août.

www.lejardindesifs.com



Chantilly.

Château ouvert de 10h à 18h - Parc ouvert de 10h à 20h

Grandes Écuries ouvertes de 10h à 18h

Fermeture hebdomadaire le mardi

L'entrée au château est désormais horodatée pour un meilleur confort de visite.

Du 9 au 11 octobre : Journées des Plantes.

Cette 22^e édition, dont le thème est « *symphonie végétales* », est parrainée par William CHRISTIE, fondateur des Arts Florissants, dans ses jardins de Thiré (Vendée).

Pépiniéristes et paysagistes déclineront ce thème à travers des compositions végétales inspirées des rythmes, des harmonies et des couleurs de la nature en explorant les liens entre botanique et musique.



www.domainedechantilly.com

Potager des Princes. 17 rue de la Faisanderie, 60500 Chantilly.

Ouvert tous les jours à partir du 2 février, de 14h30 à 17h.

www.potagerdesprinces.com



Domaine de Chaalis.

Le domaine est ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Le Domaine de Chaalis de 1000 hectares, occupe une position privilégiée au nord de Paris, dans l'immense demi-cercle des grandes forêts du nord de l'Île-de-France et des confins de la Picardie. Légruée à l'Institut de France en 1912 par Nélie JACQUEMART, veuve d'Edouard ANDRE, l'Abbaye royale de Chaalis présente, au delà de sept siècles d'histoire, les fastes d'une exceptionnelle demeure de collectionneur.

Les ruines de l'abbatiale du XIII^e siècle, la chapelle Sainte-Marie ornée de fresques du XVI^e siècle (Primatice), l'immense parc, la roseraie et les étangs ajoutent à l'attrait du musée.

La roseraie « jardin remarquable », inaugurée en 2000 présente un plan en croix avec en son centre une vasque en marbre rose, évoquant un jardin de cloître et sa fontaine. 200 rosiers anciens et modernes ornent le jardin avec, à leur côté, un côté de vivaces assurant à l'ensemble une explosion de couleurs en saison haute.

A l'est une roseraie botanique a été aménagée en 2022 dans un esprit conservatoire et didactique.

Les 17 et 18 octobre : les journées du verger et du potager.

A l'occasion de l'inauguration de son verger conservatoire, créé en partenariat avec le Parc naturel régional Oise-Pays de France, le domaine de Chaalis lance un nouveau rendez-vous consacré au verger et au potager.

www.domainedechaalis.fr



Du 11 au 13 septembre : 13^e édition des Journées des plantes.

Maladrerie Saint-Lazare, 203 rue de Paris, 60000 Beauvais.

Cet événement incontournable pour les amateurs de jardinage et de patrimoine transformera le cadre médiéval exceptionnel de la Maladrerie en un véritable paradis le temps d'un week-end.



L'exposition "*A l'orée des paysages*" à découvrir dans la grange médiévale, les jardins et la chapelle. Gabrielle WAMBAUGH et Raphaëlle PERIA travaillent toutes les deux sur la question du processus de création et des cycles naturels, avec des œuvres qui dialoguent entre elles. Un projet complémentaire qui parle de matière, d'empreinte, de mémoire, de transformation du vivant. <https://maladrerie.fr/evenement/journees-des-plantes-13eme-edition/>



Orne (61)

Le Jardin François, Les Clos, 61340 Préaux-du-Perche. Ouvert tous les jours, toute l'année, du lever au coucher du soleil.

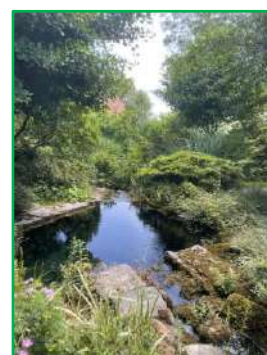
Dans une jolie ferme percheronne, le Jardin François est le jardin rêvé d'un horticulteur rêveur.

Pas de frontières, pas d'a-priori, les plantes les plus élégantes voisinent avec les plus humbles, les plus anciennes avec les dernières nouveautés. Toutes les couleurs sont permises et jusqu'à l'orange le plus vif, toutes ont un rôle à jouer dans ce tableau impressionniste d'environ 2 hectares.

www.jardin-francois.com



©Pierre NESSMANN



Le Jardin « La Petite Rochelle » fête ses 50 ans.

22 rue du Prieuré, 61110 Rémalard-en-Perche. Ouvert d'avril à fin août.

Au coeur du Perche à Rémalard, un jardin d'artiste & de collections botaniques rares.

Créé en 1976, au coeur du village de Rémalard en Perche, par Hélène d'ANDLAU, artiste et poète, avec la complicité de son oncle le prince Peter WOLONSKY, créateur du jardin de Kerdalo en Bretagne, le jardin de la Petite Rochelle a été conçu comme une succession de dix jardins d'inspiration, d'atmosphère et de compositions différentes où la richesse botanique contribue pour beaucoup à l'intérêt de l'ensemble.

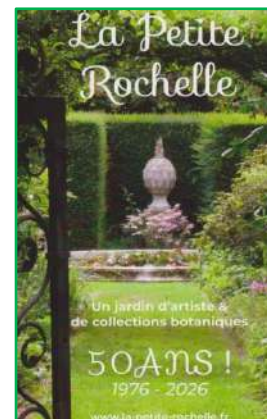
Le jardin a été labellisé en 2025 par le CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées) « Gardien du Patrimoine végétal vivant » pour un arbre rare des forêts de Chine, *Emmenopterys henryi*, introduit en Europe au début du XXe siècle.

Parmi les nombreuses autres collections botaniques du jardin, celle des *Cornus* à grandes bractées a aussi été enregistrée au CCVS.

Ces espèces et cultivars, une cinquantaine, proviennent d'Amérique (*C. florida*, *C. nuttallii*) et d'Asie (*C. capitata*, *C. kousa*, *C. honkongensis*).

Aujourd'hui, Laurence de BONNEVAL, fille de la créatrice du jardin, poursuit au quotidien l'embellissement et l'enrichissement botanique de ce lieu d'exception à (re) découvrir.

www.la-petite-rochelle.fr



Les jardins de La Jouvilière ouvrent au public.

41 rue du Général Jouvin, 61340 Perche-en-Nocé.

Patricia BOUCHENOT-DECHIN, historienne et romancière, et son mari, ouvrent à la visite douze jardins réalisés depuis plus de vingt ans autour d'une maison de famille.

A partir d'une page blanche ou presque, certaines parties sont taillées dans le calcaire et offrent une succession de terrasses ou un mont aride en haut duquel veille désormais un étonnant rocher néolithique.

Un buis âgé de plus de 300 ans, classé Arbre remarquable de France en 2025, des pins et des ifs de 250 ans, forment avec d'autres buis centenaires la trame sur laquelle cette histoire s'écrit dans le cadre d'une gestion éco-respectueuse.

Du 18 au 21 septembre : pour sa première participation aux Journées du Patrimoine, Patricia BOUCHENOT-DECHIN raconte « Il était une fois ... 12 jardins ».

www.jardinsdelajouviniere.com



Du 29 juin au 27 septembre : Exposition « Haha ... Les jardins publics de l'Orne quelle révélation ! ».

Archives départementales de l'Orne, 8 avenue de Basingstoke, 61 000 Alençon.

Outre une interjection exprimant l'étonnement, « Haha », est aussi un substantif qui appartient au vocabulaire spécifique des jardins. Dans ce cas, il désigne un fossé sec et profond, souvent maçonné

qui délimite tout le pourtour d'un jardin dénommé parc lorsque sa surface est suffisamment vaste. Pour parfaire la connaissance des parcs et jardins publics aménagés dans les principales villes et petites cités de caractère du département, depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'au début du XXI^e siècle, la direction des archives de l'Orne et le service de l'Inventaire de la Région Normandie se sont associés pour mener cette étude inédite.

À la faveur de l'édition 2026 du festival Normandie Impressionniste qui sera dédiée au thème des jardins et commémorera le centenaire de la disparition de Claude MONET (1840-1926), cette exposition de restitution et valorisation de l'étude est proposée en partenariat avec le Fonds départemental d'art contemporain.

Elle soulignera ainsi les convergences permanentes qui ont existé entre art et composition des jardins. Son parcours scénographié comprendra un noyau central à Alençon ainsi que plusieurs étapes réparties sur l'ensemble du territoire départemental, en particulier dans les Petites cités de caractère.

<https://archives.orne.fr/exposition-haha-les-jardins-publics-de-lorne-quelle-revelation>



Pas-de-Calais (62)

Le 20 juin ont été inaugurés les jardins éphémères de Boulogne-sur-Mer, avec cette année, pour cette 19^{ème} édition le thème « *La terre, l'air, l'eau et le feu, les 4 éléments* ».

Volcan, dragon, bulle d'air, bassin, forêt, montgolfière... la nouvelle édition du jardin éphémère emmène le visiteur dans un parcours à la découverte des quatre éléments pour une édition qui fait la part belle à la nature. « *Il y a les thèmes qui parlent d'eux même, qui sont suffisamment évocateurs pour se passer d'explications particulières. Celui de cette année est de ceux-là : les 4 éléments, l'eau, l'air, la terre, le feu* » confie Aurélie PELAPRAT, cheffe du service Parc et



Jardin et créatrice de cette édition. Comme une invitation à revenir à l'essentiel. « *Et l'essentiel, c'est l'élémentaire, qui nous constitue, qui nous fait vivre et qui nous fait également ressentir des émotions* » insiste Frédéric CUVILLIER, Maire de Boulogne-sur-Mer.

Les 4 éléments, un sujet qui permet de mettre en valeur l'identité locale : la Côte d'Opale entre terre et mer, riche de sa force maritime et de la beauté verdoyante de son littoral. Un paysage en vis-à-vis de la mer, le vert et le bleu pour la terre et l'eau. L'air vient compléter ce tableau, au travers notamment d'une subtile référence à Pilâtre de ROZIER, le premier aéronaute connu qui tenta en 1785 une traversée de la Manche en ballon. Enfin, le feu vient apporter la chaleur, la passion, l'enthousiasme en même temps qu'il amène à ce jardin les couleurs vives et éclatantes qui viennent compléter cette superbe symphonie végétale : le bleu, le vert, le blanc rehaussé par la vivacité rougeoyante et volcanique.

C'est l'ensemble du service Parc et Jardin qui a réalisé cette œuvre unique, s'inscrivant dans la lignée des magnifiques jardins éphémères créés par Louis DJALAI en 2007.

© Ville de Boulogne-sur-Mer



Puy-de-Dôme (63)

Les 5 et 6 septembre : 9^e Fête des Plantes dans les jardins de La Croze.

Une centaine d'exposants, horticulteurs et pépiniéristes et artisans vous accueillent dans un cadre unique : le parc historique privé de La Croze pour vous proposer ce que l'on ne trouve pas ailleurs... Un événement désormais incontournable de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, avec une exigence affirmée : qualité des végétaux, accessibilité des prix et originalité des produits proposés.

www.fetedesplanteslacroze.com



Bas-Rhin (67)

Jardins de la Ferme bleue.

21 rue Principale, 67110 Uttenhoffen.

La Ferme Bleue à Uttenhoffen a réchappé en partie à la Guerre de Trente Ans qui avait anéanti toute la région. Elle est badigeonnée au Bleu de Hanau typique des villages protestants du Nord de l'Alsace depuis le XVIII^e siècle.

17 ares ont suffi à modeler plusieurs jardins gigognes en ce lieu clos qui s'harmonisent avec les bâtiments, donnant l'illusion d'un espace bien plus grand.



Dans un esprit cottage, c'est une suite de Jardins intimistes, essentiellement réguliers, inspirés par les jardins de la Renaissance italienne, mais avec la French touch. L'art topiaire y fait florès, en particulier dans le grand jardin appelé le Pré aux Clercs, en référence aux Trois Mousquetaires d'Alexandre DUMAS. Les topiaires d'if incarnent, dans leur géométrie, les personnages du roman. Chacun est en pose devant les hêtres pourpres qui alternent avec les verts constituant une haie cubiste tout en créneaux entourant ce jardin. Cour pavée à l'ancienne, serre, loggia, tonnelle, bassins et œuvres d'art jalonnent le parcours.

Alain SOULIER a remporté le Henschman Topiary Award 2026 le 23 mai dernier lors du Chelsea Flower Show à Londres, dans la catégorie Jardinier Amateur.

L'entreprise Henschman est un mécène anglais fabricant d'échelles perfectionnées permettant de monter à l'assaut des ifs et autres végétaux à tailler en topiaire.

Voici le texte révélant la détermination du jury pour le prix décerné :

Europe – Catégorie Jardinier Amateur Lauréat :

« Alain SOULIER, jardinier enchanteur, transforme le jardin d'une ferme alsacienne historique du XVI^{ème} siècle en une série de « pièces » immersives sculptées dans l'art topiaire. Inspirées des Trois Mousquetaires, les sculptures d'if représentent les personnages du roman, mêlant narration et esthétique classique. Il en résulte un jardin unique, porteur d'une histoire, qui allie patrimoine, imagination et savoir-faire »

<https://www.jardinsdelafermebleue.com/>



Rhône (69)

Du 10 septembre au 31 octobre : Exposition « *Merveilleuses récoltes* » avec la présence de Emmanuelle BRIAT, Julie GENELIN, Frédérique HERVET, Cristelle LUCCA, Eve PIETRUSCHI, Ming-Chun TU.

Galerie Valérie Eymeric, 33 rue Auguste Comte, 69002 Lyon, cabinet de curiosité #18, premier étage de la galerie.

Ouvert du mardi au jeudi, de 14h à 19h, vendredi et samedi, de 10h à 18h.

« Prenons le temps d’observer, de poser notre regard au sol et à 360 degrés, pour nous attarder face à chaque plante, admirer sa finesse, ses couleurs, ses pétales et découvrir un monde dont nous avons encore beaucoup à apprendre. Ravivons nos envies d’apprécier chaque être vivant devant lequel nous pouvons aiguïser notre sensibilité. Arrêtons-nous face aux fleurs spontanées, aux éléments parfois minuscules dont les couleurs et la lumière attirent l’attention et suscitent l’interrogation. Considérons ces fragments, ces espèces végétales, ces matières naturelles comme des témoins du passage du temps, du cycle des saisons



Cette exposition invite à revivre ces petites attentions que l’on peut s’offrir en partageant un regard, un sourire face à une fleur, face à un paysage. Elle est aussi le lieu d’une expérience de relations tissées au long cours avec des artistes, jardinières, cueilleuses, marcheuses, amies des plantes, qui m’ont ouvert la porte de leurs univers poétiques.

Les artistes de cette exposition nous font revivre des expériences semblables à celles que nous pouvons avoir lors de marches, les sens en éveil, durant lesquelles nous savourons un délicieux moment, ressentons la chaleur du soleil, le vent, écoutons le chant des oiseaux. Cette exposition vous invitera à prendre le temps de contempler, de méditer sur la beauté du vivant, de regarder au plus près, de porter votre attention au sol, aux arbres, à ces plantes face auxquelles vous continuez de vous émerveiller, d’étudier leur morphologie, découvrir leurs secrets, leurs bienfaits ».

(Pauline LISOWSKI, commissaire de l’exposition).

www.reseau-dda.org/fr/artist-events/merveilleuses-recoltes



Sarthe (72)

Château du Lude.

Le domaine est ouvert tous les jours du 4 avril au 30 septembre :

- le château de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h,
- les jardins de 10h à 18h.

Les 19 et 20 septembre : Fête Renaissance.

Découvrez Le Lude au temps de la Renaissance.

Le samedi à partir de 15h et toute la journée du dimanche, les rues pavoisées du Lude s’animent. Ménestrels, jongleurs, acteurs et autres artisans proposent spectacles et initiations à



la danse aux badauds.

Au château, les cuisines reprennent du service pour la cuisson des confitures au feu de bois.

© Pierre HOLEY

www.lelude.com



Château de Sourches, Conservatoire de la Pivoine. 72240 Saint-Symphorien.

Ouvert tous les jours de 12h à 18h.

Les arbustives japonaises et chinoises rivalisent de couleurs, « *Oukan* », bien plantée au soleil se prend pour l'astre du jour, « *la concubine ivre* » avec ses pétales rose bonbon et son parfum de rose est renversante. « *Zi Yan* » la pierre d'encre pourpre embaume tout le compartiment sud, même les *lutea* américaines se parent de leurs plus beaux atours en cette mi-avril 2026.

Les hybrides de *lutea* de génération avancée de Bremer sont époustouflantes. Et probablement, ce week-end « *kifujin* » la plus grosse des blanches va s'ouvrir ! Ainsi que *Dark Eyes*, la plus noire et *Southern Beauty* la plus orange.

Sur ces bonnes nouvelles, les grilles du conservatoire rouvrent à nouveau pour célébrer notre onzième année d'ouverture au public et vous offrir encore un florilège merveilleux.

www.chateaudesourches.com



Le jardin d'atmosphère du Petit Bordeaux. 72220 Saint-Biez-en-Belin.

Ouvert jusqu'au 11 novembre tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 19h (10h à 19h les samedis, dimanches et jours fériés).

Le véritable jardin... où compte surtout l'impression d'ensemble, l'ambiance qui s'en dégage quand on le parcourt.

Les feuillages sont rois, ils permettent des contrastes et de mettre en valeur autant les silhouettes que les couleurs. Ce jardin intime rassemble aujourd'hui une incroyable collection de 3800 espèces et variétés d'arbres, d'arbustes, de rosiers anciens, de vivaces et de graminées.

Dans un décor tout en relief où l'association des formes et des volumes imaginaires ont trouvé l'équilibre avec le temps, multipliant ainsi les massifs en un spectacle de scènes colorées qui s'y succèdent au fil des saisons où les jeux d'ombre et de lumière accompagnent les allées en pelouse rase, typiques des jardins anglais.

A découvrir également au jardin, les collections d'hydrangea, d'hemerocallis, de cornus kousa et florida, ainsi que d'acer palmatum.

<https://www.jardindupetitbordeaux.fr/>



Haute-Savoie (74)

Jardin des Cinq Sens, 12 rue du Lac, 74140 Yvoire.

Le Jardin des Cinq Sens est ouvert tous les jours de 10h à 18h30.

Visite guidées tous les samedis et dimanches à 14h30.

© Yvoire

www.jardin5sens.net



Paris Actualités (75)

Votez pour votre coup de cœur du « Défi des jardiniers »

« Le Défi des jardiniers » met en valeur le savoir-faire des jardiniers de la Ville, tant au niveau esthétique, qu'horticole. Des aménagements paysagers créés dans la rue ou dans des espaces verts sont inscrits au concours. Vous pouvez vous balader pour les voir et voter pour le prix Coup de cœur du public. Un seul vote possible par personne jusqu'au 10 septembre.

Dans les jardins, les équipes ont conçu des décorations sur un thème commun : « *jardins secrets, secrets de jardin* ». Ces créations sont au top de leur développement de mi-juillet à début septembre.

En complément au *prix Coup de cœur du public*, d'autres jurys composés de professionnels désignent 15 autres prix.

Le résultat du vote sera annoncé le 16 septembre.

<https://www.paris.fr/pages/le-defi-des-jardiniers-31486>



Les 26 et 27 septembre : Fête des jardins et de l'agriculture urbaine

Avec l'arrivée de l'automne, les parcs et jardins de Paris vous ouvrent leurs portes dans le cadre de la fête des jardins. Depuis 26 ans, cette manifestation rassemble, le temps d'un week-end, des milliers de visiteurs venus découvrir ou redécouvrir les espaces verts de la capitale. Au total 40 lieux sont ouverts à la visite (le parc Monceau (8e), le parc Georges Brassens (15e), le parc de Bercy (12e)...) et vous proposent des programmes riches pour sensibiliser petits et grands aux problèmes de l'environnement et de l'écologie. Des animations gratuites sont organisées dans tous les arrondissements de la capitale : visites guidées, jeux, ateliers de jardinage, concerts, découvertes, démonstrations, promenades... il y en a pour tous les goûts et tous les âges.

<https://parisjetaime.com/evenement/fete-des-jardins-paris-e011>



Un nouveau tronçon de la petite ceinture ouvre dans le 15^e.

Les tronçons Balard/Olivier-de-Serres à l'ouest et Dantzig/Brancion à l'est sont à présent raccordés ! Le tunnel de 300 mètres, qui les séparait jusqu'ici, a été ouvert début août, après des travaux de sécurisation.

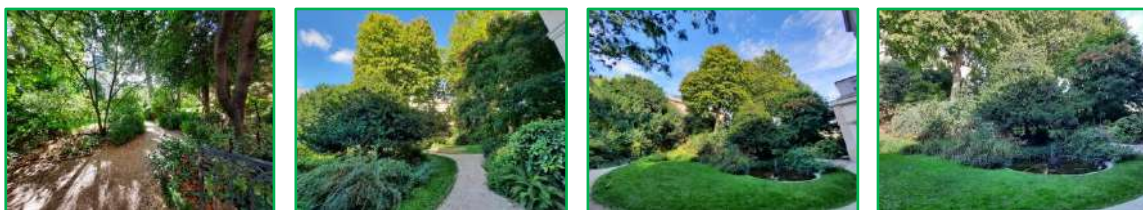
Une promenade continue de 2 kms, la plus longue de la petite ceinture, est possible entre le parc Georges Brassens et la place Balard.

(Ville de Paris, 22 août 2026)



Le 6 juin : réouverture complète des jardins des Archives nationales.

Au cœur du Marais, ce patrimoine paysager exceptionnel mêle jardins réguliers et jardins romantiques. Redessinés en 2011 par le paysagiste Louis BENECH, ces 5500 m² de verdure abritent aujourd'hui plus de 300 espèces végétales.



Jardin des Tuileries.

Jardins ouverts tous les jours de 7h30 à 19h30.

Une explosion de couleurs au jardin des Tuileries.

Chaque printemps, les jardins du Louvre se parent de couleurs !

Les jardiniers d'art du Domaine national du Louvre et des Tuileries ont coutume de s'inspirer d'une exposition pour concevoir les fleurissements. Ce printemps, c'est l'exposition *Michel-Ange Rodin. Corps vivants* (ouverte à partir du 15 avril) qui est évoquée dans les plates-bandes, dans la partie appelée Grand Carré, autour du Grand Bassin rond.

Le processus de conception a commencé en mai 2025, quand le musée Rodin a accueilli toute l'équipe de la sous-direction des jardins du musée du Louvre. Deux chefs-d'œuvre ont particulièrement frappé les jardiniers : *L'Âge d'airain*, cette statue en bronze qui a rendu Rodin célèbre en 1877, et *La Main de Dieu*, un marbre plus tardif, réalisé en 1898-1902. Puis toute l'équipe est retournée dans les salles du Louvre pour méditer sur les célèbres *Esclaves* de Michel-Ange. S'inspirer de sculptures est un défi : ce ne sont pas les couleurs du marbre et du bronze qui les ont stimulés, mais la gamme des émotions exprimées par ces œuvres puissantes, souvent ambiguës. Les jardiniers ont composé les massifs de fleurs tout en contrastes, en jouant sur les rythmes, les proportions, les variétés. Dans les catalogues spécialisés, ils ont choisi pas moins de sept variétés de tulipes, blanches, rouges, mauves et mêmes noires ! Le blanc reste néanmoins la note dominante, avec des nuances apportées, par des pâquerettes, des narcisses et des jacinthes parfumées. Grâce à des panneaux explicatifs, vous pourrez identifier les fleurs et comprendre la subtilité du

travail mené par les jardiniers.

Une fois la floraison terminée, les bulbes seront arrachés et conservés par les jardiniers, selon une démarche écologiquement vertueuse. En octobre prochain, une distribution de bulbes réservée au personnel du musée sera organisée.

(Emmanuelle HERAN, Conservatrice en chef, responsable des collections des jardins)

C'est devenu une tradition : cet été, du 21 juin au 14 septembre 2026, venez admirer gratuitement la vasque de Paris 2026 dans le jardin des Tuileries.

Elle était un symbole inoubliable des Jeux de Paris 2024. Elle est désormais un symbole de l'été à Paris. Jusqu'en 2027, du moins. En tout cas, c'est officiel : la [vasque](#) revient cet été encore au [jardin des Tuileries](#), pour le plus grand bonheur des touristes et des locaux. Ce grand ballon qui a accueilli la flamme olympique orne de nouveau le parc parisien du 21 juin au 14 septembre 2026.

C'est une vue dont on ne se lasse pas : la vasque est installée chaque été au cœur du jardin des Tuileries, entre le musée du Louvre et la place de la Concorde. En journée, la vasque est accessible librement, gratuitement. Les promeneurs peuvent en faire le tour et l'admirer lorsqu'elle est au sol. En soirée, lorsque la météo le permet, la **vasque s'envole** dans le ciel parisien et brille sous les étoiles. Un spectacle poétique qu'il ne faut pas manquer !

La conférence donnée par Emmanuelle HERAN et Jan SYNOWIECKI le 5 juin à l'auditorium du Louvre est en ligne :

<https://www.youtube.com/watch?v=KwzYuRoITNs>

Sujet : « *Le jardin des Tuileries et la ville : usages anciens, pratiques nouvelles* ».

A l'heure où Paris se transforme et où le Musée du Louvre travaille à l'adaptation de ses jardins, les recherches de Jan SYNOWIECKI apportent un éclairage neuf sur l'histoire des jardins et leur rapport avec la ville. Tiré de sa thèse, son livre « *Paris en ses jardins. Nature et culture urbaine dans Paris au 18^e siècle* » permet la vivante comparaison de nos pratiques avec celles du passé, tant du point de vue des usagers que des gestionnaires.

www.louvre.fr/decouvrir/les-jardins



Le Jardin botanique de Paris : quatre espaces verts à explorer.

Plus de 15 000 espèces et variétés de plantes, des missions de conservation des végétaux, d'éducation à la botanique et de sensibilisation à la nature : le Jardin Botanique de Paris c'est plus de 70 hectares de jardins et de collections organisés sur quatre sites à l'histoire et au patrimoine végétal et architectural prestigieux.

- le parc de Bagatelle et sa roseraie de renommée internationale (ouvert de 9h30 à 20h),
- le Jardin des Serres d'Auteuil et ses paysages tropicaux (ouvert de 8h à 20h),
- le Parc floral de Paris et sa flore régionale d'Île-de-France (ouvert de 9h30 à 20h),
- l'Arboretum de Paris et ses arbres des régions tempérées du monde entier (ouvert de 9h30 à 20h).

Le Jardin Botanique de Paris est géré par la direction des Espaces verts et de l'Environnement de la Ville de Paris. Il est membre du Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS) et agréé

par l'association professionnelle des Jardins botaniques de France et des pays francophones. Ses quatre sites sont labellisés « Jardin Remarquable ».

www.paris.fr/pages/le-jardin-botanique-de-paris-3539

Le parc de Bagatelle.

Route de Sèvres à Neuilly, 75016 Paris.

Jardin des Serres d'Auteuil.

3 avenue de la Porte-d'Auteuil. 75016.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h (9h le week-end).

Parc Floral de Paris.

Inauguré en 1969 pour accueillir les Floralies internationales de Paris, ce jardin botanique est aménagé sur d'anciens terrains militaires de l'époque napoléonienne. Il est l'œuvre de Daniel Collin (1914-1990), ingénieur horticole de la Ville de Paris et architecte paysagiste. Fait de courbes et de doux reliefs, de belvédères, de petits cirques ou amphithéâtres, ses différents espaces sont conçus pour offrir des effets floraux spectaculaires. L'influence des jeux Olympiques de Tokyo de 1964 est perceptible dans l'architecture des toitures, des pavillons et des allées couvertes.

Jusqu'au 28 septembre : « *A la poursuite de la lumière* », exposition de dessins de Thomas THOBY, au pavillon n°7.

Né en 1991 à Nantes, Clément THOBY se forme aux arts appliqués à Paris, puis au cinéma d'animation à Angoulême. Après cinq ans comme décorateur et directeur artistique pour des productions animées, il se consacre à l'illustration, collaborant avec des médias internationaux (The New York Times, The Guardian, Le Monde), des marques (Chanel, Burberry, Expedia) et des éditeurs prestigieux (Actes Sud, Flammarion, Harper Collins). Clément THOBY a également marqué la scène internationale avec des expositions en Chine (Taikoo Hui, Guangzhou), au Canada (Montréal), en Corée du Sud (Seoul) et en Europe (Lausanne, Parma), tout en collaborant avec des éditeurs et médias du monde entier.

Son oeuvre, saluée par des prix (Grand Prix de l'Illustration contemporaine 2023, finaliste de la Foire du livre de Pékin), se distingue par des paysages oniriques aux crayons de couleur et pastels à l'huile. Inspiré par Félix Vallotton et Kazuo Oga (Studio Ghibli), il capture la lumière, les ombres et les textures avec une palette vibrante, proche de l'impressionnisme créant des atmosphères à la fois mystérieuses et apaisantes.

Cette exposition, fruit d'une résidence à Rhodes, lors du Festival European Polyphony en 2024, plonge le visiteur dans une exploration sensible de l'île grecque.

Clément THOBY y restitue, à travers des œuvres inédites, les contrastes lumineux, les paysages sauvages, la monumentalité de son patrimoine et son énergie vivante. Dans le cadre animé du festival European Polyphony, l'artiste invite à un voyage visuel où la lumière devient un guide, entre réalisme et rêve.



Les 3 et 4 octobre, de 10h à 18h : 11^e édition du Village Botanique au Parc Floral.

Au programme : deux jours de fête au cœur de la nature, ponctués de rencontres avec les jardiniers, de découvertes botaniques et d'animations variées autour des collections exceptionnelles du Parc Floral.

Un rendez-vous incontournable pour les amoureux des plantes et de la biodiversité !

www.parcfloraldeparis.com

Les dahlias du Parc Floral.

Quatre-vingts nouveaux dahlias enrichissent le carré de dahlias du Parc floral. Cette collection est labellisée par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées depuis 2013. Composée de plus de 420 variétés, la collection de dahlias du Parc floral ne cesse de s'étoffer chaque année. Cette collection retrace l'histoire du dahlia depuis son introduction en Europe en 1789 et son évolution grâce aux passionnés qui cultivent cette plante.

Un concours international.

Le Parc Floral de Paris organise depuis plus de 30 ans son concours international du dahlia, qui met en compétition des variétés venant des quatre coins du monde. Cette année, il réunit en septembre 12 producteurs issus de 7 pays : Allemagne, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, Japon, Pologne et France. Depuis 1988, la Ville de Paris récompense les plus beaux dahlias. Dans un lieu créé pour l'occasion au sein du parc, les jardiniers mettent en culture les variétés envoyées par les producteurs.

Jusqu'au 10 septembre 2026, les visiteurs peuvent également élire les 3 plus beaux dahlias dans le cadre du critérium du public.

Une commission technique, composée de spécialistes du dahlia, d'horticulteurs et de jardiniers, juge les variétés selon plusieurs critères : hauteur, qualité du feuillage, de la tige florale, densité florale, position, couleur, forme et aspect général de la fleur et une prime aux caractères remarquables.

Le grand jury, quant à lui, note selon 3 critères : aspect général de la plante, aspect général de la fleur et prime aux caractères remarquables. Une moyenne générale donne la note finale.

Résultats le 18 septembre.

Au cœur du Parc Floral : la Maison Paris Nature.

Il s'agit d'un lieu ressources pour découvrir la richesse de la faune et de la flore sauvages de la capitale. Elle propose :

- la Bibliothèque Paris Nature (pavillon 2). Pour petits et grands, les richesses de la nature, de la vie sauvage de la capitale et de son environnement sont révélées ici par plus de 9000 ouvrages et 20 périodiques, à consulter sur place ou à emprunter. Ils satisferont curieux et passionnés.

Renseignements et catalogue : <https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/>

Ouvert du lundi au vendredi : de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h45 (17h30 à partir de mars), le week-end de 13h30 à 16h45 (17h30 en mars).

Rendez-vous possible en dehors de ces horaires via bibliotheque.nature@paris.fr

- la salle de conférence et d'exposition (pavillon 1) pour les activités nature proposées toute l'année.

www.maisonparisnature@paris.fr

Tout le programme des activités nature sur Paris :

<https://www.paris.fr/evenements/nature-a-paris-le-programme-13407>

Et en plus le Jardin à Petits Pas, jardin pédagogique imaginé pour illustrer les liens entre l'Homme et la Nature.

Un lieu où on découvre comment le végétal et l'animal nous offrent différents services, et surtout cet indispensable service qui nous maintient tous en vie, la biodiversité.

Inauguré en 2018, il a été pensé pour tous, petits et grands au travers de ses 13 parcelles.

Le jardin évolue régulièrement avec des ajouts de plantes ou de nouveaux éléments.

Maison du Jardinage et du Compostage, 41 rue Paul Belmondo, Parc de Bercy, 75012.

Chaque jeudi, de 14h à 15h30, l'équipe de la Maison Nature investit le potager de Bercy (12^e) pour une série d'ateliers pédagogiques. Entretien du jardin, initiation à la maîtrise des outils et des techniques de jardinage : c'est tout le programme dispensé en une heure trente (gratuitement !). En cas de météo pluvieuse, l'atelier se déroulera à l'abri.

Inscription : <https://www.paris.fr/evenements/le-rendez-vous-du-jardinier-janvier-2026-102700>

Un grand choix d'événements sont à retrouver sur :

<https://www.paris.fr/evenements/nature-a-paris-le-programme-13407>



Muséum national d'Histoire naturelle.

En 2026, le Muséum national d'Histoire naturelle célèbre ses 400 ans.

Au fil du temps, il s'est étendu au-delà des frontières de son cœur historique le Jardin des Plantes, rejoint par des lieux qui brillent par la diversité de leurs missions :

- un espace consacré au naturaliste Jean-Henri FABRE : Le Haras Jean-Henri Fabre, musée et jardin, situé à Sérignan-du-Comtat (Vaucluse),
- des lieux dédiés à la botanique : Arboretum de Versailles-Chèvreloup (Yvelines) et Jardin botanique Val Rahmeh à Menton (Alpes-Maritimes),
- des espaces dédiés à la préservation des animaux : Parc zoologique de Paris (Bois de Vincennes 75012) et Réserve zoologique de la Haute-Touche (Indre),
- un musée des humains et des sociétés : Musée de l'Homme (Paris 75016),
- une station de recherche sur le monde marin : Station marine de Concarneau (Finistère).

Le Muséum national d'Histoire naturelle et la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale ont officialisé, le 15 juin dernier, un mécénat d'une ampleur exceptionnelle en faveur de la biodiversité.

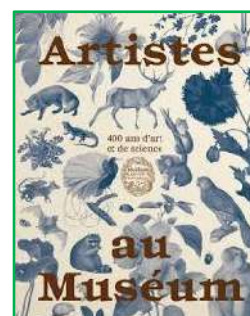
Ce partenariat marque un engagement fort et durable autour d'une ambition commune : mieux connaître pour mieux protéger le vivant.

Il permettra de renforcer ce qui constitue le cœur des activités du Muséum depuis 400 ans : la recherche, l'expertise scientifique et le partage des connaissances, tout en inscrivant des actions concrètes dans le temps long.

Le Muséum national d'Histoire naturelle a accueilli, en 2024, plus de 3,2 millions de visiteurs sur l'ensemble de ses sites à Paris et en région (hors fréquentation des allées du Jardin des Plantes).

Du 23 septembre 2026 au 7 mars 2027 : Artistes au Muséum.

À l'occasion des 400 ans du Muséum, ses riches collections d'art se dévoilent lors d'une exposition d'ampleur inédite ! Depuis les explorations scientifiques jusqu'aux artistes contemporains inspirés par l'histoire naturelle, explorez les liens profonds entre l'art et la science, à travers plus de 300 œuvres exposées. Grâce à ses galeries, ses serres et sa ménagerie, le Muséum a offert à celui qu'on surnommait "*le Douanier Rousseau*" la possibilité d'observer des animaux et des plantes exotiques sans quitter Paris.



Comme lui, une foule d'artistes ont profité de cet accès privilégié aux collections et aux espaces du Muséum, tant pour stimuler leur inspiration que pour contribuer à la construction du savoir naturaliste. À travers les siècles, la représentation des animaux, des végétaux et des minéraux s'est révélée indispensable à l'élaboration des sciences naturelles.

Depuis sa création en 1626, le Jardin des Plantes est le théâtre d'une véritable symbiose entre art et science. Peinture, sculpture, dessin, photographie, taxidermie, cinéma, architecture... Parcourez 400 ans de regards sur une science qui ne cesse de se renouveler.

Entrée des artistes.

Qui sont les artistes au Muséum ?

L'institution attire des profils très variés : des chercheurs décrivant de nouvelles espèces, des peintres fascinés par les scènes de vie sauvage, un professeur de dessin passionné de zoologie, ou encore un photographe jouant avec les lumières sous-marines. Certains ont suivi une école de Beaux-Arts, d'autres une formation de biologie, mais tous ont fréquenté le Muséum ou participé à des expéditions pour nourrir leur travail.

Qu'ils soient devenus fameux ou restés dans l'ombre des laboratoires, leur travail célèbre la beauté du monde naturel à travers la recherche de l'exactitude scientifique.

La fabrique de l'image scientifique.

Comment les artistes et les chercheurs travaillent-ils à produire des images scientifiques au Muséum ?

Dessin, gravure, peinture ou encore photographie : différentes techniques sont mises à contribution pour répondre aux enjeux de la représentation dans les sciences naturelles. La réalisation de ces images suit certaines étapes et répond à des normes bien précises pour accompagner et compléter les discours produits par les chercheurs.

Le Muséum devient alors un laboratoire d'expériences non seulement biologiques mais aussi artistiques, où des procédés souvent novateurs sont mis au point. Peinture sur vélin, chambre claire, microscopie, usage des couleurs... Entre traditions séculaires, nouvelles technologies et quête illusoire d'une objectivité parfaite, l'imagerie scientifique porte sur le monde un regard particulier, qui trouve des échos dans d'autres pratiques artistiques.

Une vraie galerie d'art !

Dès le 17^e siècle, il existe au Jardin des Plantes une production artistique qui vise à promouvoir l'institution et rendre accessible au plus grand nombre les savoirs naturalistes. Au-delà d'un lieu de recherche, c'est aussi une vitrine du pouvoir royal comme en témoignent les gravures et plans richement détaillés.

Après la Révolution et la chute de la monarchie, le Muséum continue à passer des commandes de statues ou de peintures spectaculaires auprès de grands maîtres. Il acquiert diverses collections d'art

pour émerveiller les visiteurs et fait appel à de célèbres architectes pour ses bâtiments. Des artistes tels que Salvador DALI, Bernard BUFFET, François POMPON, Chris MARKER, ou encore Alberto GIACOMETTI viennent trouver l'inspiration dans ce cadre exceptionnel. La présence des artistes y est encouragée par le biais d'horaires réservés, de résidences et d'expositions. Déambulez dans les différents univers du Muséum à la rencontre de leurs œuvres.

Des artistes engagés.

Les relations entre arts et sciences évoluent avec les défis contemporains pour l'avenir de la planète. Référence scientifique majeure, le Muséum attire les créateurs préoccupés par ces enjeux.

Certains s'associent à des chercheurs pour alerter sur les effets du réchauffement global, de la pollution, et de l'extinction de masse des espèces.

www.mnhn.fr

Jardin des Plantes.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h30.

Pour célébrer en beauté ses 400 ans, le Jardin des Plantes voit grand ! En 2026, les compositions florales promettent des mises en scène spectaculaires, entre art et botanique. Un témoignage du savoir-faire horticole exceptionnel des équipes du Muséum.

Gestes, outils et savoir-faire des jardiniers : dans les coulisses du Jardin des Plantes.

Avant d'émerveiller le public, les floraisons de la Perspective du Jardin des Plantes sont le résultat d'un travail minutieux de préparation, mené avec rigueur et passion pendant de longs mois.

Découvrez les coulisses de ces fleurissements d'exception !

https://www.mnhn.fr/fr/gestes-jardiniers-jardin-des-plantes?pk_campaign=jdp_institutionnel_mai_2026&pk_source=liste-diff-crm&pk_medium=email&pk_content=article_400%20ans_fleurissement&pk_group=newsletter-grand-public&pk_kwd=

Les rendez-vous nature de l'été se retrouvent sur :

<https://www.jardindesplantesdeparis.fr/fr/les-rendez-vous-nature>

La graineterie du Jardin des Plantes.

La graineterie possède l'une des plus importantes collections de graines d'Europe.

Elle a été créée en 1822 pour rassembler les graines ramenées par différents explorateurs.

- C'est d'abord une bibliothèque de graines et de fruits. Dans ce cas, ce sont des graines inertes et certaines d'entre elles ont plus de 150 ans. On y trouve la plus grande graine au monde, le « Coco-fesses », graine de palmier des Seychelles.

Mais c'est aussi un magasin de graines vivantes. Les jardiniers partent pendant environ 2 semaines dans certaines zones de France et reviennent avec une provision de graines, qui subissent un tamisage et un tri.

Plus de 2000 espèces de graines vivantes sont conservées dans 6 frigos, le froid assurant une conservation pouvant aller jusqu'à une dizaine d'années. On y trouve ainsi plus de 55% de la flore française.

Cette collection est à disposition des chercheurs du monde entier.
Les graines sont destinées à être ressemées dans les différents jardins botaniques.
(Franceinfo du 5 juillet, interview de Isabelle GLAIS, directrice des jardins botaniques par les journalistes Anne LE GALL et Joachim DAUPHN).

Le 21 septembre, la Poste met en vente un timbre Jardin des Plantes (lettre verte).

Le timbre et la feuille de timbres illustrent l'environnement végétal du Jardin des Plantes de Paris dont le Muséum national d'Histoire naturelle.

Impression en héliogravure.

Création Amélie BARNATHAN et mise en page (timbre) Lou RENAULT /Pekelo et (contours de feuille) Lise RIGAULT-ROOS / PERKELO.

© La Poste



Jusqu'au 1^{er} novembre : « *Voyage en milieux humides* » au Parc zoologique de Paris.

Les milieux humides comptent parmi les écosystèmes les plus précieux mais également les plus menacés de la planète. À l'occasion de la nouvelle saison « *Voyage en milieux humides* », présentée du 18 avril au 1er novembre 2026, le Parc zoologique de Paris invite le public à (re)découvrir leur richesse et leur diversité, ainsi que leurs usages et les grands enjeux liés à leur préservation. Cette programmation s'inscrit pleinement dans la mission du Muséum national d'Histoire naturelle — comprendre et transmettre la connaissance du vivant — et fait écho à la campagne de conservation de l'Association européenne des zoos et aquariums (EAZA), « Wetlands for Life », dont la conférence annuelle organisée par le MNHN se tiendra du 29 septembre au 3 octobre 2026 à Paris. Dans ce cadre, nos visiteurs pourront rencontrer des espèces emblématiques des milieux humides présents au Parc zoologique de Paris — flamant rose, lamantin, loutre, caïman — mais aussi des espèces plus méconnues qui font l'objet de programme de conservation ex situ, telles que la rainette aux yeux noirs, le killi européen, ou encore la cistude d'Europe.

<https://www.parczoologiquedeparis.fr/fr/evenement/2026-voyage-en-milieux-humides>



L'Association des Auditeurs des Cours du Luxembourg (AACL).

Les cours débutent en octobre et se terminent en mai, à jour fixe pour un même enseignant.

Tous les détails sur le site www.aacl.fr



L'Ecole du Breuil.

Entrée du public : Route de la Pyramide, Bois de Vincennes, 75012.

L'école du Breuil est l'école d'horticulture de la ville de Paris. Elle est située à l'Est de Paris dans le bois de Vincennes, à côté de l'arboretum de Paris, l'un des quatre sites du Jardin botanique de Paris. Elle forme jeunes et adultes aux métiers de l'horticulture, du jardin, du paysage et de l'agriculture urbaine.

Depuis mai 2013, 5 hectares du domaine sont accessibles au public. L'école s'étend sur 9.35 hectares dont 5 sont ouverts au public toute l'année, depuis 2013, ainsi que d'une annexe avenue de la Belle Gabrielle de 1.43 hectares. Le domaine de l'école est labellisé « jardin remarquable ».

Les jardins de L'école Du Breuil sont ouverts gratuitement au public et figurent comme patrimoine national.

La partie du domaine accessible au public est composée d'une collection de plantes vivaces, systématique et mixed bordeur, d'une rocaille, d'un jardin paysager, d'une roseraie, d'une collection de plantes saisonnières, d'une collection de plantes grimpantes et d'une collection de bambous, de serres (visitables le mercredi) et d'un fruticetum.

La partie non accessible au public comporte un verger, un potager, des jardins partagés gérés par l'association « Le petit lopin », un jardin régulier de topiaires (cour d'honneur) et une zone de travaux pratiques.

Sur le plan de la scolarité, l'École accueillera cette année près de 300 élèves, dont 130 au lycée et 170 au CFA.

A partir du 5 septembre, reprise des cours pour le public le samedi.

<https://www.ecoledubreuil.fr/formations-adultes-jardinage/cours-de-jardinage-permaculture/cours-de-jardinage/>

Du 14 au 26 septembre, de 8h30 à 17h : Cours de conception en permaculture urbaine et péri-urbaine.

Découvrez les principes de la permaculture et apprenez à concevoir des systèmes de culture durables, productifs et respectueux du vivant. Pendant 11 jours, alternez apports théoriques, expérimentations de terrain et réalisation d'un projet concret pour acquérir les bases d'un jardinage en harmonie avec les écosystèmes.

Tout public :

Employé, indépendant, étudiant, amatrice et amateur de jardinage, etc.

Inscription : https://app.digiforma.com/guest/6629120327/training_sessions/2973454/register

Pour toute information concernant la formation, merci de contacter Mme Najet ELJ :

najet.elj@paris.fr • 01 84 86 22 54

Le 19 septembre, de 10h à 17h : Présentations des collections à 10h, 14h et 15h30.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, l'École Du Breuil vous ouvre les portes de sa bibliothèque.

Photographier un paysage, un jardin, une plante est aujourd'hui naturel. Mais pourquoi ?

La Bibliothèque spécialisée et patrimoniale Du Breuil vous invite à découvrir ses collections à travers l'utilisation de la photographie par les botanistes, les paysagistes, les jardiniers et les amateurs.

Et si c'était l'occasion de regarder autrement la diversité végétale du Domaine de l'Ecole Du Breuil ?

En parallèle avec sa mission d'enseignement, l'école poursuit un certain nombre de missions d'expérimentations écologiques :

- L'Aurin.

L'École Du Breuil mène une expérimentation autour de l'Aurin, un urino-fertilisant, pour répondre à des carences nutritionnelles observées sur certaines cultures en fin de cycle en godet. En partenariat avec la Division Expertises Sol et Végétal de la Ville de Paris (DESVDEVE), ce projet vise à évaluer ce fertilisant alternatif, dans une logique de réduction des intrants chimiques et de valorisation des ressources locales.

L'Aurin provient de la collecte séparée des urines humaines, naturellement riches en azote, phosphore et potassium. Après collecte, elles sont traitées (stockage, stabilisation, hygiénisation) afin de garantir leur innocuité et leur usage en agriculture. Ce procédé transforme une ressource peu valorisée en fertilisant, contribuant à boucler les cycles des nutriments.

Les essais portent sur l'aubergine et le poivron, en deux phases : en godet puis en pleine terre. Plusieurs modalités d'application sont comparées à une conduite classique pour en analyser les effets sur la croissance et la qualité des plants. En parallèle, des tests complémentaires sont menés en autonomie sur d'autres cultures, favorisant l'appropriation des pratiques et l'enrichissement des connaissances, au croisement de la production et de la pédagogie.

- Le jardin de pluie expérimental.

Dans le cadre de son plan Parispluie, la Ville de Paris s'est engagée pour une ville plus respectueuse de l'environnement et de la biodiversité.

Pour cela, elle souhaite gérer et valoriser les eaux de pluie au plus près de là où elles tombent, en cherchant des solutions alternatives au rejet dans le réseau d'assainissement.

L'expérimentation mise en place sur le site de l'École Du Breuil a pour objectif de quantifier les volumes d'évapotranspiration et d'infiltration et permettre de mieux comprendre le fonctionnement d'un jardin de pluie. L'objectif est d'aider la ville et les aménageurs dans cette transition et ainsi préparer Paris à faire face aux effets du changement climatique.

Qu'est-ce qu'un jardin de pluie ?

C'est un jardin de préférence en pleine terre, dans lequel sont orientés les flux d'eau de pluie d'une parcelle ou d'un espace public voisin. Ce dispositif de « bio-rétention », est basé sur l'évapotranspiration des plantes et du substrat.

À quoi sert un jardin de pluie ?

L'objectif principal d'un jardin de pluie est de permettre de réduire les volumes d'eaux à collecter et à traiter, de favoriser la biodiversité en ville, de lutter contre les îlots de chaleur par la présence des végétaux.

- La *Perennial meadow*, esthétique et résilient.

La *Perennial Meadow* (prairie vivace), conçue par les jardiniers de l'École Du Breuil Alain RATORET, Savinien CHATEL et Valentin LEPRINCE, s'inspire des prairies naturelles, avec un fort pourcentage de graminées.

Expérimentation écologique

Le massif est conçu pour répondre aux nouveaux enjeux climatiques, tout en proposant un aménagement esthétique en jouant sur les couleurs et les volumes :

- Économe en eau, avec une palette adaptée à la sécheresse qui permet de couper l'arrosage automatique définitivement.

- Favorable à la biodiversité : palette végétale bénéfique aux pollinisateurs.

- Respect du cycle de la plante favorisant la production de graines, nourrissant la faune aviaire et micromammifères.

- Intégration d'une part significative de plantes indigènes, dont certaines sont labellisées « Végétal local ».

- Utilisation de tronc d'acacia récupéré dans le bois de Vincennes pour la pergola.

Du printemps à l'hiver.

Ce projet a été réfléchi pour être intéressant sur les 4 saisons, avec intégration de bulbes de printemps et de plantes à squelette l'hiver, ce qui implique une gestion douce et tolérante :

- Gestion des semis spontanés, désherbage raisonné.

- Densité de plantation permettant un paillage « vivant ».

La *Perennial meadow* a fait l'objet du chapitre « Témoignage » dans le n°15 de mai-juin 2026 d'EDEN Actus, sur son créateur Piet OUDOLF.

www.ecoledubreuil.fr



Le 28 mars, la Ferme de La Villette (créée en 2023) s'agrandit et ce sont désormais 15 000 m² et une magnifique halle rénovée qui viennent offrir de nouveaux espaces pour flâner, observer, jardiner, cultiver et se cultiver. La Villette inaugure un nouvel axe de promenade entre le canal de l'Ourcq et le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, ainsi que les quatre grands espaces de la ferme et des jardins :

- La Halle de Rouvray, halle industrielle réhabilitée pour devenir l'élément bâti de la Ferme,

- Les Grandes pâtures, résidence des animaux de la Ferme et lieu de sensibilisation à leur mode de vie,

- Les Jardins passagers, jardins écologiques à vocation culturelle, pédagogique et sociale,

- Le Champ des oiseaux, milieu refuge autour d'un champ de blé, d'une prairie fleurie et d'un espace boisé.

Avec le soutien de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, Grand Mécène.



Du lundi au vendredi : ateliers à destination des groupes.

Les ateliers à destination des scolaires, de la maternelle au lycée, et des groupes du champ social permettent d'étudier le mode de vie des animaux et de partir à la rencontre de ceux de la Ferme de La Villette. Les ateliers centrés sur les végétaux et les potagers invitent à découvrir la faune et la flore et à participer à la vie des Jardins passagers.

Réservation du lundi au vendredi de 14h30 à 17h30 au 01 40 03 74 82, ou resagroupes@villette.com

Du samedi au dimanche, de 15h à 19h: la sensibilisation de tous les publics.

Une partie de l'offre des ateliers scolaires est proposée aux individuels le week-end. D'autres ateliers de pratique à la Ferme et aux Jardins passagers sont proposés uniquement les week-ends aux

familles. Une gamme d'ateliers dédiés aux adultes est aussi disponible pour s'initier à différentes pratiques en fonction des saisons et entrer en contact avec la nature.

L'axe de promenade est ouvert tous les jours de 8h à 20h.

<https://www.lavillette.com/la-ferme/>



Visite guidée du jardin-forêt de la Bibliothèque nationale, site François Mitterrand, tous les samedis à 11h.

Accès : entrée Est (depuis l'esplanade, près du cinéma mk2) - avenue de France - 75013 Paris

Point de rendez-vous : hall Est, devant la maquette

La visite commentée du jardin-forêt conçu comme le jardin d'un cloître par l'architecte Dominique Perrault et le paysagiste Eric Jacobsen offre un point de vue rare et exceptionnel sur le cœur symbolique de la bibliothèque. La visite présente l'histoire, la faune et la végétation de cet espace d'un hectare en perpétuelle évolution.

www.bnf.fr



Le 20 septembre de 10h à 13h : Apprendre à reconnaître les arbres au bois de Vincennes.

Richard, naturaliste passionné, vous donne rendez-vous aux confins du Bois de Vincennes, près de Joinville-le-Pont, pour une balade arbres et nature riche en découvertes à travers l'Arboretum de Paris.

Lors de cette sortie, un jeu d'identification avec une fiche illustrée à travers l'Arboretum de Paris (ou Arboretum de l'Ecole du Breuil) vous permettra d'apprendre à reconnaître facilement les espèces d'arbres les plus courantes, feuillus ou conifères, en observant l'écorce, les feuilles, les fruits ou les bourgeons selon la saison. En chemin, vous pourrez découvrir les particularités et l'évolution de ces végétaux ainsi que quelques espèces plus rares ou remarquables.

L'Arboretum de Paris, riche de 1200 arbres feuillus et conifères appartenant à 650 espèces, fait partie du Jardin Botanique de Paris avec le Parc de Bagatelle, le Parc Floral de Paris et le Jardin des Serres d'Auteuil.

Sortie/Balade organisée par Richard - Guide nature et accompagnateur en montagne. Réservation auprès de l'Office de Tourisme Territorial Paris Est Marne & Bois : tourisme@pemb.fr



Paris expositions et salons (75)

Jusqu'au 6 septembre : Exposition « *Le cèdre, « vert diadème » des cimes de Méditerranée* ». Musée d'Orsay, cabinet d'arts graphiques, Salle 41, niveau 5.

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 9h30 à 18h (21h45 le jeudi).

Dans son cabinet d'art graphique, le musée d'Orsay présente des dessins du XIXe siècle inspirés par les majestueux cèdres méditerranéens. À travers des œuvres de GUILLAUMET, LEVY-DHURMER et BELLY, découvrez la beauté de ces arbres emblématiques.

Les forêts de cèdres chères aux poètes Alphonse de LAMARTINE et Stéphane MALLARME ont également inspiré les dessinateurs du XIX^e siècle. Conique lorsqu'il est jeune, il atteint, centenaire, la forme emblématique qu'on lui connaît. Sa silhouette aux « gigantesques étages » s'esquisse parmi les figuiers, l'aubépine en fleur et les lys blancs du désert du Nord de l'Algérie que Gustave GUILLAUMET dessine à l'encre, au fusain, au pastel sur des calques et des papiers colorés aux nuances parmes, bleutées, grisées. Lucien LEVY-DHURMER a également tracé au crayon bleu, la forme longiligne des cèdres de l'Atlas alors que Léon BELLY en jalonne les pages de ses carnets, au fil de son parcours de la Méditerranée à la Mer Morte.

<https://www.musee-orsay.fr/fr/programme/agenda/expositions/le-cedre-vert-diademe-des-cimes-de-mediterranee>



Paysage avec des cèdres, des arbres brisés et des collines, Gustave GUILLAUMET.

© RMN – Grand Palais (Musée d'Orsay)/Tony QUERREC.



Les 18 et 19 septembre : Exposition d'art floral pour le 30^e anniversaire de Manako Jafas Paris. SNHF, 84 rue de Grenelle, 75007 Paris.

À l'occasion des 30 ans de la fondation de l'école 'Manako Jafas Paris' créée par Maître Yasuko Manako, la Société Nationale d'Horticulture et Manako Jafas Paris vous convient à entrer dans un monde de beauté et d'élégance.

Une centaine de bouquets réalisés par des artistes venus du Japon, de Chine, du Vietnam, de Singapour et de France seront exposés.



Jusqu'au 14 novembre : Exposition « *Grands Lacs. L'horizon commun des mers intérieures* » de Robert BURLEY.

Centre culturel canadien à Paris, 130 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

À travers un corpus inédit consacré au bassin des Grands Lacs, le photographe canadien Robert BURLEY explore ce territoire immense, à la fois frontière, lieu de vie, espace d'échanges et zone de vulnérabilité.

Enjambant la frontière entre le Canada et les Etats-Unis, la faisant disparaître dans sa colossale masse fluide, le bassin des Grands Lacs réunit sur son pourtour des millions d'habitants, parmi lesquels des Autochtones de nombreuses Premières Nations et tribus. Ressource extraordinaire d'eau potable de surface (parmi les plus importantes au monde) ; lieu de circulation et d'échange, de commerce, de travail, de loisirs, de voyage, de méditation, mais aussi d'exploitation, de danger, de vulnérabilité ; cet immense bassin a été observé depuis la diversité de ses rives par Robert BURLEY, l'un des plus importants photographes canadiens de notre époque.

L'artiste réalise ici un corpus aussi inédit qu'exceptionnel, où la beauté grandiose de cet insaisissable ensemble, tantôt apaisante tantôt inquiétante, se transforme en une réflexion sur la puissance de l'image contemporaine. Dépouillées de toute diversion anecdotique, renvoyant les Grands Lacs à leur grandeur première, les photographies de Robert BURLEY appellent le spectateur telles d'envoûtantes

sirènes.

En partenariat avec Biinaagami, Swim Drink Fish et Canadian Geographic .

Ce projet est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire du 1er septembre 2026 au 30 septembre 2027.

<https://canada-culture.org/>



Du 9 octobre au 1^{er} décembre : Exposition « *Eaux vives* » de Caroline DESNOETTES.

Collège des Bernardins, ancienne sacristie, 20 rue de Poissy, 75005 Paris.

Du lundi au samedi, de 10h à 18h, dimanche 14h à 18h.

Une exposition qui se présente à la fois comme une œuvre artistique et un dispositif de réflexion sensible et scientifique sur le vivant.

L'œuvre se déploie sous la forme d'un polyptyque monumental composé de cinq bas-reliefs de cinq mètres de hauteur sur trois mètres de largeur, soit 2 000 m²

de papier en fibre de mûrier teinté par l'artiste, qui en volume donné représente près de 75 m². Chaque opus est composé de 12 000 gouttes de papier, soit 60 000 éléments façonnés à la main, formant une vaste tapisserie organique. Par

l'assemblage patient de dizaines de milliers de feuilles colorées, l'artiste façonne un paysage total où se rencontrent les éléments : cieux et abîmes, forêts

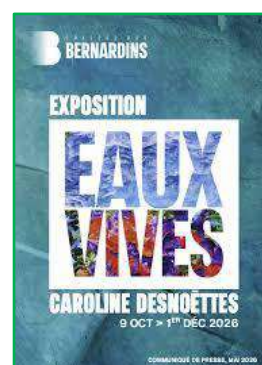
luxuriantes et fonds marins, nuées célestes et écumes primordiales. Cette œuvre immersive invite à une contemplation attentive rappelant comment l'eau est à l'origine de toute vie.

L'exposition intègre une création sonore et lumineuse réalisée en collaboration avec plusieurs

scientifiques. La dimension sonore a été développée avec le bioacousticien Olivier ADAM, les dispositifs lumineux s'appuient sur des données océaniques issues de flotteurs Argo, collectées par

Virginie THIERRY, océanographe à l'Ifremer.

www.collegeledesbernardins.fr



Du 30 septembre 2026 au 25 janvier 2027: Exposition « *Monet, peindre le temps* ».

Orangerie, Jardin des Tuileries (côté Seine), 75001Paris.

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h à 18h.

L'année 2026 est celle du centenaire de la mort du peintre Claude MONET

(1840-1926). Pour marquer cet anniversaire, le musée de l'Orangerie organise

une exposition centrée sur le rapport de l'œuvre de MONET au temps. Il est

considéré dès les années 1870 comme l'artiste impressionniste par excellence,

bien qu'il n'ait participé qu'à cinq expositions du groupe. Son œuvre en vient rapidement à se confondre avec la « nouvelle peinture », tant elle en résume les

caractéristiques (exécutée le plus souvent en plein air, avec une touche rapide et des harmonies claires révélant l'impression d'un instant) avant de déboucher

sur un de ses prolongements les plus singuliers et remarquables. Dans les

années 1890 avec les séries comme Les cathédrales, Les meules, Les peupliers,

le peintre révèle une démarche proche de la dissection du temps, jusqu'au testament final des

Nymphéas qui résout cette difficulté de la fragmentation dans la série pour se fondre dans le



continuum.

Une sélection de près de quarante peintures de MONET provenant principalement des collections du musée d'Orsay et du musée Marmottan Monet, mais aussi de prêts de collections publiques et privées françaises et internationales, permettra de souligner ces différents moments en s'attardant plus particulièrement sur le cycle des Nymphéas. Sous cet angle inédit et avec un regard distancié, l'exposition proposera de réexaminer une œuvre dont, cent ans plus tard, la portée reste plus que jamais fondamentale.

www.musee-orangerie.fr



Du 24 septembre 2026 au 31 janvier 2027 : Exposition « *Histoires de paysages, de Monet à Hockney (1890-2026)* ».

Musée Marmottan-Monet, 2 rue Louis Boilly, 75016.

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h (nocturne le jeudi jusqu'à 21h).

Le musée Marmottan Monet et le musée de Grenoble présentent conjointement une exposition exceptionnelle consacrée à l'art du paysage, de 1890 à nos jours. Intitulée « *Histoires de paysages (1890-2026)* », elle sera présentée à Paris du 24 septembre 2026 au 31 janvier 2027, puis à Grenoble du 5 mars au 4 juillet 2027.



Le XXe siècle, qui s'ouvre sur une guerre mondiale, renoue le lien entre paysage et histoire. On avait cru à une séparation, à un triomphe du paysage devenu autonome. Il s'agissait d'une alliance nouvelle : l'union de deux forces s'entraînant pour affronter la violence du monde. On n'est pas trop de deux face à ce qui sidère.

L'époque a inventé de nouvelles formes, hybrides, dépassant et annulant tout idée de hiérarchie entre les genres, capables d'affronter l'histoire par l'addition de leurs qualités. C'est à ce champ de forces que la présente exposition aspire à donner forme visible et intelligible, en proposant un cheminement en onze stations qui interrogent, au fil d'un courant chrono-thématique, la relation entre paysage et histoire. S'ouvrant sur le geste de Claude MONET qui offre deux *Nymphéas* à la France, le lendemain de l'armistice du 11 novembre 1918, afin de célébrer la victoire, cette pérégrination témoigne de la résistance constante du paysage en tant qu'agent de l'histoire contemporaine. Il sera question de guerres, de quête de l'origine, d'appropriation et de nostalgie, de paysages intérieurs et de jeu entre nature et abstraction. Il sera question de la relation entre paysage et nation. Il sera question de rapport au temps autant qu'à l'espace, de la façon dont le paysage en tant que force agissante vient recouvrir l'histoire, entre deuil et oubli. Il sera question aussi, de la manière dont le paysage s'est imposé, tel un témoin, pour dire notre époque dans ses aspirations comme dans ses crises, ses utopies comme ses inquiétudes. Le paysage, aujourd'hui, n'est pas qu'une affaire de genre pictural comme il le fut autrefois. En photo, en sculpture, en vidéo comme en peinture, des artistes tentent de donner forme à notre histoire : notre histoire dans le paysage.

Onze sections chrono-thématiques structurent cette exposition : Nymphéas pour l'histoire, Paysages en guerre, Pays, paysage, Abstraire la nature, À l'origine, Paysages intérieurs, Passé,

présent, futur, Local, global, total, Après l'histoire, le paysage, Paysages de l'Anthropocène, Paradis perdus ? Ce sont les étapes d'une traversée, les chapitres d'une histoire de notre siècle, dont la mémoire repose dans le paysage.

<https://www.marmottan.fr/>



Du 14 octobre 2026 au 1^{er} février 2027 : Exposition « *La carte de France de Cassini. Une encyclopédie du territoire* ».

Hôtel de Soubise (Archives nationales), 60 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris.

Première carte de France levée géométriquement à l'échelle d'un pays entier, la carte de CASSINI est à la fois un chef-d'œuvre scientifique et un monument cartographique : ses 181 feuilles assemblées mesurent plus de 11 mètres sur 12.

Pendant plus de 70 ans, quatre générations de CASSINI, astronomes, cartographes, ingénieurs et graveurs travaillent à cette entreprise exceptionnelle, fondée sur une méthode révolutionnaire pour l'époque : la triangulation.

À travers un fonds exceptionnel récemment versé par l'IGN, l'exposition dévoile les coulisses de cette aventure : instruments, calculs, dessins, cuivres et tirages racontent comment la France a été mesurée, représentée et transformée en une véritable encyclopédie du territoire.



En partenariat avec IGN (Institut national de l'information géographique et forestière) et avec le soutien de Fondation d'Entreprise Michelin.

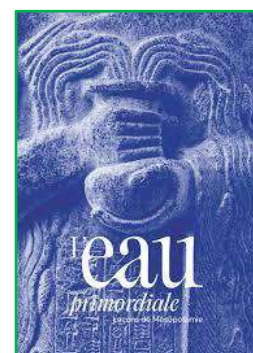
<https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/evenements/la-carte-de-france-de-cassini-une-encyclopedia-du-territoire>



Du 20 mai 2026 au 15 mars 2027 : Exposition « *L'eau primordiale. Leçons de Mésopotamie* ».

Musée du Louvre, aile Richelieu, salle 230.

Traversé par les deux seuls fleuves connus du paradis biblique, dont l'importance et les dangers ont pu inspirer le mythe du déluge, la Mésopotamie antique est aussi la terre où fut inventée et développée pour la première fois l'irrigation. Ces premières expériences de maîtrise de l'eau par l'homme, à travers la transformation artificielle de son environnement naturel, ont suscité l'invention et le développement en Mésopotamie des premiers ouvrages hydrauliques connus (premiers canaux, ponts, aqueducs, réseaux de canalisations, lacs artificiels, etc.). Ils furent sources de changements pour le territoire et ses habitants dont on montrera les atouts et les faiblesses à long terme. Reposant



volontairement sur les seules collections du Louvre, dont la richesse rend possible un tel projet, l'exposition s'insère au sein des salles permanentes du département pour y interroger l'ensemble des antiquités orientales sous l'angle de l'eau et de ses leçons environnementales d'hier à aujourd'hui.



La saison 2026 du théâtre de Verdure du jardin Shakespeare, dans le Bois de Boulogne, se déroule pendant 4 mois, du samedi 30 mai au dimanche 27 septembre.

En 2025, le théâtre a reçu 4300 visiteurs.

Présentation de la saison 2026 sur : www.leteatredeverdure.com

La Maison de la Vie Associative et Citoyenne (MVAC) du XVI^e arrondissement a le plaisir de vous inviter à découvrir, du 4 juin au 10 septembre 2026, les photographies de Matthieu-Camille COLIN, fruits de trois années de regards et d'instantanés capturés au Théâtre de verdure du Jardin Shakespeare.

Maison de la Vie Associative et Citoyenne, 14 avenue René Boylesve, 75016 Paris.



Péniche librairie « L'Eau et les Rêves ».
9 quai de l'Oise, 75019 Paris.

www.penichelibrairie.com



Paris visites, excursions (75)

Nature à Paris.

Vous retrouverez tout le programme Nature à Paris sur :

<https://cdn.paris.fr/paris/2025/01/29/pn-prg-a3p-fevrier4-1RWV.pdf>

Envie de jardiner sur votre balcon, de végétaliser votre rue, de préserver l'environnement ou simplement de connaître la flore et la faune qui vous entourent ? La Maison du jardinage, la Maison Paris nature, la Ferme de Paris et le Jardin botanique de Paris vous invitent à leurs activités récréatives et pédagogiques tout au long de l'année.

Jardiner sur votre balcon, végétaliser un pied d'arbre de votre rue, s'initier à l'économie circulaire, apprendre à protéger l'environnement, identifier la flore et la faune qui vous entourent ou simplement découvrir les espaces verts parisiens ?

Tout est possible en faisant votre choix dans le programme d'activités : conférences, visites de jardins, conseils, ateliers pratiques...



#ExploreParis

Vous retrouverez toutes les visites sur : <https://explorepairs.com/fr/18-cote-nature>



Balades aux jardins (Jacky LIBAUD) présente cette année deux nouvelles visites dans son catalogue :
- Balade dans les jardins des Champs-Élysées,

- Balade aux jardins du quartier latin.

<https://www.baladesauxjardins.fr/category/les-visites/>



Seine Maritime (76)

Parc de Clères, 32 avenue du Parc, 76690 Clères.

Ouverture tous les jours de 9h30 à 19h.

www.parcdecleres.fr



Jardin Le Vasterival, 346 allée Albert Roussel, 76119 Sainte-Marguerite-sur-Mer.

Visite guidée du jardin aux groupes (minimum 10 personnes) sur rendez-vous toute l'année, à l'exception des dimanches et jours fériés.

02 35 85 12 05 (lundi à vendredi), levasterival@orange.fr

www.vasterival.frdes



Le Bois des Moutiers à Varengeville-sur-Mer apparaît à la 17e place parmi les 25 parcs les plus beaux du monde, selon le journal américain « *The New-York Times* », classement publié le 6 mai 2025, de lieux « à voir absolument » par six experts dont Louis BENECH.



Les 24 et 25 octobre : 6^e édition des « Botaniques de Varengeville-sur-Mer »

Le week-end botanique des plantes, des jardins et des paysages.

www.botaniquesvarengeville.fr



Le jardin des sculptures, château de Bois-Guilbert, 1108 route d'Heronchelles, 76750 Bois-Guilbert.

Ouvert tous les jours y compris les jours fériés, de 14h à 18h.

Le Jardin des sculptures, Château de Bois-Guilbert, forme un vaste espace de poésie, labellisé Jardin remarquable. Il a été créé par Jean-Marc de PAS, sculpteur paysagiste, sur ses terres d'enfance, un domaine familial fondé en 1620 par Charles LE PESANT, cousin de Pierre et Thomas CORNEILLE. 70 de ses œuvres jalonnent une promenade poétique à travers différents espaces paysagers, sur 7 hectares.



Jusqu'au 1er novembre 2026 :

A l'occasion du centenaire de Claude MONET et du festival Normandie Impressionniste 2026, Jean-Marc de PAS a créé un nouvel espace dédié à vingt peintres majeurs de l'époque impressionniste,

des précurseurs de l'impressionnisme comme TURNER et CONSTABLE, aux post-impressionnistes comme Paul CEZANNE, Paul GUAGUIN, Vincent van GOGH ou Henri de TOULOUSE-LAUTREC. Intégrés dans une ambiance de rosiers, aux teintes délicates et de vivaces légères et colorées, les bustes dialoguent avec la nature qui les a inspirés. Le jardin devient ici un écrin vivant où la mémoire des créateurs se mêle à la beauté du végétal.



© Bois Guilbert. Edgar DEGAS (1834-1917), Paul CEZANNE (1839-1906), Alfred SISLEY (1839-1899), Claude MONET (1840-1926).

Du 4 juillet au 1^{er} novembre : Exposition « *L'unicité de la couleur* », de Caroline COPPEY.

Cette exposition, labellisée « Normandie Impressionniste », accueillera dans les salons du château, dans la chapelle et dans le jardin, une sélection d'œuvres emblématiques de Caroline COPPEY qui travaille depuis 30 ans sur la couleur et la lumière.

Experte de Claude MONET et auteur d'une thèse intitulée « *Claude Monet : À l'école de l'œil* » éditée chez L'Harmattan en 2013, Caroline COPPEY expose régulièrement des œuvres dans des jardins. Son exposition à Bois-Guilbert se présente comme le prolongement de celle réalisée en hommage à Claude MONET dans sa maison d'Argenteuil en 2023.

Caroline COPPEY développe une œuvre fondée sur une exploration radicale de la peinture et de la couleur comme principe actif. Depuis 1998, elle élabore un protocole singulier, l'Unicité de la Couleur, consistant à isoler une couleur unique, puis à la déployer dans un processus de transformations successives.

Cette couleur-matrice génère une multiplicité de formes — peintures, installations, œuvres textiles ou numériques — formant un ensemble cohérent et évolutif.

Sa pratique repose sur une approche rigoureuse et sensible, où la matière est expérimentée, manipulée, transformée (coulée, froissée, fragmentée) et où chaque œuvre s'inscrit dans une dynamique de série et de relation.

Conçues souvent en lien étroit avec leur lieu de présentation, ses œuvres investissent aussi bien l'espace d'exposition que des contextes architecturaux ou paysagers, affirmant une dimension immersive et contextuelle.

Rencontre avec l'artiste le 26 septembre de 14h à 18h.

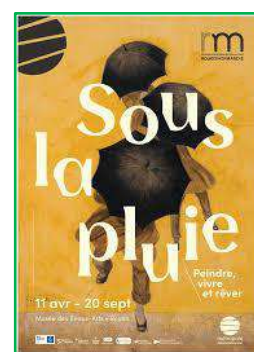
www.lejardindessculptures.com



Jusqu'au 20 septembre : Exposition « *Sous la pluie : peindre, vivre et rêver* ».

Musée des Beaux Arts, Esplanade Marcel Duchamps, 76 000 Rouen.

À travers la présentation de plus de 100 peintures, estampes et photographies, découvrez la fascination exercée par la pluie sur les artistes, du 19^e siècle à nos jours. Plus qu'un simple phénomène visuel, la pluie convoque l'ensemble des



sens. L'exposition rend compte des imaginaires sensibles liés à cet événement météorologique. Musique, poésie et cinéma sont conviés afin de créer une véritable expérience sensible et multisensorielle. *Sous la pluie : peindre, vivre et rêver* montre comment les météores, ces phénomènes de l'atmosphère comme la neige, la grêle, les nuages, les vents ou la pluie, deviennent un objet de curiosité et d'observation avec l'essor de la science moderne. Ce changement de paradigme scientifique entraîne un bouleversement des sensibilités et du regard posé sur les phénomènes naturels : ceux-ci ne sont plus appréhendés à partir d'une signification morale, mais deviennent des processus à observer et à intérioriser. L'homme devient observateur du monde et de lui-même. Le développement du pleinairisme dans toute l'Europe participe de ce mouvement et la pluie, jusqu'alors réputée invisible, devient progressivement un sujet à part entière pour les artistes.

www.mbarouen.fr



Du 30 mai au 30 septembre : Exposition « (D') Après Monet . *Aller et venir de lumière* ».

Jardins de l'abbaye Saint-Georges, 76840. Saint-Martin de Boscherville.

Considéré comme le pionnier de l'art vidéo en France, Ange LECCIA, artiste plasticien connu principalement pour ses oeuvres contemplatives montées en boucles, réalise ici un hommage contemporain aux célèbres Nymphéas du peintre Claude MONNET dans son oeuvre (D')Après Monet. Présentée pour la première fois en 2022 au musée d'Orsay, Ange LECCIA filme les reflets de l'eau, les mouvements de nénuphars et la végétation environnante, créant ainsi une expérience visuelle proche de la peinture impressionniste et cherchant ainsi à reproduire l'expérience sensorielle que MONNET offrait à travers ses toiles monumentales. L'édition spéciale du Festival Normandie Impressionniste en 2026, sera l'occasion de se plonger à nouveau dans cette oeuvre envoûtante et magnétique à l'intérieur du cadre exceptionnel de l'Abbaye Saint-Georges.



<https://www.jardinsdelabbayesaintgeorges.fr/>



Du 5 juin au 27 septembre : Exposition « *Monet au Havre* ».

Musée d'art moderne André Malraux – MuMa, 2 boulevard Clémenceau, 76600 Le Havre.

À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude MONNET (Paris, 1840 – Giverny, 1926), le MuMa présente une plongée inédite dans la jeunesse du peintre à travers l'exposition « *Monet au Havre* ».

De ses premiers carnets de dessins aux paysages maritimes et portuaires, l'exposition révèle la manière dont ces trente années décisives, passées entre Le Havre et Paris, ont façonné le regard et la technique de MONNET.

Dans un parcours de près d'une centaine d'oeuvres et de documents en provenance de prestigieuses institutions publiques et privées mais aussi des collections des descendants de l'artiste, l'exposition offre un éclairage nouveau sur les liens du père de l'impressionnisme avec la ville du Havre.

<https://www.muma-lehavre.fr/fr/expositions/monet-au-havre>



Seine-et-Marne (77)

Le CAUE77 met à disposition des collectivités une exposition « *Arbres remarquables de Seine-et-Marne à l'honneur* ».

Autour du thème "Arbres remarquables de Seine-et-Marne", les photographies de différents arbres remarquables, prises en 2021 et 2022, sont proposées en grand format, pour un affichage en intérieur ou en extérieur. Le fond photographique est en cours de renouvellement (photos Michel EL HANNACHI@caue77).

L'objectif est de sensibiliser au patrimoine arboré en général et aux arbres remarquables de Seine-et-Marne, en particulier, au travers de quelques sujets exceptionnels.



Château de Vaux le Vicomte :

Le domaine est ouvert jusqu'au 1^{er} novembre tous les jours de 10h à 17h30.

Soirée aux chandelles :

Chaque samedi soir, jusqu'au 26 septembre, Vaux-le-Vicomte se transforme. À la tombée de la nuit, le château et le jardin à la française s'illuminent à la lueur de 2000 bougies, les jeux d'eau s'animent dans les bassins et le château révèle toute sa splendeur dans une atmosphère hors du temps.

Depuis plus de 40 ans, les Soirées aux Chandelles font vivre aux visiteurs une expérience unique et profondément féérique.

Flânez dans le jardin dessiné par LE NOTRE, profitez d'un dîner romantique, savourez une coupe de champagne à la lueur des bougies... puis laissez-vous porter jusqu'au grand feu d'artifice d'or et d'argent tiré à 23h.



© Mesinfos.fr

Les 19 et 20 septembre, de 11h30 à 17h30 : Journées du Patrimoine.

Dans les secrets de la préservation de Vaux-le-Vicomte.

Vaux-le-Vicomte ne se résume pas à ce que l'on admire depuis ses salons ou ses jardins. Derrière chaque pierre, chaque bassin et chaque parterre, des femmes et des hommes œuvrent chaque jour pour préserver et transmettre ce patrimoine exceptionnel.

À l'occasion des *Journées européennes du patrimoine*, Vaux-le-Vicomte vous invite à passer de l'autre côté du décor et à rencontrer celles et ceux qui font vivre le domaine.

Deux journées exceptionnelles de rencontres, visites, démonstrations et ateliers.

Une navette régulière assure la liaison entre la gare de Melun et le château, plusieurs fois par jour, 7j/7, réservation obligatoire.

Le stationnement à Vaux-le-Vicomte est gratuit pour les véhicules, y compris pour les camping-cars.

www.vaux-le-vicomte.com



Jardin Le Point du Jour à Verdelot, entre rêves et partages, un jardin à vivre.

Jardin ouvert tous les jours sauf mercredi et jeudi, de 14h à 18h.

Venez découvrir notre jardin entre les rivières de la Marne et des Petit et Grand Morin, à flan de coteaux de la vallée du Petit Morin, jardin labellisé « jardin remarquable » par le Ministère de la Culture et élu « Jardin de l'année 2010 » par l'AJJH.

Vous serez accueillis pour un moment de détente, de ressourcement, de balade. De surprise en surprise, les promenades à travers bois, vergers, land-art, pépinière, jardin onirique, enchanteront les amoureux de la nature, petits et grands, dans une ambiance ludique, onirique, fantaisiste.

Situé à seulement environ 1h de Paris, de Reims pays du champagne, Provins ville médiévale, en plein cœur du fromage de Brie, cidre, vergers, producteurs du terroir.

La DRAC Ile-de-France diffuse un reportage sur ce jardin « label remarquable » dans sa série Etonnant Patrimoine (# 5) : <https://www.youtube.com/watch?v=A0NXnscx-U>

<https://jardin-lepointdujour.com/>



Jardin La Parmélie à Doué (77510)

Le jardin se visite sur rendez-vous jusqu'au 31 octobre. Label Jardin remarquable.

Au pied de la butte de Doue, en Seine et Marne, notre jardin d'invention combine les formes végétales sculptées et les volumes minéraux naturels. Au cours de la déambulation, des objets mis en scène offrent des surprises.

La rencontre de cactus et plantes succulentes, aux personnalités singulières complète le voyage.

Le jardin de La Parmélie a rejoint l'association des « *Amis des jardins remarquables européens* ».

jardin.la.parmelie@gmail.com, 06 30 53 34 97



Les jardins japonais de Favières.

10 chemin de la Belle Epine, 77220 Favières.

Un havre de paix niché au cœur de la Seine-et-Marne, où l'art, la nature et la culture japonaise fusionnent pour créer une expérience unique. Le parc, fondé par Sandrine MILIC, est bien plus qu'une simple collection de jardins, c'est une évasion raffinée dans la sérénité, invitant les visiteurs à explorer la beauté intemporelle de la tradition japonaise.

Les neuf jardins japonais traditionnels offrent un véritable voyage sensoriel. Découvrez des paysages minutieusement aménagés, chaque jardin représentant une facette de la tradition japonaise. Le bruissement de l'eau, des cerisiers en fleurs aux lanternes de pierre, chaque coin offre une expérience unique, unissant l'esthétique zen à la poésie naturelle.

Au-delà de la beauté visuelle, les jardins sont un écho du Japon authentique. Des événements culturels saisonniers aux expositions d'artistes émergents, le parc célèbre la richesse artistique et culturelle du Japon. Chaque visite est une immersion dans l'harmonie, une occasion de se ressourcer et de s'inspirer.

Entrées sur réservation uniquement.



www.jardinsfavieres.fr



Jusqu'au 28 septembre : Exposition « Edmond Verstraeten, un luministe flamand ».

L'Esquisse, Hôtel culturel, 73 Grande Rue, 77630 Barbizon. Tous les jours de 11h30 à 19h30.

Né à Waesmunster en Flandre orientale, Edmond VERSTRAETEN (1870-1956) se forme auprès de Franz COURTENS, l'un des grands paysagistes belges de son époque. Il rejoint ensuite la colonie d'artistes de Tervuren, ce cercle de peintres belges fascinés par la lumière naturelle qui n'est pas sans rappeler l'esprit des peintres de Barbizon un demi-siècle plus tôt. Proche d'Émile CLAUS, chef de file du luminisme belge, VERSTRAETEN développe une palette lumineuse où la nature flamande vibre sous des ciels changeants.

Avec plus d'un millier de tableaux à son actif, VERSTRAETEN a su capter les paysages de Flandre dans une lumière toujours renouvelée : prairies inondées de soleil, sous-bois filtrant la lumière du matin, rivières aux reflets mouvants. Son travail témoigne d'une sensibilité rare à l'atmosphère et aux variations saisonnières de la campagne flamande.

Barbizon et la Flandre : un même amour de la lumière.

L'exposition prend tout son sens dans le cadre de Barbizon, village qui a vu naître le mouvement pré-impressionniste français. Les peintres de l'école de Barbizon et les luministes flamands partageaient une même quête : sortir de l'atelier pour saisir la lumière naturelle sur le motif. L'Esquisse, au cœur du village des peintres, crée ainsi un pont entre deux traditions picturales européennes liées par cette fascination commune.

Elève de Joseph COOSEMANS (1828-1904), peintre de la colonie d'artistes de Tervuren, Edmond VERSTRAETEN s'inscrit dans la lignée des artistes paysagistes.

Plus tard, VERSTRAETEN fut l'apprenti d'Émile CLAUS (1849-1924), la lumière étant un élément central de ses peintures luministes.

<https://www.fontainebleau-tourisme.com/fr/fiche/6859426/exposition-edmond-verstraeten-un-luministe-flamand/>



Les « terrasses de Germigny », « Ancienne Maison de plaisance du Baron Ménager ».

Grosse "maison française" XVIIIème. Le parc est réduit à 3 ha par la reconstruction du pont sur la Marne en 1960. Situation en terrasses sur la Marne avec des murets et perrons. Le bâtiment principal est en "U" sur la Marne, toits en tuiles plates.



Le village de Germigny L'Evêque (1500 hab) est très résidentiel et boisé.

C'était l'ancienne résidence d'été de l'Evêché de Meaux depuis le XIIème jusqu'à la Révolution.

Les jardins sont séparés sur un jeu de terrasses qui dominant la Marne et autour d'un petit château

XVIIIème. Il est difficile à classer. Selon le CAUE de la Seine et Marne : " les dessins et les structures sont à la française et l'ambiance à cause des bois et des vues sur la Marne, champêtre. Il s'agit d'un Jardin Remarquable".

Ouverture les lundis (7 septembre) et dimanches (20 septembre) de 13h à 19h. Ouverture les autres jours (1^{er} au 3 septembre, 8 au 10 septembre). Téléphoner au 06 79 14 70 86 ou au 06 08 21 06 08.

©Terrasses de Germigny



Le Moulin Jaune :

Sente du Moulin Nicole, 77580 Crécy-la-Chapelle.

La découverte du Moulin Jaune est un voyage hors du quotidien, une rencontre en pleine nature avec l'art traditionnel et contemporain, un espace où le public est invité à devenir acteur et rêveur. D'avril à octobre, une à deux fois par mois, des visites immersives permettent au public d'en devenir acteur à son tour, à l'occasion d'événements aux thématiques renouvelées ou de déambulations poétiques dans une nature enchantée. Habillez-vous en fonction du thème, apportez votre pique-nique ou profitez de nos bars, prenez si vous voulez vos jeux, tricots, accordéons... et profitez d'une évasion au bord de l'eau.

Le Moulin Jaune fête cette année ses 25 ans.

www.moulinjaune.com



Visites guidées du domaine de Jean-Claude BRIALY.

Rue Thiers, 77122 Monthyon.

Le domaine de Jean-Claude BRIALY à Monthyon rouvre ses portes pour des visites guidées intimistes, offrant une immersion unique dans l'âge d'or du cinéma français.

Les visites sont proposées uniquement les mercredis et samedis après-midi (14 h 30 - 16 h et 16 h - 17 h 30). Réservation obligatoire.

Deux options s'offrent à vous ! Choisissez la découverte guidée du domaine pour entrer dans l'intimité de l'acteur ou parcourez l'exposition exceptionnelle qui éclaire la profonde amitié entre deux monstres du cinéma français, Alain DELON et Jean-Claude BRIALY.

Niché au cœur de la Seine-et-Marne, le domaine de Monthyon est bien plus qu'une simple demeure : c'est un témoignage vivant de l'effervescence artistique des années 1960 . Acquis par Jean-Claude BRIALY à la fin des années 1950, ce château a accueilli les plus grandes stars de la Nouvelle Vague et du cinéma français.

Un cadre préservé : le domaine de près de 2 hectares allie élégance classique et charme bohème, avec son château du XVIIIe siècle, son théâtre "Les Petits Bouffes" (en hommage à Jean-Claude BRIALY et au théâtre des bouffes Parisiens dont il fut directeur) et son parc arboré, propice à la flânerie. L'espace a notamment servi à Jean-Claude BRIALY qui y a tourné et présenté l'émission *La*



vie de château (sur FR3 en 1984).

Deux visites guidées, deux expériences :

1. Visite guidée "Découverte du domaine" : l'âme de BRIALY en 1h30

2. Visite guidée "BRIALY et DELON : Destins croisés" : quand deux géants du cinéma se rencontrent;

Alternance des visites : La visite "*Découverte du domaine*" et "*BRIALY et DELON : Destins croisés*" sont proposées 1 semaine sur 2.. Consultez le calendrier avant de réserver !

tourisme@meaux.fr



Domaine de La Grange-La Prévôté :

avenue du 8 mai 1945, 77176 Savigny-le-Temple.

Le domaine est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, samedi et dimanche de 14h à 17h.

Le dimanche 20 septembre, dans le cadre des Journées du Patrimoine, à 14h : « *Frous-frous, crinolines et chapeau claqué* », défilé de mode historique organisé par l'Association des Amis du Château de la Grange.

Pour tout renseignement, contacter le président de l'association claeymanp@gmail.com

La ferme du Coulevrain.

Propriété de la Ville depuis le milieu des années 1980, la Ferme du Coulevrain est l'un des joyaux historiques de Savigny-le-Temple. Ancienne ferme templière, elle rassemble des espaces uniques en Ile-de-France :



- 1 hectare de bâtiments et de cour, dont 5 500 m² à réhabiliter tout en conservant le caractère authentique du lieu ;

- 2 hectares d'un des plus beaux vergers conservatoires d'Île-de-France ;

- 3,6 hectares de friches agricoles, propices au développement d'un maraîchage biologique.

Ce patrimoine naturel, paysager et bâti constitue un atout rare, que la Ville souhaite préserver, renforcer et transmettre.

Depuis 2020, la ville travaille avec méthode pour bâtir un projet solide, ambitieux et cohérent avec les besoins du territoire et respectueux de l'histoire de ce patrimoine remarquable. La commune a engagé une réflexion approfondie sur les possibilités d'évolution de la ferme, son potentiel agricole, sa dimension environnementale et les partenariats à mobiliser. L'ambition est claire : transformer la Ferme du Coulevrain en un espace vivant, fidèle à son histoire mais résolument tourné vers les usages d'aujourd'hui, mêlant patrimoine préservé, nature valorisée et agriculture locale de qualité. Un projet d'intérêt général, au service du cadre de vie et de la transition écologique pour toutes et tous.

Pour accompagner cette nouvelle phase du projet, la Ville s'appuie sur la SAFER, organisme public à but non lucratif, expert du foncier rural et acteur majeur de l'aménagement agricole et environnemental. Son savoir-faire, sa neutralité et sa capacité à mobiliser des porteurs de projets spécialisés en font un partenaire précieux pour structurer l'avenir du site. Une convention de partenariat est en cours de signature.

La formalisation juridique et finalisation du projet doivent avoir lieu avant fin 2026.

Les Journées du Patrimoine vont permettre d'informer le public sur l'ensemble de ce projet.

- vendredi 17 à 19h30 : projection du documentaire « L'air des autres » et présentation de la ferme

et de son projet de futur Conservatoire,

- samedi 18 : animations avec visites guidées de la ferme et du verger conservatoire,
- dimanche 19 : brunch participatif autour du projet de la ferme du Coulevrain.

©Ville de Savigny

www.savigny-le-temple.fr



Les 12 et 13 septembre : Fête des Plantes.

Place Madame de Montesson, 77240 Seine-Port.

Au cœur du village, de nombreux pépiniéristes, producteurs, spécialistes et artisans autour du jardin seront présents.

https://www.jardinez.com/agenda-Fete-des-plantes_Seine-Port_70927_fr



Les 10 et 11 octobre, de 10h à 18h : Les journées des Plantes & Art du jardin en Seine-et-Marne.

Château de Ferrières, 77164 Ferrières-en-Brie.

Le Château de Ferrières, Monument Historique classé, parc à l'anglaise de 132 hectares dessiné par l'architecte botaniste Joseph PAXTN, épopée extraordinaire depuis NAPOLEON III jusqu'aux bals légendaires des ROTHSCCHILD et pourtant si peu connu des jardiniers.

Révéler Ferrières au public de la Passion Végétale, c'est offrir une rencontre rare entre deux univers. Le temps d'un week-end d'octobre, les allées de ce parc exceptionnel se peupleront de plantes, de couleurs, de savoir-faire. Les exposants, fidèles et passionnés, apporteront leurs plus belles collections automnales au pied des arbres centenaires. A l'intérieur du château, les artisans et créateurs des métiers d'art autour du jardin viendront enrichir cette expérience de leur talent. Des conférences et des visites guidées du parc arboré permettront d'explorer ce patrimoine sous un regard nouveau.

www.journeesdesplantesetartdujardin.fr



Les rendez-vous nature en Seine-et-Marne.

Un catalogue est publié par Seine et Marne Environnement (www.seine-et-marne-environnement.fr) sur le lien : <http://seine-et-marne-environnement.fr/PDF/programme-sorties-nature-janvier-avril-2025-1.pdf>



Yvelines (78)

Grignon.

Communiqué de l'association L'Arbre de Fer du 15 mai 2026 :

Avenir du domaine de Grignon.

Rappelons que le préfet Frédéric ROSE a été missionné à l'automne 2025 suite à une décision interministérielle, afin de proposer un projet. Cela concerne non seulement le domaine intramuros (avec le parc et le campus) mais aussi les bâtiments de l'ex résidence du personnel de l'école dans le village de Grignon. Le projet doit respecter trois conditions :

- conserver l'intégrité du site, qui resterait propriété de l'État,
- un projet en lien avec l'agriculture, l'agronomie, ou l'agro-alimentaire,
- un fonctionnement autonome (0 € versé par l'État).

Après la mise en place d'un comité de pilotage avec des représentants des collectivités territoriales (commune de Thiverval-Grignon, communauté de communes CCCY, département des Yvelines et région d'Île-de-France), d'AgroParisTech, de la chambre d'agriculture d'Île-de-France, Grand Paris aménagement (chargé de monter un plan de développement du site - « *business plan* ») et la sénatrice Sophie PRIMAS, de nombreuses consultations ont été menées avec l'appui d'une sous-préfète affectée au suivi de ce dossier (Nadia SEGUIER).

Les collectifs et associations locales (dont L'Arbre de fer) réunis au sein de l'Union citoyenne de Grignon ont pu présenter début avril leurs positions et propositions à la préfecture : pour une démarche développant l'agroécologie en vue d'une transition agricole et alimentaire prenant en compte les impacts sur l'environnement, une ouverture au territoire et aux initiatives citoyennes, une gestion écologique du domaine, sa valorisation en soutien à des actions d'enseignement/formation et à destination du grand public. Cela a été l'occasion notamment de mettre l'accent sur une nécessaire protection de l'arboretum et de rappeler l'importance du travail réalisé par les membres bénévoles des associations au bénéfice de l'intérêt général.

Le préfet doit avoir récemment présenté au gouvernement ses préconisations, qui à ce jour ne sont pas encore connues. A suivre donc.

La ferme expérimentale de Grignon accueillera le 4 juin la 3ème édition des *Journées de l'innovation agricole*, organisées par AgroParisTech à destination des professionnels, qui visent à promouvoir l'innovation au service d'une agriculture durable et des transitions écologique et énergétique.

La ferme fêtera ensuite le dimanche 7 juin la 12ème édition de ses journées portes ouvertes.

www.arbredefer.fr



Château de Versailles.

Le château ouvre de 9h à 17h30 sauf le lundi. Le domaine de Trianon ouvre de 12h à 17h30 sauf lundi et 1^{er} mai. Les jardins et le parc sont ouverts toute l'année de 8h (7h en avril) à 18h.

Les Jardins musicaux se dérouleront du mardi au vendredi à partir du 1er avril.

Les Grandes Eaux musicales se dérouleront tous les samedis et dimanches à partir du 4 avril.



© Les Grandes Eaux, Daniella MALNAR.



Un observatoire de la biodiversité à Versailles.

Depuis 2024, le château de Versailles développe un Observatoire de la biodiversité grâce au mécénat de Maison Francis Kurkdjian. Déployé sur les 800 hectares du domaine, ce projet scientifique vise à répertorier, mieux connaître et préserver un patrimoine environnemental exceptionnel, à travers quatre axes d'étude : les inventaires de la faune et de la flore, le biomonitoring des abeilles et l'étude de la qualité des eaux. Au printemps 2026, les résultats sont partagés avec le public via une carte interactive accessible sur le site internet du château de Versailles.

Doté d'une grande richesse environnementale, le domaine a pour mission de préserver sa biodiversité. L'Établissement public du château de Versailles en a fait un enjeu majeur de sa politique de gestion.

Versailles c'est :

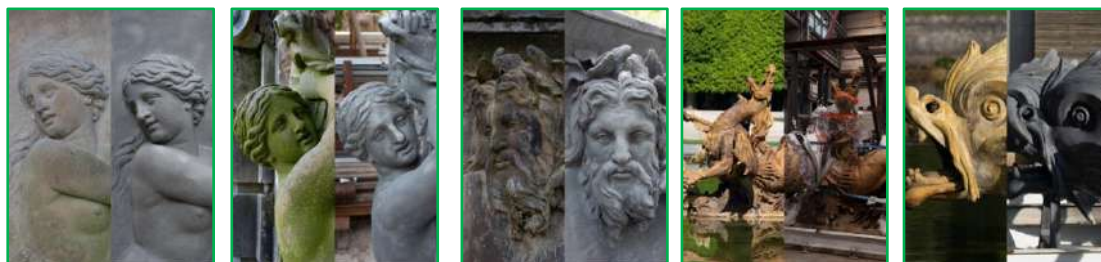
- 350 000 arbres,
- 300 espèces floristiques,
- 16 bosquets,
- 9 500 m² de parterres,
- 80 hectares de jardins réguliers,
- 204 hectares de prairies, gazons et pelouses tondues ou fauchées,
- 55 fontaines et bassins,
- 60 espèces d'oiseaux.



La restauration des bassins du Bain des Nymphes et du Dragon continue. Les photos proposent un avant / après de la restauration des décors en plomb des bassins, avec les nymphes, le dragon, les dauphins, les cygnes et les enfants.

Les éléments ont été restaurés puis nettoyés par hydrogommage, une technique douce utilisant de l'eau et un abrasif fin. La prochaine étape sera la dorure, qui permettra de retrouver l'aspect d'origine des sculptures.

La restauration du bassin du Bain des Nymphes est menée grâce au mécénat de *Jacquemus*.

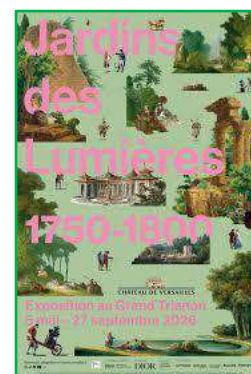


© Château de Versailles



Du 5 mai au 27 septembre 2026 : Exposition « *Jardins des Lumières (1750-1800)* », au Grand Trianon.

Une découverte inédite du jardin paysager au XVIII^e siècle. Réunissant près de 160 œuvres parmi lesquelles peintures, dessins, mobilier, projets d'architecture et costumes, le parcours mettra en lumière, à travers une scénographie spectaculaire, la naissance d'un art du paysage affranchi des règles du jardin à la française, célébrant l'irrégularité, la fantaisie et l'évocation philosophique de la nature. En dialogue étroit avec les jardins commandés par Marie-Antoinette au Petit Trianon, l'exposition offrira une relecture sensible de sites emblématiques que le public pourra découvrir ensuite, tels que le Belvédère, le temple de l'Amour et le Hameau de la Reine.



À travers la découverte d'objets décoratifs, de dessins et de plans d'inspiration orientale, le public pourra se figurer l'influence majeure qu'a l'ailleurs sur l'imaginaire de la société du XVIII^e siècle. Reflets des idées des Lumières, les jardins incarnent également une nouvelle relation au monde et à la nature. L'influence de ROUSSEAU est omniprésente : ses descriptions de la nature à Ermenonville, les débats sur l'éducation, la promenade, la méditation ou la rêverie imprègnent ces espaces. Le paysage devient ainsi un langage, un espace de réflexion autant qu'un lieu d'émotion. L'art du paysage s'invitait aussi jusque dans l'intimité. Ainsi, à travers la réunion exceptionnelle de quatre toiles d'Hubert ROBERT prêtées par le Metropolitan Museum of Art de New-York, l'exposition restituera le décor de la salle de bain du château de Bagatelle afin de plonger le visiteur dans l'atmosphère spectaculaire et immersive de cette pièce.

La seconde partie de l'exposition invitera le public à entrer dans l'intimité de ces paysages habités, où se joue une transformation des modes de vie aristocratiques à la fin de l'Ancien Régime. Véritables laboratoires de création, les fabriques et leurs décors donnent naissance à des formes inédites de mobilier et d'objets.

La dernière partie de l'exposition sera consacrée au jardin en tant que scène festive, cadre de fêtes somptueuses.

Le prêt exceptionnel par la Banque de France de la célèbre *Fête à Saint-Cloud* (1755-1780) de Jean-Honoré FRAGONARD, et de deux autres toiles de la National Gallery of Art de Washington du même ensemble réunies pour la première fois, évoquent ces instants de plaisirs baignant dans une atmosphère irréelle et enchantée.

L'exposition se conclura en invitant le visiteur à prolonger son parcours dans les jardins de Trianon pour qu'à son tour il puisse se perdre dans les recoins sinueux du jardin paysager.



A l'occasion de l'exposition, plusieurs opérations de restauration ont été engagées dans les jardins de Trianon afin de poursuivre la mise en lumière de ce domaine intime :

- la *Pergola de jasmins*, créée à la fin du XVIII^e siècle par Richard MIQUE, disparue pendant la Révolution, puis reconstituée en 1995. Une nouvelle restauration permet de présenter un refleurissement avec des jasmins, rosiers et plantes grimpantes,
- la passerelle du *Rocher du Belvédère* restaurée suivant son caractère d'origine grâce au mécénat de la Fondation du Patrimoine,
- La restauration en cours de la *Tour de Malborough* avec le mécénat de la Société des Amis de Versailles.

Un parterre des lumières au Grand Trianon.

Chaque année, les parterres du Grand Trianon se parent d'essences soigneusement sélectionnées par les jardiniers qui y imaginent une création originale. En 2026, en écho avec l'exposition, ce sont les caractéristiques du jardin anglais, l'intérêt pour la botanique et les formes plus naturelles qui inspirent ce parterre éphémère.

Ainsi, le parterre haut abandonne pour cet été son tracé symétrique pour épouser une nature plus sinueuse. Les lignes droites laissent place à une végétation dense mais structurée : vivaces (achillée, échinacée), graminées et plantes annuelles (cosmos, verveine, amarante) s'y combinent. En arrière-plan, les arbustes structurent l'ensemble.



Le parterre bas présente quant à lui un paysage plus libre encore, où la composition cède la place à une nature presque brute. Prenant la forme d'une prairie, on y trouve un mélange de fleurs comme des bleuets, des scabieuses, des vipérines et des pavots de Californie, accompagnées de graminées. L'entretien y est limité afin de respecter les cycles naturels des plantes.



Les belles eaux de Trianon.

Tous les mardis, jeudis, samedis et dimanches de 12h à 16h, les fontaines du Petit et du Grand Trianon reprennent vie grâce à la restauration du système hydraulique du domaine permettant la mise en eau simultanée de toutes les fontaines et effets d'eau du domaine.



Jusqu'au 31 août : 16 parterres du projet « Jardins sensibles » dans le Jardin du Parfumeur.

Ces créations végétales sont sorties de terre lors d'ateliers d'hortithérapie organisés au Jardin du Parfumeur à destination de publics fragilisés.

Ce projet avait pour objectif de réduire l'anxiété, stimuler le lien social et renforcer l'estime de soi des participants.

Composés de plantes aromatiques et médicinales, ces parterres ont été réalisés grâce au soutien du fonds de dotation « *Entreprendre pour Aider* » (EpA).



www.chateauversailles.fr



Les 27 et 28 mai, les élèves du lycée Fernand Léger de Rouen ont mené des recherches et relevés sur le réseau hydraulique du bassin de Choisy, qui alimentait autrefois les bassins de la Ménagerie du château de Versailles. Leur travail s'inscrit dans le projet #LEAUX, soutenu par la Fondation des sciences du patrimoine. Ce programme étudie les sources qui alimentaient le Grand Canal et permettaient aux mini-navires d'évoluer sans toucher le fond de la cale.

Une belle immersion entre enseignement, patrimoine, histoire des techniques et recherche scientifique.

(Daniella MALNAR, 29 mai 2026).

© Daniella MALNAR.



Le **Centre de recherche du château de Versailles** a le plaisir d'annoncer la mise en ligne de plusieurs nouveaux outils pour faciliter l'exploration des ressources et des corpus consacrés à la vie de cour et, plus largement, aux « lieux et expressions du pouvoir ».

À découvrir :

- Un nouveau portail de ressources numériques :

Un point d'accès unique à nos bases de données et à nos outils en ligne : base bibliographique, base biographique, Montalivet, Visiteurs de Versailles, Étiquette, Hortus, etc.

Entièrement repensé, ce portail adopte une interface plus claire, plus moderne et plus ergonomique, avec des fonctionnalités de tri et d'affinage qui facilitent la recherche.

Il donne également accès aux autres ressources numériques développées ou portées par le CRCV, parmi lesquelles Prosocour, Immersailles, le Bulletin du CRCV, Architrave ainsi que les ressources 3D.

Portail de ressources : <https://www.chateauversailles-recherche-ressources.fr/...>

- Le site « CORPUS – Recueil virtuel de sources historiques » :

Cette plateforme donne accès à des inventaires, des sommaires cliquables, des transcriptions, des regroupements virtuels et des corpus raisonnés de sources manuscrites et imprimées (XVIIe–XIXe siècles).

Site CORPUS : <https://www.chateauversailles-recherche.fr/corpus/>

- La base Montalivet – version 2 :

Elle rassemble dorénavant 3 500 œuvres permettant de redécouvrir le corpus virtuel des œuvres des « Galeries historiques de Versailles », avec des entrées iconographiques et un atlas cartographique.

(1^{er} avril 2026).

<https://chateauversailles-recherche.fr>



Potager du Roi, 10 rue du maréchal Joffre, 78000 Versailles.

Le Potager du Roi et sa boutique sont ouverts du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

Visites guidées le week-end à 11h et 16h (sans réservation).

Toute l'année, retrouvez le marché du Potager du Roi en boutique. Profitez de nos fruits, légumes et herbes aromatiques, frais, certifiés bio et récoltés avec soin par nos jardiniers :

- d'avril à octobre : le samedi de 10h à 13h.

La Fondation du Patrimoine et l'Ecole nationale supérieure du Paysage ont annoncé officiellement leur engagement commun pour rajeunir le patrimoine arboré du Potager du Roi, site classé monument historique, à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine et des Journées mondiales de l'Art de l'Espalier.

Au cœur de ce programme dit « Chantier du Siècle » : la plantation de plus de 6500 arbres d'ici 2034 pour remplacer la moitié des 3500 fruitiers vieillissants et introduire 4750 nouveaux arbres palissés de haute tige ou en bacs. Le programme de replantation a débuté avec plus de 500 arbres plantés cette année.

La Fondation du Patrimoine invite particuliers et entreprises à devenir acteurs de ce chantier exceptionnel en parrainant un arbre fruitier du Potager du Roi. A partir de 500 €, chaque mécène peut choisir l'essence, la forme et l'emplacement de son arbre sur le plan de replantation, inscrivant ainsi durablement son histoire personnelle dans celle d'un jardin exceptionnel.

www.potager-du-roi.fr



Arboretum de Versailles Chèvreloup, 78150 Le Chesnay-Rocquencourt..

Ce grand parc de 200 hectares est ouvert toute l'année, tous les jours de 10h à 17h.

Le 26 juin 2026, le Muséum national d'Histoire naturelle inaugure, au sein de l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup, un espace d'exception entièrement consacré aux fuchsias, offrant au public la découverte inédite d'une collection végétale remarquable, à la croisée de la botanique, de l'horticulture, de la recherche et du paysage.



Sur 1,5 hectare, une promenade inédite révèle l'une des collections de fuchsias les plus importantes au monde.

Au fil d'un jardin de 1 000 m² et d'une serre biogéographique de 400 m², les visiteurs découvrent 450 variétés aux formes et aux couleurs spectaculaires. Des fuchsias horticoles adaptés au climat francilien aux espèces botaniques venues des forêts d'Amérique du Sud et d'Océanie, le parcours invite à un véritable voyage végétal. Entre science, patrimoine végétale et émerveillement, cette nouvelle destination révèle toute la richesse d'un genre botanique fascinant. Une immersion rare dans l'univers des fuchsias, où se croisent histoire des jardins, explorations botaniques et diversité du vivant.



Ce projet répond à plusieurs ambitions du Muséum : ouvrir aux visiteurs une collection jusqu'ici cachée du public en offrant une expérience de visite complète autour du fuchsia ; mieux conserver, enrichir et valoriser cette collection de référence ; et poursuivre les travaux de recherche, de transmission et de médiation liés à ce groupe végétal fascinant.

©MNHN. A.Latzoura

www.arboretumdeversailleschevreloup.fr



Les fermes de Gally.

Route de Saint-Cyr (D7), 78870 Bailly.

Depuis 10 siècles la ferme de Gally est posée là, entre la forêt de Marly et les collines de Saint-Cyr-l'École, sur des terres d'abord défrichées puis patiemment cultivées par une petite collectivité humaine, en premier lieu des moines, comme souvent et partout, puis des laboureurs, des maraîchers, des jardiniers ; tous commis, par destin — puis par choix, à tenir la charge de nourrir, tant qu'il faut et comme il faut, la population des alentours.

La ferme de Gally est devenue *les Fermes de Gally*. En prenant ce pluriel *Les Fermes de Gally* sont devenues une marque. Cette marque signe les activités de toujours : l'agriculture, l'élevage, la cueillette.

Mais, à partir de leurs métiers, les Fermes produisent aussi du lien social : la cueillette en libre-service, le Café de Gally, les fermes ouvertes, les ruches en ville, l'agriculture urbaine, la végétalisation des entreprises.

À la fin des années 60, des serres horticoles sont construites pour produire plantes vertes et fleuries. Elles sont rapidement ouvertes à la vente directe.

Dans les années 70, *Les Fermes de Gally* se diversifient un peu plus en créant *Les Jardins de Gally*, un département jardin et paysage dédié aux entreprises.

Au milieu des années 80, la famille LAUREAU innove en ouvrant au public une partie des champs et vergers qu'elle exploite. C'est ainsi qu'est née *la Cueillette en libre-service*, c'est aujourd'hui un espace de 60 hectares où chacun peut récolter fruits, fleurs et légumes au fil des saisons. Entreprise familiale.

www.lesfermesdegally.com



Domaine de Marly-le-Roi.

Le parc est ouvert tous les jours de 7h à 19h30.

Le musée est ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, les 53 hectares classés Monuments historiques du Domaine de Marly sont placés sous la responsabilité de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles. Les 44 hectares restant du parc sont gérés, quant à eux, par l'Office national des forêts (ONF). En avril 2022, le Domaine de Marly a reçu le label "Jardin Remarquable" par le ministère de la Culture. Une distinction qui valorise le patrimoine admirable de ce site unique, mêlant l'exigence des jardins réguliers à un environnement naturel.



Les 19 septembre, de 14h à 15h : visite thématique : les fontaines du roi.

Après une introduction autour des maquettes du Domaine de Marly et de la machine de Marly dans le musée, participez à une visite guidée du parc sur la thématique de l'eau. À l'arrivée, les fontaines sont actionnées par le fontainier du domaine national : les grands jets agitent pour l'occasion les eaux calmes des bassins.

Les 26 septembre, de 15h à 16h30 : Le domaine, côté collections, côté jardin.

Cette visite du musée et du parc vous amène à la découverte des vestiges du Domaine royal de Marly. Parmi les collections, maquettes, dessins, peintures et mobilier permettent aux visiteurs d'imaginer les splendeurs passées du château. La visite se poursuit dans le jardin, où les sculptures se dévoilent aux détours des allées.

Réservation :

https://musee-domaine-marly.vivaticket.fr/fr/billets/visite-thematique-les-fontaines-du-roi/MAR_VT

www.musee-domaine-marly.fr

© Domaine de Marly



Le château de Breteuil .

Ouverture du parc : 10h jusqu'à 19h.

Visite du château à partir de 14h en semaine et 11h les week-ends et jours fériés jusqu'à 17h30.

Le Marquis Henri-François de BRETEUIL, propriétaire des lieux veille aux nombreux trésors et propose sans cesse des nouveautés, et animations pour le grand plaisir des nombreux visiteurs. On peut donc y croiser entre autres GAMBETTA et le Roi d'Angleterre EDOUARD VII, LOUIS XVI, la Reine MARIE-ANTOINETTE ou encore Marcel PROUST Explorer le château de Breteuil offre également une immersion dans de nouvelles lumières, de nouveaux costumes et dans ses dépendances huit scènes captivantes qui célèbrent les intemporels contes de Charles PERRAULT. Les contes, présentés comme des scénettes telles que Barbe Bleue, La Belle au Bois Dormant, Cendrillon et Le Chat Botté...enchantent particulièrement les enfants.

Et pour les amoureux de la nature, les 75 hectares de jardins, classés « jardins remarquables », avec les arbres centenaires, le colombier médiéval et le labyrinthe offrent des promenades mémorables.

www.breteuil.fr



Domaine de Dampierre-en-Yvelines.

2 Grande Rue, 78720 Dampierre-en-Yvelines.

Le domaine est ouvert, jusqu'au 17 avril, du mercredi au dimanche de 11h à 17h (10h à 18h30 les week-ends et jours fériés). Pendant les vacances scolaires, ouvert tous les jours de 10h à 18h30.

www.domaine-dampierre.com



Château de Maisons-Laffitte.

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 17h. Fermé le 25 décembre et le 1er janvier.

Le parc du château de Maisons, réduit et malmené à travers les siècles, retrouve son rôle d'écrin végétal à la suite d'un vaste réaménagement paysager conduit par le centre des Monuments nationaux et inauguré en septembre 2021.

Les travaux de restructuration, sous la conduite de l'ACMH Stefan MANCIULESCU et du paysagiste Louis BENECH, se sont appuyés sur l'histoire des jardins du château depuis son édification par François MANSART (1598-1666) afin de proposer un réaménagement qui prenne en compte la valeur historique et patrimoniale des lieux.

www.chateau-maisons.fr



Domaine de Thoiry.

Zoo safari ouverture de 11h à 17h.

Le château de Thoiry, trésor architectural des Yvelines, a été classé **monument historique** par la ministre de la Culture, le 26 novembre 2024, sur proposition de la DRAC Île-de-France, protégeant dix de ses parties les plus remarquables.

En 2025, l'exceptionnel ensemble historique mobilier conservé au château de Thoiry (Yvelines) a été

classé au titre des Monuments historiques par le ministère de la Culture, sur proposition de la DRAC Île-de-France.

Le classement du château de Thoiry constitue une reconnaissance patrimoniale du site. Grâce à ces mesures proposées par la DRAC Île-de-France, l'édifice bénéficie d'une protection pérenne qui garantit leur transmission aux générations futures. Cette démarche illustre l'importance de la conservation du patrimoine.

Vous voulez tout savoir sur Thoiry, son passé historique, le travail gigantesque accompli par la famille LA PANOUSE avec ses difficultés, ses joies, ses problèmes, ses projets. Du vécu. Nous vous recommandons de lire le livre de Paul de LA PANOUSE : « *Thoiry, une aventure sauvage* » aux Editions de l'Archipel.

HORTESIA a découvert ce beau domaine le 24 septembre 2016. Témoignage dans le livre « promenades en Hortesia ».

www.thoiry.net



Musée de la Toile de Jouy. Château de l'Eglantine, 54 rue Charles de Gaulle, 78350 Jouy-en-Josas. C'est un musée qui fait renaître la célèbre « *Manufacture des Toiles de Jouy* », fondée en 1760 par l'entrepreneur et imprimeur Christophe-Philippe OBERKAMPF. A la fin du XVIII^e siècle, l'Europe découvrait et adoptait les célèbres cotonnades peintes de fleurs et d'animaux aux couleurs vives, importées de l'Inde grâce aux grandes compagnies de navigation. Le musée présente des superbes collections textiles composées de personnages en camaïeu, de motifs floraux ou encore de scènes mythologiques et historiques. Aujourd'hui, la Toile de Jouy est utilisée dans de nombreuses créations textiles, décors et ameublement.

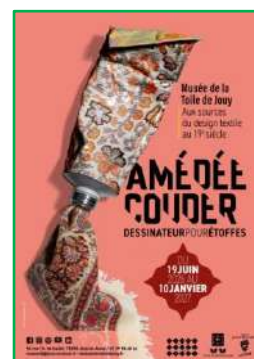
Du 19 juin 2026 au 10 janvier 2027 : Exposition « *Amédée COUDER. Dessinateur pour étoffes. Aux sources du design textile au 19^e siècle* ».

L'exposition mettra en lumière le travail de dessinateur d'Amédée COUDER (1800-1864) pour les manufactures d'impression textile et notamment pour celle de Jouy au début du 19^e siècle. A l'aune de l'essor industriel de la France, l'artiste est ainsi connu pour avoir transposé les motifs tissés de palmettes et *boteh* des châles cachemires, très à la mode au 19^e siècle, pour l'impression sur étoffes. Il fonde aussi un cabinet de création de motifs destinés à l'industrie et aux manufactures textiles et décoratives, où travaillent de nombreux artistes. Amédée COUDER peut être considéré comme un des premiers designers de motifs travaillant dans un studio indépendant et vendant ses services aux fabricants. Il endosse ainsi un rôle majeur dans l'histoire des arts

décoratifs laissant derrière lui un grand héritage, qui fait encore écho aujourd'hui dans le monde du design textile et de la création ornementale.

A travers la présentation de plus de 50 œuvres textiles, graphiques et techniques ainsi que de documents d'archives, l'exposition mettra en regard le travail de COUDER avec celui des autres dessinateurs industriels contemporains et montrera les relations que l'ensemble de ces artistes entretenaient avec les manufactures d'impressions textiles parisiennes du 19^e siècle.

www.museedelatoiledelajouy.fr





Jusqu'au 13 septembre 2026 : Exposition « *Jardins complices. L'art déco vert des frères Vera* ».

Musée municipal Ducastel-Vera, espace Paul et André Vera.

Ouverte du mercredi au dimanche, de 14h à 18h.

Coloré et joyeux, l'art de Paul VERA se nourrit de la nature. Ses œuvres sont une évocation sans cesse renouvelée d'une Arcadie bucolique, peuplée de bergers et bergères qui se font tantôt allégories, tantôt vacanciers, tantôt jardiniers. Autour d'eux, la flore se resplendit, éternelle et généreuse, avec les branches d'arbres ployant sous le poids des fruits, les paniers débordant de légumes et les guirlandes de fleurs.

Dans cet univers idyllique, les animaux s'épanouissent également, libres et heureux. L'Art Nouveau s'est passionné pour les chauves-souris, les insectes, les coraux ou les oiseaux exotiques, y trouvant des lignes, des formes et des couleurs nouvelles. Si Paul VERA s'amuse à transformer l'enfance d'Orphée en petit zoo bigarré, avec perroquets, iguanes et licornes, ce sont les animaux ordinaires qu'il préfère mettre en scène dans une grande simplicité. Hirondelles et colombes se partagent le ciel. Vaches, brebis et poules tiennent compagnie aux jardiniers débonnaires. Les petits chats joueurs animent de leurs facéties les coins des compositions, tandis que les petites tortues à la carapace quadrillée rappellent la préciosité de l'eau. De temps en temps, VERA abandonne toute figure humaine pour donner la place d'honneur à l'animal. Les poissons en mosaïque s'approprient les bassins des jardins qu'il crée avec son frère André. Les colombes s'adaptent à la géométrie des gravures de livre ou des objets décoratifs. Lapins, canards, tortues ou colombes deviennent le sujet des carreaux de céramique transformant la simplicité d'une illustration pour enfants en une véritable poésie du vivant.



<https://culture.saintgermainenlaye.fr/1684/musee-municipal-ducstel-vera/expositions.htm>



Désert de Retz.

À l'abri des regards et du tumulte urbain, ce parc paysager du XVIII^e siècle invite à une véritable immersion, entre nature, architecture et rêverie.

Imaginé par François Nicolas Henri RACINE de MONVILLE, ce jardin d'exception ne se visite pas comme un simple espace vert. Ici, chaque allée, chaque perspective, chaque "fabrique" raconte une histoire. Inspiré par l'esprit des Lumières, le lieu célèbre une époque où la curiosité, la connaissance et la contemplation guidaient l'art de vivre.

Au fil de la promenade, les arbres remarquables dialoguent avec des constructions étonnantes — colonne détruite, pyramide ou temple — comme autant d'invitations au voyage dans le temps. La lumière, omniprésente, sculpte les paysages et révèle la poésie du lieu à chaque instant de la journée.

Participer à un bain de lumière au Désert de Retz, c'est ralentir, observer, ressentir. C'est s'offrir une parenthèse inspirante et énergisante, dans un décor où la nature et l'imaginaire s'entrelacent avec élégance.

Réservation : <https://www.seine-saintgermain.fr/agenda/visite-guidee-du-desert-de-retz-chambourcy-fr-6027102/#booking>



Du 7 mai au 7 septembre : Exposition « *Promenades impressionnistes ... sur les pas de Monet, Morisot, Hoschedé* ».

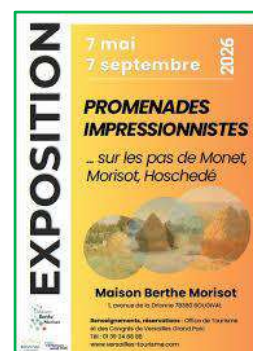
Maison Berthe Morisot, 1 avenue de la Drionne, 78380 Bougival.

2026 marque le centenaire de la disparition de Claude MONET, figure majeure de l'impressionnisme. Bougival, où l'artiste a posé son chevalet, participe à cette célébration nationale et internationale en proposant une exposition temporaire à la Maison Berthe Morisot.

La Maison, dont le parcours permanent est dédié à la première femme peintre impressionniste, accueille l'exposition « *Promenades Impressionnistes... sur les pas de Monet, Morisot, Hoschedé* », une invitation à parcourir les paysages qui ont inspiré ces artistes.

Conçue comme une déambulation sensible, l'exposition met en dialogue les œuvres et les regards de Claude Monet, Berthe MORISOT et Blanche HOSCHEDE, révélant la manière dont chacun a saisi la lumière, le mouvement et l'émotion de la balade en plein air.

<https://www.ville-bougival.fr/agenda/promenades-impressionnistes-nouvelle-exposition-a-la-maison-berthe-morisot/>



Le 6 septembre à 11h : atelier de bouturage par le propriétaire François DUDOUET.

Roseraie du Moulin, rue d'Androuet, 78660 Prunay-en-Yvelines.

Réservation au 06 80 32 65 09.



Les 19 et 20 septembre : 23^e édition de *Fleurs en Seine*.

Parc de l'Oseraie, 78130 Les Mureaux.

Cette année *Fleurs en Seine*, votre fête des plantes et du jardin, secoue papilles et pupilles avec sa thématique *Jardin gourmand et coloré*, enrichissant le salon végétal d'une réflexion sur le mieux-vivre et la biodiversité.

Depuis de nombreuses années *Fleurs en Seine* mobilise les exposants afin d'encourager les visiteurs à adopter une démarche plus responsable au jardin. Cette 23^{ème} édition met l'accent sur la biodiversité, les nombreuses espèces végétales comestibles et valorise ce que la nature offre au quotidien que ce soit en termes de gourmandises ou de couleurs florales. Dans un contexte social où le « mieux manger » et le « mieux consommer » sont au cœur de nos vies vous découvrirez sur les stands et lors des ateliers de nouvelles solutions et des alternatives. Choisir les bonnes plantes, créer un écosystème vivant, attirer les abeilles, voici quelques thématiques abordées pendant ces deux journées de festivités végétales en complément des propositions de plantes d'embellissement et de décorations d'extérieur et d'intérieur présentées par les professionnels.

www.fleurs-en-seine.fr



Le 24 septembre, de 10h à 15h : Visite de la Colline de la Revanche à Élancourt.

Une ancienne carrière devenue colline artificielle, puis parc naturel urbain exemplaire.

Les équipes du CAUE 77 et 78 vous invitent à explorer ce site emblématique accompagné par Claire TRAPENARD, paysagiste-conceptrice du site VTT 2024 et lauréate de l'Équerre d'Argent 2025.

Intervenants :

- Claire TRAPENARD, paysagiste associée – *D'ici là, paysages et territoires*,
- Aurélie DUVAL-ARNOULD, chargée de mission environnement - *Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY)*,
- Emmanuel POUPLET, gestionnaire – *Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY)*.

Acteurs du projet :

- Maîtrise d'ouvrage : *SOLIDEO*,
- Maîtrise d'œuvre : *D'ici là, paysages et territoires* (mandataire), *Atelier d'Écologie Urbaine*, *Bike Solutions*, *Egis*, *Cimes Event*.

Chiffres clés :

- 50 hectares de site
- 5 km de piste VTT olympique
- 4 km de piste VTT héritage
- 12 km de parcours piétons
- Budget : 10 M€ HT.

Pourquoi cette visite ?

- Comprendre une transformation territoriale réussie,
- Découvrir un projet de résilience écologique et de sobriété,
- Rencontrer maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre et gestionnaires.

Inscriptions :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScY07VEVEYtD3e7k1DcX2PflNQO1_tRfxYxJezd7VHxt1qjgw/viewform



Deux-Sèvres (79)

Les jardins du Gué.

Le Gué de Flais, 793990 Lhoumois.

Un vaste parc floral de 4 hectares, constitué de 7 jardins, au cœur de la Gâtine.

Cette réalisation a obtenu de nombreuses et prestigieuses distinctions : label Jardin remarquable (depuis 2013), Grand Prix du Concours national des jardins potagers de la SNHF (2014), Top du Tourisme (2015).

Le label *Collection Nationale* est attribué par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) en 2025 pour la collection de lierres d'ornement, collection qui reçoit des prix durant de nombreuses fêtes de jardin (comme à Saint-Jean de Beauregard ce printemps).

Cette collection de lierres (nom botanique *Hedera*), l'une des plus belles au monde, doit tout à son créateur Olivier ARCELUS. Le lierre fut sa passion pendant plus de 25 ans !

C'est lui qui l'a nourrie, développée, enrichie d'année en année avec passion et compétence, après avoir repris celle d'Hervé CANALS qui avait le label Collection Nationale du CCVS.

La multiplication, la culture et la vente des lierres perdureront avec la même rigueur.

Les pieds-mères peuvent trouver dans cet espace de 4 hectares, riche en microclimats, l'emplacement qui leur convient.

Cette collection a obtenu le label Collection Nationale du CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées) en 2025. Elle compte déjà plus de 600 variétés de lierres et elle continuera de s'étoffer progressivement. Bien sûr, certaines variétés ne sont multipliées qu'en quantité limitée.

<https://www.jardinsdugue.eu/>

©Les jardins du Gué



Somme (80)

Jardin floral de Digeon, 7 route du Coq Gaulois, Digeon, 80290 Morvilliers Saint-Saturnin.

Ouvert du 1er mai au 11 octobre 2026 : du mercredi au dimanche de 10h à 19h et les jours fériés.

Autour d'une large bâtisse du XIX^{ème} siècle au charme authentique et d'une ferme Napoléon III classée monument historique, s'étend un parc d'une superficie de 2,5 hectares planté d'arbres séculaires et de massifs fleuris. Le jardin de roses, le parc à l'anglaise, et le potager d'exception à la française vous ouvrent leurs portes...

Les 19 et 20 septembre : Journées européennes du Patrimoine :

- samedi 19 : atelier d'art floral « Bouquet automnal », animé par Charlotte DEGRY, artisane fleuriste en atelier,

- dimanche 20 : visite guidée du parc floral.
Sur inscription.



<https://www.jardin-picardie.com>



Du 22 mai au 11 octobre : « *Festival international de jardins* » aux Hortillonnages d'Amiens.
49 créations paysagères et artistiques au cœur des Hortillonnages d'Amiens, à découvrir à pied et en
barque.



[https://www.artetjardins-
hdf.com/directory-project/festival-international-jardins-hortillonnages-amiens/](https://www.artetjardins-hdf.com/directory-project/festival-international-jardins-hortillonnages-amiens/)

© Yann MONEL



Var (83)

Domaine du Rayol, le Jardin des Méditerranées.

Avenue Jacques Chirac, 83820 Rayol-Canadel-sur-Mer.

Ouvert tous les jours de l'année (sauf le 25 décembre) de 9h30 à 17h30.

Visite guidée de 1h30 à 14h30.

Deux prix. Un seul message : le Domaine du Rayol s'impose comme acteur incontournable de la biodiversité méditerranéenne.

Au printemps 2026, le Domaine du Rayol — jardin des Méditerranées de 20 hectares sur la Corniche des Maures — a reçu deux reconnaissances majeures :

Prix « *Valoriser notre terroir* » du Département du Var, pour sa pépinière d'acclimatation qui adapte les paysages méditerranéens au changement climatique.

- Trophée « *Esprit du Golfe* » de l'Union Patronale du Var, saluant 35 ans d'engagement dans un espace naturel protégé terrestre et maritime. Fort de cette double légitimité, le Domaine lance un appel aux mécènes locaux pour financer son projet phare : la transformation du Bastidon en Galerie botanique immersive, prévue pour 2028 — un équipement sans équivalent à l'échelle européenne.

Du 6 juin au 20 septembre : « *Le paysage de Gloria* » une proposition du duo Hopla formé par la plasticienne Vanina LANGER et l'artiste culinaire Magali WEHRUNG.

Cette exposition rassemble un ensemble d'œuvres mêlant sculpture céramique, peinture, dessin textile et formes liées à l'univers culinaire, dans une célébration généreuse de la terre-mère.

Pensée comme un paysage à part entière, l'exposition nous fait entrer dans un univers coloré, foisonnant et accueillant, où formes, matières et symboles dialoguent. Elle réunit notamment « *Le Paysage de la Loba* », une grande toile composée de textile et de papier marouflé, accompagnée de niches en céramique suspendues, ainsi qu'un ensemble de trente sculptures intitulé « *Déesses* », mêlant céramique, perles, textile et éléments organiques.

Les œuvres convoquent un imaginaire nourri de traditions populaires et de références aux cycles naturels. Fruits, fleurs, graines, ou parures deviennent des motifs récurrents, évoquant la fertilité, l'abondance et les liens entre les êtres vivants. À travers ces formes, les artistes proposent une approche joyeuse du paysage, envisagé comme un espace de relations, de partage et de transformation. Dans un contexte contemporain marqué par les enjeux écologiques, « *Le Paysage de Gloria* » propose une autre manière d'entrer en relation avec le vivant.

Les 3 et 4 octobre : « *Fête des plantes méditerranéennes Gondwana* ».

Sous le thème « *Planète Graines* », ce rendez-vous automnal incontournable réunit pendant deux jours jardiniers, familles, chercheurs et amoureux de la nature autour d'un sujet universel : les graines, mémoire du vivant et promesse des paysages de demain.

www.domainedurayol.org



Jusqu'au 31 octobre : Exposition « *Les roches rouges* ».

Musée des Beaux-Arts, 9 rue de la République, 83300 Draguignan.

Écllosion artistique dans l'Estérel à l'aube du XX^e siècle.

Explorez le massif de l'Estérel en compagnie des peintres post-impressionnistes !

L'exposition *Les roches rouges* revêt un caractère inédit, en proposant d'explorer l'Estérel où, au tournant du XX^e siècle, séjourne régulièrement une "colonie nombreuse et distinguée d'artistes", ainsi que le décrivent les guides touristiques de l'époque.

Les peintres qui se sont attachés à l'interprétation du massif ont développé des démarches esthétiques et des sensibilités variées. À travers l'analyse de cette effervescence artistique, l'exposition entend réévaluer la place de l'Estérel



comme lieu d'incubation des expérimentations plastiques postimpressionnistes, qu'il s'agisse du pointillisme, du fauvisme ou du nabisme.

L'Estérel, un sujet à part entière.

Situé à moins de 50 km du musée, l'Estérel constitue un sujet majeur à l'échelle du territoire et dans l'histoire artistique nationale.

L'exposition invite les visiteurs à se plonger dans le contexte touristique et artistique de l'époque à travers une cinquantaine d'œuvres picturales et graphiques, accompagnées de nombreux documents d'archives.

Une approche inédite de l'Estérel.

La reconnaissance du massif de l'Estérel, qui a pourtant séduit de nombreux artistes en quête d'un renouvellement de la peinture, demeure encore marginale dans l'histoire de l'art.

Le projet d'exposition entend combler cette lacune en proposant une approche inédite, croisant l'histoire de l'art avec des données relatives à l'essor du tourisme, ainsi qu'avec des éléments issus de la géographie et de la topographie du territoire.

<https://mba-druguignan.fr/expositions/exposition-temporaire/>



Jusqu'au 31 décembre 2026 : Exposition « *Le Chêne liège et son écorce* ».

Conservatoire du Patrimoine, Chapelle Saint-Jean, 83680 LaGarde Freinet.

L'écorce mâle ou femelle du chêne-liège, la hache de leueur de liège qu'aucune machine n'a encore réussi à supplanter, les ruches traditionnelles...

Voici quelques-uns des thèmes qui sont abordés dans cette présentation.

Vous pourrez aussi découvrir les techniques employées pour fabriquer toutes sortes de bouchons : bondes, topettes, agglomérés, champagne, etc., ainsi que bien d'autres objets de notre quotidien.

www.conservatoiredufreinet.org



Vendée (85)

Le Potager extraordinaire. Route de Beautour Curzais, 85000 La Roche-sur-Yon.

Parc à thème de 7 hectares situé à La Roche-sur-Yon, offrant une immersion unique au cœur de la végétation à seulement 30 minutes de la côte vendéenne, découvrez un parc exceptionnel abritant plus de 1 000 variétés de plantes alimentaires, une collection unique en Europe. Plongez dans des univers à la fois extraordinaires et ludiques, conçus pour émerveiller toute la famille ou un groupe d'amis.

Le *Tunnel de tomates* pour explorer l'histoire fascinante de ce fruit et ses nombreuses variétés, le *Potager Exotique*, un véritable voyage à travers les légumes du monde, et explorez le *Bizarretum*, un espace où les plantes adoptent des formes étonnantes.

Le Potager Extraordinaire a obtenu le label Jardin Remarquable.

Le 27 septembre, de 10h30 à 18h30 : incroyables légumes.

A l'occasion du Concours National des Légumes Géants, le Potager Extraordinaire organise une journée exceptionnelle placée sous le signe de la convivialité, de la curiosité... et de la démesure ! Venez découvrir les incroyables champions du potager lors d'un concours haut en couleurs, déambuler dans les allées du parc, profiter d'animations musicales festives, et vous régaler grâce aux espaces de restauration ouverts toute la journée.

Concours des légumes géants, exposition rétrospective, ambiances musicales teintées de folie et de folklore, concours de bottes pour le public, chasse au trésor, rencontre avec les compétiteurs...

Du 26 au 31 octobre : Pas si trouille que ça !

Cette année, vivez une expérience unique et inoubliable pour *Halloween au Potager Extraordinaire* à La Roche-sur-Yon ! Plongez dans un univers festif où frissons et rires sont au rendez-vous.

www.potagerextraordinaire.com



Le 29 septembre à 20h : Conférence « *La stratégie de conservation des jardins patrimoniaux face au dérèglement climatique* », de Jean-Michel SAINSARD, expert Parcs et jardins au ministère de la Culture.

Salle Othello, 85320 Mareuil-sur-Lay.

Organisée par l'Association des parcs et jardins de Vendée et la MFR-CFA « Métiers du paysage » de Mareuil-sur-Lay.

Renseignements : secretariat.apjv@gmail.com / mfr.mareuil-sur-lay@mfr.asso.fr



Haute-Vienne (87)

Jusqu'au 30 septembre : Exposition « Ex(s)istère, une ode au végétal sauvage ».

Jardins de l'Evêché, 87000 Limoges.

Dans le cadre de *La Belle saison des CBN*, le Conservatoire botanique national du Massif central propose, en partenariat avec l'Office français de la biodiversité, la Fondation Humus et la Ville de Limoges, une exposition originale mêlant botanique, création artistique et poésie...

L'exposition se déploie à travers une série de 14 panneaux disposés dans les Jardins de l'Evêché, chacun consacré à une espèce végétale choisie par l'un des 14 Conservatoires botaniques nationaux. Qu'elles soient communes ou rares, ces plantes emblématiques des territoires de France portent toutes un message sur notre relation au Vivant et aux enjeux actuels de préservation de la biodiversité. Les contenus s'appuient sur l'expertise scientifique des CBN, tout en laissant place à l'émotion et à l'imaginaire véhiculés par les œuvres de l'artiste Amandine POLET.

Au cœur de cette création, les dessins qui accompagnent l'ensemble des panneaux de l'exposition ont été réalisés spécialement pour le projet. Par un trait à la fois délicat et évocateur, l'artiste donne corps aux espèces végétales, révélant leur présence et leur fragilité. Cette approche visuelle est



prolongée par des poèmes écrits par l'artiste, accessibles via des QR codes. Ils invitent les visiteurs à poursuivre la découverte par une expérience de lecture et d'interprétation sensible. L'articulation entre texte, image et savoirs scientifiques instaure ainsi un dialogue fécond entre rigueur botanique et expression artistique.

<https://www.cbnmc.fr/agenda/444-expo-ex-sistere-une-ode-au-vegetal-sauvage-a-limoges>



Vosges (88)

Les 12 et 13 septembre, de 9h à 18h : Plantes en fête à l'abbaye.

Abbaye Notre-Dame d'Autrey, 2 rue de l'Abbaye, 88700 Autrey.

Dans le cadre paisible du jardin arboretum de l'Abbaye d'Autrey et de ses bâtiments de grès rose, profitez d'une exposition-vente de végétaux. Des pépiniéristes collectionneurs de toute la France, de Belgique et d'Allemagne vous proposeront un grand choix d'arbres, arbustes à fleurs, roses anciennes, hydrangeas, fougères, plantes aquatiques, plantes vivaces, pivoines, rhododendrons, azalées, bruyères, acer, hostas, orchidées, conifères... Ils vous donneront des conseils pour aménager vos jardins et entretenir vos plantes. Des artistes et artisans créateurs d'ornements de jardin vous présenteront leurs nichoirs, mobiliers, brocante, outillage...

Le tout dans une ambiance joyeuse et amicale !

<https://www.abbayedautrey.com/plantes-en-fte>



Yonne (89)

Château d'Ancy-le-Franc, 18 place Clermont-Tonnerre, 89160 Ancy-le-Franc.

Le château est ouvert jusqu'au 3 avril, du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h (18h à partir du 4 avril).

www.chateau-ancy.com



Essonne (91)

Le jardin botanique de Launay, rue du Doyen André Guinier, 91400 Orsay.

L'université Paris-Saclay possède son propre jardin botanique géré par le service Environnement et Paysages de la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier. Le jardin botanique universitaire a obtenu en 2001 le label « Jardin botanique de France et des pays francophones ». Les visites gratuites reprennent en septembre.

- Le 5 septembre à 14h : Historique et collections : introduction au Jardin botanique. RV bât.302.
- Le 10 septembre à 14h : Initiation à la botanique : apprendre à observer les plantes. RV bât.365 (serre).

- Le 17 septembre à 14h : Plantes à parfum : éveiller vos sens. RV bât.302.
- le 19 septembre à 14h : Journées du Patrimoine : Patrimoine naturel en danger. RV bât.365 (serre).
- Le 24 septembre à 14h : Milieux semi-naturels : à la découverte des plantes indigènes. RV bât.362 (mare).
- Le 1er octobre à 14h : Collections ethnobotaniques : des plantes et des hommes. RV bât.362 (mare).
- Le 8 octobre à 14h : Semis et boutures ; apprendre à multiplier les plantes. RV bât.365 (serre).
- Le 15 octobre à 14h : Erables et chênes : quelle diversité ! RV bât.302.
- Le 5 novembre à 14h : Bois et écorces : une incroyable variété. RV bât.302.
- Le 12 novembre à 14h : La taille des végétaux : tailler avec raison !

Renseignements et réservations : parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr
www.universite-paris-saclay.fr/luniversite/les-campus/le-jardin-botanique-de-launay



Saint Jean de Beauregard.

Tous les dimanches et jours fériés, à partir du 15 mars, de 14h à 18h, le Domaine vous accueille à nouveau pour une escapade hors du temps, où nature et patrimoine composent un décor d'exception.



© Saint-Jean-de-Beauregard

Du 25 au 27 septembre : Fête des Plantes d'Automne, sur le thème « *Quand le jardin se savoure : les plantes belles et nourricières* ».

Événement de référence du monde horticole français.

Dans ce cadre patrimonial d'exception, plus de 200 exposants — pépiniéristes producteurs et artisans du végétal parmi les plus reconnus — se réuniront pour offrir aux visiteurs une sélection exigeante de plantes, des valeurs sûres aux raretés les plus recherchées. Une occasion privilégiée de rencontrer la fine fleur des spécialistes et d'acquérir des végétaux de qualité, directement auprès de ceux qui les cultivent.

À l'automne, le jardin change de tempo. Vient le moment de la récolte, mais aussi celui des plantations à venir. Cette saison offre des conditions particulièrement favorables à l'enracinement des arbres, arbustes et vivaces, promesse d'un jardin florissant dès le printemps. Au fil des allées, les visiteurs glaneront conseils, inspirations et variétés choisies pour imaginer un jardin durable, entre héritage et renouveau. Le thème 2026, « *Les plantes belles et nourricières* », célèbre cette alliance subtile entre esthétique et générosité. Fruits gorgés de soleil, feuillages flamboyants, plantes comestibles ou aromatiques : autant de variétés qui nourrissent le regard autant que l'assiette, et invitent à penser le jardin comme un espace vivant et fertile.

Véritable temps fort du calendrier horticole, la manifestation propose tout au long du week-end un programme riche et accessible : ateliers pratiques, rencontres, démonstrations, conseils autour des plantations d'automne ou de la valorisation des récoltes. La remise des prix et trophées viendra, comme chaque année, distinguer les plantes et savoir-faire les plus remarquables.



www.chateaudesaintjeandebeauregard.com



Domaine de Courson.

Le château et le parc sont ouverts jusqu'au 1^{er} novembre.

Visite guidée du château :

Visitez le château et partez pour un voyage à travers la petite et la grande Histoire de France.

Pénétrez les différents salons de cette demeure lumineuse du grand siècle ayant appartenu au duc de PADOUE, général d'Empire et cousin germain de NAPOLEON, et découvrez la passionnante histoire du château, du siècle de LOUIS XIV à celui de NAPOLEON : art, architecture, anecdotes et événements historiques vous seront racontés par l'un de nos guides-conférenciers.

Le dimanche et les jours fériés de 14h00 à 18h00. Départ des visites toutes les heures.

Visite libre du parc :

Complétez votre visite du château avec une promenade bucolique dans les jardins : véritable havre de paix, le parc romantique à l'anglaise abrite des trésors botaniques tels que le chêne pyramidal, le cèdre bleu pleureur, le séquoia géant ou encore l'épicéa Li Kiang.

Du lundi au samedi, de 14h00 à 17h00. Le dimanche et les jours fériés, de 12h à 18h.

www.domaine-de-courson.fr



Courances :

Jusqu'au 1^{er} novembre : ouverture du parc samedi, dimanches et jours fériés, de 14h à 18h.

Visites guidées de l'intérieur du château à partir du samedi 5 septembre jusqu'au dimanche 1^{er} novembre.

Le parc est engagé en « zéro phyto » depuis 2012 : entretien mécanique ou manuel, aucun produit chimique n'est utilisé.

Vous vous demandez pourquoi il y a parfois des algues et des lentilles sur les bassins ?

Nous laissons la nature vivre au gré des saisons et seules les carpes végétariennes du fleuve Amour sont autorisées à intervenir pour « nettoyer » nos bassins.

Chaque année, une tradition familiale pendant l'été consiste à déplacer les carpes d'un bassin à un autre pour qu'elles puissent se régaler d'algues fraîches et ainsi réguler leur propagation.

www.courances.net



Domaine départemental de Méréville.

12 rue Voltaire, 91600 Le Mérévillois

Le Domaine est ouvert les mercredis, samedis et dimanches, de 10h à 18h.

Le Domaine départemental de Méréville est aujourd'hui encore l'un des plus beaux exemples de jardin pittoresque de la fin du XVIII^e siècle.

Exposition « *Les métamorphoses du château : quand le passé façonne l'avenir* ».

Le château du domaine départemental de Méréville est encerclé d'échafaudages, recouvert d'un grand parapluie pour permettre aux artisans qui œuvrent à sa restauration de travailler indépendamment de la météo.

Cette bâtisse du XVe siècle, bâtie sur les ruines du château du XIIe siècle, a été transformée en résidence de style Renaissance entre 1698 et 1731. Le Département de l'Essonne en a fait l'acquisition en 2000. Après trois ans de travaux, la première phase de restauration va bientôt s'achever. Charpente, frontons en plâtre, lucarnes en bois... Le chantier a été d'envergure pour cette première phase, et le Département a donc décidé de l'accompagner par une exposition qui retrace l'histoire du domaine.

En plus de panneaux installés sur les murs de l'orangerie, une vidéo défile sur un écran pour montrer le château, du XVIIIe siècle à nos jours. Sur les images du XXIe siècle, les murs décrépits, les fissures sont des témoins du temps. Mais les échafaudages actuellement tout autour sont la preuve qu'une étape importante de l'histoire du domaine est en train d'être vécue.

<http://www.essonetourisme.com/p/domaine-departemental-de-mereville/>



Domaine départemental de Chamarande.

38 rue du Commandant Arnoux, 91730 Chamarande.



Propriété Caillebotte à Yerres :

Le parc est ouvert tous les jours de 9h à 20h30.

La Maison Caillebotte est ouverte tous les jours sauf le lundi, de 14h à 18h30.

Du 8 mai au 18 octobre, à la Ferme Ornée : Exposition « *La nature n'est pas un décor* ».

Organisée par la Maison Caillebotte, pour la Ville de Yerres, sous le commissariat de Valérie DUPONT- AIGNAN directrice du lieu, l'exposition « *La nature n'est pas un décor* » propose une traversée sensible et picturale du paysage.

L'exposition est née du désir de faire dialoguer des oeuvres de Claude MONET, à l'occasion du centenaire de sa disparition avec celles d'artistes contemporains, déjà liés à la Maison Caillebotte pour y avoir exposé et aimé le lieu. Tous partagent une même exigence, peindre au plus près de la sensation, révéler les forces invisibles à l'oeuvre dans la nature. Donner forme à ce qui échappe au regard immédiat.

De Claude MONET aux artistes contemporains, l'exposition réunit une soixantaine d'oeuvres de Jacques TRUPHEMUS, Markus LUPERTZ, Érik DESMAZIERES, Malgorzata PASZKO, Evi KELLER, Charlotte de MAUPEOU, Ronan BARROT, et Youcef KORICHI.

www.proprietecaillebotte.com



Parc Boussard, 43 rue de Verdun, 91510 Lardy.

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Un des seuls jardins Art Déco d'Ile-de-France, label Jardin remarquable, créé par Joseph MARRAST.

Les 20 septembre à 11h, 4 et 18 octobre à 15h: visite guidée. Réservation au 01 69 27 14 00.



<https://www.ville-lardy.fr/tourisme/parcs-et-jardins/le-parc-boussard/>

© Ville de Lardy



Conservatoire national des plantes à parfum /médicinales / aromatiques.

Chemin des petits saules, 91490 Milly-la-Forêt.

Le Conservatoire propose des visites guidées, par groupe, toute l'année, de 1h30, sur les thèmes suivants :

- Réseaux et connexion.

Dans le jardin si silencieux des milliers de messages passent à notre insu ! Grâce aux dernières avancées scientifiques, venez découvrir les moyens variés par lesquels les plantes communiquent et se connectent avec leur milieu.

- Plantes et manque d'eau.

Découvrez les mécanismes des plantes pour résister à la chaleur et au manque d'eau. Formes, couleurs, fonctionnement : une chose est sûre, l'évolution ne manque pas de créativité !

- Balade aromatique.

Les plantes aromatiques, par leurs propriétés digestives, nous accompagnent tout au long du repas. Lors de cette visite, de l'apéritif au dessert, préparez-vous à découvrir des senteurs et saveurs surprenantes !

- Petites histoires de plantes.

Découvrez les plantes utilitaires d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs... une balade ponctuée d'anecdotes et de légendes. Contenu revu chaque mois avec les plantes les épanouies du moment !

- Visite décalée.

Une visite qui met à l'honneur le biomimétisme, ou comment l'homme s'inspire des processus et fonctions du végétal pour créer des innovations techniques plus sobres et durables.

Renseignements et réservation au 01 64 98 83 77 ou par email à tourisme@cnpmai.net

www.cnpmai.net



Les rendez-vous nature en Essonne.

Tout au long de l'année, le Département vous invite à découvrir le patrimoine naturel essonnien.

Chaque saison, dans le cadre du programme des "Rendez-vous nature", des animations variées et ludiques vous sont proposées partout dans le département.

Dans le cadre du programme des "Rendez-vous nature", des animations variées et ludiques vous sont

proposées partout dans le département (visites guidées, randonnées, ateliers, expositions, conférences...).

Ces activités sont gratuites. Elles sont encadrées par les gardes-animateurs du Conservatoire départemental des Espaces naturels sensibles.

Amoureux de la nature, ils partageront avec vous leur passion le temps de quelques heures et répondront à toutes vos interrogations en vous faisant découvrir les richesses de l'Essonne.

Renseignements et inscriptions au lien suivant :

www.essonne.fr/cadre-de-vie-environnement/les-rendez-vous-nature



Hauts-de-Seine (92)

Cité-jardin de la Butte Rouge à Châtenay-Malabry.

En 2022, Europa Nostra, association européenne de sauvegarde et de valorisation du patrimoine européen, classait la Butte Rouge parmi les sept sites patrimoniaux les plus menacés d'Europe.

Pour les habitants et les associations mobilisés depuis des années, cette reconnaissance avait la force d'un signal : la valeur exceptionnelle de la cité-jardin était enfin entendue et reconnue bien au-delà des frontières de Châtenay-Malabry.

Puis, presque sans bruit, le récit a subitement changé.

Au printemps 2025, alors que les inquiétudes autour des démolitions restaient entières, Europa Nostra affirmait que la situation était désormais stabilisée.

Comment un lieu considéré hier comme « en danger » peut-il soudain ne plus l'être, au moment même où les premières démolitions sont pleinement assumées par les porteurs du « projet de rénovation » ?

Car derrière ce changement de discours se joue une autre bataille : celle de savoir qui a aujourd'hui la maîtrise du récit de la Butte Rouge, qui cherche désormais à en reprendre le contrôle, et dans quel but ?

www.chatenay-patrimoine-environnement.org



Le 3 juillet, a été inauguré le nouveau Jardin des Papeteries, dans le parc départemental du Chemin de l'Île à Nanterre.

À Nanterre, à l'emplacement des anciennes Papeteries de la Seine, dont l'activité a cessé en 2011 s'étend un nouveau jardin, intégré au parc départemental du Chemin de l'île.

Il faut avoir l'œil botanique pour les repérer. Des arbustes papyrifères, regroupés en îlots, accueillent le promeneur du Jardin des Papeteries. « *Nous avons retenu des plantes qui ont servi à faire du papier pour faire un clin d'œil à l'histoire du site* », explique Éric GOULOUZELLE, directeur des parcs, des paysages et de l'environnement au Département. A savoir, par exemple, du *betula papyrifera* dont les « *écorces se désquament, que les Indiens d'Amérique utilisaient pour comme papier* » ou encore du *tetrapanax papyfera* « *originnaire du Sud de la Chine avec lequel on confectionnait des rouleaux* ».



Fin 2023, était inaugurée la première tranche de ce jardin, une coulée verte entre le quartier République et la Seine, où l'on peut admirer des vestiges des ponts roulants des anciennes Papeteries. Il gagne à présent 3,8 hectares dont 2,2 ha réalisés sur l'ancienne emprise industrielle, auxquels s'ajoute 1,6 ha provisoirement réaménagé en 2012. Les deux segments du jardin des Papeteries, complémentaires, s'intègrent dans le parc départemental né en 2006 d'une friche plus ancienne.

<https://www.hauts-de-seine.fr/toutes-les-actualites/detail/la-reconquete-ecologique-du-jardin-des-papeteries-1>

© CD92 – Willy LABRE.



Domaine départemental de Sceaux.

Le parc est ouvert tous les jours de 8h à 17h.

Jusqu'au 18 décembre : Exposition photographique en plein air : « *Deux siècles d'images* ».

A l'occasion du bicentenaire de la photographie, le Domaine de Sceaux propose une exposition gratuite consacrée à l'histoire de cet art. Installés dans l'allée des Clochetons, 37 clichés grand format invitent les visiteurs à parcourir deux siècles d'histoire de l'image, des premiers procédés du XIXe siècle jusqu'aux regards contemporains. Au fil de la promenade, cette sélection issue des collections des Hauts-de-Seine révèle l'évolution des techniques, des esthétiques et des usages de la photographie. Entre patrimoine et création artistique, l'exposition offre une découverte sensible et accessible à tous, dans le cadre remarquable du parc du domaine de Sceaux



www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Du 19 au 23 septembre 2026 : le musée du Grand Siècle est l'invité d'honneur de Fine Arts Paris. Organisée par l'Agence d'Événements Culturels (AEC) au Grand Palais, lieu emblématique de la capitale, cette manifestation célèbre les chefs-d'œuvre de l'Antiquité à nos jours.

Né de la donation exceptionnelle de Pierre ROSENBERG, le musée proposera une lecture inédite du XVII^e siècle français, où peintures, sculptures, mobilier, objets du quotidien et arts décoratifs dialogueront pour raconter une époque dans toute sa richesse.

Pavillon de préfiguration du Musée du Grand Siècle, 9 rue du Docteur Berger, 92330 Sceaux.

Du 27 septembre au 18 octobre : Cycle de conférences : « *Architectes du Grand Siècle* ».

Le pavillon de préfiguration du musée du Grand Siècle vous invite à découvrir les architectes qui ont créé les plus remarquables édifices du XVII^e siècle, de Salomon de Brosse à Jules Hardouin MANSART, en passant par Louis LE VAU et François MANSART.

- Le 27 septembre à 15h : Salomon de BROSSÉ (vers 1570-1626) : de la Renaissance au Grand Siècle, par Etienne FAISANT, responsable du centre de recherche Nicolas Poussin,
- Le 4 octobre à 15h : François MANSART (1598-1666) : le « dieu » de l'architecture, par Etienne

FAISANT, responsable du centre de recherche Nicolas Poussin,

- Le 11 octobre à 15h : Louis LE VAU (1612-1670) : la poésie de l'architecture, par Alexandre GADY, directeur de la mission de préfiguration du musée du Grand Siècle,

- Le 18 octobre à 15h : Jules HARDOUIN-MANSART (1646-1708) : architecte du Roi et roi des architectes, par Alexandre GADY, directeur de la mission de préfiguration du musée du Grand Siècle.

Sur réservation à museedugrandsiecle@hauts-de-seine.fr

www.museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr



Domaine national de Saint-Cloud.

Le Domaine est ouvert tous les jours de 7h30 à 19h50.

L'application mobile de visite du domaine est disponible gratuitement. Elle permet notamment de visualiser le château dans l'espace et vous offre un parcours de visite.

La mosaïque.

Après la destruction du château, une mosaïque de fleurs est créée sur les pentes de la colline de Montretout, en surplomb de la terrasse du château.

Elle mesure 62,5 m de long sur 2,20 m de large soit une surface de 137 m². Cette année elle reprend le dessin d'une frise déjà plantée en 2018 mais avec des couleurs différentes.

Le cadre qui permet la réalisation, nommé le gabarit est fabriqué par le menuisier, ce modèle était en 2 parties et il mesurait 2 m de large et 4,80 m de long. L'ensemble a été posé 13 fois pour faire la totalité du motif.

Les plantes cette année : des œillets d'inde en mélange, des œillets d'inde jaunes pour les ronds.

Hemigraphis Repanda noire, *Echeverias*, *Alternanthera Hainault* rouge, *Alternanthera magnifica aurea* jaune et verte, *Alternanthera Abidjan* gris clair.

Il a fallu 17510 plantes, soit une moyenne de 127 plantes au mètres carré.

La plantation s'étale sur 3 semaines environ.

Odile BUREAU, Cheffe jardinier du Domaine de Saint-Cloud.



©Odile BUREAU

Les foins.

L'opération se fait depuis au moins 15 ans.

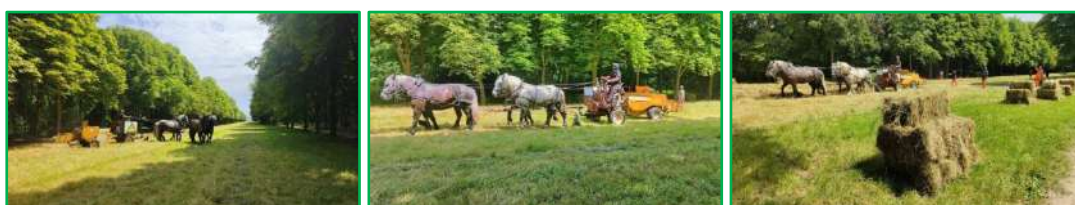
Toutes les étapes étaient mécanisées avec des tracteurs (fauchage, fanage, andainage, bottelage) sauf le ramassage des bottes qui était partiellement assuré en calèche.

Depuis 2023, dans le but de décarboner l'opération, le travail se fait avec la société SMDA en traction animale.

Quelques informations complémentaires :

- Environ 6 ha de prairies laissées en friche depuis le début de la saison.
- L'objectif est de parvenir à constituer le maximum de stock de foin pour l'alimentation des chevaux de trait de l'association d'ESPACES qui travaillent sur le site (ramassage de déchets, travaux forestiers et autres...).
- Plus largement, il s'agit de réintégrer des pratiques agricoles anciennes (pas si vieilles car les calèches étaient encore de mise il y a 100 ans dans la capitale) tout en diminuant l'empreinte carbone du DNSC. A une époque où le développement durable et les problèmes de réchauffement climatique sont sur toutes les lèvres, nous œuvrons dans le sens de l'activité locale et du circuit court par cette opération.

Andréas VOGELSINGER, adjoint chef du service jardin. Technicien forestier.



© Odile BUREAU

www.domaine-saint-cloud.fr



Domaine de la Vallée-aux-Loups.

Située au cœur de la Vallée-aux-Loups, la Maison de CHATEAUBRIAND vous ouvre ses portes et vous invite à découvrir une multitude d'animations, d'expositions et de rencontres tout au long de l'année. Musée Départemental des Hauts-de-Seine et classée « Maison des Illustres », cette incroyable demeure vous plongera dans un univers romantique retraçant la vie et la carrière du célèbre écrivain qui en fut le propriétaire de 1807 à 1817 : François-René de CHATEAUBRIAND.

Le 5 septembre à 15h : découvrez le parc avec une visite littéraire et botanique.

Explorez le parc, dessiné et planté par CHATEAUBRIAN au début du XIXe siècle. La visite se fera en compagnie de deux médiateurs spécialisés en patrimoine paysager et en histoire littéraire. Rendez-vous devant l'accueil de la maison de Chateaubriand.

Sur réservation : reservations-chateaubriand@hauts-de-seine.fr

Ouvertures :

- Maison : 13h-16h30 tous les jours sauf le lundi.
- Parc : 9h-17h tous les jours.
- Arboretum et Ile Verte : 10h-17h toute l'année.

L'arboretum.

11 espèces de magnolias s'épanouissent à l'Arboretum.

Les asiatiques fleurissent en mars avant même d'avoir des feuilles, les américaines fleurissent plus tard, entre mai et l'été mais sont plus odorantes. Les *magnolias grandifloras* centenaires plantés par les pépiniéristes CROUX sont persistants, vous pouvez profiter de leurs fleurs à l'odeur citronnée toute l'année !



© Arboretum de la Vallée-aux-Loups

Pour consulter l'inventaire botanique de l'arboretum :

<https://opendata.hauts-de-seine.fr/explore/dataset/inventaire-botanique-de-larboretum-du-domaine-departemental-de-la-vallee-aux-lou/map>

www.vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

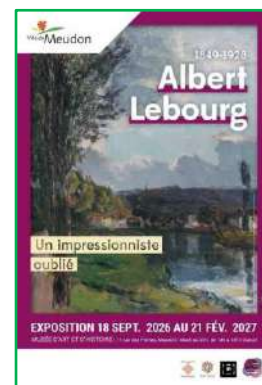


Du 18 septembre 2026 au 21 février 2027 : Exposition « Albert Lebourg (1849-1928), un impressionniste oublié ».

Musée d'art et d'histoire, 11 rue des Pierres, 92190 Meudon.

Du mardi au dimanche, de 14h à 18h.

Le musée d'art et d'histoire de la ville de Meudon conserve un important fonds de peintures de paysage. À l'origine de cette collection, la beauté des paysages fascine un jeune collectionneur, Christian GRELLETY-BOSVIEL. Ses choix se portent alors sur la peinture française, et son évolution stylistique dans la représentation de la nature durant plus de deux siècles, des premières recherches sur le motif à la fin du XVII^e jusqu'aux représentations non-figuratives de l'époque moderne. Au début de l'année 2007, la famille GRELLETY-BOSVIEL fait don de la collection de leur fils, ainsi que d'un important fonds bibliographique, à la ville de Meudon, à charge pour elle de créer en son musée un département consacré à la peinture de paysage français.



Près de 20 ans après cette donation, la ville de Meudon continue de faire vivre la donation GRELLETY-BOSVIEL à travers un programme d'expositions temporaires, une politique d'acquisition et le soutien à l'édition d'ouvrages spécialisés. Au sein de cette collection originelle, se trouvent deux très belles huiles sur toile d'Albert LEBOURG, représentant l'une *le Bas-Meudon* et l'autre *le port de La Rochelle*. L'ensemble a été complété en 2023 par l'achat par la Ville d'une toile d'Albert LEBOURG représentant un autre aspect du Bas-Meudon, lieu qu'il a arpenté régulièrement et auquel il a dédié plusieurs œuvres. La « Belle-boucle » de la Seine, qui a tant inspiré les artistes de la fin du XIX^e siècle, est en effet le sujet de très nombreuses compositions.

L'exposition met en avant le parcours artistique d'Albert LEBOURG, en exposant une soixantaine d'œuvres, sélectionnées rigoureusement au sein de la très riche production de l'artiste. Elle bénéficie du commissariat scientifique de M. François LESPINASSE, chercheur et spécialiste de l'Ecole de Rouen, très fin connaisseur du travail d'Albert LEBOURG ; ainsi que des prêts de nombreux particuliers, descendants de l'artiste, exposés pour la plupart pour la première fois. Ainsi l'exposition mettra notamment en avant de très belles œuvres d'arts graphiques, où se révèlent la maîtrise de l'art délicat du fusain de l'artiste.

Dans une première partie, l'exposition aborde la formation d'Albert LEBOURG, ses premières œuvres, son talent pour le dessin et le portrait à travers des scènes intimistes et familiales. Son voyage en Algérie et les compositions vibrantes qu'il y réalise permettent ensuite de présenter son goût pour le paysage, sujet qui ne le quittera plus au long d'une vie dédiée à l'art. Les différentes salles exposent ensuite ses sujets et lieux de prédilections (les bords de Seine en Ile-de-France et en Normandie), sa découverte du centre de la France, ses voyages aux Pays-Bas et ses magnifiques cathédrales (Notre-Dame, Amiens...) ou vues de ports (La Rochelle, Dieppe...). Un espace est dédié aux vues de Meudon et un autre à ses peintures de neige, sujet où il excelle.

www.musee.meudon.fr



Jardins Albert-Kahn.

Situé à Boulogne-Billancourt, le musée départemental Albert-Kahn vise à faire connaître et valoriser l'œuvre d'Albert KAHN (1860-1940), banquier et philanthrope français qui mit sa fortune au service de la connaissance et de l'entente entre les peuples.

Il abrite également un sublime jardin à scènes paysagères de quatre hectares faisant partie intégrante des collections du musée.

Une ambitieuse rénovation parachevée en 2022 a permis d'accroître significativement la surface dédiée aux expositions, notamment grâce à un nouveau bâtiment de 2 300 mètres carrés dessiné par l'architecte japonais Kengo KUMA qui fait dialoguer le jardin avec les collections d'images.

Le musée et le jardin sont ouverts du mardi au dimanche, de 11h à 19h.

www.albert-kahn.hauts-de-seine.fr/le-jardin



Le Musée de La Malmaison :

12 avenue du Château de la Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison.

Le château est ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h45 (18h15 les samedis et dimanches).

Le parc est ouvert tous les jours de 10h à 18h30.

Le 12 mai, La Malmaison retrouve toute sa splendeur après un chantier de restauration commencé en octobre 2022, chantier qui s'est déroulé sans impacter les visites du château, et a permis au public de suivre les différentes étapes.

Le chantier de restauration a concerné les charpentes, les couvertures d'ardoise, les portes et huisseries. De même l'enduit disgracieux au ciment a été remplacé par trois couches de plâtre.

La teinte, couleur pierre de taille, se fond avec les pierres d'origine employées pour les piédestaux élevés en 1800 par PERCIER et FONTAINE.



Ce même 12 mai, pour marquer la fin des travaux et l'ouverture de l'exposition « *Roses et Pivoines* », le service des jardins a mis l'accent sur les 2 jardins de roses, la roseraie ancienne et la roseraie moderne.



roseraie moderne



roseraie ancienne

Une nouvelle variété la « *Roseaie de Malmaison* » a été baptisée à cette occasion, créée par les pépinières Guillot. Elle sera commercialisée à la rentrée 2027.

Le 16 septembre , de 18h à 19h : Conférence « *L'œil de Giuseppe Pietro BAGETTI* ».

En écho à l'exposition *Survoler Rome en 1798*, présentée jusqu'au 28 septembre au musée Napoléon de l'île d'Aix, Malmaison vous invite à découvrir l'univers de Giuseppe Pietro BAGETTI et ses vues des campagnes d'Italie. Témoins de l'histoire de la Ville éternelle, ses tableaux offrent un regard sur les différentes strates de Rome, de l'Antiquité à l'époque révolutionnaire. La conférence explore également la manière dont une commande militaire se transforme, sous son pinceau, en œuvre à part entière.

www.musees-nationaux-malmaison.fr



Jusqu'au 20 septembre 2026 : Exposition « *Les cités-jardins ,une utopie habitée* ».

Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes MUS, 1 place Michel Colucci, dit Coluche, 92150, Suresnes. Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Fermé les jours fériés.

Cette exposition a été créée à la suite de l'édition de l'ouvrage *Les cités-jardins, une utopie habitée*, publié à l'occasion des 10 ans de l'Association régionale des cités-jardins d'Île-de-France en 2025. Elle retrace l'histoire de la création des cités-jardins et plus particulièrement de 12 d'entre-elles. Les illustrations ont été réalisées par des artistes professionnels, accueillis dans une des villes adhérentes dans le cadre d'une résidence artistique. L'objectif des artistes était de rencontrer les habitants et de raconter cette histoire à travers leur regard.

www.mus.suresnes.fr



Le 19 septembre à 16h : inauguration des glacières du parc Pic à Vanves, suite à leur restauration.

Cette restauration avait reçu le prix spécial du jury des Rubans du Patrimoine.

Cette inauguration marque l'aboutissement d'un ambitieux projet de restauration et le début d'une nouvelle vie pour l'un des patrimoines les plus singuliers de la commune.

Il faut emprunter les allées du parc Frédéric Pic pour découvrir l'un des monuments les plus insolites de Vanves. Longtemps dissimulées sous leurs buttes végétalisées et restées inaccessibles au public, les Glacières de Vanves ont traversé les siècles. Peu de promeneurs imaginaient que, sous ces reliefs artificiels, se cachaient deux remarquables ouvrages maçonnés du XVIIIe siècle, conçus pour conserver la glace naturelle bien avant l'invention de la réfrigération. L'une d'elles présente une singularité exceptionnelle. Transformée en chapelle au XIXe siècle lors de l'installation de la maison de santé des docteurs VOISIN et FAIRET, elle réunit dans un même édifice deux histoires : celle d'un équipement utilitaire destiné à la conservation de la glace et celle d'un lieu de recueillement. Cette évolution, rare en France, confère aux Glacières de Vanves un caractère patrimonial unique. Témoin de près de trois siècles d'histoire, cet ensemble exceptionnel raconte à lui seul l'évolution des techniques, des usages et des paysages. Il évoque à la fois l'art de vivre des grandes propriétés du XVIIIe siècle, l'histoire de la maison de santé installée au XIXe siècle dans le domaine, puis la création du parc municipal Frédéric Pic au XXe siècle, devenu aujourd'hui le principal espace vert de la ville.

Face aux dégradations provoquées par le temps, les infiltrations d'eau, la pollution et le développement de la végétation, la Ville de Vanves a engagé une importante campagne de restauration afin de préserver ce patrimoine remarquable. Menée dans le respect de son authenticité architecturale, cette intervention a permis de consolider les ouvrages, de restaurer leurs éléments remarquables et de révéler toute la richesse historique et paysagère du site.

Désormais accessibles au public, les Glacières de Vanves deviennent un nouveau lieu de découverte, de transmission et de vie culturelle.





#ExploreParis

Vous retrouverez toutes les visites sur : <https://exploreparis.com/fr/18-cote-nature>



Seine-Saint-Denis (93)

Lil'Ô est un projet de reconversion d'une ancienne friche industrielle porté par l'association Halage sur un foncier départemental de 3,6 ha sur la pointe nord de l'île-Saint-Denis au cœur d'une zone Natura 2000. En développant une approche globale et circulaire intégrant les enjeux du sol en coopération avec de nombreux acteurs, le projet vise à faire du site un démonstrateur de la reconquête de la biodiversité et sensibiliser le public selon une démarche scientifique et pédagogique.

(CAUE de Seine-Saint-Denis).



Le Grand Chemin.

Né de la volonté de valoriser le paysage et de mailler les espaces verts du Plateau de Romainville et de la plaine de l'Ourcq, le Grand Chemin est un projet stratégique qui entend relever les défis du changement climatique en zone urbaine dense, tout en donnant toute sa place à la nature et à la biodiversité.

Le projet vise à transformer en profondeur des espaces publics pour relier les grands espaces verts et paysagers de l'Est parisien par un réseau de promenades piétonnes et cyclables de plus de 55 km. Ce projet de renaturation relie le territoire, notamment ses principaux parcs, offrant ainsi un cadre de vie renouvelé à ses habitants et usagers en leur offrant plus de nature et de protection de la biodiversité, plus de fraîcheur et plus de partage des espaces créés.

Le grand Chemin poursuit plusieurs objectifs :

- apaiser l'espace public et favoriser la marche et le vélo en limitant la place de la voiture, supprimant du stationnement, créant des pistes cyclables, des zones 30 et des zones de rencontre ;
- désimperméabiliser et gérer les eaux de pluie de manière novatrice, diversifiée et intégrée ;
- reconquérir les espaces publics en végétalisant massivement un des territoires les plus denses de l'agglomération avec actuellement 6 m²/habitant d'espaces verts ouverts au public, de manière à tendre vers les préconisations de l'OMS de proposer 10 m² d'espaces verts / habitants. Il s'agira ici de planter densément, de développer plusieurs strates de végétation, de favoriser les espèces locales et de contribuer à la création de corridors écologiques ;
- proposer de nouveaux usages aux habitants (sport, loisirs, séjour, etc.) et créer un équipement à ciel ouvert qui permette de renforcer le lien social et les dynamiques locales par une démarche d'urbanisme culturel innovante.

(CAUE de Seine-Saint-Denis).

Transformer les voiries pour végétaliser massivement, renaturer les centres urbains denses, éclairer en trame noire, réemployer des matériaux, gérer l'eau pluviale ... le Grand Chemin constitue une intervention ambitieuse, de façade à façade, qui réinterroge les usages de chaque m².



Le 19 septembre, de 10h à 20h : Festival des jardins familiaux.

Fort d'Aubervilliers, 174 avenue Jean Jaurès, 93300 Aubervilliers.

Depuis 1896, les jardins familiaux rassemblent des générations de jardiniers autour de valeurs de solidarité, de partage et de respect du vivant.

Le 130ème Festival des Jardins Familiaux est l'occasion de célébrer cet héritage, de découvrir les initiatives qui font vivre les jardins aujourd'hui et d'imaginer ensemble ceux de demain.

Pensé comme un véritable lieu de rencontres, Le 130ème réunira l'ensemble des acteurs qui font vivre les jardins familiaux partout en France.

<https://www.jardins-familiaux.asso.fr/actualites/le-130eme---festival-des-jardins-familiaux-le-19-septembre-a-aubervilliers>



Jusqu'au 15 novembre : Exposition « Croire et guérir. Et délivrez-nous du mal ».

Musée d'art et d'histoire Paul Eluard, 22bis rue Gabriel Péri, 93200 Saint-Denis.

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h30, le samedi de 11h à 18h30, le dimanche de 14h à 18h30.

À l'origine de l'exposition : l'apothicairerie de Saint-Denis. Le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis opère actuellement une mue vers un musée de société, engagé dans les questionnements de son temps sur la base du patrimoine dont il assure la conservation. S'appuyant sur un ensemble exceptionnel de 285 pièces provenant de l'ancien hôtel-Dieu de Saint-Denis, le musée a souhaité proposer une plongée dans l'histoire des pratiques de guérison et des savoirs qui les ont façonnées, du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui.

Cette exposition, construite sur un dialogue pluridisciplinaire autour du soin dans différentes cultures, nourri par les témoignages d'habitants du territoire, patients ou praticiens, engage le visiteur à envisager d'autres regards. La participation d'une dizaine d'artistes contemporains tout au long du parcours y contribue, déplaçant

le propos selon des perspectives poétiques, critiques ou ironiques.

L'usage populaire et spontané des plantes et autres produits naturels est diffusé par les médecins de l'Antiquité, et notamment Claude GALIEN, médecin grec du 2^e siècle. Selon sa théorie, dite galénique, valable durant tout le Moyen Âge, le corps est composé de quatre humeurs qui doivent coexister en équilibre pour que la personne soit en bonne santé. Les remèdes contraires, qui agissent à l'inverse du processus de la maladie, y contribuent.

Les concepts issus de l'alchimie, diffusés aux 16^e et 17^e siècles, rompent avec la tradition antique, cherchant à isoler de manière empirique les substances contenues dans les éléments naturels.

Avec la mise en place d'une nomenclature chimique à la fin du 18^e siècle, les premiers médicaments de synthèse, dus à l'isolement du principe actif des plantes, apparaissent. Ils transforment



durablement la production pharmaceutique, bien implantée à Saint-Denis avec la Pharmacie centrale de France à partir de la seconde moitié du 19^e siècle.

Materia medica ou herbiers vivants.

Dès le Moyen Âge, chaque apothicaire doit posséder une bibliothèque d'ouvrages concernant l'exercice professionnel. À partir du 16^e siècle, ces manuels de référence se trouvent également dans les bibliothèques des hôtels-Dieu, permettant l'apprentissage autodidacte de l'art de la pharmacie par le personnel soignant religieux. Fixant la liste des médicaments à avoir dans une officine d'apothicaire, ils donnent aussi des indications sur les ingrédients à utiliser, sur la façon de les choisir, leur dosage et leurs vertus.

Les ouvrages de l'hôtel-Dieu de Saint-Denis, aujourd'hui conservés dans le fonds patrimonial de la médiathèque de la ville, permettent de retracer les principaux jalons de l'édition médico-pharmaceutique, entre héritage de la pharmacopée antique, controverses alchimiques et progrès de la chimie.

Un projet participatif : se soigner à Saint-Denis aujourd'hui.

Petit traité de botanique dionysienne.

Le musée s'est interrogé sur la relation que les habitants de Saint-Denis entretiennent aux plantes, la transmission des connaissances médicales et botaniques, l'élaboration des recettes familiales, les lieux où se procurer les ingrédients.

Suite à un appel à participation à l'attention des habitants, le photographe Olivier PASQUIERS et l'ethnologue Mathieu SOULIGNAC sont partis à la rencontre des utilisateurs de plantes. Ces portraits croisés dévoilent un patrimoine intime, fait de gestes transmis, de souvenirs d'enfance, d'adaptations inventives, esquissant la richesse de la pharmacopée domestique du territoire, à cultiver dans son jardin ou à glaner sur un marché...

Le jardin de simples.

Le musée inaugure de nouveaux parterres de simples (plantes médicinales), inspirés des jardins monastiques, dans la cour de l'ancienne chapelle. Les plantes qui y sont semées possèdent toutes des vertus thérapeutiques : aide à la digestion, diminution du stress, stimulation de l'immunité, etc. Bien qu'elles soient adaptées au climat d'Île-de-France, leurs aires géographiques d'origine sont diverses : bassin méditerranéen, Amérique du Sud ou encore Asie. L'étendue des usages qui en sont faits reflète cet aspect cosmopolite, que les plantes soient consommées telles quelles, intégrées dans une recette ou utilisées sous forme d'huile essentielle. Les visiteurs sont sensibilisés à ce patrimoine végétal via des visites et des ateliers thématiques, conçus comme des temps de partage et d'échange qui permettent d'enrichir la connaissance sur les usages locaux.

www.musee-saint-denis.com



Le 25 septembre : Séminaire « *L'espace public en Seine-Saint-Denis : transformation(s), enjeux et leviers pour des espaces publics à vivre, solidaires et inclusifs* ».

Campus Condorcet, Centre des colloques, Place du Front populaire, 93300 Aubervilliers.

Organisé par le département de Seine-Saint-Denis en partenariat avec le CAUE 93.

Une journée d'échanges (séminaire le matin, visites de terrain proposées l'après-midi) pour partager les transformations en cours sur le territoire, croiser les expériences et les expertises, et réfléchir collectivement aux leviers permettant de concevoir des espaces publics plus vivants, plus inclusifs et mieux adaptés aux enjeux de demain.

Destiné aux acteurs du territoire impliqués dans la fabrique et la gestion de l'espace public : élu·es, agent·es des collectivités, partenaires institutionnels, associatifs et académiques, ce séminaire proposera des retours d'expériences, des temps d'échanges et de mise en réseau, ainsi qu'une table ronde consacrée à la place des habitant·e.s.

www.seinesaintdenis.fr



#ExploreParis

Vous retrouverez toutes les visites sur : <https://exploreparis.com/fr/18-cote-nature>



Val-de-Marne (94)

Les activités et services portés par Val-de-Marne Tourisme & Loisirs ont pris fin à compter du 1er juillet 2026.

Cette décision fait suite à celle du Conseil départemental du Val-de-Marne d'arrêter totalement son soutien financier à l'association ayant pour conséquence directe l'arrêt de ses activités. À ce jour, les activités actuellement gérées par *Val-de-Marne Tourisme & Loisirs* dans le sud du Grand Paris (en Val-de-Marne, dans le Sud de Paris et dans le sud des Hauts de Seine) ne pourront pas être reprises par une autre structure.

En conséquence, aucune activité ne pourra être proposée à partir du 1er juillet 2026 sur ces territoires. Tous les créneaux déjà programmés après cette date seront donc annulés.

Les activités d'Explore Paris portées par Seine-Saint-Denis Tourisme sur le nord de Paris et du Grand Paris se poursuivent quant à elles normalement.

La défense d'Explore Paris 94 continue, suite à sa disparition. Voici la pétition si vous souhaitez nous aider : <https://c.org/KTP7XPSCXh>

Merci à celles et ceux qui ont déjà pu la signer. (Attention, un lien vous est envoyé par Change.org suite à votre signature, et vous devez cliquer dessus pour valider votre voix)



La renaturation des berges de l'Yerres à Villeneuve-Saint-Georges lauréate de la Fondation du Patrimoine.

La Fondation du patrimoine a annoncé mi août les lauréats de son programme Patrimoine naturel et Biodiversité (PNB). La renaturation des berges de l'Yerres, au sud du Val-de-Marne, à la lisière de

l'Essonne, est l'un des deux projets retenus en Ile-de-France, avec les vignobles de Verdelot et de Bussy-Saint-Georges en Seine-et-Marne.

- Au total, ce programme nature a récompensé 31 projets pour un montant global de 1,635 millions d'euros. La renaturation des berges de Yerres, projet de longue haleine porté par l'Etat, via l'aménageur Orly-Rungis Seine Amont (EPA ORSA), et le syndicat mixte Syage, prévoit la renaturation de près de 10,6 hectares, avec la restauration des berges, la reconstitution de milieux humides, la plantation d'essences locales et la création de parcours de découverte de la biodiversité. Objectif : réduire le risque d'inondation tout en aménageant un cadre agréable pour se promener. L'opération a commencé dès 2011 par une acquisition progressive des parcelles concernées (aujourd'hui atteinte à 60%) et doit se poursuivre encore sur dix ans, avec un aménagement paysager dessiné par le cabinet paysagiste Champ libre.

- Un projet stratégique alors que les crues s'accroissent à cette confluence entre l'Yerres et la Seine, mais qui représente un investissement colossal de 90 millions d'euros, essentiellement pris en charge par neuf financeurs dont l'État, l'Agence de l'eau Seine-Normandie, la Métropole du Grand Paris, le département du Val-de-Marne, le conseil régional et la municipalité. Via son programme nature, la Fondation du patrimoine accordera une subvention de 90 000 euros. (Cécile DUBOIS, 94 Citoyens, 17 août 2026).



Jusqu'au 11 octobre : Exposition immersive « *Parfums de nature : une véritable immersion au cœur des senteurs* ».

Maison de l'Environnement, 2 avenue Foch, 94700 Maisons Alfort.

Elles évoquent des souvenirs de vacances au bord de l'eau, les promenades en forêt de notre enfance ou encore des excursions à vélo au cœur des champs... Les senteurs sont intimement liées à notre mémoire. Après l'exposition *Tous à plumes*, présentée à la Maison de l'Environnement en 2025, l'association Apex vous invite à découvrir *Parfums de nature*, un parcours sensoriel qui vous propose de vous reconnecter à la nature à travers les odeurs.

Fleurs, fruits, légumes, aromates ou plantes sauvages... Aussi variées soient-elles, les odeurs de la nature sont perçues différemment par chacun d'entre nous. Cette perception dépend à la fois de facteurs biologiques, liés à notre patrimoine génétique, mais aussi de notre histoire personnelle et de nos souvenirs. Point d'orgue de l'exposition : un labyrinthe olfactif vient conclure cette expérience sensorielle. Pour en sortir, glissez-vous dans la peau d'une abeille butineuse, pour qui les odeurs jouent un rôle essentiel dans la communication, le marquage du territoire et la cohésion sociale. Mettez à profit les connaissances acquises au fil de la première partie de l'exposition et suivez la senteur d'une plante mellifère pour trouver la sortie, uniquement guidé par votre nez. Après votre visite, vos promenades en pleine nature n'auront plus jamais la même « senteur » !

<https://maisons-alfort.fr/votre-cadre-de-vie/sensibiliser-aux-gestes-eco-citoyens/la-maison-de-lenvironnement/>



Bulles de culture, tourisme et loisirs propose depuis 9 ans des visites guidées sur le Val de Marne. Suite à la disparition d'Explore Paris 94, nous relayerons ses propositions concernant des visites liées à nos centres d'intérêt.

- Le 5 septembre, de 14h à 17h: Les bords de Marne de Maisons-Alfort,
- Le 7 septembre, de 14h à 17h : Découverte de Joinville le Pont,
- Le 12 septembre, de 14h à 17h : Sur les traces du Théâtre Antique de la Nature et de Sarah Bernhardt, à Champigny-sur-Marne,
- le 19 septembre, de 14h à 17h : Découverte du quartier du Plant à Champigny-sur-Marne,
- le 26 septembre, de 14h à 17h : Cité-jardin de Champigny-sur-Marne,
- Le 28 septembre, de 14h à 17h : Champigny-sur-Marne, la friche industrielle Le Rotin.

Inscription auprès de Bulles de culture, tourisme et loisirs :
par texto au 06 03 01 76 73 ou par mail bulles2culture94@gmail.com



Val d'Oise (95)

Les Pépinières Chatelain cultivent sur 100 ha une large gamme d'arbres tiges, cépées et arbustes de pleine terre, avec une expertise reconnue en fruitiers formés et palissés. La production est complétée par une jardinerie et par des prestations sur mesure de création et d'entretien paysager. Fondée en 1967 par Jean-Marie CHATELAIN, l'entreprise familiale est dirigée depuis 2011 par son fils Laurent CHATELAIN, qui poursuit et développe le savoir-faire horticole familial. Engagée durablement, la pépinière obtient cette année la certification « *Plante Bleue niveau 2* » qui valorise ses pratiques horticoles responsables : irrigation et fertilisation raisonnées, protection des cultures, gestion des déchets, et prise en compte de la biodiversité et des enjeux sociaux et sociétaux.



Domaine de Villarceaux.

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h.

www.villarceaux.iledefrance.fr



La Roche-Guyon.

Le château ouvre à partir du 1er avril 2026.

www.chateaudelarocheguyon.fr



Abbaye de Royaumont :

L'abbaye de Royaumont est ouverte tous les jours de 10h à 17h30.

Abbaye édiflée il y a près de 800 ans, Fondation créée en 1964, Royaumont vous invite à découvrir ce lieu singulier, aux multiples facettes et activités.

La Fondation Royaumont propose « Des Arbres et des Hommes » pour explorer le quotidien des femmes et des hommes du Moyen Âge et leurs liens avec les arbres, dans le jardin d'inspiration médiévale jusqu'en 2025.

Saison 2026-2027 : Echos de la nature.

Au cours de cette nouvelle saison, plusieurs spectacles se font « l'écho de la nature ».

Avec *La Vitesse de l'eau*, le chorégraphe Fabrice LAMBERT fait surgir les courants océaniques sur scène, entre force, fragilité et mouvement vital.

Bastien DAVID présente le métallophone, un instrument géant qui nous plonge dans le monde organique et foisonnant des insectes.

Le Quatuor Aesthesis et le saxophoniste Peter CORSER relisent les œuvres des compositeurs que les oiseaux ont inspiré dans un programme intitulé « *Birds* ».

Les chorégraphes Christian et François BEN AIM imaginent un monde sans eau. Les acrobates qui interprètent *Dans ma cuisine, un désert ?* nous questionnent avec poésie et humour sur notre rapport à cette ressource essentielle.

Ces quatre œuvres sont autant d'invitations sensibles à renouer avec le vivant. Et, peut-être, à travers elles, à réapprendre à en prendre soin.

www.royaumont.com



Du 12 avril au 20 septembre : Exposition « *Mémoires du Paysage* », de Caroline BOUYER et Ariane FRUIT.

Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, 3 Grande Rue, 95290 L'Isle-Adam.

Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq organise une exposition temporaire consacrée à l'œuvre gravé et dessiné de Caroline BOUYER et d'Ariane FRUIT.

Les gravures de Caroline BOUYER, représentant les abords de voies ferrées, les chantiers parisiens, les portes du périphérique ou encore les hauts fourneaux de Dunkerque, entrent en dialogue avec les œuvres d'Ariane FRUIT, qui évoquent des vues nocturnes de Paris, les paysages de la petite ceinture et l'interminable rue de Rome. Les espaces industrialo-urbains, laissent ensuite place à l'immensité des forêts canadiennes et aux plages et falaises normandes, dessinées et gravées par Ariane FRUIT. L'exposition se poursuit avec les gravures de Caroline BOUYER où le végétal côtoie le minéral dans de savantes compositions oniriques.

À travers ce parcours réunissant plus d'une centaine d'œuvres, les deux artistes offrent une réflexion croisée sur la transformation des territoires et la mémoire des lieux, entre observation documentaire et imaginaire poétique.

<https://ville-isle-adam.fr/musee>



Jardin du Musée de l'Outil.

Rue de la Mairie, 95420 Wy-dit-Joli-Village.

La Maison de Germaine, aussi appelée Presbytère de l'an II, à Wy-dit-Joli-Village, vient d'être retenue dans le Loto du Patrimoine 2026, porté par la Mission Bern et la Fondation du patrimoine.

Au cœur du Musée de l'Outil, cette belle bâtisse du XVIII^e siècle va pouvoir bénéficier d'un ambitieux projet de rénovation et de valorisation. L'ambition est d'en faire un lieu vivant, consacré à l'art et à l'artisanat, avec des espaces d'exposition, de médiation et surtout une véritable pépinière pour des artisans d'art.

La parcelle potagère accueille cette année des légumes, des céréales et des plantes condimentaires présents à l'époque mérovingienne.

Avoine, seigle, choux, blettes, pois, menthe, lentilles, ail, oignons et céleri composent cet espace cultivé.

La mise en place de panneaux pédagogiques à destination du public permet de mieux comprendre l'utilisation des végétaux à cette époque.

Ce projet est le fruit d'un travail transversal avec l'équipe du musée, de l'utilisation du compost issu des biodéchets des collèges du département et de l'installation des bacs par le chantier d'insertion IMAJ et notre régie parcs et Jardins.

Cette installation fait écho à l'exposition immersive Le Monde de Clovis, visible jusqu'au 1^{er} novembre 2026 au Musée archéologique du Val-d'Oise.

(Vincent MORIN, adjoint au chef de service Parcs et Jardins du département du Val d'Oise).

©Service Parcs et Jardins département du Val d'Oise.



Jusqu'au 1^{er} novembre : Exposition « *Le souffle du bois, empreintes du vivant* » de Jonathan BERNARD.

Dans le murmure du bois se lisent les histoires du vivant. Chaque sculpture est l'empreinte d'un souffle ancien, un lieu où se conjuguent vestiges et métamorphoses. Au cœur du jardin du Musée de l'outil, écrin remarquable, les oeuvres de Jonathan BERNARD dialoguent avec l'espace. Elles évoquent le temps, les traces et la fragilité des cycles de la nature.

Taillées dans la masse, brûlées, polies ou patinées, ces formes monumentales rappellent des strates façonnées au fil du temps. Elles émergent comme des formes organiques - cairns, succulentes ou géographies en métamorphose - où la matière vivace s'anime d'une puissance silencieuse. Les oeuvres choisies pour cette exposition invitent à percevoir le bois non seulement comme matière, mais comme écriture du monde, empreinte d'un vivant en devenir.

Dans le jardin, le promeneur devient flâneur, attentif à ces formes qui montent, s'enracinent, s'ouvrent et se déploient. Elles accompagnent le souffle des saisons, la poésie secrète des éléments. Chaque oeuvre devient un regard neuf sur ce que la nature est, et sur ce qu'elle nous révèle de nous-mêmes.

Le souffle du bois, empreintes du vivant est une invitation à sentir, contempler et écouter le monde dans sa langue la plus intime, là où palpita le vivant.



<https://www.valdoise.fr/217-le-musee-de-l-outil-collection-claude-et-francoise-pigeard.htm#par4942>



Jardin de la maison du Docteur GACHET.

78 rue du Dr Gachet, 95430 Auvers-sur-Oise.

Ouvert du mercredi au dimanche.

A la suite d'un plan de gestion mené en interne par le service Parcs et Jardins du département, une nouvelle scénographie du jardin est présentée au public.

Après plus de deux ans de travail comprenant une étude historique, un diagnostic paysager et une réflexion sur le mobilier, ce sont plus de 1000 végétaux qui ont été installés depuis l'automne.

Parmi eux, plus de 60% sont des plantes indigènes et mellifères, avec un objectif de résilience propre aux parcs et jardins du département.

Les espaces ont été repensés en tenant compte de l'histoire du site ainsi que des jardins ordinaires du XIXe siècle.

Une promenade parmi les plantes indigènes, les légumes vivaces, la terrasse fruitière, de vieilles vignes et des rosiers anciens.

Un guide très complet et très documenté, réalisé par le service des Parcs et Jardins du département en collaboration avec la Direction de la Culture, est remis aux visiteurs.



Le jardin vient de recevoir le label « Eco jardin » décerné par Plante & Cité.

Cette distinction récompense :

- Une gestion écologique rigoureuse (préservation de la ressource en eau, valorisation de la faune et de la flore),
- La réalisation et le suivi d'un plan de gestion,
- La qualité de l'accueil du public,
- Le choix du mobilier du site.

C'est une véritable reconnaissance, d'autant plus dans un contexte de changement climatique qui nous incite à repenser nos aménagements paysagers.

Ce label vient valoriser le travail remarquable du service Parcs et Jardins et de la Direction de la Culture, pleinement engagés pour offrir une expérience d'exception aux visiteurs.

Le jardin de la Maison du Docteur Gachet rejoint ainsi celui du Musée de l'Outil, lui aussi labellisé Eco-Jardin depuis 2016 !

(Vincent MORIN, adjoint à la Direction Parcs et Jardins du Val d'Oise, 23 juillet 2026).

<https://www.valdoise.fr/167-la-maison-du-docteur-gachet.htm>

© Service des Parcs et Jardins du Val d'Oise



Du 18 avril 2026 au 3 janvier 2027 : Exposition « *Van Gogh influenceur, héritages en mouvement* ». Château d'Auvers-sur-Oise. 95430 Auvers-sur-Oise.

Le Château d'Auvers, propriété du Département du Val d'Oise, propose sa nouvelle exposition comme une lecture renouvelée de l'héritage artistique et culturel de Vincent van GOGH, sous le commissariat de Wouter van der VEEN, spécialiste de la vie et de l'œuvre de Vincent van GOGH.

Cette exposition explore d'abord ses sources d'inspiration, qui orientent et structurent sa manière de peindre. Elle montre ensuite comment les artistes des générations suivantes ont reçu et prolongé son œuvre, nourrissant des pratiques esthétiques multiples.

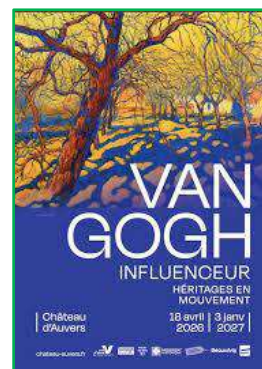
Réunissant œuvres originales (mais aucune de van GOGH), estampes, archives, créations contemporaines et dispositifs visuels, *Van Gogh influenceur* révèle la vitalité d'une chaîne d'influences toujours active depuis 1890.

Ce sera également l'occasion idéale de profiter du parc et de rappeler qu'en parallèle de la rigueur du jardin à la française, le parc abrite un espace boisé où la flore locale et spontanée se développe.

Aubépines, pervenches, cerisiers de Sainte-Lucie, chèvrefeuilles et bien d'autres espèces y prospèrent, favorisant la biodiversité sur l'ensemble du site.

(Vincent Morin, adjoint au chef de service Parcs et Jardins du Val d'Oise).

<https://www.chateau-auvers.fr/actualite/2413/2855-exposition-2026-van-gogh-influenceur-heritages-en-mouvement-.htm>



Du 14 avril au 1^{er} octobre : Exposition « *Regards croisés sur la nature Daubigny-Monet-van Gogh* ». L'année 2026 marque le centenaire de la disparition de Claude MONET (1840–1926). Pour célébrer cet anniversaire, le parc Van Gogh d'Auvers-sur-Oise accueille une exposition en plein air : *Regards croisés sur la nature. Daubigny – Monet – Van Gogh*.

Consacrée à la nature, thème fondateur et commun à trois figures majeures de l'Impressionnisme que sont Charles François Daubigny, Claude Monet et Vincent Van Gogh, l'exposition propose un regard croisé entre ces artistes qui, à différentes époques, ont observé et représenté des motifs similaires : rivières, arbres, champs, jardins ou chemins. À travers leurs œuvres, présentées sous la forme de reproduction en grands formats, la nature devient à la fois sujet d'étude, espace d'expérimentation et source d'émotion.

<https://voyagesimpressionnistes.com/auvers-vallee-oise/regards-croises-sur-la-nature-daubigny-monet-van-gogh/>



Abbaye de Maubuisson.

Avenue Richard de Tour, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône.

L'abbaye de Maubuisson est une ancienne abbaye cistercienne fondée en 1234 par Blanche de CASTILLE, qui accueille aujourd'hui un centre d'art contemporain. Au cœur d'un parc arboré dans le Val d'Oise, l'Abbaye de Maubuisson propose des expositions "in situ" mêlant patrimoine et création, où artistes et lieux dialoguent pour offrir une expérience singulière. Chaque oeuvre



invite à réfléchir sur les liens entre histoire, art et environnement naturel. Au fil des visites, des ateliers, des rencontres, l'abbaye nous invite à élargir nos horizons et à changer nos perceptions... Pour la troisième année, les résultats de la gestion raisonnée entreprise sur le parc par le service Parcs et Jardins portent leurs fruits.

Les espaces de fauchage tardif abritent cette année une grande diversité de plantes spontanées (centaurée jacée, ancolie commune, sauge des prés, silène enflé, dactyle aggloméré), ainsi que des stations entières d'orchis pyramidal.

Les prairies de plantes indigènes du bassin parisien, semées il y a trois ans, offrent également des espaces où marguerites, sainfoin, achillée et origan profitent aux pollinisateurs et subliment l'abbaye.

(Vincent Morin, adjoint au chef de service Parcs et Jardins du Val d'Oise).

<https://abbaye-de-maubuisson.fr/>

© Service Parcs et Jardins 95



Les sorties nature en Val d'Oise.

Chaque année, d'avril à novembre, ce sont environ 140 animations, toutes thématiques confondues, qui sont proposées à tous : faune et flore, géologie, culture et patrimoine, sport... le tout en lien avec la mise en valeur et la protection du patrimoine naturel.

Programme et inscription sur :

<https://sortiesnature-valdoise.oxygeno.fr/programmation.html>



A voir sur internet

Il existe un nombre de plus en plus croissant de sites de conseils sur le jardin.
Nous nous proposons de vous en indiquer quelques-uns, testés par nos soins.
Cette liste n'est que provisoire et ne demande qu'à se développer. N'hésitez pas à nous contacter.

NewsJardinTV est une chaîne généraliste de l'univers du jardin. Leurs vidéos traitent du monde végétal sur les plans historique, anecdotique et pratique. Ils réalisent des reportages dans les jardins privés ou publics de tous les styles et ils proposent des tutos techniques ainsi que des essais de produits, d'outils et de matériels performants.

www.newsjardintv.com

www.artdesjardins.fr

L'Art des Jardins, la revue de la culture jardins, trimestrielle, créée en 2009. Des grands reportages, à la rencontre des nouveaux jardins, des paysagistes, des jardiniers et de la botanique, en France et ailleurs

www.baladesauxjardins.fr

Site animé par Jacky LIBAUD, bien connu des adhérents d'**HORTESIA**.

« Afin de vous faire découvrir ou redécouvrir sous un jour nouveau certains jardins et quartiers de Paris et ses environs, je vous propose des visites et des balades naturalistes, détendues et conviviales, durant lesquelles tous vos sens seront sollicités.

Ces ballades allient l'histoire, la botanique, le paysagisme, l'ornithologie, l'architecture et bien d'autres choses encore, tout en restant accessibles à tous les publics ».

www.beauxjardinssetpotagers.fr Ce site a pour objectif de référencer et de présenter les sites végétalisés, photographiés par les internautes (échanges d'idées de décoration et d'aménagements du jardin et de lieux à visiter).

Le Conservatoire des jardins et Paysages est une association unissant depuis 30 ans des professionnels passionnés par le monde de l'art des jardins. Il vient de créer un compte Twitter pour diffuser l'information issue des jardins, comme les manifestations ou les ouvertures exceptionnelles.

<https://twitter.com/cjp75006>

www.gerbeaud.com

calendrier lunaire/fiches pratiques/travaux du moment/autour du jardin/par type de plantes/le potager

www.hortus-focus.fr

Petit nouveau mais déjà très dynamique, pour tous les passionnés, amateurs ou experts, à la campagne comme à la ville.

Avec en nouveauté 2 concepts :

- Hortus Shops, dénicheur d'idées et d'objets malins pour jardiner et décorer,
- Hortus Box pour les petits jardiniers entre 7 et 10 ans.

Tous les mois des surprises en fonction des saisons et de l'air du temps.

www.jaimemonpatrimoine.fr

Créé en septembre 2015 par Patrick de Carolis.

Vidéos, articles, jeux dans ce lieu de découverte, de partage et de détente autour du patrimoine culturel français et des acteurs qui le font vivre. On y retrouve donc tout naturellement un chapitre consacré aux jardins.

Le site *japonjardin*, dédié aux jardins japonais, est destiné à tous les amoureux du Japon, particulièrement aux amateurs de nature.

Promenez-vous à travers ce site et évadez-vous en observant les nombreuses photographies de ces jardins de style japonais.

La navigation sur ce site se fait :

- soit par région et par ville,
- soit par type de jardin et par ville.

Les types de jardins sont :

- les jardins de temples des jardins de sanctuaires au Japon,
- les jardins publics et les jardins privés au Japon et en dehors du Japon (dont les jardins en France),
- les jardins de bâtiments publics : musées, hôtels ou administrations au Japon.

www.japonjardin.fr

www.jardin-jardinier.com

La chaîne des beaux jardins. Des vidéos sur des jardins, en présence de leurs propriétaires. Le site présente plus de 150 films, et produit un film tous les quinze jours.

www.lesnaturalistesparisiens.org

Association amicale d'excursions scientifiques, fondée en 1904.

« Les Naturalistes Parisiens » en tant que naturalistes s'intéressent à la science des objets et faits qui relèvent de l'Histoire naturelle. Ils désirent connaître les Plantes, les Arbres, les Champignons, les Animaux de tous ordres, des Oiseaux aux Insectes, aussi bien que les Roches, Sols et Fossiles. Ils portent une constante attention à l'écologie et à la distribution des espèces, à la genèse des paysages, à l'évolution et à la conservation des milieux.

L'association propose chaque année plus de quarante excursions multidisciplinaires dans le Bassin de Paris, ainsi qu'un ou deux voyages plus lointains. Ce programme est complété, de décembre à février, par des conférences, séances de démonstrations et visites. Les excursions ont lieu généralement le dimanche. L'association est ouverte à tout le monde.

www.lesrosesduchemin.com

Site d'André JOEL, adhérent de l'association Les Amis de la Roseraie (L'Haye-les-Roses). Avec de nombreuses photos de Stéphane BARTH.

www.paroles-de-jardiniers.fr

Conseils et astuces de jardiniers des Yvelines, avec des bonnes adresses de visites.

www.patrimoinedefrance.fr

A la découverte de nos terroirs, le site dont la directrice de publication est Nadia Barbé, fidèle

soutien de l'association **HORTESIA**.

L'association se veut le reflet de l'actualité du patrimoine culturel français à destination du grand public. Magazine de Presse en ligne labélisé par le Ministère de la Culture et de la Communication. Avec son chapitre « Parcs et Jardins » : actualité des jardins/visite de nos jardins/patrimoine naturel.

www.rustica.fr

Le site d'une des principales revues de jardinage.

Actualité jardinage/en ce moment/la question du jour/du jardin à la cuisine/décoration
jardin/agenda

<https://laterreestunjardin> site réalisé par Agnès PIRLOT, 20 ans de journalisme, qui adore partager sa passion pour les voyages et les jardins.

www.reconnaitre-les-arbres.fr

Vous avez envie d'apprendre à reconnaître les arbres ou parfaire vos connaissances ? Ce site de l'association *Pixiflore* recense actuellement 163 arbres différents, photos à l'appui. Enfants, parents, élèves, professeurs ou tout simplement curieux, ce site s'adresse à tous les amoureux de la nature.



pour se documenter

Les vidéos de la journée d'étude du lundi 9 octobre 2023 « **Comment restituer le jardin par la description, le dessin et la photographie ?** » organisée par [le ministère de la Culture, la région Occitanie et le service Inventaire et connaissance des patrimoines d'Occitanie](#) sont accessibles en ligne :

<https://www.youtube.com/@patrimoinesenoccitanie3116/videos>

Sous chacune des vidéos, en sélectionnant « afficher plus », vous pouvez accéder directement aux interventions.

Le site Internet du ministère de la Culture s'est refait une jeunesse et propose de **nouveaux contenus sur les jardins** : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Monuments-Sites/Monuments-historiques-sites-patrimoniaux/Les-monuments-historiques/Les-parcs-et-jardins>

L'inventaire du monde, les herbiers anciens de l'Institut.

Au mois de juin est parue la nouvelle ressource pédagogique de l'Institut de France : « L'inventaire du monde. Les herbiers anciens de l'Institut ». Des voyages naturalistes des XVII^e et XVIII^e siècles subsistent quantité de végétaux séchés, rassemblés dans d'épais herbiers, et de dessins botaniques au trait précis, aquarellés au plus près de la vie végétale. Conservés par la bibliothèque de l'Institut, les dessins de la flore antillaise de Charles PLUMIER et l'herbier de Laponie de Carl von LINNE témoignent d'un intense élan pour inventorier et connaître le monde naturel. Cette ressource pédagogique composée d'un film introductif, d'une exposition virtuelle et de fiches pour le travail en classe est conçue comme un parcours interdisciplinaire proposé aux enseignants comme au grand public. L'Académie des sciences, en la personne de Tatiana GIRAUD, et l'Académie des beaux-arts, à travers les aimables interventions d'Astrid de LA FOREST, Sebastião SALGADO et Emmanuel GUIBERT, ont apporté leur soutien au projet. L'exposition virtuelle est labellisée par le Muséum national d'Histoire naturelle et a été réalisée avec le soutien des responsables scientifiques de l'Herbier national, à Paris.

<https://herbiers.institutdefrance.fr/>

Stéphanie de Courtois, « De l'art des jardins dans la construction du Grand Paris : Parcs historiques suburbains, entre protection et opportunités. L'exemple de Sceaux 1923-1937. », Inventer le Grand Paris, Histoire croisée des métropoles. Journée d'étude du jeudi 24 novembre 2022, École des Ponts ParisTech. Mis en ligne 18 juillet 2023.

<https://www.inventerlegrandparis.fr/seminaire-igp/seminaire-igp-2022-2023/seance-4-atelier-paris-tokyo-grand-tokyo-la-metropole-par-les-parcs/de-lart-des-jardins-dans-la-construction-du-grand-paris-parcs-historiques-suburbains-entre-protection-et-opportunites-lexemple-de-sceaux-1923-1937/>

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Jardins au Ministère de la Culture).

Le comité d'histoire de la Ville de Paris a mis en ligne les captations des conférences qui ont eu lieu en 2022 au Petit Palais sur « La ville en ses jardins »

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLv6xudgmCEOAWMUHnCTNkOFIfZ4AileB>

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Jardins au Ministère de la Culture).

L'excellent ouvrage de Nathalie de Harlez, *Les jardins du château d'Annevoie. Histoire et génie hydraulique*, Société archéologique de Namur, 2020 (Coll . Namur Histoire et Patrimoine, totalement épuisé, est désormais téléchargeable gratuitement sur le site de l'éditeur, la Société archéologique de Namur.

<https://lasan.be/actualites/actualites/430-annevoie-pdf>

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Jardins au Ministère de la Culture).

La journée organisée par Stéphanie de Courtois (Master Jardins historiques, patrimoine, paysage de l'ÉNSA Versailles) et Jean-François Cabestan (laboratoire HICSA de Paris 1) le 5 avril 2023 sur *l'intégration des témoignages d'un passé toutes époques confondues dans les espaces plantés et les jardins de la ville contemporaine : ruines, vestiges, et traces*.

La conservation des vestiges apparaît aux yeux de beaucoup comme une entrave au renouvellement et au développement urbains. Une sélection de cas de figure pris en France et dans les pays voisins a tenté de renouveler le regard sur ce matériau jugé déconcertant que sont ces ruines, ces vestiges et ces traces. Les intervenants ont présenté des exemples où ce qui relève de l'obstacle et de l'empêchement s'est métamorphosé en potentiel actif et en situation de projet.

[Jardins de pierre : ruines, vestiges et traces en milieu urbain – Archicab](#)

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Jardins au Ministère de la Culture).

36 idées reçues sur la forêt et le bois. Une nouvelle édition du livret pédagogique.

Pour répondre aux questions que chacun peut se poser sur la forêt, une nouvelle édition du livret pédagogique "36 idées reçues sur la forêt et le bois" vient de paraître.

Cet outil de sensibilisation, publié par Fransylva, le syndicat des Forestiers Privés de France, aide à distinguer le vrai du faux et permet de mieux comprendre les forêts et les services inestimables qu'elles rendent à l'environnement, à la société et à notre économie.

<https://www.fransylva.fr/36-idees-recues-sur-la-foret.html>

Météo des Forêts.

Depuis le 1^{er} juin 2023, Météo France publie la « Météo des forêts » pour informer les Français sur le niveau de danger de feu en métropole. Sous l'effet du changement climatique, la majeure partie du territoire métropolitain est vulnérable aux incendies de forêts et de végétation. 9 départs de feux sur 10 sont d'origine humaine et la plupart sont déclenchés par imprudence.

Météo France lance pour l'été, avec l'appui du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, la Météo des forêts, une carte indiquant chaque jour le niveau de danger de

feu par département pour le lendemain et le surlendemain.

Cette météo indique le niveau de danger de feu avec une échelle de quatre couleurs, compréhensible par tous :

- vert : risque faible ;
- jaune : risque modéré ;
- orange : risque élevé ;
- rouge : risque très élevé.

Pour consulter la carte : <https://meteofrance.com/meteo-des-forets>

La fédération européenne des cités napoléoniennes propose, en collaboration avec Europeana, « *Napoléon et la botanique* ». Au fil des chapitres, cette exposition virtuelle explore un autre héritage de Napoléon lié au développement de la botanique, aux expéditions scientifiques et à l'acclimatation des nouvelles espèces végétales en Europe, et à l'architecture paysagère des parcs et jardins des villas de Napoléon et de ses proches.

<https://www.europeana.eu/it/exhibitions/napoleon-and-botany>

(information communiquée par Marie-Hélène BENETIERES, chargée de mission pour les parcs et jardins au Ministère de la Culture)

Les actes du colloque de Cerisy sous la direction de Patrick Moquay ***Jardins en société*** sont parus aux éditions Hermann.

<https://www.editions-hermann.fr/livre/jardins-en-societe-patrick-moquay>

Les actes des 15^e rencontres du Salon du Dessin (2022) « *De l'art des jardins de papier : concevoir, projeter, représenter* » sont parus.

<https://www.dessinoriginal.com/en/art-essays/13436-salon-du-dessin-de-l-art-des-jardins-de-papier-9782956279853.html>

L'intervention de Jean Pinon « *Restaurer l'orme : la graphiose de l'orme et la sélection de variétés résistantes* » est disponible :

<https://www.youtube.com/watch?v=R8W0MhY0Jk4>

La journée d'étude « *Dans les pas de Frederick Law Olmsted : arpenter l'héritage entre États-Unis et Europe* » organisée par l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles et la Fédération française du paysage est consultable grâce à ce lien :

https://www.youtube.com/watch?v=n7VILZ7k_fY

La journée d'étude organisée par le ministère de la Culture, la Ville de Nice et l'UNESCO « *Jardins, état des lieux : de l'étude à la valorisation* » le 22 septembre 2022 est visible grâce à ce lien :

<https://www.jardins-de-france.com/les-savoirs/colloques-et-journees-detude/journees-detude-nationales-jardins-etat-des-lieux-de-letude>

La fédération française du paysage a mis à disposition des conférences filmées de différents acteurs du paysage dans le cadre du cycle « *Expérience(s) de paysage* ».

<https://www.f-f-p.org/experiences-de-paysage/>

Florelocale est un projet animé par la Fédération nationale Afac-Agroforesterie dans le cadre des actions qu'elle porte pour le développement de filières de végétaux sauvages et locaux, avec le concours financier de l'Office français de la biodiversité. Flore locale est un outil collaboratif sur les connaissances et la culture des végétaux sauvages. Il s'adresse aux pépiniéristes, horticulteurs, collecteurs de semences et de boutures, botanistes et autres passionnés du végétal

<https://florelocale.fr/>

Les comptes rendus des journées d'étude sur les grottes de jardins (2017), le rocaillage de jardin (2019) et sur l'eau dans les jardins de bastides (2021) organisées en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont téléchargeables grâce à ce lien :

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Actualites/Journees-d-etudes-sur-les-jardins>

Le dernier module porte sur l'archéologie dans les jardins de Provence (2022), il est téléchargeable grâce à ce lien :

<https://www.culture.gouv.fr/fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Actualites/L-archeologie-dans-les-jardins-de-Provence2>

La Société Nationale d'Horticulture de France est porteuse, depuis 2011 ans, du projet Jardiner Autrement dans le cadre du plan Ecophyto. La SNHF s'est ainsi engagée auprès du Ministère en charge de l'environnement à promouvoir les méthodes alternatives aux pesticides à disposition des jardiniers amateurs. Dans ce contexte, des fiches ont été conçues pour diffuser les bonnes pratiques de jardinage à un large public. Elles présentent les outils et méthodes de biocontrôle et sont réparties en 3 catégories :

- Lieu de jardinage : une fiche pour chacun des lieux suivants : balcon, jardin potager, verger et jardin ornemental
- Les saisons : une fiche pour chaque saison
- Débuter en jardinage : deux fiches pour les néo-jardiniers : la prophylaxie et l'observation

Ces fiches sont destinées à être diffusées auprès d'un public jardinier, débutants ou confirmés, désireux d'appliquer les méthodes les plus respectueuses de l'environnement. Nous vous encourageons à les diffuser auprès de vos adhérents lors d'événements ayant trait aux plantes et au jardinage.

Retrouvez la description des fiches sur cette page : <https://www.jardiner-autrement.fr/documentation-gratuite-pour-vos-evenements-lies-au-jardinage-et-aux-plantes/>

Un livret pédagogique rassemblant des fiches expériences faciles à réaliser permet de sensibiliser les enfants aux plantes et de leur faire découvrir leurs "super-pouvoirs". Les expériences sont à retrouver ici : <https://www.jardiner-autrement.fr/categorie/s-initier/fondamentaux/jardiner-avec-enfants/>

L'association A.R.B.R.E.S. a conçu en partenariat avec les éditions SYNOPS une très belle exposition immersive à la découverte des plus beaux arbres remarquables de France.

Georges FETERMAN, conseiller scientifique des textes, a également guidé le photographe Philippe PSAILA dans le choix des arbres présentés.

Richement illustrée cette belle exposition grand-public met en valeur 15 arbres emblématiques de tous nos territoires et de toutes les régions de France partageant ainsi notre patrimoine arboré. Chaque arbre est présenté sous forme d'un panneau vertical recto-verso, de type roll-up qui se prolonge par un QR code avec un survol et une immersion autour de l'arbre sur smartphone ou tablette.

Présentation en ligne de l'expo ARBRES REMARQUABLES DE France :

https://www.synops-editions.fr/loc/arbres_remarquables.html

Teaser Video : <https://player.vimeo.com/video/745792640>.

Contacts de SYNOPS Editions : Pedro LIMA (pedro.lima@synops-editions.fr / 07 49 25 75 66) et

Philippe PSAILA (philippe.psaila@synops-editions.fr , 06 07 06 41 08).

(La Feuille d'A.R.B.R.E.S. n°110, mars 2023)

L'Office français de la biodiversité OFB dispense des formations (en présentiel dans la Somme, le Loiret, à Montpellier ou Vincennes, avec hébergement).

Les bénévoles d'associations oeuvrant pour la biodiversité peuvent faire la demande d'en bénéficier gratuitement dans la limite des places disponibles.

Exemple de thèmes : pollinisateurs, plantes locales, plantes invasives, trame noire, nature en ville, financement projet biodiversité, gestion d'espaces naturels, etc.

<https://formation.ofb.fr/>

Le centre national de la propriété forestière propose une méthode d'observation des arbres utiles à celles et ceux qui ont un jardin avec des arbres.

<https://www.cnpf.fr/n/archi/n:4197>

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission pour les parcs et jardins, Ministère de la Culture)

Le CAUE 77 recommande le guide méthodologique DEVIT DE Plantes & Cité : *Abattage, essouchage, dévitalisation : des clés pour substituer et diversifier ces pratiques au bénéfice de la conservation et de la valorisation des arbres*, par Maxime GUERIN et Camille BORTOLI.

Téléchargeable sur : <https://www.plante-et-cite.fr/ressource/fiche/648/guide-devit-abattage-essouchage-devitalisation-des-cles-pour-substituer-et-diversifier-ces-pratiques-au-benefice-de-la-conservation-et-de-la-valorisation-des-arbres>

Une fiche conseil du CAUE77 proposée par Isabelle RIVIERE – Architecte urbaniste, Ophélie TOUZE – Juriste, Augustin BONNARDOT – Forestier Arboriste - Janvier 2023 pour protéger les arbres dans les communes avec les PLU ou les PLUi.

A découvrir sur : <https://fr.calameo.com/caue77/read/005988181ae63e2f64d70?page=1>

Toutes les fiches conseils sont à retrouver sur le site www.arbrecaue77.fr du CAUE77. Elles sont regroupées par thème sous les rubriques :

[Vie de l'arbre](#) / [Plantation et entretien](#) / [Taille et élagage](#) / [Protection et soins](#) / [Législation](#) / [Gestion](#)

(Les fiches conseils peuvent être téléchargées. Certaines intègrent des vidéos.)

La manufacture et le musée de Sèvres présentent une exposition virtuelle « *Un jardin de papier et de porcelaine* ». Des feuilles méconnues du cabinet d'arts graphiques, en particulier celles exécutées autour de 1900 dialoguent avec des céramiques de Sèvres.

<https://www.sevresciteceramique.fr/programme/actualites/exposition-un-jardin-de-papier-et-de-porcelaine.html>

Reportage : Le printemps des jardins botaniques.

Ou pourquoi nous avons plus que jamais besoin de jardins botaniques.

Mathieu ROUAULT, journaliste à Grand Labo, une chaîne YouTube de vulgarisation scientifique vient de diffuser un reportage sur les jardins botaniques en France. À travers l'histoire et l'actualité des jardins de Montpellier, de Nancy, du Lautaret et du CBN de Brest, on parle de l'importance des jardins dans la lutte contre l'effondrement de la biodiversité.

<https://www.tela-botanica.org/2023/03/reportage-le-printemps-des-jardins-botaniques/>

Le Garden Museum de Londres propose de nombreux contenus en ligne sur les jardins du Royaume-Uni.

<https://gardenmuseum.org.uk/online-resources/>

Séance hebdomadaire de l'Académie d'Agriculture de France du 22 mars à 14h30 : *Quels arbres pour la ville de demain ?*

Animateurs : Philippe CLERGEAU et Hervé JACTEL.

<https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/seance/academie/quels-arbres-pour-la-ville-de-demain?220323>

L'Encyclopédie de l'Académie d'agriculture de France présente des fiches techniques synthétiques traitant d'un sujet.

Elles prennent trois formes : les fiches "Questions sur..." qui développent un sujet complet sur 4 pages, les fiches pédagogiques "Repères", basées sur des chiffres et, enfin, un ensemble de "courtes vidéos".

Pour en savoir plus sur les grands thèmes et l'ensemble des fiches et vidéos, consulter la table des matières de l'Encyclopédie : <https://www.academie-agriculture.fr/publications/encyclopedie/table-matieres>

L'encyclopédie contient également des petites vidéos pédagogiques qui peuvent être très utiles pour communiquer auprès du grand public ou des plus jeunes.

Les Cahiers de l'École du Louvre n° 18 sont consacrés à des travaux d'étudiants sur les jardins historiques.

<https://journals.openedition.org/cel/20659>

Pour les amoureux de Paris : une carte interactive des stations de métro.

En cliquant sur un carré de couleur d'une station de métro (n'importe laquelle), des documents liés au lieu apparaissent et peuvent être agrandis et enregistrés :

<http://paris1900.lartnouveau.com/accueil.htm>



Une 2ème vie pour les arbres

L'été 2019 a été particulièrement chaud, très chaud pour les végétaux comme les humains avec 43 degrés à l'ombre et plus dans beaucoup de régions.

La fin de printemps et l'été ont été sans pluie notable avec du vent chaud desséchant. Cela nous rappelle 2003 avec 38 degrés dans un Paris étouffant. Les arbres, étant des éléments vivants comme nous, ont souffert. Certains sont morts. Le constat sera visible vers la première quinzaine d'Avril : la pousse des bourgeons n'aura pas lieu.

Les essences aimant les terrains frais ou ayant un système racinaire en surface succombent les premiers comme le bouleau, le frêne, l'arbre au caramel, saules, peupliers etc..

Dans l'esprit Français, on se débarrasse de cette structure morte faisant négligé dans le paysage en le coupant au ras du sol à la tronçonneuse.

Nos voisins Anglais ont une autre éducation depuis des décennies.

Le National Trust qui est l'équivalent de notre Fondation du Patrimoine à une échelle plus importante. Ils gardent la charpente du sujet amputé des bouts de branches de moins de 15 cm de diamètre comme l'indique la photo ci jointe prise lors de mon stage dans les Cotswolds.

Cet arbre peut tenir encore debout pendant 10/15ans, c'est ce qu'on appelle la tenue mécanique; il servira de :

- Support aux insectes divers en se glissant sous l'écorce et en creusant des galeries dans le bois : les oiseaux viendront trouver une nourriture abondante.
- L'arbre servira de perchoir, d'observation aux oiseaux sauvages.
- Des cavités dans le tronc seront créées pour faire des nids (sittelles, mésanges diverses..)
- Des plantes grimpantes comme le lierre nourriront les oiseaux en hiver avec les baies. Les abeilles raffoleront du pollen en période de floraison.

Une clématite, une glycine : plantes grimpantes peuvent mettre en valeur la structure sur plusieurs mètres de haut.

L'embellissement sera spectaculaire.

On peut oser planter une vigne de table, des kiwis, pour leur production si l'espace est ensoleillé.

Le branchage coupé en bout de branche sera tout simplement mis en tas.

Le gibier va s'y réfugier ainsi que les hérissons et autres compagnons du jardin.

Lorsque le tronc sera complètement pourri, il deviendra une bonne matière organique.

Autre idée à exploiter :

On peut couper le tronc à 2/3 m de haut et en faire une bibliothèque telle celle existante à la propriété de Chateaubriand à Chatenay Malabry (92). Des petites loges sont créées à la tronçonneuse du côté opposé au vent d'Ouest (de la pluie). Apposer un plexiglass pour fermer. Des exemples à mettre en place en France, à petite échelle. Ainsi, on sauvera des insectes, des oiseaux qui échapperont peut être, aux pesticides utilisés de nos jours en zone agricole ou bord du réseau ferré de France...

L'arbre étant devenu dans certaines municipalités et autres administrations du «consommable», il faut parier sur une vie complète comme pour nous, humains. Il faut avoir un autre regard utile.

Jean François BRETON

Retraité de la profession horticole .

NB : Le National Trust est une puissante association caritative patronnée par la Reine d'Angleterre ayant 125 ans d'existence environ. Créé en 1895, elle est le plus grand propriétaire foncier du Royaume Uni. Elle a permis de protéger une très grande partie du littoral Anglais entre autres, ce modèle est à envier.

Les donateurs sont nombreux pour acheter, entretenir et visiter jardins, châteaux, fermes, boutiques.

Les grandes entreprises, les particuliers apportent une manne financière énorme pour leur patrimoine. Chez eux, le jardin fait partie de leur culture générale. On peut rester dans une demeure léguée au National Trust de tout son vivant. L'espace reste ouvert aux visites, le mode des successions de ce pays le permet.

Le métier de jardinier fait partie des 10/15 professions préférées des Anglais.. Le succès est là...

*

Une application pour identifier la flore d'Ile-de-France.

Comment identifier les plantes spontanées ou sauvages ? L'application gratuite FLORIF a été pensée pour reconnaître 1 600 espèces végétales présentes en Ile-de-France.

Elle propose trois entrées possibles permettant :

- d'identifier une plante en répondant à une série de questions,
- de mieux connaître une plante par une fiche avec photographies de l'espèce, carte de répartition et degré de menace ou de protection dans la région,
- de comparer deux ou trois plantes afin d'accéder rapidement à leurs critères distinctifs et communs.

L'application a été conçue par l'équipe de l'ARB IdF avec l'expertise de Philippe JAUZEIN pour les textes et dessins, de Gérard ARNAL pour les photographies, du Conservatoire botanique national du Bassin parisien pour les cartes, et du savoir-faire de Thierry PERNOT pour le développement de l'outil.

Elle inclut également des milliers de photographies, avec pour chaque plante, une vue de la plante entière, de ses fleurs, ses fruits, ses feuilles. Tout a été pensé pour que la botanique puisse être approchée par tous de façon simple et ludique à l'aide d'un téléphone mobile.

www.florif.fr

*

Lancement de la version numérique du guide « Plantons local en Ile-de-France ».

Que vous soyez paysagiste, concepteur, jardinier professionnel ou amateur, une collectivité ou une entreprise, l'ARB IdF vous propose le guide numérique « Plantons local en Ile-de-France ». Cette publication a pour but de vous aider dans la conception de milieux naturels. Vous y trouverez ainsi les espèces les mieux adaptées aux conditions environnementales de la région pour créer des prairies, haies, bosquets, boisements ... et pour végétaliser les murs et toitures.

Ce guide a été élaboré pour augmenter significativement la proportion de plantes indigènes sur les espaces publics mais également sur les espaces parapublics et privés. Il vise à préserver la diversité biologique en limitant l'utilisation d'espèces non adaptées ou exotiques, en proposant une palette végétale favorable aux interactions avec la faune, adaptée au climat, aux sols naturels ou remaniés de la région ainsi qu'à la gestion humaine, et disponible sous la marque « Végétal local ».

Ce guide ne porte pas sur la gestion et les usages des sites proprement dit mais sur le choix des végétaux.

Téléchargement sur www.arb-idf.fr/publication

*

Des campagnes et des villes en Ile-de-France, cartographie thématique régionale.

Les paysages ruraux d'Ile-de-France sont dominés par les champs ouverts et les grands massifs

forestiers. Cependant coexiste aussi une mosaïque de milieux composée de cultures, de pâtures, de petits bois insérés dans un maillage de bandes herbeuses, de chemins, de haies, ponctués de mares, de mouillères ou d'arbres isolés et sillonnés de fossés.

Les inventaires cartographiques de l'Institut Paris Région, Mos, Ecomos et Ecoline, se complètent pour apporter une connaissance détaillée de l'occupation du sol et des milieux de la région Ile-de-France.

Le Mos est une cartographie de l'occupation des sols développé sur l'ensemble de la région depuis 1982. Il est mis à jour environ tous les quatre ans.

Ecomos dresse l'état des lieux des espaces naturels (forêts, prairies, marais, pelouses, landes, etc.).

Ecoline propose la cartographie des éléments linéaires ou ponctuels d'une dimension comprise entre 2,5 et 25 mètres qui ne figurent pas dans le Mos ou l'Ecomos et qui présentent un intérêt écologique important.

Ces informations ont été obtenues grâce aux images satellites et aux photographies aériennes régionales de résolution très fine.

Leur interprétation permet de distinguer les grandes composantes urbaines et rurales, mais aussi la nature des bas-côtés des routes, des chemins, ainsi que tout arbre isolé, haie, mare, voire arbuste, supports de biodiversité de nos paysages ruraux. La carte de la trame paysagère présentée ici intègre également le détail du parcellaire agricole.

Cette carte est un outil de sensibilisation et de concertation des acteurs. Diffuser l'idée que les éléments de biodiversité et de paysage sont des biens communs, permettra de mieux les faire connaître et reconnaître.

Téléchargement de la carte sur www.institutparisregion.fr/nos-travaux

*

Parution du guide 2019 « Les Voyages impressionnistes ».

C'est en Normandie et en Ile-de-France que les Impressionnistes ont révolutionné l'histoire de l'art. Epris de nature et de modernité, ils ont planté au XIX^e siècle leurs chevalets dans les forêts et les jardins, le long de la Seine et de l'Oise, sur les Côtes normandes, au cœur des quartiers vibrants de modernité de Paris ... Ces paysages, pour la plupart toujours intacts, portent encore l'empreinte des plus grands artistes et de leurs héritiers : MONET, RENOIR, DEGAS, MANET, MORISOT, PISSARRO, BOUDIN, CAILLEBOTTE, SISLEY, VAN GOGH.

Ainsi, la Normandie et l'Ile-de-France proposent, dans cette nouvelle édition du guide « Les Voyages impressionnistes », la découverte de 9 territoires impressionnistes au travers d'une sélection de musées, maisons d'artistes, parcours et sites.

Téléchargeable sur www.voyagesimpressionnistes.com

*

Les vidéos des interventions de la journée d'étude « La nature en ville et les sites patrimoniaux remarquables », à la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine de Charenton le 28 mars 2019, sont consultables grâce au lien :

[Mise en ligne des interventions de la Journée d'étude Nature en ville et Sites patrimoniaux remarquables](#)

(information fournie par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Parcs et Jardins au Ministère de la Culture)

*

Un super plan de Paris interactif - cliquez et apparaît le monument ou l'espace vert.

<http://paris1900.lartnouveau.com/accueil.htm>

*

La carte des jardins labellisés « **Jardin remarquable** » est en ligne sur le site Internet du ministère de la culture et de la communication

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Aides-demarches/Carte-des-jardins-remarquables#/lists/50838>

*

La journée consacrée par Le Louvre à Pascal CRIBIER « dans les pas d'un jardinier » est en ligne

www.louvre.fr/pascal-cribier-dans-les-pas-d-un-jardinier-0

(information fournie par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Parcs et Jardins au Ministère de la Culture)

Une délégation d'**HORTESIA** a eu la grande chance de visiter le domaine de Pascal CRIBIER le Bois de Morville à Varengeville, le 9 mai 2015

*

Riche de 23 500 volumes du XVII^e siècle aux années 2000, la Bibliothèque historique du ministère de l'Agriculture est un patrimoine d'exception. C'est aussi un magnifique outil de recherche. En septembre 2004, le ministère a décidé de la confier à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines (USR n° 3486, CNRS Université de Caen Normandie). Une visite grâce à ce lien :

<http://www.unicaen.fr/mrsh/bibagri2/>

(information fournie par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Parcs et Jardins au Ministère de la Culture)

*A bientôt
prenez bien soin de vous*

Rédaction: Jacques HENNEQUIN

Tous renseignements complémentaires au 06 80 36 00 73

ou à l'adresse jacques.hennequin@wanadoo.fr